LE TIERCÉ "MONDE" DES ROIS DU FOOTBALL

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1435 ● 28e ANNEE ● 2 OCTOBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

LOUBET ET MICHEL

SUR TOUS LES TABLEAUX

L'Equipe de France (probable) pour Gelsenkirchen

BARATELLI
TRÉSOR
OSMAN ADAMS REPELLINI
MICHEL JOUVE
CHIESA
LOUBET LACOMBE BERETA

COUPES D'EUROPE

NANTES - VEJLE
LYON - LAHTI
BARCELONE - NICE
MARSEILLE - UNION

NIMES ET LENS LE CŒUR EN FÊTE

FRANCE FOOTBALL

N° 1435

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02

Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 96 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 96 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN

Directeur :
Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

Le numéro de « France Football » daté du mardi du 25 septembre 1973 a été tiré à 181.327 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LA veille, les rares journalistes étrangers assistant au « jubilé Eusebio » s'attendrissaient de voir ressurgir tant d'admirables fantômes — Bobby et Jackie Charlton, Seeler, Banks, Best, Gento — et de contempler, intacte, leur virtuosité.

Mais, le lendemain, les résultats qui nous parvenaient de Moscou, de Glasgow et de Leipzig nous précipitaient brutalement du passé dans le présent, et même dans l'avenir. A Lisbonne, entre les Charlton et Banks d'un côté, Eusebio et Simoes de l'autre, c'est la World Cup 1966 — et une certaine demi-finale Angleterre-Portugal — qui ressuscitait, un moment, devant nous. Le lendemain, c'est de la Coupe du Monde 74 qu'il s'agissait ; c'est en elle, déjà, que nous entrions de plain-pied.

LE plus étonnant des résultats de ce mercredi, c'est le Chili qui l'a obtenu à Moscou.

Tout semblait indiquer en effet, depuis quelques années, que le football sud-américain, à l'exception du Brésil, était en régression — tandis que la vitalité de l'Europe paraissait éclatante. N'avait-on pas vu, en juillet 1972, à l'occasion de la Minicoupe du Monde organisée par le Brésil, des pays comme le Chili, le Pérou, le Paraguay balayés par leurs adversaires européens, tandis que l'Argentine elle-même et l'Uruguay sombraient devant le Portugal ou la Yougoslavie ?

Notre analyse était : les joueurs sud-américains ne dominent plus, techniquement, comme par le passé ; et, physiquement, leur retard sur l'Europe s'est aggravé. Les Brésiliens eux-mêmes semblent avoir du mal à résister à la puissance européenne.

Or, depuis, l'Argentine a réalisé l'exploit de battre les Allemands, champions d'Europe, sur leur terrain, à Munich (3-2) ; le Brésil, lui aussi, est venu triompher des Allemands, des Soviétiques et des Ecossais, ne s'inclinant, de manière d'ailleurs fort suspecte, que devant l'Italie et la Suède.

Si le R. D. A. y participe (elle n'a plus pour cela, qu'un point à gagner devant l'Albanie à Tirana), ce sera, en tout cas, la première fois de son histoire. Et l'on ne pourra pas ne pas établir un lien entre la poussée générale du sport dans ce pays et son ascension en football.

PARLER de la Coupe du Monde 74 (et nous n'avons pas fini de le faire ici-même) nous conduit logiquement à aborder le match qui, le 13 octobre prochain, se déroulera à Gelsenkirchen et qui verra l'équipe de France servir de « partenaire » à l'Allemagne. Il va sans dire que ce test sera, pour la sélection de Kovacs, infiniment plus difficile et plus important que le match disputé le mois dernier au Parc contre la Grèce.

Le nouveau sélectionneur français a fait connaître lundi matin les dix-sept joueurs qu'il rassemblera à Fontainebleau avant de s'envoler pour l'Allemagne. On trouvera par ailleurs tout ce qu'il faut savoir sur cette sélection.

Ce qui nous frappe dans le travail de Kovacs, c'est :

1. Sa fidélité à lui-même, c'est-à-dire aux joueurs qu'il avait déjà présentés contre la Grèce. Un seul des treize acteurs du Parc a été éliminé, Sarramagna, dont le comportement est effectivement décevant depuis trois semaines. Kovacs, en revanche, a maintenu même Repellini qui n'avait pourtant guère convaincu devant les Grecs. Le jeune Stéphanois ira donc en « appel », sans doute parce qu'il a, dans son club, bien réagi à sa contre-performance du Parc.

Kovacs ne chambarde donc pas son équipe, il la retouche plutôt. Et les joueurs qu'il élimine étaient, pour la plupart, le jour de la Grèce, sur le banc des remplaçants (Rostagni, Guillou, Huck, Dellamore). Mais, les ayant revus en Championnat, il n'a pas cru bon de les rappeler. Le cas le plus significatif est celui de Guillou l'Angevin, dont Kovacs avait pourtant dit qu'il aurait un jour sa chance. Ça ne sera pas pour cette fois, Guillou n'étant pas, aux yeux du sélectionneur, doté des indispensables qualités athlétiques.

Il n'a pas non plus retenu de Nimois, leaders du Championnat. Mais Mézy est diminué par une blessure, et Novi — dont il attendait beaucoup — lui a paru un peu alourdi. Leur heure sonnera peut-être plus tard.

Un nouveau contingent de jeunes joueurs s'approche de la sélection : Grava, Keruzoré, Merchadier. En ce qui concerne ce dernier, Kovacs n'a pas voulu tenir compte de son comportement au cours du fameux et mouvementé Reims-Saint-Etienne.

2. Le rappel de deux pièces maîtresses de l'ère Boulogne : Michel et Loubet.

Michel, il le sait en progrès sur son début de saison. Il a l'expérience internationale, et il est droitier (alors que le milieu français, avec Bereta, avait tendance à « pencher » vers la gauche). On se souvient des discussions provoquées par certaines contre-performances de Michel au sein de l'équipe nationale. Sera-t-il plus à l'aise et plus convaincant dans la sélection de Kovacs que dans celle de Boulogne ? C'est un sujet fort intéressant.

Quant à Loubet, il ne pouvait, sur son match contre Barcelone, que séduire le sélectionneur. Quand il opère de cette manière, le Niçois reste notre meilleur ailier de débordement. Quand il opère de cette manière...

3. L'utilisation de Bereta qui rappelle, elle aussi, la période précédente.

Michel étant installé au centre du terrain, avec Jouve, il est probable qu'on verra Bereta en « faux ailier » gauche. Kovacs estime en effet que le Stéphanois n'est jamais aussi utile, offensivement, que lorsqu'il peut occuper le flanc gauche. Or, la présence de Sarramagna le bloquait et l'enfermait au centre du terrain. Je partage cette opinion. Mais, si Kovacs avait raison, cela poserait quelques problèmes à Robert Herbin.

En bref, la seconde équipe de Kovacs — si elle est conforme à nos pronostics — tendra vers l'équilibre que nous souhaitions après France-Grèce. Elle perdra un peu en jeunesse et en fraîcheur, mais devrait gagner en expérience et en maîtrise. Elle vaudra surtout ce que vaudront ses demis, Michel, Jouve et même Chiesa et Bereta. S'ils sont capables, comme les Allemands — et comme Kovacs le souhaite — d'être à la fois offensifs et défensifs, alors, on peut espérer voir s'allumer à Gelsenkirchen une flamme réconfortante.

POUR GELSENKIRCHEN UN MEILLEUR ÉQUILIBRE

Et voici que ces Chiliens sans palmarès et sans réputation — et que la crise que traverse leur pays aurait pu traumatiser — viennent de tenir en échec l'U. R. S. S. au stade Lénine et paraissent capables de l'éliminer à Santiago.

Ce résultat, certes, avive nos regrets, car il prouve que le déclin du football soviétique déjà apparent en 1972 (et notamment dans le tournoi olympique de Munich) est plus profond qu'on n'imaginait.

Mais il démontre aussi que l'Amérique du Sud a encore son mot à dire dans le « top-football », et c'est tant mieux. Il nous aurait déplu qu'un continent marquât, dans ce sport universel qu'est le football, une trop complète hégémonie sur le reste du monde.

En tout cas, la réussite de cette confrontation américano-européenne devrait encourager la F. I. F. A. à multiplier, à l'avenir, les rencontres intercontinentales dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde.

SI l'U.R.S.S. s'inclinait au Chili et ne participait pas — pour la première fois depuis 1958 — à la phase finale de la compétition européenne, ce serait un coup très dur pour elle et, en même temps, pour tout le football d'Europe orientale.

On avait pris l'habitude de voir au moins quatre pays de l'Est se qualifier. C'était l'U. R. S. S. mais aussi la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie...

Or, la Hongrie a été éliminée par la Suède, et voici que la Tchécoslovaquie a vu ses derniers espoirs s'envoler devant l'Ecosse. La Bulgarie espère encore, mais le Portugal sera sans doute un morceau trop lourd pour elle. La Pologne ? Il est probable qu'elle s'inclinera, à Wembley, devant une Angleterre qui semble renaître (elle vient de passer sept buts, en match amical, aux Autrichiens).

Si on laisse de côté la Yougoslavie — nation plus méditerranéenne qu'orientale et qui, d'ailleurs, n'est pas encore venue à bout des Espagnols —, on constate que la seule république populaire présente en Allemagne fédérale pourrait bien être... l'Allemagne de l'Est !

Elle a d'ailleurs obligé à capituler, à Leipzig (2-0), un autre pays de l'Est, la Roumanie. Et Stefan Kovacs, qui assistait à cette rencontre (on lira ses déclarations dans ce numéro), nous a confié que, jugées sur le match de Leipzig, « aucune des deux équipes en présence ne méritait de participer à la grande Coupe du Monde ».

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec **Max URBINI**

FRANCE

MICHEL ET LOUBET RAPPELÉS POUR ALLEMAGNE-FRANCE

Stefan Kovacs a livré hier à la presse la liste des dix-sept joueurs qu'il a présélectionnés pour le match Allemagne-France du 13 octobre à Gesenkirchen :

GARDIENS : Baratelli (Nice) et **Bertrand-Demanes** (Nantes).

ARRIERES : Osman (Nantes), **Trésor** (Marseille), **Adams** (Nice), **Repellini** (Saint-Etienne), **Grava** (Nice) et **Merchadier** (Saint-Etienne).

MILIEU : Michel (Nantes), **Jouve** (Nice), **Ravier** (Lyon), **Bereta** (Saint-Etienne) et **Kéruzoré** (Marseille).

AVANTS : Loubet (Nice), **Chiesa** (Lyon), **Lacombe** (Lyon) et **Molitor** (Nice) ou **Berdoll** (Angers).

Molitor, étant blessé, ne sera retenu que s'il se rétablit complètement d'ici le 8 octobre. Dans le cas contraire, Berdoll prendra sa place.

● Si l'on compare la « deuxième sélection » de Kovacs à la première, on s'aperçoit qu'il a :

Renoncé aux cinq joueurs suivants : **Rostagni, Guillou, Huck, Dellamore** et **Sarramagna.** Sur ces cinq hommes, un seul, d'ailleurs, Sarramagna avait participé au match contre la Grèce ;

Appelé cinq joueurs nouveaux : **Grava, Merchadier, Michel, Keruzoré** et **Loubet.**

● L'équipe de France qui a battu la Grèce (3-1) avait la composition suivante :

Baratelli - Osman, Trésor, Adams, Repellini - Bereta, Jouve, Chiesa - Molitor, Lacombe (puis **Berdoll**), **Sarramagna** (puis **Ravier**).

La prochaine différera sans doute peu de celle-là, puisque, on l'a vu, seul, Sarramagna (en petite forme), a été écarté.

Mais il semble improbable que Kovacs ait rappelé Henri Michel dans la sélection pour le laisser sur la touche. On peut en dire d'ailleurs presque autant de Charly Loubet.

Si ces deux joueurs confirment cette semaine, et notamment en Coupe d'Europe, leur regain de forme (Kovacs verra, mercredi, le match Nantes-Vejle), ils seront probablement titularisés.

Ce qui nous permet de pronostiquer l'équipe suivante :

BARATELLI - OSMAN, TRESOR, ADAMS, REPELLINI - MICHEL, JOUVE, CHIESA - LOUBET, LACOMBE, BERETA.

Avec la possibilité d'utiliser Molitor, s'il est tout à fait guéri, à une place d'attaquant.

● La sélection tricolore sera convoquée le lundi 8 octobre, à 18 h, à Orly. Elle sera conduite aussitôt, en car, à Fontainebleau où elle s'installera au Country Club, l'hôtel choisi par Kovacs.

Les joueurs s'entraîneront deux fois par jour, mardi, mercredi et jeudi, soit sur les terrains du Centre Sportif des Armées, soit sur celui du club local de Fontainebleau. Ils disputeront le mercredi un match d'entraînement contre le Bataillon de Joinville (dont le nouvel entraîneur, en remplacement de Lucien Troupel, est Joseph Mercier).

Ils voleront d'Orly à Dusseldorf, puis gagneront Gelsenkirchen dans la soirée du jeudi. Ils s'entraîneront également deux fois vendredi, jour où Stefan Kovacs annoncera la formation officielle (vers 12 h).

Le match contre l'Allemagne aura lieu le samedi à 16 h. Il sera télévisé en direct.

● Deux autres sélections françaises joueront la même semaine et compléteront donc l'information de Kovacs (qui assistera aux deux rencontres).

Le mercredi 10 octobre, les « moins de 21 ans » affronteront leurs homologues italiens au Parc des Princes. (L'équipe sera réunie au Lys de Chantilly).

Jackie Braun (qui remplacera exceptionnellement Gaby Robert occupé par la sélection amateur) a retenu :

Charrier (Sedan) et Chemier (Lyon) comme gardiens.

Albert Domenech (Lyon), Caron (Sedan), Lopez (Saint-Etienne) et Bossis (Nantes), Le Chatelier (Angers) comme défenseurs.

Giresse (Bordeaux), Bousdira (Lens), Rampillon (Nantes) et Simon (Reims) comme demis ;

Sanchez (Nice), Soler (Sochaux), Girard (Nîmes) et Castellani (Nice) comme avants.

Les « moins de 23 ans », de leur côté, affronteront les Espoirs allemands le dimanche 14 octobre à Mulhouse. (Ils prépareront leur match à Saint-Maurice-sur-Moselle, la ville de Jacques Georges, ex-président de la F.F.F.).

Henri Guérin a sélectionné :

Charrier (Sedan) et Dropsy (Strasbourg) comme gardiens ;

Raymond Domenech (Lyon), Jodar (Reims), Zvunka (OM), Bracci (OM) et Burkhard (Bastia) comme défenseurs ;

Synaeghel (Saint-Etienne), Bousdira (Lens), Rampillon (Nantes) et Chenu (Nancy) ;

P. Revelli (Saint-Etienne), Gallice (Bordeaux), Sarramagna (Saint-Etienne), Maier (Sochaux) et éventuellement Berdoll (Angers).

Certains joueurs apparaissent dans les deux listes. Leur appartenance définitive sera fixée ultérieurement.

EUROPE

TOUT DÉPEND DE NICE

En scène pour le deux dans les Coupes européennes. Les quatre clubs français passeront-ils le cap et participeront-ils au tirage au sort du tour suivant dès jeudi à Zurich ? L'exploit collectif est très possible. Nantes doit éliminer Vejle même si le football danois est bien meilleur qu'on le croit. Lyon a les moyens de faire une nette différence devant Reipas Lahti. L'O.M. a fait trop bonne mesure au Luxembourg pour redouter quoique ce soit. Reste Nice qui a la tâche plus difficile. L'O.G.C.N. possède trois buts d'avance. C'est beaucoup d'autant plus qu'il retrouvera sans doute Marco Molitor, atout maître dans un débat où la contre-attaque sera son arme maîtresse. Alors, pour peu que Baratelli fasse quelques petit miracles... le football français améliorera un bilan européen qui en a bien besoin: un bilan européen qui en bien besoin :

	J.	G.	N.	P.	Buts p.	Buts c.
Coupe des Champions	73	33	10	30	144	117
Vainqueurs de Coupe	45	14	11	20	52	59
U.E.F.A.	78	23	16	39	87	118

A titre indicatif appréciez le tableau de chasse des trente-quatre nations engagées :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Allemagne Est	7	4	3	1	0	7	1
Allemagne Ouest	11	7	5	1	1	25	5
Angleterre	10	6	4	2	0	13	4
Autriche	3	4	1	1	2	2	5
Belgique	8	6	4	0	2	22	8
Bulgarie	6	5	4	0	1	17	5
Chypre	1	4	0	1	3	0	15
Danemark	4	4	1	2	1	4	4
Ecosse	8	5	4	0	1	15	5
Eire	0	3	0	0	3	3	8
Espagne	2	5	0	2	3	0	7
Finlande	1	3	0	1	2	1	9
France	6	4	2	2	0	10	2
Galles	1	1	0	1	0	0	0
Grèce	3	4	1	1	2	4	5
Hollande	5	3	2	1	0	6	2
Hongrie	2	4	1	0	3	3	6
Irlande N.	3	4	1	1	2	6	11
Islande	0	4	0	0	4	2	20
Italie	5	6	2	1	3	7	6
Luxembourg	1	4	0	1	3	2	17
Malte	0	3	0	0	3	0	12
Norvège	3	4	1	1	2	4	4
Pologne	5	4	2	1	1	7	4
Portugal	5	4	2	1	1	4	3
Roumanie	4	4	1	2	1	4	7
Suède	1	4	0	1	3	3	8
Suisse	4	5	2	0	3	14	13
Tchécoslovaquie	8	4	4	0	0	8	3
Turquie	4	4	1	2	1	5	3
U.R.S.S.	7	4	3	1	0	7	1
Yougoslavie	4	4	2	0	2	7	9

EUSEBIO DISTINGUÉ PAR F. F.

Jacques Ferran, directeur de notre rédaction, remettant la première plaquette d'honneur de France Football à Eusébio : c'était mardi dernier le jubilé du roi de Benfica fêté par tout un peuple et les plus grandes étoiles du football. Eusebio recevra, rappelons-le, le Soulier d'Or de F.F. et Adidas, le 29 octobre à Paris.

UN AUTRE JOURNALISTE AVENUE D'IÉNA

Après une longue et brillante carrière au sein de notre journal, Jacques de Ryswick est devenu, on le sait, responsable de la promotion à la F.F.F. Depuis samedi, un autre journaliste de notre équipe vient de changer de cap et de faire son entrée avenue d'Iéna.

C'est Pierre Lagoutte qui abandonne la direction de la rubrique football du *Parisien Libéré* et le cours de ses reportages et enquêtes dans *France Football* et *Football Magazine*.

Pierre Lagoutte est maintenant chargé des relations entre la F.F.F., le groupement et la presse.

MONDE

LE GAG CHILIEN

Paris F.C. 5 - Chili 0 : C'est le gag du dernier week-end. L'équipe sud-américaine revenait de Moscou avec un 0-0 retentissant dans ses bagages et la perspective d'une promotion en Coup du Monde. Elle comptait, certes, une majorité de réservistes et considérait son passage au Parc des Princes comme un aimable divertissement. Mais tout de même... Le Paris F.C. a bien profité des circonstances et devant 5.000 curieux, Félix s'en est donné à cœur joie. Ce n'est pas de sitôt qu'il marquera 5 buts à une sélection nationale authentique !

Quoi qu'il en soit le Chili est sur la route de Munich puisqu'il recevra les Soviétiques le 21 novembre à Santiago (la rencontre doit avoir lieu malgré la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays).

L'Ecosse, elle, a gagné définitivement sa place parmi les « 16 » en battant la Tchécoslovaquie (2-1). L'Allemagne de l'Est a neuf chances sur dix de l'imiter. Elle a dominé la Roumanie 2-0 sous les yeux de Stefan Kovacs. Le patron de l'équipe de France vous dit pourquoi et comment dans notre panorama Coupe du Monde (pages 18 et 19) tandis que quelques grands footballeurs réunis à Lisbonne pour le jubilé Eusebio, font déjà leur tiercé pour Munich.

le football sur tous les tons

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(31 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Waterford F.C. (Eire) - **Ujpest** (Hongrie).	2-3	
Bayern Munich (R.F.A.) - Atvidaberg (Suède).	3-1	
Benfica (Portugal) - Olympiakos (Grèce).	1-0	
Turun P. (Finlande) - **Celtic Glasgow** (Ecosse).	1-6	
D. Dresde (R.D.A.) - **Juventus** (Italie).	2-0	
Zaria Vorochilovgrad (U.R.S.S.) - Apoel F.C. (Chypre).	2-0	
Etoile Rouge (Yougoslavie) - Stal Mielec (Pologne).	2-1	
Club Bruges (Belgique) - Floriana (Malte).	8-0	
Jeunesse d'Esch (Luxembourg) - **Liverpool** (Angleterre).	1-1	
Atl. Madrid (Espagne) - Galatasaray (Turquie).	0-0	
Vikings Stavanger (Norvège) - **Sp. Trnava** (Tchéco.).	1-2	
Vejle Boldklub (Danemark) - Nantes (France).	2-2	
C.S.K.A. Sofia (Bulgarie) - S.W. Innsbruck (Autriche).	3-0	
Fram Reykjavik (Islande) - Bâle (Suisse).	0-5	2-6
Crusaders F.C. (Irlande) - Dinamo Bucarest (Roumanie).	0-1	

(Ajax (Hollande), tenant du titre, exempt au 1er tour.)

(Mercredi 20 h 30)

VEJLE NE RECONNAITRA PAS LE NANTES REVU ET CORRIGÉ PAR ARRIBAS

(Victor PERONI)

POUR Nantes, ce match retour de la Coupe d'Europe contre Vejle, le champion du Danemark, qui se jouera demain soir mercredi au stade Marcel-Saupin, se présente sous les meilleurs auspices. On se souvient qu'il n'en était pas tout à fait de même à la veille du match aller puisqu'en guise d'entraînement à cette rencontre européenne, les Nantais méconnaissables s'étaient inclinés pour la première fois de la saison sur leur terrain devant l'équipe de Nîmes. La production de coéquipiers de Michel à Vejle devait d'ailleurs confirmer ce singulier fléchissement puisque Nantes arracha par les cheveux un match nul qui bien entendu lui conserve toutes ses chances.

Or, ces chances viennent singulièrement d'augmenter et cela pour des raisons dont la première est que l'équipe championne de France a retrouvé un commencement d'équilibre avec le retour de son avant centre argentin Angel Marcos et aussi le rappel pour tenir le centre de la défense d'un homme de métier et d'abattage en la personne de Patrice Rio dont la présence, en l'absence de Bargas — dont on dit çà et là qu'il ne reviendrait pas — semble s'imposer.

Et d'ailleurs, le match contre un Strasbourg assez pimpant et offensif a prouvé par la netteté de sa victoire que Nantes à l'image de son capitaine Michel retrouvait son rythme de croisière. A vrai dire, c'est Nantes qui s'aligne sur Michel car le capitaine nantais est rayonnant depuis le début de la saison et il évolue à la fois comme un grand patron et comme un grand milieu de terrain. Le Michel actuel mérite sans aucun doute de retrouver sa place en équipe de France au moment où il semble que dans cette équipe de France il aurait les mêmes coudées franches qu'à Nantes. Mais la question n'est pas là.

Pour l'instant, les Nantais avertis de ce que vaut leur adversaire Danois, un adversaire qui finalement n'est pas — contrairement à ce que certains auraient pu penser — le premier venu, les Nantais donc sont bien décidés à remporter un succès qui non seulement leur permettrait de passer un tour, mais situerait aussi assez exactement le retour en verve de l'équipe chère à Louis Fonteneau.

MARCOS ET COUECOU

Car ce qui paraît manquer le plus actuellement aux équipes françaises, c'est ce manque total de continuité. Or, il semble que Nantes ait retrouvé « sa ligne de vol ». Et si les Nantais jouent contre les Danois comme ils l'ont fait à un certain moment devant Strasbourg, eh bien, ils n'auront plus qu'à attendre leur adversaire pour les huitièmes de finale. Car il y eut devant Strasbourg un moment de très grand Nantes. Ce qui prouve que le style revient et le style revenant, l'efficacité suit surtout avec Marcos retrouvé et aussi ce lutteur de cape et d'épée, Didier Couécou, qui en fait s'y entend à merveille à marquer « les buts psychologiques ». A Vejle, c'est un but de lui qui évita le pire. Contre Strasbourg, c'est lui qui arracha le « bonus » que personne ne parvenait à décrocher. Couécou continuera d'occuper l'aile gauche ce qui lui permettra de permuter le plus souvent avec Marcos. Les deux hommes — que certains ont stupidement voulu opposer — s'entendent comme larrons en foire et le jour n'est même pas loin où Couécou traînera Marcos au golf, sa nouvelle passion. Maas continuera donc d'occuper l'aile droite où devant Strasbourg il s'était montré surprenant d'aisance — il est d'ailleurs droitier — et José Arribas, qui dirigera encore une séance d'entraînement ce matin, va en surprendre plus d'un puisque selon toute probabilité Bernard Blanchet aura le numéro 10 contre Vejle. Oui, c'est une expérience

4 sur 4 ?

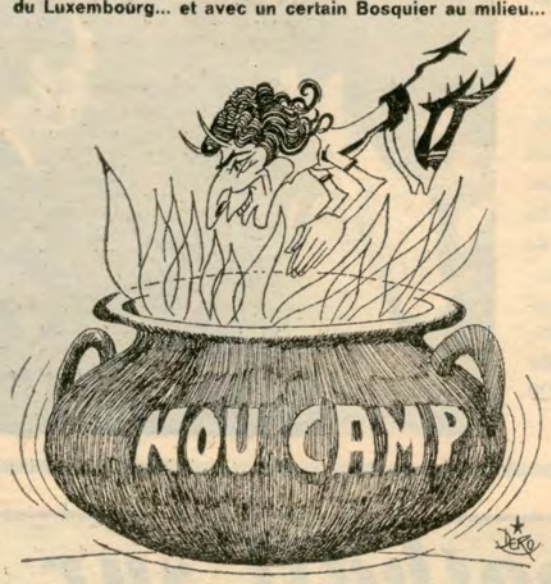
« Si Marcos achève le match de mercredi soir comme Monzon son combat de Roland-Garros, nous sauterons à pieds joints en huitième de finale. » Les partisans du F.C. Nantes sont au cœur de l'actualité avec une image argentine très expressive. Angel apprécie beaucoup. Il voudrait bien imiter la terreur de Santa Fé et provoquer une belle victoire nantaise ! Non pas seulement en marquant le but qui change tout mais en multipliant les bonnes idées pour les autres. Et ça, même en forme moyenne, il est capable de le faire. Le métier...

En tout cas Marcos réserve quelques surprises aux Danois qui n'ont pas eu le plaisir de faire sa connaissance lors de la première manche.

Il en a vu et entendu beaucoup plus en deux mois dans le rôle d'entraîneur de l'O.M. que durant toute sa carrière. Joseph Bonnel est fort heureusement de la race des Méridionaux tranquilles. Il va son chemin en faisant toujours la part des choses. Il sait maîtriser une grande joie ou rentrer une violente colère. C'est utile à Marseille... Jo le marathonien major du stage national d'entraîneurs (comme Mario Zatelli, il y a une vingtaine d'années) connaît le football et ses interprètes. On ne le trompe pas. Jo a simplement besoin de temps pour réussir à l'O.M. En attendant, il passera sûrement une soirée agréable avec la venue de l'Union. Le navire marseillais ne peut sans doute pas encore voguer sur les océans. Mais dans le bassin du Luxembourg... et avec un certain Bosquier au milieu...

Les Lyonnais ont beaucoup de choses à se faire pardonner. Dans l'immédiat un 0-0 à Lahti peu flatteur pour des gens qui ont certaines prétentions dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe. En Finlande, ces messieurs de l'O.L. sont restés « sur le palier » sans même frapper à la porte de la qualification. A Gerland, ils feront sauter le verrou. Qui l'affirme en des termes très significatifs ? Fleury Di Nallo, un garçon qui veut bien plaisanter de temps à autre (comme à Lahti) mais dont l'orgueil est trop bien placé pour renouveler deux fois la même erreur.

Faites bien attention au début de match du capitaine lyonnais. Il donnera une certaine idée de l'addition finale.



« Chorda ? Il n'a peut-être jamais été aussi précieux qu'en ce moment ». Cette opinion court les rues de Nice. Elle est partagée par de nombreux témoins de l'aventure football. Chorda a 35 ans bien sonnés. A l'âge où l'on a tendance à « voir venir » il affirme, au contraire une présence étonnante non seulement dans son rôle spécifique mais aussi dans le jeu collectif de son équipe. Quand Baratelli relance la contre-attaque, il voit toujours son ami André solliciter le ballon dans de bonnes conditions. Lorsque Eriksson prend les commandes, il trouve régulièrement l'Aiglon numéro trois là où il faut pour un échange et la construction d'une offensive bien réglée.

Comme l'opération Barcelone sera avant tout une question d'efficacité et de lucidité, on peut miser sans crainte sur l'inusable Chorda.

(par Max URBINI et DERO)

acte II

Blanchet dans un rôle inattendu

qui tente et Arribas et Blanchet. Car, n'oublions pas que jadis, Bernard ne détestait pas de jouer avant centre.

UN NUMERO 10 NOMME BLANCHET

José pense d'autant mieux à donner le numéro 10 à Blanchet, qui devrait se révéler excellent à cette place, que Gilles Rampillon pour pallier les absences a dû rentrer trop vite après son opération et actuellement il paye ses rudes efforts du début de saison. Rampillon doit en toute logique souffler un petit peu pour recharger ses accus car ces temps derniers, il a fait des matches indignes de sa jeune réputation.

Rampillon ne sera pas le seul à être au repos. Arribas y laissera aussi Michel Pech qui lui aussi a beaucoup trop payé de sa personne ces temps derniers et doit retrouver — comme « La Rampille » — un deuxième souffle.

LE CHARME DE VENDRELY

C'est donc le jeune Bernard Vendrely (19 ans), révélation du match contre Strasbourg, qui occupera le milieu de terrain avec Michel comme il l'avait si bien fait contre les Alsaciens. Vendrely est un Albigeois mince et élancé qui par son allure ressemble à la fois à son capitaine Henri Michel et à Gilles Rampillon. Fameux parrainage, on en conviendra. C'est un « môme » plein de culot et de qualités qui possède un étonnant sens du jeu et qui plait d'autant plus qu'il est bien dans la tradition de l'école nantaise.

Certes Vendrely aura le trac demain avant d'affronter Vejle, comme il avait le trac avant de débuter contre Strasbourg. Mais une fois qu'il mettra le pied sur la pelouse, il n'y pensera plus et saura jouer avec élégance. Car c'est aussi cela qui fait son charme (discret) : il joue avec élégance.

Avouez que pour cet ancien international junior à Nantes depuis deux ans et dont le premier match de championnat a été celui contre Strasbourg, il y a un peu de quoi rêver à se trouver subitement projeté en Coupe d'Europe. Mais il avait bien mérité cette promotion car son examen devant les Alsaciens avait été en tout point réussi. Et avec mention. Le comportement de ce benjamin, qui vient renforcer ainsi l'équipe nantaise, ne sera pas un des moindres attraits de ce match contre Vejle qui devrait permettre à l'équipe d'Arribas de gravir un nouvel échelon. Et cela d'autant plus que maintenant les Nantais savent parfaitement qu'ils ne doivent pas musarder devant ces footballeurs venus du froid qui nous ont parfois douchés.

LE FOOTBALL DANOIS A SES LETTRES DE CRÉANCE

(J.-Ph. RETHACKER)

LES Nantais, Osman et Henri Michel en tête, seront prévenus eux ! Et ils pourront mettre en garde leurs coéquipiers tricolores, ainsi que le public français, contre la valeur d'un football danois dont ils ont découvert les vertus mercredi dernier à Vejle, par une soirée humide, pluvieuse et brumeuse d'automne scandinave.

Ne nous y fions pas trop ! Même si ses clubs et son équipe nationale n'obtiennent pas des résultats brillants dans les compétitions européennes et mondiales, le Danemark possède tout de même suffisamment de ressources individuelles et collectives, pour empoisonner l'existence de notre nouvelle équipe de France (l'équipe Kovacs) le 21 novembre prochain au Parc des Princes.

Il s'agit là, ne l'oublions pas, de la seconde nation scandinave de football après la Suède. Et il suffit de rappeler quelques dates et quelques noms historiques pour s'en convaincre.

Son heure de gloire a d'abord sonné... en 1896, pour le premier Tournoi Olympique que la sélection nationale danoise remporta à Athènes, sans aucune discussion. A l'époque, les Danois s'inspiraient déjà beaucoup des Anglo-Saxons.

C'est sans doute pour cela qu'ils infligèrent quelques années plus tard au cours du troisième Tournoi Olympique qui se déroula à Londres, en 1908, deux retentissantes raclées aux pauvres footballeurs français : 9 à 0 d'abord, 17 à 1 trois jours plus tard. Ce sera d'ailleurs la seule rencontre (en deux temps) entre deux pays.

Les joueurs danois ne s'inclinent qu'en finale (2-0) et devant les Britanniques qui dominent alors le football mondial. Tout comme ils s'inclinent encore devant les maitres anglais quatre ans plus tard à Stockholm.

PREMIERE VAGUE DE LA JUVE

Le football danois ne reviendra au premier plan de l'actualité qu'en 1948, cette fois encore à Londres d'ailleurs, au cours d'un Tournoi des Ieux dominé et remporté pour la dernière fois par un pays occidental. Mais cette année-là, sur le sol anglais, ce sont les Scandinaves qui triomphent : l'équipe de Suède tout d'abord avec ses Gren, Nordahl, Liedholm, le onze danois ensuite qui enlève une très belle troisième place en battant la Grande-Bretagne (5-3) et qui révèle le talent de joueurs très brillants comme Paul Petersen, John Hansen *et* Carl Aage Praest.

Ces deux derniers ont été d'ailleurs sélectionnés en 1947 dans l'équipe du Continent, en même temps que « notre » Julien Darin. Et ils n'ont pas manqué d'attirer les regards des grands clubs italiens, tout comme leurs collègues suédois.

Ainsi, Hansen et Praest font-ils, peu de temps après le Tournoi Olympique de Londres, les beaux jours de la Juventus.

NIELSEN DE BOLOGNE

Ce sera désormais le lot des clubs danois qui, amateurs, ne peuvent rivaliser sur le plan financier ; à peine ont-ils formé et révélé un joueur de classe que les grandes formations professionnelles étrangères les arrachent à la patrie moyennant finances. La Suède a connu le même problème et le connait encore.

Les jeux Olympiques 1960 qui se déroulent à Rome sont encore plus meurtriers pour le football danois. En demi-finale, le Danemark avec Nielsen crée la surprise sensationnelle en éliminant Albert et les Hongrois, grands favoris (3-1) et il ne s'incline que par 3 buts à 1 en finale, devant les remarquables Yougoslaves de Vukas et Durkovic.

Une fois de plus, les dirigeants des clubs transalpins ont louché sur ces footballeurs danois bourrés de talent et ils les ont arrachés à leur pays natal. Bologne fait signer Harald Nielsen *dont la carrière italienne sera longue et brillante, Atalante s'attache les services de* Flemming Nielsen *et de* Kurt Christensen, *Udine enrôle* Leif Mortensen *qui jouera ensuite en Ecosse. Seul le capitaine de cette équipe olympique 1960,* Paul Jensen, *reste fidèle... à Vejle !*

DE CHRISTIANSEN A MICHAELSEN

Les Français bien sûr se sont mis aussi à puiser sans hésitation dans le très riche réservoir du Jutland ou de Copenhague.

On n'a pas oublié chez nous, la qualité technique des footballeurs danois qui brillèrent d'un vif éclat dans le Championnat de France. Avant guerre, il y avait au Stade Français Kaj Andrup *qui devait s'installer ensuite dans notre pays. C'est d'ailleurs le même Stade Français, celui de Jacques Molaud et Helenio Herrera qui, en 1947, relança la mode danoise : cette année-là, quatre joueurs débarquèrent à Paris qui devaient réaliser une brillante carrière :* Arne Sœrensen, Borge Mathiesen *l'inépuisable travailleur,* Kaj Hansen, *et surtout* Kaj Christiansen, *le technicien élégant et très fin qui allait ensuite jouer au Havre, à Lyon et à Grenoble, Christiansen qu'une grave blessure (au genou) stoppa hélas en plein apogée.*

Il y eut encore Niels Bennike *qui, via Spal Ferrare, vint porter les couleurs de Nancy, quelques années après* Helge Bronee, *authentique attaquant international.*

Et puis surtout, outre les deux Nielsen (Kurt *ailier droit de l'O.M. et* Svend *défenseur de Roubaix), il y eut l'incomparable ailier droit que fut* Eric Jensen, *sous les maillots de Lille, de Lyon, de Marseille et de Troyes où il forma avec le Suédois Hjalmarsson une aile si brillante.*

La source se tarit très vite, lorsque les clubs français ne parvinrent plus à s'aligner sur les offres mirobolantes des clubs suisses, italiens... et écossais. Car, entre 1964 et 1965, les Danois furent nombreux à partir pour Morton, Dundee, Aberdeen et Glasgow.

C'est le F.C. Metz qui devait se tourner de nouveau vers le Danemark en 1961 (John Sœrensen), *puis en 1962* (Bent Lofquist), *avant de faire venir plus tard — en 1968 — du Rapid de Vienne le fantasque* Tom Sondergaard.

Enfin on n'a pas encore oublié le passage — toujours à Metz — du petit Henning Jensen, *celui du blond* Bent Jensen *à Bordeaux, et les essais peu concluants malheureusement d'*Allan Michaelsen *et de* Steen Larsen *au F.C. Nantes.*

ULRICH Ier ROI DE BRUGES

A l'heure actuelle, plusieurs joueurs danois sont devenus professionnels. Certains sont revenus au pays après avoir tenté ou fait fortune aux Etats-Unis ou ailleurs (Danielsen à Ajax, Ole Madsen au Sparta Rotterdam). D'autres vivent encore à l'étranger : on citera Iver Schriver *(en Autriche, à Sturm Graz),* Jensen *(à Moenchengladbach),* Olsen *(à Utrecht),* Bjerre *(au Racing White de Bruxelles),* Bjornmose *(au Hambourg S.V.),* Christiansen *(à Feyenoord).*

Et surtout deux joueurs que Vejle, l'adversaire de Nantes, est fier d'avoir formés et révélés : Johny Hansen, *l'arrière droit du Bayern Munich, et* Ulrich Le Fèvre, *l'extraordinaire ailier droit, dribbleur inimitable, qui a réussi l'exploit de remporter à trois ans d'intervalle le titre de champion d'Allemagne avec Mœnchengladbach, et celui de champion de Belgique avec le F.C. Bruges.*

UN ANCIEN BISONTIN

Tous ces gaillards-là, nous les retrouverons sûrement le 21 novembre au Parc, sous le maillot rouge de la sélection danoise... et sous les ordres d'un personnage que nous connaissons bien lui aussi.

L'entraineur de l'équipe du Danemark n'est autre, en effet, que l'ex-attaquant autrichien de Besançon Rudi Strillich qui fit apprécier sa technique viennoise en France vers les années 1954-1955.

Strillich ne manquera sans doute pas d'appeler aussi en renfort quelques joueurs de Vejle comme Fritzen, Tommy Hansen, Lund et surtout Markussen, ce jeune avant centre barbu dont le sens du but et l'efficacité ont fait trembler l'autre mercredi et en étonneront encore quelques-uns demain soir à Nantes et le 21 novembre à Paris.

C2 LYON SUIVRA A LA LETTRE LE PLAN DE MIGNOT

(Mercredi 20 h 30)

(Paul FISCHER)

LYON. — On continue à se demander si le match nul (0-0) obtenu par Lyon à Lahti revêt pour les vainqueurs de la Coupe de France le sens d'un demi-succès ou celui d'un demi-échec.

Les uns expliquent, avec force arguments à l'appui, que l'O.L. aurait dû prendre dès la première manche une avance suffisante pour pouvoir aborder le match-retour avec une certaine assurance et sérénité.

Ils ajoutent qu'étant hiérarchiquement mieux placés et bien qu'opérant à l'extérieur c'était au « onze » français de s'assurer l'intiative des opérations et de les mener rapidement à bonne fin.

Ils frémissent d'ailleurs à l'idée de ce qui pourrait arriver si d'aventure demain l'équipe finlandaise se regroupait — comme il est logique de le prévoir — avec huit ou neuf éléments devant son excellent gardien Holli, et si, pour comble de malheur, elle réussissait à ouvrir le score sur contre-attaque.

Rejetant cette thèse et cette possibilité, d'autres, au contraire, estiment que si l'O.L. avait gagné le match-aller, fût-ce par une marge étroite, la deuxième manche aurait été exempte de suspense et se serait sans doute soldée par un fiasco populaire et financier complet.

On devine que le directeur sportif M. Cappon et l'entraîneur Mignot, qui ont « d'autres chats à fouetter », n'entrent pas dans ces considérations et s'en tiennent à la réalité des faits et des circonstances.

« **Bien sûr,** admettent-ils, **nous devons nous méfier des contre-attaques. Bien sûr, il eût mieux valu que nous prenions è Lahti une option sur la qualification. Il est également évident qu'une avance à la marque en notre faveur aurait changé foncièrement les données stratégiques du problème et aurait notamment obligé notre rival de faire le jeu et vraisemblablement de se découvrir. Il est d'autre part aisé de supposer que Lahti ne prendra qu'un minimum de risques offensifs, en commençant par édifier devant ses buts un rempart quasi infranchissable. Mais contre le repli massif, le « beton » et le « verrou », il y a des remèdes et des mesures, auxquels nous ne manquerons pas d'avoir recours. Nous sommes persuadés que si nous parvenons à aérer et à élargir le jeu, à alerter nos ailiers et à procéder avec nos armes coutumières, qui sont la vivacité, l'inspiration et la promptitude d'actions et d'infiltrations, nous devrons arriver à franchir ce cap difficile.** »

Comme il est normal de penser que Lahti va sacrifier l'attaque à la défense et que ses ailiers vont se voir confier des missions d'hommes du milieu de terrain, on peut présumer que les arrières latéraux de l'O.L., à savoir Raymond Domenech et Bernard Lhomme, seront souvent libres de leurs mouvements et n'auront personne à surveiller de près.

Cet avantage leur permettra d'épauler leurs coéquipiers de l'attaque, en se ruant le plus souvent possible, mais non pas inconsidérément et aveuglément, à l'assaut des buts adverses.

Nous ne divulgons aucun secret en précisant que c'est plus particulièrement Raymond Domenech qui par ses montées, ses percées et ses jaillissements peut jouer un rôle tactique déterminant. Il est froid comme le marbre, n'hésite pas à s'engager et est résistant aux chocs. Il fera cependant bien de surveiller la précision et la bonne distance de ses centres qui, s'ils étaient mal ajustés, risqueraient de terminer leur course dans les immenses bras du portier finlandais, dont on sait qu'il n'a pas pour habitude de rester cloué sur sa ligne de but.

Nous avons des raisons d'affirmer qu'on peut faire confiance à Domenech. Ne bénéficie-t-il pas de surcroit du précieux avantage de connaitre — mieux que quiconque — les richesses et les limites du football finlandais ? En effet, demain soir à Gerland, il sera opposé pour la quatrième fois dans sa courte carrière à une équipe finlandaise : deux fois — une fois à Lahti et une fois à Saumur — il a joué avec les Espoirs français contre les Espoirs finlandais, et le 19 septembre dernier, il a participé avec l'O.L. au match-aller contre Lahti (0-0).

Son expérience devrait lui être d'un grand secours au cours de cette rencontre décisive. On espère, en tout cas, que ce match trouvera rapidement son rythme et son mouvement,

Comme l'international uruguayen Ildo Maneiro n'était pas qualifié pour l'O.L. au moment de la première édition, il ne l'est pas non plus pour la seconde. Si l'attaque rhodanienne reste inchangée dans sa composition, on souhaite qu'elle change sur le plan de l'efficacité, car on ne peut tout de même pas oublier qu'au cours des trois derniers matches de Championnat elle a raté une demi-douzaine d'occasions faciles. Et l'on espère tout spécialement pour Fleury, Di Nallo que la poisse poursuit et ne lâche plus depuis six semaines, qu'il arrive enfin au terme de son calvaire.

Cet après-midi se déroulera le dernier galop qui sera aussitôt suivi d'une mise au vert à Dardilly, où les hommes de Mignot ont l'habitude de forger leurs armes et où ils demeureront jusqu'à quelques heures du coup d'envoi.

Il coule de source qu'on n'attend rien d'autre de la part des joueurs rhodaniens qu'une qualification — fût-elle laborieuse — pour le second tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

LE BALLON FINLANDAIS : EN TOUTE INTIMITÉ !

(Jean-François RENAULT)

Le deuxième jour de la rencontre d'athlétisme Finlande-R.D.A.-U.R.S.S., vingt-sept mille personnes se dépêchaient, sous la pluie fine, de gagner leur place, car le javelot, la spécialitée préférée des Finlandais allait commencer. De l'autre côté du stade Olympique, douze spectateurs assistaient bravement à une rencontre de football comptant pour le Championnat de Deuxième Division.

La veille du match de Coupe des Vainqueurs de Coupe entre l'équipe locale et Lyon, qui allait attirer 1804 spectateurs, une rencontre d'entraînement de hockey sur glace était suivie par 6.300 habitants de Lahti.

Ces deux faits montrent combien le football évolue dans un anonymat certain en Finlande. Là-bas, le cœur a toujours battu pour l'athlétisme, et aujourd'hui la course d'orientation, tandis que la raison (l'hiver dure plus de six mois) penche plus sûrement pour le hockey sur glace et le ski de fond.

Au pays de Viren qui, malgré son petit salaire de policier, roule en 504, 30.000 F en Finlande), habite dans une villa somptueuse offerte par sa ville pour ses deux médailles olympiques, les footballeurs finlandais sont tous amateurs. Par exemple, les joueurs de Lahti, s'ils éliminent Lyon, recevront chacun, en prime exceptionnelle, 100 F et une chemise, car le président du Club en fabrique !

Ça, c'est sûr, on ne roule pas sur l'or. Mais on ne cherche pas à se laisser dévorer par l'argent. D'abord où est-il cet argent ? A Lahti, les places, pour ce match de gala, coûtaient 7 F pour les hommes, 4.50 F pour les femmes et 2 F pour les enfants. Pas étonnant alors que la recette totale couvre à peine le voyage aller-retour de trois joueurs pour Lyon.

Malgré cela, le football finlandais vit bien, calmement, sans faux pas et surtout sans histoires. Les transferts se passent à l'amiable et encore ne sont-ils pas très nombreux, les joueurs étant évidemment tributaires de leur situation professionnelle. Et, en Finlande, les moniteurs de sport municipaux, ça n'existe pas.

Il est normal qu'avec treize mille licenciés, la fédération finlandaise de football ne puisse présenter une équipe constellée d'étoiles de première valeur. D'autre part, vu le climat, le Championnat ne dure que quatre mois et les joueurs n'ont pas beaucoup le temps de travailler. C'est pourquoi ils compensent leur infériorité technique par un engagement de tous les instants qui surprend bien évidemment les équipes qui se disent talentueuses...

Mais il est évident que les Finlandais ne peuvent que figurer dans les Coupes d'Europe, dépassant rarement le premier tour. Cette fois, les espoirs de Turku (écrasé 6-1 par le Celtic de Glasgow) et de Mikkeli (battu 3-0 par Iéna) sont anéantis. Seul demeure Reipas Lahti que son match nul contre Lyon a satisfait. Mais le public finlandais ne s'en est guère soucié : le Championnat de hockey sur glace commence le week-end prochain...

C2 COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

(32 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Legia Varsovie (Pologne) - P.A.O.K. Salonique (Grèce).	1-1	
Anderlecht (Belgique) - F.C. Zurich (Suisse)	3-2	
Westmannaeyar (Islande) - **Moenchengladbach** (R.F.A.).	0-7	
Vasas Budapest (Hongrie) - Sunderland (Angleterre).	0-2	
Ankaragücü (Turquie). - **Glasgow Rangers** (Ecosse).	0-2	
Milan A.C. (Italie) - Din. Zagreb (Yougoslavie).	3-1	
Torpédo Moscou (U.R.S.S.) - Atl. Bilbao (Espagne)	0-0	
Gzira FC (Malte) - S.K.B. Bergen (Norvège).	0-2	
N.A.C. Bréda (Hollande) - Magdebourg (R.D.A.).	0-0	
Randers Freja (Danemark) - Rapid Vienne (Autriche).	0-0	
Chimia Valcea (Roumanie) - Glentoran F.C. (Irlande).	2-2	
Pezoporicos (Chypre) - Malmoe (Suède).	0-0	
A.S. Beroé (Bulgarie) - Fola Esch (Luxembourg).	7-0	4-1
B. Ostrava (Tchécoslovaquie) - Cork Hibernian (Eire).	1-0	
L. Reipas Lahti (Finlande) - Lyon (France).	0-0	
Cardiff City (Galles) - Sporting (Portugal).	0-0	

C3 COUPE DE L'U. E. F. A.

(64 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Fredrikstad (Norvège) - **Dynamo Kiev** (U.R.S.S.).	0-1	
Ruch Chorzow (Pologne) - **Wuppertal** S.V. (R.F.A.).	4-1	
B.K. Copenhague (Danemark) - Allemana I.K. (Suède).	2-1	
Carl Zeiss Iena (R.D.A.) - Mikkelin P. (Finlande).	3-0	
Stromsgodset (Norvège) - **Leeds** (Angleterre).	1-1	
Oesters I.F. (Suède) - Feyenoord (Hollande).	1-3	
Newtonards F.C. (Irlande) - Standard de Liège (Belgique)	3-2	1-6
Hibernian (Ecosse) - Keflavik (Islande).	2-0	
Nice (France) - **C.F. Barcelone** (Espagne).	3-0	
F. Dusseldorf (R.F.A.) - Naestved I.F. (Danemark).	1-0	
Grasshoppers Zurich (Suisse) - Tottenham (Angleterre).	1-5	
Aberdeen (Ecosse) - Finn Harps (Eire).	4-1	
Dundee (Ecosse) - **Twente** (Hollande).	1-3	
Espanol Barcelone (Espagne) - Rac. White (Belgique).	0-3	
Belenenses (Portugal) - ***Wolverhampton** (Angleterre).	1-3	
U.S. Luxembourg (Luxembourg) - Marseille (France).	0-5	
V. Setubal (Portugal) - **Beerschot** (Belgique).	2-0	
Ipswich (Angleterre) - **Real Madrid** (Espagne).	1-0	
Lazio Rome (Italie) - Sion (Susse).	3-0	
Lok. Plovdiv (Bulgarie) - *Sliema Wanderers (Malte).	2-0	
Fiorentina (Italie) - Univ. Craiova (Roumanie).	0-0	
Ferencvaros (Hongrie) - Gwardio Varsovie (Pologne).	0-1	
Stuttgart (R.F.A.) - Ol. Nicosie (Chypre).	9-0	4-0
Tatran Presov (Tchécoslovaquie) - Velez Mostar (Yougo.).	4-2	
Dyn. Tbilissi (U.R.S.S. - Slavia Sofia (Bulgarie).	4-1	
Panathinaikos (Grèce) - O.F.K. Belgrade (Yougoslavie).	1-2	
Admira Vienne (Autriche) - **Inter Milan** (Italie).	1-0	
Fenerbahce (Turquie) - **A. Pitesti** (Roumanie).	5-1	
V.S.S. Kosice (Tchécoslovaquie) - **Honved** (Hongrie).	1-0	
Torino (Italie) - Lok. Leipzg (R.D.A.).	1-2	
Eskisehirspor (Turquie) - **Cologne** (R.F.A.).	0-0	
P. Patras (Grèce) - Graz A.K. (Autriche).	2-1	

acte II

C3 MARSEILLE AVEC BOSQUIER AU MILIEU (Mardi 20 h 30)

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Le football aimant à flirter parfois avec le paradoxe, voilà qu'un club de chez nous va pouvoir se servir d'une prestigieuse épreuve internationale à des fins strictement hexagonales. Avouez que l'épisode ne manque pas de sel.

Depuis le temps que nous versons des pleurs sur nos misères européennes et sur l'acharnement d'un tirage au sort immuablement contraire, le ciel a fini par nous entendre et c'est comme ça que ce mardi soir, au Stade-Vélodrome, l'Olympique de Marseille va pouvoir jouer pour une qualification à moindres frais. Qualification tellement certaine — pensez que même une défaite par 4 à 0 ne changerait rien à l'affaire — que les Marseillais pourront se payer le luxe de procéder à des expériences, voire d'innover en fonction de leur prochain match de Championnat à Lyon.

C'est là une aventure à tout le moins insolite et d'autant plus surprenante que jusqu'alors nos représentants — à commencer par l'O.M. des grandes années — s'étaient vus acculés au pied du mur dès leur entrée en scène. Alors, pour une fois que cela arrive, réjouissons-nous-en de bon cœur, quand bien même le spectacle serait purement escamoté et n'oublions pas qu'à cet échelon, plus qu'ailleurs, les notions de péril ou de gloire importent de moins en moins, ce qui est pris n'étant plus à prendre.

A partir de telles considérations, peu importe, au fond, que l'O.M. ait à présent la ressource de s'offrir un « sparring-partner » européen en vue d'une rencontre de Championnat. L'essentiel n'est-il pas qu'au contraire des saisons précédentes — et principalement de la dernière qui se traduisit par une hécatombe complète dès le premier tour — nos illusions européennes ne soient pas en berne dès la fin septembre ?

Selon un processus dorénavant rituel, c'est à Puyricard, dans un cadre verdoyant et reposant, que les Olympiens ont vécu leur veillée d'armes. Pour deux d'entre eux, toutefois, c'était une sensation assez inédite, puisque Bernard Bosquier, le revenant, n'avait savouré qu'une seule fois les charmes de cette retraite provençale alors que son jeune camarade, Fernand Armenante, savait tout juste de quoi il s'agissait.

Armenante, qui prépare son professorat d'éducation physique à l'université de Luminy, est depuis le début de la saison l'une des poutres maîtresses de l'équipe de Division III du club et on l'a encore vu à son avantage, au côté d'un Bosquier impérial qui inscrivit deux des trois buts marseillais mercredi dernier, en lever de rideau, contre les réservistes de Troyes. L'occasion de lui donner sa chance ne pouvait pas être mieux choisie et Joseph Bonnel ne s'en est pas privé, lui qui court toujours, comme on le sait, après une formule aussi complète que possible.

Le rappel de « Bobosse » — qui s'est en quelque sorte reconverti sans le moindre problème — tient davantage, lui, au fait que Buigues, à nouveau suspendu, ne pourra pas jouer à Lyon. Mais toujours est-il que la réapparition de l'ancien capitaine de l'équipe de France à un poste du milieu de terrain vaudra d'être suivie, d'autant, rappelons-le, que l'O.M. est encore à la recherche de son unité dans ce domaine précis.

Ainsi parée — précisons que Carnus et Franceschetti rétablis reprendront normalement leur place — l'équipe phocéenne ne sera pas en peine pour prendre le dessus sur une Union qui n'arrive même pas à suivre le rythme — c'est tout dire — à l'intérieur du Grand-Duché.

L'équipe visiteuse étant ce qu'elle est, les efforts qu'elle tentera dans le but de ne pas faire trop mauvaise figure n'en seront que plus sympathiques. On se gardera en tout cas de la considérer avec hauteur, nous autres Français étant plutôt habitués à lever généralement les yeux pour regarder les colosses étrangers... Pour le reste, la parole sera surtout aux Marseillais qui penseront légitimement au prochain déplacement de Lyon et pour cause : c'est à Gerland qu'ils perdirent au printemps dernier un mémorable match de Coupe et c'est probablement là-bas qu'ils joueront prématurément leur saison.

Songez seulement qu'un nouvel échec placerait l'O.M. à 9 ou 10 points des leaders, dès le début du mois d'octobre. Inutile d'en dire davantage pour les Marseillais, ce serait une catastrophe et Dieu seul sait ce qui pourrait en découler.

On comprend donc que pour Bonnel et ses hommes la Coupe de l'U.E.F.A. (même favorable) importe actuellement bien moins que le Championnat. C'est peut-être de ce point de vue que le « restons Français » si cher à nos attentistes garde le peu de saveur qui lui reste.

NICE PRÊT A TOUT

(Mercredi 20 h 30 à Barcelone)

NICE. — Des quatre matches « européens » qui polarisent l'attention des Français dans les heures qui viennent, on ne doute pas un seul instant que le plus édifiant, le plus instructif, et finalement le plus important se situera à Barcelone.

Expliquons-nous : dans l'histoire, ce n'est pas tellement Nice qui importe plus qu'un autre, c'est bien davantage le fait qu'une équipe de chez nous va se présenter à l'étranger dans des conditions auxquelles le football français n'était plus accoutumé depuis le bon vieux temps du grand Reims. En effet, il se trouve que l'O.G.C. Nice est le premier club français de l'ère moderne à avoir pris aux dépens d'un grand d'Europe une option autorisant tous les espoirs. Alors, ce qui intéresse à présent notre petit monde du football, c'est bien de savoir comment un bon club français ayant la chance de mener 3-0 va se conduire sur le terrain d'un prestigieux adversaire naturellement résolu à laver cet affront.

Il est clair que la position des Niçois leur interdit le moindre complexe d'infériorité et a fortiori tout acte de renoncement. Même s'il est vrai que les Azuréens trouveront au stade de Nou Camp une ambiance de nature à décontenancer des étrangers, on comprendrait mal qu'ils pénètrent sur le terrain avec cette peur au ventre qui caractérisent tant de joueurs français en pareil cas. Ou alors, ce serait vraiment à désespérer de tout.

Jean Snella, bien sûr, a longuement réfléchi au problème, encore qu'il ait regretté de ne pouvoir disposer pour la circonstance du film de la première édition au Stade du Ray.

L'entraîneur de l'O.G.C.N. ne fait pas une maladie des défaites répétées du onze « rouge et noir » sur terrain adverse, considérant non sans raison qu'à Paris comme à Rennes ou à Bastia, ces résultats ont tenu à peu de chose, à de simples notions de réussite ou de malchance selon les cas.

D'autre part, Snella espérait encore, à l'heure où nous rédigions ce texte, que Francis Camerini et surtout son buteur Marco Molitor seraient déclarés aptes au service pour l'Espagne. Mais, de toute façon, le coach azuréen n'entend pas se départir de la ligne qu'il s'est tracée, ce qui revient à dire que les Catalans n'auront pas à craindre — les réalistes le regretteront sûrement — de buter sur un terrible dispositif défensif :

« Il ne faut surtout pas perdre de vue que les Espagnols nous craignent et se posent sans doute plus de questions que nous, souligne Snella. **L'essentiel, à mon sens, sera d'aborder le match sans inquiétude, en évitant tout à la fois de sous-estimer ou de surestimer l'adversaire. Enfin, il faut bien nous mettre dans la tête — et c'est là une importante question d'ordre psychique — qu'entre la certitude d'avoir marqué trois buts et la peur d'en encaisser quatre, la différence est tout simplement énorme. »**

LOUBET : « SURPRISE TOTALE »

Charly Loubet venait d'apprendre sa sélection quand nous l'avons joint hier midi :

« Je ne m'y attendais pas du tout, nous a-t-il dit. Malgré les commentaires plutôt positifs qui ont marqué mes dernières sorties. M. Kovacs est donc le quatrième sélectionneur après Fontaine, Dugauguez et Boulogne à me choisir. Cette constatation me rend fier. Elle indique que je ne fais pas une « carrière-bidon ». Ma dernière sélection remonte à Irlande-France, il y a presque un an. Je ne pensais plus être repris en équipe nationale. J'en avais pris mon parti. Je me battraist de tout mon cœur dans une dizaine de jours à Gelsenkirchen.

DIVISION 1

LE POINT

Le Championnat de France est, avec celui d'Angleterre, celui qui commence le plus tôt en saison parce que ses participants sont au nombre de vingt (contre vingt-deux en Angleterre).

Mais alors que nos voisins d'outre-Manche possèdent à la fois la richesse en effectifs et un territoire trois fois moins important en superficie, les footballeurs professionnels français, eux, ont déjà couvert des milliers de kilomètres depuis le 7 août.

Certes, les voyages aériens sont de plus en plus nombreux, cette pratique étant à peu près entrée dans les mœurs. Heureusement, car sans cela on se demande comment les joueurs feraient pour se reposer et s'entraîner.

Néanmoins, cette aberrante succession de matches est la seule explication aux différentes « sautes d'humeur » de nos équipes. Hormis Nimes (et ce n'est pas un hasard si les Gardois sont en tête du classement), toutes les équipes ont eu d'incompréhensibles contre-performances. Ne parlons pas de défaites acquises de justesse, mais de ces « cartons » comme celui de Lyon à Bastia, par exemple, ou de Paris à Bordeaux. Certes, ces résultats contribuent à entretenir l'intérêt d'un championnat qui ne manque pas de rebondissements. Mais tout de même.

L'une des grandes lacunes de toutes nos équipes est le manque évident de réserves. C'est ce qui explique en partie ces grandes différences dans les résultats. De surcroit, la fin de cet été a été exceptionnellement sèche. Et ce n'est pas un hasard si le nombre des blessés a été beaucoup plus élevé que d'habitude. Les terrains secs sont toujours générateurs de faux mouvements, accompagnés dans le meilleur des cas de distensions musculaires ou ligamentaires. Cette constatation ajoutée à la précédente, à savoir le manque de réserves, explique encore mieux l'incohérence des résultats.

Cela dit, de même qu'un match de tennis entre deux joueurs médiocres peut tout de même être intéressant, le Championnat de France 1973-1974 est bien parti sur le plan des rebondissements.

AVEC OU SANS BONUS

L'introduction du fameux bonus dans la compétition y est sans doute pour quelque chose, encore que, globalement, il y ait très peu de différence avec la cotation classique. Pour reprendre la formule de Jean Prouff, disons que ce bonus est un moindre mal destiné à compenser l'esprit défensif et négatif manifesté par la plupart des entraineurs. On mesurera par la même occasion l'étendue des « dégâts » causés par des hommes dont le seul souci est de ne pas perdre.

Mais passons. Nimes a donc pris la tête du classement, suivi de l'inattendu Racing Club de Lens. Les deux équipes ont en commun une unité de direction hors de laquelle il n'est pas question d'espérer obtenir des résultats flatteurs. Le meilleur exemple en ce domaine est fourni par l'Olympique de Marseille qui a probablement sur le papier la meilleure équipe. Mais pas sur le terrain. Et, avant de quitter Marseille, rappelons que Salif Keita, qui s'est plaint amèrement du climat marseillais, est actuellement en tête des buteurs du Championnat d'Espagne, alors que Bernard Bosquier est, lui, en tête des buteurs de la Troisième Division, et que les deux hommes étaient coéquipiers il y a encore trois mois. Le football professionnel français doit être très riche pour se permettre un tel gâchis.

A un degré moindre, une autre équipe a également déçu dans l'ensemble ses supporters : l'O. G. C. Nice. Malgré sa brillante victoire contre Barcelone, le club azuréen est loin d'avoir rempli son contrat. Certes, il lui reste beaucoup de matches pour se rapprocher des leaders, mais il n'est pas du tout certain qu'il y parvienne.

Toujours pour les mêmes raisons, mais cette fois en visant le bas du tableau, le Stade Rennais est bien parti pour retourner en Deuxième Division. Il faut dire que ses différents dirigeants ont tellement accumulé d'erreurs en tous genres que le club breton aura bien du mal à éviter son triste destin.

C'est à peu près la même situation qui guette Strasbourg, où « l'illustre » Domergue est en train de fossoyer un nouveau club. Il aurait d'ailleurs bien tort de se gêner puisqu'il en trouve toujours un autre pour exercer ses « talents ».

L'une des plus étonnantes surprises de ce début de championnat (hormis le fulgurant départ du Racing Club de Lens) est le mauvais début de saison de l'A. S. Nancy-Lorraine. Les structures, c'est bien gentil, mais cela ne vaut pas un bon avant centre. Le président Cuny et Albert Batteux devraient bien réfléchir sur cette question.

Par ailleurs, rien de bien nouveau lorsqu'on aura dit que le S. C. O. d'Angers est toujours égal à lui-même et fidèle à sa tradition de beau jeu ; que le F. C. Nantes, sans Bargas, est une équipe comme les autres et même moins bonne que certaines. Arribas, dont l'entêtement est proverbial, s'obstine à renier un passé qui a fait la force et la renommée du club. Nous, on veut bien, mais attendons la suite.

Rien d'anormal non plus dans la carrière en dents de scie du Paris Football-Club. Une équipe remaniée à plus de 50 % a besoin de plusieurs matches pour trouver son unité, sa cohésion. Petit à petit, les patients efforts d'Antoine Dalla Cieca finiront par payer. Tout comme le remarquable travail fourni par Pierre Phelippon aux Girondins de Bordeaux.

LE « BONUS » KOVACS

Autre remarque : l'arrivée de Kovacs comme responsable de l'équipe de France a eu incontestablement une incidence pour certains clubs.

On sait qu'avec son prédécesseur il était beaucoup plus difficile de sortir de l'équipe de France que d'y entrer. Aujourd'hui, tout le monde a sa chance pour peu qu'il soit bon. Et cela a redonné goût et ambition à certains joueurs. Ce sont leurs clubs qui en bénéficient.

Dernière observation à propos de l'arbitrage : il est toujours aussi médiocre et cela n'est pas près de s'arranger.

Récemment, à Strasbourg, une équipe d'arbitres allemands est venue donner une leçon à leurs homologues français. Il y avait là de solides gaillards en bonne condition physique. Deux conditions nécessaires sinon suffisantes pour faire un bon arbitre.

Comme disait Jules Vandoren, un arbitre, il faut le voir et non pas le chercher. Mais ceci est une autre histoire.
non pas le chercher. Mais ceci est une autre histoire. — R.V.

Deux leaders

NIMES et LENS

Le 7 août au soir, qui aurait pu penser que les deux équipes qui évoluaient sur la pelouse du stade Bollaert, occuperaient la tête du classement moins de deux mois après ?

C'était à la fois la première journée de Championnat et la « grande première » du R.C. Lens de retour parmi l'élite.

Un retour assez timide — ça se comprend — face à un Nimes Olympique toujours prudent par habitude.

Il y avait bien là de quoi créer les conditions d'un match assez neutre, pour ne pas dire quelconque.

Le temps a passé : un exploit de Lens à Nice a rassuré les « Mineurs » sur leurs possibilités.

Quant aux Nimois, ils n'avaient guère besoin de réconfort : il y a belle lurette que Nimes Olympique est un abonné des places d'honneur.

Cependant, la première échappe le plus souvent aux Gardois. Pour le moment, ils la tiennent bien en main, si l'on ose dire.

Qu'y a-t-il de commun entre les deux équipes phares du Championnat, mais aussi de différent ?

C'est ce qui nous a semblé intéressant d'étudier.

R. V.

GÉOGRAPHIE

LENS

Il n'est pas nécessaire d'avoir effectué de savantes études pour savoir que Lens est une ville du nord de la France et Nimes du sud.

C'est une caractéristique importante dans l'estimation des différences beaucoup plus grandes qu'entre un Alsacien et un Bavarois, un Niçois et un Milanais, par exemple.

Cela dit, les Lensois sont un peu comme les Liégeois : d'un caractère enjoué, heureux de profiter de leurs loisirs sans doute parce qu'ils en connaissent le prix, hospitaliers et calmes.

NIMES

Aux confins du Midi méditerranéen languissant et des rudes Cévennes, cette heureuse conjonction a « produit » une population dans son ensemble laborieuse et accueillante, montagnarde par sa rudesse mais aussi familière.

De surcroit, Nimes bénéficie d'un fabuleux héritage culturel, architectural et... romain qui conditionne automatiquement la population à quelque niveau culturel qu'elle soit.

Car on ne vit pas de la même façon auprès d'un terril et à l'ombre de la tour Magne...

ÉCONOMIE

LENS

L'économie de Lens et de sa région est dominée, de notoriété publique, par le charbon. Le déclin de celui-ci en tant que ressource énergétique majeure de l'économie moderne d'un pays industriel explique aisément le déclin de son équipe fanion.

Cette dernière s'est reconvertie à l'image de ses « houillères nourricières » si l'on peut dire, ce qui est tout à l'honneur de ses dirigeants, lesquels ont parfaitement analysé la situation et ont su en tirer les conséquences après une éclipse aussi longue qu'inévitable.

NIMES

Prototype de la ville moyenne, sans grande industrie de base, concurrencée par Montpellier dans le domaine universitaire, Nimes n'en possède pas moins de grandes ressources touristiques grâce à son incomparable patrimoine artistique ; l'achèvement de l'autoroute permettra à des populations de plus en plus nombreuses de faire halte, sur la route de l'Espagne, dans cette véritable capitale de l'art qui est la préfecture du Gard.

En outre, la proximité des Cévennes et de la Camargue ajoute encore au potentiel nimois dans ce domaine.

AIDES ET SUBVENTIONS

LENS

Le Racing Club de Lens a pu être longtemps considéré comme une sorte de club corporatif au plus haut niveau. Son budget faisant presque intégralement partie de celui des Houillères.

La mutation économique étant ce qu'elle est, la municipalité de Lens a pris le relais des houillères dans la mesure de ses moyens.

C'est ainsi que le Stade Bollaert est toujours propriété des Houillères mais il est entretenu par la municipalité.

C'est un exemple de bonne compréhension et coopération mutuelles au bénéfice d'une cause saine qu'est le football.

NIMES

Nimes Olympique est l'un des rares clubs professionnels français qui n'ait pas un stade municipal. Mais alors que Lens et Sochaux s'appuient sur de très grandes entreprises comme les Houillères et la firme automobile « Peugeot », le Stade Jean-Bouin est la propriété d'un groupe privé aux possibilités limitées. Tout comme celles de la municipalité, ce qui la rend assez parcimonieuse.

Nimes est également aidé par le couturier Cacharel, également dans la mesure de ses moyens.

Mais il serait nécessaire que Nimes Olympique bénéficiât de projets à longs termes pour pouvoir s'exprimer totalement.

TACTIQUES

LENS

Arnold Sovinski, le sympathique entraîneur du R.C. Lens (qui s'illustra comme gardien de but de la formation artésienne) affirme :

« De deux choses l'une : ou nous avons le ballon, et alors on attaque, ou nous le perdons et, à ce moment, nous nous défendons tous ensemble. »

Inspirée d'Ajax, cette tactique, Arnold Savinski l'applique depuis qu'il est responsable technique du R.C. Lens et il semble qu'elle soit très profitable à son club

NIMES

Le grand dessein tactique de Firoud est d'une simplicité lumineuse : dans notre Stade Jean-Bouin, on est chez nous et personne ne peut gagner !

A l'extérieur, on laisse à l'adversaire la première mi-temps pour dominer et faire plaisir au boucher, au charcutier local.

Après quoi, on passe aux choses sérieuses... » Kader Firoud, évidemment, schématise, mais en gros, c'est tout de même un peu ça...

LES FRERES ENNEMIS

LES HOMMES

LENS

Cela commence avant guerre avec un employé des houillères, amateur de football nommé Tranin. C'était en 1935. Trente-six ans après, le « grouillot » est devenu P.D.G. comme en Amérique. Une belle histoire qui ferait fondre en larmes bien des lecteurs de journaux « populaires » ou prétendus tels.

Il reste que M. Tranin est le plus ancien dirigeant français actif, et que sa colossale expérience, ajoutée à sa profonde honnêteté intellectuelle en fait l'homme le plus respectable du football français avec...

NIMES

Henri Bosquier, oncle de Bernard, l'un des plus grands joueurs français sur le plan technique.

Henri Bosquier, instituteur, technicien et (grand) honnête homme a assuré à lui seul la perennité de Nimes Olympique au gré des péripéties internes qui ont vu le club changer de président, perdu et retrouver sa cheville ouvrière : Kader Firoud, international de grande classe, mais qui se retrouva à Alger et à Toulouse par nécessité.

En fait, ces expériences ont prouvé surabondamment que Kader Firoud était un Nimois et rien d'autre.

LENS

Jules VAN DOOREN

Un personnage de western, unique en son genre. Un des rares survivants de l'époque héroïque et qui le sait.

Un homme de devoir et d'honneur qui n'a qu'à ouvrir la bouche pour être entendu.

Et écouté.

Nous ne sommes pas personnellement de ceux qui sont admiratifs envers les rescapés de la guerre de 1914-18... avec leurs problèmes, mais tout de même un Jules Van Dooren, après ce qu'il a fait, on dit chapeau surtout pour ce qu'il vient de faire.

NIMES

Kader FIROUD

C'est un cas. Tous ceux qui l'ont un peu approché en conviennent. Un cas difficile, mais cela semble un pléonasme. Vous en connaissez de véritables « cas » qui ne soient pas difficiles, par définition ?

En fait, Kader Firoud, né à Oran, marié à une bourgeoise cévenole et protestante, est notre meilleur technicien « hexagonal », ce qui conduit à penser que la Fédération Française de Football a été bien légère en engageant un entraîneur étranger pour l'équipe nationale.

Ce qui laisse supposer qu'elle ignorait Firoud et Batteux, « pères spirituels » comme par hasard de Kovacs.

NOVI LE JOKER

(Roger CHABAUD)

Un Novi ressuscité ? Cela ferait une jolie « pagnolade », comme aurait pu dire Yvan Audouard en mission de signatures à Nimes ce samedi. (Novi, en provençal, ça veut dire jeune marié.)

Mais ce sont là propos trop faciles. Au demeurant Novi se portait bien, à Marseille. Mais les blessures sont autant d'alibis à la disgrâce. Novi la prit de vitesse au lendemain de son opération.

J'avais écrit de lui au début de sa carrière : la Bellegarde et la Bonne Mère. Comme Jacky a les pieds sur terre, il a choisi aussi bien la bonne garde et la belle-mère. C'est-à-dire le vignoble qui fait la clairette et les pommes du canal de Lamour. Donc, Nimes.

J'ai retrouvé Jacky un matin d'été à l'Industrie. C'est un gars qui a pris forme à l'O.M. Et la forme d'un loup de mer. Quand il a quitté Nimes, il était replet, carré, tout en mentons et en fossettes, le pont arrière musclé à la limite du joufflu. Rieur avec cela, un peu fruste, un peu raide, pas tellement à l'aise dans le jeu court. Il n'a jamais aimé la planification du jeu. Il s'est mal entendu avec Domergue. Il s'est cherché.

A l'O.M., il a grandi, il s'est dépulpé un peu mais fuselé. On le croyait carré On le voit grand. On le sentait noué. Il a minci. Il n'est pas sûr qu'il ait gagné en souplesse malgré l'apparence. Il bataille moins. Il trottine davantage. Mais il a jumelé désormais sa carrière et sa vie, sur ses terres, en son club.

D'abord, il a fait du fric. Il faut le dire. « De quoi ! a-t-il dit à Leclerc, vous donnez ça à Charlie parce qu'il est international, et ceci à moi, qui ne le suis pas moins. » Et le voilà ayant franchi le mur d'argent. Le professionnalisme passe par des coups d'état de ce genre, à la loyale, avant la saison Nul ne s'y trompe. Y a plus de Jacky. Y a Novi. Du reste, il se paye un appartement dans le quartier neuf des Saintes-Maries. Ça pose un homme, une résidence secondaire.

Il ne vous dira pas qu'il a senti le possible déclin de l'O.M. Mais en intuitif, il a mesuré qu'on le mettrait vite en demi-solde ou en transfert. Il ne se sent plus « gobé » par le public. Il sait par contre que Nimes le bade.

Pas encore ! Nimes le boude. C'est le risque. Les grognons n'osent pas le dire : « Novi, c'est fini », qu'ils seront prêts à crier « Jac-ky ! Jac-ky ! »

Il est au-delà de ces passades. Sa démarche est autoritaire. Il rit moins. Il s'est bronzé le teint, et le cœur. Le problème ? Se reconvertir à mi-terrain, et à droite, donc pas sur son meilleur pied. Et à l'âge où l'on recule plutôt qu'on n'avance. Et devant des milliers de connaisseurs du « Je vous l'avais bien dit ».

C'est vrai qu'il joue défensif, en trottinant, sobre, le tacle en coup de fouet amorti. Et qu'il distribue avec délicatesse, comme s'il picorait dans un plat de hors-d'œuvres, un ravier me souffle le diable.

Et voilà le Père Novi (on va bientôt le dire, à Paris) qui, sans y toucher s'avère indispensable. Car le sacripant marque les buts décisifs, époussette coup sur coup Nantes et Angers, assure tout son monde derrière, commande à demi-mot. Ce n'est pas à lui que Kader criera : « calme ».

Joker pépère à mi-terrain ?

Il remplacera quand il le faudra et Mézy et Betton. Il se profile comme le substitut et peut-être le successeur du brave Augé. Il peut, au pied levé, remplacer Kabyle mais en trottinant.

Plus sobre et plus sombre désormais, songeant à sa vie autant qu'à sa carrière, il sait pouvoir supporter l'éviction de l'équipe de France. Il est dans la plénitude de son métier après en avoir connu toutes les joies. Et il met ce métier au service de Nimes, plus sûr de lui que jamais. Et très conscient qu'il demeure, à Bellegarde, Novi, de l'équipe de France, de l'O.M., et de Nimes.

LEMERRE LE BAROUDEUR

(J.-P. OUDOT)

Il a traîné sa longue carcasse sur tous les terrains de France, du nord au sud, de l'est à l'ouest. De Bricquebec à Caen, de Caen à Sedan, de Sedan à Nantes, de Nantes à Nancy, de Nancy à Lens. Il a vu. Il a écouté. Il a enregistré.

Major du stage d'entraîneur dans le courant juillet, Roger Lemerre attend son heure pour apporter aux jeunes son expérience de baroudeur. Pour le moment, il vit une époque particulièrement exaltante et il s'enflamme dès qu'il parle de son nouveau club, le R.C. Lens qui surprend à chacune de ses sorties.

« Il règne, au sein du club, un esprit admirable. Je dirai : un esprit amateur extraordinaire et un comportement professionnel sur le terrain. A Lens, nous sommes tous des hommes !

Je veux dire par là que chacun à l'entraînement va au-delà de lui-même, ne triche pas une seule seconde, admet que l'entrainement, le don total de soi, l'abnégation, la valeur du travail accompli sont nécessaires et indispensables. A Lens, on a travaillé dur et les spectateurs le savent bien puisqu'ils nous font entière confiance et nous suivent et nous encouragent de très près.

L'important, c'est le travail. En football comme dans n'importe quel domaine. A Lens il existe une saine émulation et les remplaçants actuels sont les titulaires de demain. Pour conserver sa place, il faut travailler encore davantage. Dans le bassin houiller, on sait ce que le mot travail représente. »

Enthousiaste, Roger Lemerre retrouve à Lens l'ambiance du Nancy des premières saisons. Il évoque maintenant l'aspect technique du R.C.L.

« On a, il me semble, un peu trop tendance à considérer mon club comme une formation comptant davantage sur son enthousiasme, sur son physique. C'est vrai : tous sont athlétiques, virils, vifs. Mais ce sont aussi de remarquables techniciens comme les Faber, Elie, Arghirudis, Bousdira, Juraszek, Marie pour ne citer que les plus connus. Pour arriver aux résultats auxquels nous sommes parvenus, il n'y a pas de secret : nous comptons autant sur notre technique individuelle et collective que sur notre physique. »

Emporté par son élan généreux, Roger Lemerre aborde un secteur qui lui tient particulièrement à cœur : la structuration du club, la participation.

« Nos dirigeants devraient aller effectuer un stage à l'A.S. Nancy-Lorraine pour y étudier les structures mises sur pied par M. Cuny. Aujourd'hui, Nancy peut effectuer une saison médiocre : 9.000 spectateurs seront quand même présents à tous les matches. Nancy a gagné son pari ! Lens doit gagner le sien et drainer au stade Bollaert plusieurs milliers de fidèles, en n'importe quelle circonstance.

Voyez le prochain match que nous allons livrer à Bastia : 22.000 personnes accourront au stade. Il importe de les retenir pour la suite du championnat, non seulement par un bon résultat mais aussi en lui démontrant l'intérêt de prendre une carte d'abonnement, par exemple, de participer au jeu sérieux proposé par le club et les joueurs.

Cela bouge à Lens, c'est incontestable. Il faut que cela bouge encore davantage. J'apporte ma modeste contribution, mon expérience en ce qui concerne les problèmes de participation. Aujourd'hui, dans notre société, il faut être concerné. Joueurs, dirigeants ensemble. C'est pourquoi j'ai préparé un plan de participation des joueurs à la gestion du club. »

Roger Lemere a 32 ans aujourd'hui. Il entend continuer à goûter cette joie profonde de jouer au football, d'être un équipier modèle, de participer à la vie d'un club. Le jour où il se retrouvera pour la première fois sur un banc d'entraîneur, il ressentira un pincement au cœur.

Une page sera tournée, sans aucun doute. La foi restera pour soulever les montagnes de suspicion, de doute, d'embûches en tous genres.

Saint-Étienne attend le réveil de ses vedettes

(Jacques THIBERT)

SAINT-ETIENNE. — Depuis le match de Reims et la polémique qui s'ensuivit, il semble que l'A.S. Saint-Etienne est prise dans un carcan d'impuissance. Son équipe ne perd pas, manifeste les mêmes tentatives de grandeur, mais elle se heurte à des réalités qui lui échappent. Ainsi du match contre Bordeaux, à domicile (0-0), qui suivait de peu le match à Strasbourg (1-1). De leader caracolant, l'équipe stéphanoise est donc rentrée dans le rang, sans que l'on sache très bien la part qu'il faut accorder aux conséquences psychologiques du match de Reims, aux blessures (Santini déplâtré la semaine dernière, Patrick Revelli remis sur pied), aux méformes (Bereta, Larqué), à une baisse de régime collective, ou encore à la « guerre des grolles » pas encore résolue.

Le président Rocher garde une aigreur certaine pour ceux qui ont « grossi » les événements de Reims et perturbé la vie du club. Robert Herbin réagit moins vivement, mais il n'en pense pas moins. « Je crois que, dorénavant, moins on parlera de ce match, mieux on se portera. Cela dit, il y a eu dans cette affaire de nombreuses outrances et il ne me déplairait pas que le public puisse voir en entier le magnétoscope du match, afin qu'il puisse se faire une opinion non orientée. »

L'entraîneur stéphanois, au lendemain du match contre Bordeaux, a réuni ses joueurs pour leur parler des faiblesses et des insuffisances de l'équipe. L'un des points abordés a été le milieu de terrain, Bereta-Larqué-Synaeghel, celui-ci ayant largement dominé ses deux coéquipiers internationaux, mais cela n'ayant pas suffi à contrer efficacement les Girondins.

Pourquoi Larqué et Bereta ne sont-ils pas « dans leur assiette » actuellement ? Il serait trop facile de dire que l'affaire des chaussures les tourmente : elle ne les a pas empêché de faire un bon début de saison.

« Je ne sais pas ce qui se passe chez eux, dit Herbin. Ils travaillent sérieusement mais ils ne parviennent pas à se transcender sur le terrain. Il ne faut pas dramatiser : il y a des périodes comme ça dans la vie d'un footballeur professionnel. Nous allons essayer de résoudre le problème. »

La tâche des Stéphanois s'annonce en effet difficile à Nîmes, contre une équipe en pleine euphorie. Mais Herbin, à la perspective de cet affrontement, est totalement serein : « Nous travaillons avec notre sérieux habituel. Nous n'avons pas joué de match amical le week-end dernier et cela nous a permis de nous concentrer totalement sur notre préparation. »

Synaeghel : il « domine » les internationaux.

L'équipe stéphanoise sera vraisemblablement identique à celle qui a joué contre Bordeaux, avec le jeune Synaeghel en numéro 10, dont chacun dit grand bien à Saint-Etienne. « Ce sont nos apprentis, dit M. Rocher, qui font tourner l'équipe actuellement. D'un certain point de vue, c'est rassurant ! »

ANGERS

LE BAUME DE GONZALES

ANGERS. — *Pour la première fois depuis qu'il est à Angers, Pancho Gonzales a dû parler sur « la grosse dent ». Non pas pour reprocher à ses joueurs d'avoir été battus par Nîmes et de n'avoir pas su obtenir une victoire qui était largement à leur portée, mais bien au contraire pour les empêcher de broyer du noir après cette déception.*

Ce match contre Nîmes avait été, tout le monde est bien d'accord, celui des cadeaux : deux buts offerts sur un plateau, un penalty raté, au point que Kader Firoud, au moment du départ, avait pu dire à son ami Robert Lacoste, directeur sportif du SCO, « Merci pour la fleur ».

Et Gonzales, retrouvant ses joueurs le mercredi suivant, avait éprouvé quelques inquiétudes en apercevant des mines d'enterrement ». Ce qui lui avait fait dire :

« Est-ce que je me lamente, moi ? Or, nous sommes tous sur le même bateau. Les victoires sont nos victoires à tous, les défaites sont nos défaites à tous. Alors éloignons la tristesse et réagissons bien vite en commençant par bien comprendre nos erreurs pour éviter de les renouveler. »

Et les joueurs bien sûr ont été sensibles à cette attitude, au point qu'ils se sont aussitôt remis à la tâche avec une belle application. La semaine d'arrêt de la compétition a été mise à profit pour retaper les convalescents soit de maladie, soit de blessures.

La maladie concernait Gouraud et Damjanovic qui trainaient des séquelles d'angine ou de grippe. Les blessures étaient celles de Brulez, d'Antic et de Poli. La plupart vont mieux maintenant, la seule restriction concernant Brulez qui a pourtant joué avec beaucoup de réussite au sein de l'équipe de troisième division dimanche dernier contre Challans mais qui a dû sortir au bout de 75 minutes.

Une confirmation de la guérison est donc encore à prouver pour lui. Peut-être sera-ce chose faite ce soir mardi à Laval où le SCO joue un match amical. A cette occasion, Gouraud sera laissé au repos complet, ce qui permettra de mettre à l'épreuve un jeune gardien de but actuellement en stage à Angers : Weller, de Mutzig, 22 ans, 1,83 m.

Et dès demain on reprendra la préparation du match que les Angevins joueront samedi prochain à Nice. Si Brulez ne pouvait faire sa rentrée, le poste de stoppeur serait confié soit à Lemée, soit à Bourdel.

Nice, pour le SCO, c'est un bien bon souvenir. C'est là en effet qu'ils avaient la saison dernière récolté leur plus belle satisfaction de l'année avec un certain 4-2 qui avait fait quelque bruit.

Un souvenir qui, après tout, invite à l'optimisme.

Yves RICHARD.

BASTIA

LE DEPART DE CALMETTES

BASTIA. — *La victoire sur les Gones tout autant que la venue du Stéphanois ont procuré un grand plaisir aux supporters et aux dirigeants locaux. Et pourtant à Bastia on parle surtout du départ de Calmettes.*

Comme bon nombre de joueurs de tempérament, Georges fait partie de ces garçons qui laissent un vide énorme dès qu'ils ont quitté un club où pourtant ils ne faisaient pas tellement de bruit.

Bon technicien, doté d'une frappe de balle puissante et précise, il sait marquer des buts sur coups francs soit par des tirs violents ou par des shots placés dans la lucarne.

A l'A.C.A. d'abord, au S.E.C.B. ensuite, il a fait une grande partie de sa carrière en Corse où il n'a laissé que des amis.

D'ailleurs, juste avant de rencontrer Lyon, les joueurs du S.E.C.B. étaient très heureux de recevoir un télégramme émanant de leur ancien capitaine qui les encourageait avant de croiser le fer avec les Di Nallo et autres Chiesa. Sans doute, ce télégramme a-t-il joué un grand rôle sur la victoire des Bastiais.

Les dirigeants bastiais et Pierre Cahuzac auraient bien sûr aimé conserver dans leur effectif leur joueur d'autant que son début de saison fut excellent, contre Nice, notamment, où en deuxième mi-temps, son énergie et sa condition physique permirent aux Bastiais de conserver leur victoire.

Mais les sphères dirigeantes bastiaises ne pouvaient enpêcher ce généreux combattant de réaliser un transfert d'autant plus intéressant qu'il lui permet de se rapprocher de Frontignan, sa ville natale.

Avignon a certainement fait une bonne affaire en enrôlant ce footballeur qui prêchera le bon exemple et ne manquera pas de galvaniser ses jeunes équipiers.

Nombreux seront encore les supporters corses à suivre la carrière de ce sympathique garçon. D'ailleurs il en est de même pour les Bauda, Félix, Buigues, Franceschetti, etc.

Avant de terminer ce papier nous voudrions dire à Georges Calmettes toute notre sympathie et le remercier pour les grands services qu'il a rendus au football bastiais.

Toussaint LENZIANI.

Calmettes : il donne des regrets...

PARIS F. C.

LE « NOUVEAU » P.F.C.

On a coutume de dire : « les joueurs des équipes parisiennes se voient à peine en dehors des voyages, des matches et de l'entrainement. Ils ne se fréquentent pas ; ils se connaissent à peine ».

Ce fut vrai à une époque. Même pour le Paris F.C.. Ça ne l'est plus pour le P.F.C. 74. Les joueurs se voient, se réunissent, parlent, discutent.

En début de saison, quand tout allait mal, quand il suffisait presque aux attaquants adverses de se présenter devant les buts pour marquer, jamais les joueurs du P.F.C. n'ont jeté le manche après la cognée. Plusieurs fois ils sont — en dehors de leurs dirigeants — venus dîner à Paris, aux « Noces de Jeannette », tous titulaires et prétendus réservistes, faisant bloc, formant équipe et de longues heures ils ont discuté — Djorkaeff comme Felix, Horlaville comme Delhumeau, Dellamore comme Rostagni — ils ont cherché à déceler ce qui n'allait pas pour tenter d'y porter remède.

Ce remède, ils ont bien dû le trouver puisqu'ils viennent de prendre 7 points en 3 matches (dont deux avec bonus) et de marquer 5 buts au Chili, même si l'équipe sud-américaine était un peu « absente » pour des motifs que l'on conçoit aisément.

Vincennes en vue

Pour que les joueurs soient plus unis encore, pour qu'ils se voient plus souvent, les dirigeants vont y mettre du leur.

Les joueurs dont beaucoup habitent Saint-Germain, qui s'entraînent à Colombes, se font soigner à l'I.N.S. ou à Chambourcy et jouent au Parc, seraient plus groupés ; ils habiteraient Vincennes, s'entraîneraient sur l'un des trois terrains fort bien aménagés — Léo Lagrange, Léon Bonvoisin, Auguste Delaune — proches du château de Vincennes, renonçant ainsi à Colombes. Le bois de Vincennes remplacerait la forêt de Saint-Germain pour l'oxygénation et l'I.N.S. serait tout proche.

Ce n'est pas pour demain ; mais c'est un projet à « moyen terme ».

Ainsi Paris F.C. 74 prendra sous peu un nouveau visage qui perce déjà sous le masque qu'il avait revêtu en ce début de saison.

Jean CORNU.

RENNES

DEFAITE INTERDITE

RENNES. — *Le Stade Rennais, seul dernier après le 9e round, qui aurait osé le soupçonner lors d'un match victorieux la première journée contre l'O.G.C. Nice ou après les deux déplacements à Sedan et à Lyon.*

Les Bretons jouaient-ils alors au-dessus de leurs moyens ? C'est possible mais l'explication n'est pas suffisante.

Il faut quand même bien avouer que René Cédolin n'a pas été gâté par les circonstances depuis le 7 août. Pierre Dell'Oste, la seule recrue de l'année, est encore indisponible pour au moins 15 jours à trois semaines et Cherini, l'homme le plus en vue de ce début de saison, est, lui aussi, sur la touche pour une durée aussi longue. A ces deux absences, est venue s'ajouter celle de David qui a, toutefois, repris du service dimanche avec les amateurs et pourra donc vraisemblablement jouer samedi soir contre Metz.

Autant dire que, cette fois,

spéciale

le mot « défaite » sera interdit au Parc des Sports de la route de Lorient. Voilà trois fois consécutivement que le Stade Rennais s'y incline.

La première fois, la malchance fut notoire en raison aussi de l'éblouissante partie de Pantelic, en revanche, Lens et Angers s'imposèrent à la régulière même si dans les deux cas, Rennes eut encore affaire aux portiques adverses.

Ainsi, le Stade Rennais vit-il dans l'attente d'une victoire car c'est le plus important dans l'immédiat, dans l'attente aussi d'un renouvellement du Comité de direction le 10 octobre prochain.

Pierre ROMER.

SOCHAUX

OPERATION « CONFIANCE »

SOCHAUX. — *Le faux pas des Sochaliens contre Lens était inattendu. Les participants du club franc-comtois l'ont assez mal digéré, encore qu'ils aient été unanimes à reconnaître chez leurs favoris des qualités méritoires de courage et de volonté, de sorte que, en dépit du revers essuyé, le F.C. Sochaux n'a pas totalement déçu ses supporters. Pour une fois, on lui a trouvé de larges circonstances atténuantes. Il n'empêche que ce faux pas s'est produit à un moment où précisément les hommes de Barret s'apprêtaient à négocier un virage important. On les voyait déjà s'installer au poste de commandement. Or, en définitive, ils sont rentrés dans le rang et, après huit journées de compétition ,il semble bien que la situation n'ait guère évolué. Certes, l'équipe comtoise affiche à présent des qualités morales indéniables, mais le travail entrepris depuis le début de saison selon les principes définis par René Hauss n'a pas encore totalement porté ses fruits. Les intentions sont bonnes, mais la mise en application tarde à se produire, malgré les efforts déployés par Klijnjan à comprendre ses partenaires et à se faire comprendre d'eux.*

C'est au niveau des avants de pointe qu'actuellement le bât blesse. Les Maier, Soler, Lechantre, n'arrivent pas toujours à exploiter comme ils le devraient les nombreuses occasions qui s'offrent à eux. Ils sont jeunes, impétueux, enthousiastes, mais manquent peut-être encore de lucidité. Cela devrait pourtant s'arranger avec le temps, d'autant que, pour les soutenir, le FC Sochaux a la chance de posséder un milieu de terrain actif, clairvoyant et batailleur.

Barret s'emploie par ailleurs à corriger quelques défaillances relevées en défense. L'entraîneur sochalien n'a pas bien compris en effet les erreurs accumulées lors du dernier match contre Lens. Sochaux venait en deuxième position au chapitre de l'efficacité défensive: or les trois buts concédés en 90 minutes, et à domicile, ont suffi à lézarder quelque peu un édifice sur lequel pourtant les responsables comptaient beaucoup. Heureusement que la valeur des hommes n'est pas en cause. Ceux-ci semblent pécher avant tout par manque de confiance et seule la répétition des matches devrait permettre d'y remédier. Hélas ! la compétition est bâtie de telle sorte que, pour les équipes non qualifiées en Coupe européenne, les périodes d'inactivité sont trop fréquentes et par conséquent préjudiciables. Ces coupures répétées cassent le rythme, déconcentrent les équipes et Sochaux, tout particulièrement, semble être touché par l'incohérence de ce calendrier. De plus, il n'est pas facile, en cette période, de conclure des matches amicaux valables. Ainsi Sochaux devrait se contenter d'une rencontre à Epinal (ce soir) avant de se présenter samedi prochain devant Reims qu'il devra battre à tout prix.

Il est trop tôt, bien sûr, pour évoquer le problème de l'équipe. Posca est guéri ; jouera-t-il samedi soir, et à la place de qui ?

La composition de l'attaque est, elle aussi, préoccupante. A tout cela il convient d'ajouter la blessure de Battmann, victime d'une petite déchirure musculaire et qui n'est pas certain de pouvoir tenir sa place.

Mais en dépit de ces avatars, le moral reste au beau fixe à Sochaux où le mois d'octobre s'annonce comme une nouvelle période difficile. Les joueurs, eux, ne désarment pas ; ils ont confiance en leurs moyens et entendent les exprimer dès samedi soir, ne serait-ce que pour se réhabiliter devant leur public après un échec devant Lens que l'on peut qualifier de malchanceux.

Jean RIGOULOT.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

Pierre Phelipon :

(Bordeaux)

«Profiter de la vitesse acquise»

Votre bon résultat à Saint-Etienne, mais plus encore la manière de jouer de votre équipe bordelaise, ont surpris beaucoup de gens. Et vous, avez-vous été surpris ?

PHELIPON. — Heureux, oui. Surpris, non. L'équipe tourne bien depuis plusieurs semaines et sa réussite stéphanoise ne doit rien au hasard. Mes joueurs prennent de plus en plus confiance en leurs moyens, et les résultats suivent.

Elle semble en effet à l'abri des vicissitudes cette saison ?

PHELIPON. — Je crois que nous pouvons viser plus haut que la tranquillité. S'il y avait encore trois places attribuées aux clubs français en Coupe de l'U.E.F.A. (contre deux depuis cette saison), nous aurions pu espérer en accrocher une. Je pense que nous devons faire un bon championnat et peut-être une belle carrière en Coupe.

Comment expliquez-vous cette arrivée à maturité ?

PHELIPON. — Au travail, à la camaraderie et à la valeur des joueurs. Mais je crois que l'excellente ambiance qui règne au sein de l'équipe se traduit sur le terrain.

On connait la valeur de joueurs comme Dos Santos ou Tokoto, mais le petit Giresse est excellent actuellement ?

PHELIPON. — Il a souffert la saison dernière parce qu'il fait son service militaire. Il va bientôt être libéré et devrait s'affirmer. C'est l'un de nos atouts majeurs.

Comment travaillez-vous ?

PHELIPON. — Sur le plan physique, je travaille en collaboration avec un professeur d'éducation physique, M. Monot. Nous cherchons à savoir exactement avant et après chaque entraînement où en sont les joueurs sur le plan cardiaque. Notre préparation a trois phases : endurance (après les matches), résistance, vitesse.

Votre effectif semble bien équilibré ?

PHELIPON. — J'ai quatorze joueurs professionnels à ma disposition dont trois étrangers : Lipo, Lattuada, Tokoto. Il ne faut pas que nous ayons de coup dur.

Envisagez-vous de vous renforcer ?

PHELIPON. — Je ne le pense pas. Tout va dépendre de notre mois d'octobre... et des vendanges. Si celles-ci sont bonnes, peut-être aurons-nous un soutien financier.

Le public bordelais revient au stade grâce à vos bons résultats ?

PHELIPON. — Grâce aux résultats et aussi, je l'espère, grâce à notre manière de jouer.

Optimiste, alors ?

PHELIPON. — Raisonnablement optimiste. En football, il faut garder les pieds sur terre. Nous venons de connaître un calendrier difficile avec cinq déplacements en neuf matches. Nous avons obtenu de bons résultats contre Marseille (0-0), Paris (6-2), Nantes (2-1), Saint-Etienne (0-0). Il nous faut maintenant profiter de la vitesse accrue. Mais je sais que mon équipe en est capable.

Jacques THIBERT.

Hier

LA TETE DE VERGNES

ANGERS. — La défaite pour les Angevins — auxquels une victoire pouvait offrir la place de leader du Championnat — aura eu un goût doublement amer puisqu'ils encaissèrent cette défaite capitale après avoir copieusement dominé leur adversaire et manqué un penalty par Lemée alors que le score était égal.

C'est Angers qui ouvrit le score grâce à une superbe volée du pied gauche d'Antic, en biais à la suite d'un centre de Cassan (43e). C'était bien parti pour le S.C.O. Mais Novi également deux minutes après la pause à la suite d'une formidable erreur du gardien angevin Gouraux le combat changea d'âme. L'épisode du penalty se situe après. Il n'apaisa pas une équipe angevine maladroite et malheureuse au point d'encaisser un nouveau but par Vergnes sur une excellente montée de l'arrière gauche Kabile. C'était gagné pour Nimes.

DEUX BONUS

METZ. — Ce fut un derby animé au-delà de toute espérance. Les deux équipes se retirèrent à égalité après une partie pleine qui leur permit, en plus, d'encaisser le point du bonus ce qui, somme toute, n'était pas volé. Au but de Braum marqué à la trente-neuvième minute, Herlet pour Metz répliqua deux minutes après. On en resta là pour la première période. Quand Braum récidiva dès le début de la deuxième période (50e) beaucoup s'imaginèrent que Nancy allait craquer. Mais Di Caro, opportuniste, égalisa (71e). Hansknecht et tous les Messins crurent bien qu'ils étaient parvenus à bout de leurs adversaires (82e) mais ces derniers trouvèrent le moyen tout aussitôt, par Vicq (83e) de tuer cette espérance.

SKOBLAR FRAPPE DEUX FOIS

MARSEILLE. — Ce n'est pas un spectacle de rêve que Marseillais et Rennais ont offert mardi aux 9.000 spectateurs qui garnissaient les tribunes du stade-vélodrome sonnant le creux des heures sombres. Ce ne fut pas pourtant un match exécrable. Il exposa assez fidèlement les limites actuelles d'un O.M. s'interrogeant sans cesse et tenaillé par la peur de mal faire. Deux fois le métier de Skoblar par ailleurs assez discret (9e et 47e) paya pour l'O.M. puisque le Yougoslave échappa à la limite du hors-jeu à la surveillance de ses adversaires. C'est Cosnard, l'arrière droit breton, qui d'un bon tir croisé, réussit à surprendre Gregori le remplaçant de Carnus qui prit de l'assurance au fil des minutes au point de sauver la victoire en toute fin de match. Un petit match que les éclairs de génie de Magnusson déridèrent parfois.

LES VERTS SE CASSENT LES DENTS

SAINT-ETIENNE. — Les Girondins ont confirmé sur le terrain de l'un des prétendants au titre qu'ils avaient eux aussi leurs ambitions. Ils ont en effet souvent fait jeu égal avec leurs adversaires, étouffant le milieu de terrain Larqué-Bereta et se créant de belles occasions dont la dernière (Tokoto, 88e minute) pouvait leur valoir la victoire.

Le match nul est pourtant logique, Hervé Revelli ayant tiré sur le poteau (30e) et sur la barre (45e) ; Sarramagna ayant manqué une superbe occasion (70e) après une lumineuse action collective et Bereta (74e) ayant inquiété Rigoni sur un tir de 25 mètres, tandis que Dos Santos, côté bordelais, tirait sur la barre.

Si ce résultat de 0-0 est satisfaisant pour les Bordelais (Giresse, Tokoto, Rigoni en évidence), il l'est moins pour Saint-Etienne qui plafonne actuellement et a perdu sa place de leader. Pourtant, il faudrait peu de choses, semble-t-il, pour que l'équipe reparte. Car les jeunes, Synaeghez et Patrick Revelli en tête, sont en forme. L'A.S.S.E. n'a peut-être eu qu'une malchance d'ailleurs : rencontrer la très bonne équipe bordelaise. — **J.T.**

LA RESURRECTION DU P.F.C.

Le Paris F.C. recevant Nice au Parc — un Nice auréolé par un retentissant succès aux dépens de Barcelone — était soumis à rude épreuve. Or, les hommes de Dalla Cieca s'en sont magistralement tirés, remportant un succès prometteur.

Les Niçois furent pris à la gorge dès le début du match et auraient pu, dans la première demi-heure de jeu, subir un score plus lourd tant la démonstration des Parisiens fut convaincante. Tour à tour, Dellamore, Eo et Félix furent bien près de conclure. C'est l'avant-centre parisien qui eut l'honneur d'inscrire les deux premiers buts de son équipe. Certes, son mérite n'est pas mince mais, en chaque circonstance, la conclusion victorieuse de l'ex-Bastiais fut la résultante de mouvements offensifs fort bien amenés.

Nice eut le bonheur, juste après le second but du Paris F.C., de réduire la marque par Van Dijk suite à un coup franc « dévié ». Le match alors connut une nouvelle dimension. Tout d'abord, parce que Floch donna un nouvel avantage à sa formation en réussissant l'un de ces buts solitaires dont il a le secret. Ensuite, du fait que le jeune Castellani, entré à la place d'Ascery, réduisit une nouvelle fois l'écart.

Le dernier mot resta néanmoins aux Parisiens et ce n'était que justice, mais ces derniers tremblèrent tout de même jusqu'au coup de sifflet final tant il est vrai que les Niçois sentant l'égalisation possible jetèrent leurs dernières forces dans la bataille.

En fait de bataille, celle à laquelle nous venions d'assister durant une heure et demie avait été royale et les 30.000 spectateurs du Parc ne s'étaient pas fait faute de clamer leur satisfaction. Une excellente propagande pour le football. — **J. ETIENNE.**

PAPI DECHAINE

BASTIA. — On désespérait de voir les attaquants bastiais se réveiller un jour et bien des sceptiques clamaient qu'ils en étaient incapables. Eh bien, ils ont donné un retentissant démenti à ceux qui les voyaient frappés d'impuissance ad eternam.

Cinq buts ont été passés à une équipe lyonnaise qui n'est pourtant pas la première venue et lorsqu'on vous dira que Chauveau a fait un très bon match, on conviendra du réalisme bastiais.

C'est Papi — auteur d'un coup de chapeau — qui ouvrit le score à la 17e minute, mais Lacombe avait redonné un espoir à la 31e minute aux visiteurs. Giordani, à la 43e minute permettait aux Bastiais de reprendre l'avantage. Puis Papi, à la 57e marquait superbement d'une reprise de volée et récidivait à la 58e d'un tir en coin.

Lyon était K.O. Il avait une chance de réduire l'écart sur un penalty mais ce diable de Pantelic le stoppait en s'envolant dans le coin.

Kanyan enfin, à la 79e minute, faisait boire le calice jusqu'à la lie aux visiteurs. Bastia remportait donc une brillante victoire.

Toussaint LENZIANI

ONNIS UN POINT

MONACO. — Monaco n'a encore pas réussi à accrocher sa première victoire. Avant leur prochain déplacement à Sedan, les Azuréens ont encore concédé un nouveau nul à domicile et cette fois devant Troyes.

Les Troyens ont même failli enlever la victoire car ils obtinrent en première mi-temps un but qui était la récompense de plusieurs contre-attaques extrêmement rapides et volontaires qui avaient mis à rude épreuve la défense de la Principauté.

Si au cours de la seconde période, Monaco parvint à égaliser, ce fut, il faut bien le reconnaître, avec l'aide de l'arbitre. M. Mouthon leur accorda en effet un penalty généreux pour une faute vénielle de Jacques sur Massé. C'est ce penalty transformé par Onnis qui permit en définitive à Monaco de prendre un point. Les Monégasques dominèrent certes, mais accumulèrent les maladresses et gâchèrent de nombreuses occasions. Au contraire, les Troyens se montrèrent plus rapides et pratiquèrent un football plus incisif. Il fallut d'ailleurs une remarquable parade à la suite d'un excellent réflexe de Montès, quelques minutes avant la fin, pour éviter à Monaco une défaite qui eut été sans doute lourde de conséquences.

Tony BESSY

OSIM EN DOUCEUR

REIMS. — Avec trois « numéros dix » dans ses quatre attaquants, Reims n'a pas mis très souvent le gardien Charrier en danger mais le Sedanais a cependant dû parer quelques balles difficiles. Bien sûr, si, en deux occasions, Richard avait mieux orienté sa passe à Bernard Lech, seul devant le but ouvert, Reims aurait compté deux buts d'avance, mais le score était demeuré vierge. Cette carence de son attaque, si prolifique en début de Championnat, Reims la traîne depuis quatre rencontres, d'ailleurs soldées par quatre défaites. Il est certain que l'absence d'un véritable numéro 9 et d'un numéro 11 ont rendu la manœuvre décousue et par là inefficace.

Ce manque de force de pénétration, on le retrouve dans l'attaque sedanaise où Osim, en dépit du numéro 10 qu'il porte, opère en pointe. Ses camarades s'efforcent de l'y trouver mais son action se borne à orienter le jeu. Le moteur de l'attaque, c'est le numéro 9, André Perrin. Son action dans le milieu du terrain est facilitée par le rendement limité de Krawczyk et Georges Lech encore à court de condition.

On en était donc à se résoudre à voir cette bataille de numéros dix se terminer par un score sans but lorsque survint ce corner anodin de la 84e minute.

S'il avait eu une action très épisodique, le grand Osim n'en avait pas moins distillé quelques bonnes balles. Pour les corners, il avait choisi de les tirer avec beaucoup d'effet, très près du cadre. Celui-ci s'inscrivait dans la même lignée. La balle passait à travers plusieurs joueurs des deux camps qui esquissaient un geste vain car la balle se logeait très bas, près du poteau le plus éloigné !

L'arbitre validait le point, confirmé par le retour au centre du juge de touche mais il était aussitôt entouré par plusieurs joueurs rémois prétendant que Pouillard aurait dévié la balle de la main. Excédé, M. Kitabjian montrait le carton jaune à Brucato, après avoir répondu au capitaine Masclaux qu'il était suffisamment près de l'action pour pouvoir la juger.

Après le match, nous avons vainement tenté de faire « parler » Pouillard. Il a seulement souri en mimant une vague approche de la balle. Mais qu'en conclure ? Ce Pouillard paraît un personnage pittoresque. Il opérait la saison passée à Noyon, dans l'Oise. Il ne s'est pratiquement jamais entraîné avec les Sedanais, effectuant son service militaire. Il s'était fait démobiliser dans la journée. Son jeu est étonnamment fruste mais sa vitesse, sa frappe de balle et son goût du but rendent ses actions redoutables.

Très inconsistant dans le jeu collectif, il a effectué deux reprises de volée — l'une difficile, sur centre de Wicke — que seules la classe et l'anticipation d'un Aubour pouvaient annihiler.

Dellambre va-t-il trouver, très tôt, un successeur ?

Lucien PERPERE

LA LEÇON DE LENS

SOCHAUX. — Les Sochaliens devront méditer la leçon : comment surprendre une équipe adverse qui joue la contre-attaque. Pour avoir trop systématiquement dominé et évolué de la même façon durant toute la rencontre, les partenaires du Hollandais Klinjnan auront perdu un match qui était à leur portée, avec davantage de sang-froid et de lucidité.

Les Lensois ont admirablement bien joué « le coup » : des contre-attaques percutantes et intelligentes qui permirent à Arghirudis et à Juraszek de profiter des grossières erreurs des défenseurs du F.C. Sochaux.

Certes, la tâche des Sochaliens était beaucoup plus ardue que celle des Lensois, dans ce contexte précis mais les protégés d'Arnold Sowinski auront prouvé qu'ils étaient d'ores et déjà bien adaptés à la Division I et ne manquaient ni de clairvoyance ni de réalisme, deux qualités indispensables pour obtenir de bons résultats. N'oublions pas en effet que les Lensois n'en étaient pas à leur coup d'essai : ils avaient déjà auparavant terrassé Nice et Rennes sur leur propre terrain.

J. P. O.

MAAS DECLENCHA TOUT

NANTES. — Les Nantais, mardi dernier, ont renoué avec le succès sur leur terrain du stade Marcel Saupin à la plus grande joie de leurs fidèles supporters qui attendaient ce réveil avec quelque impatience.

C'est le capitaine Henri Michel qui, d'une splendide tête, amorça la victoire en première mi-temps. Par la suite, les Nantais piétinèrent quelque peu devant une équipe alsacienne qui jouait fort bien et se montrait parfois très dangereuse par Hausser notamment pour la défense nantaise où Rio se montrait excellent.

Mais en deuxième mi-temps, Eric Maas, qui jouait ailier droit, inscrivit dans un angle impossible un magnifique but qui libéra totalement l'équipe de Michel. Dès lors, les Nantais, sous la pression de leur public, recherchèrent le « bonus » que Couécou, d'un tir rageur, réussit enfin à décrocher après plusieurs essais infructueux.

Marcos aurait pu également marquer, mais une noire malchance l'en empêcha toujours au dernier moment. Sans cet étonnant manque de réussite, le succès nantais eût été certainement plus net.

Mais il faut dire que Strasbourg, très entreprenant, aurait mérité de sauver l'honneur.

Victor PERONI

9e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	1 (1)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL****, LECŒUR***, DAM JANOVIC****, LEMEE*** — POLI****, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC***. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	168.466 F 12.943 spect. Arbitrage de M. Bancourt
Antic (43e)			
NIMES	2 (0)	Nimes. — LANDI**** — MACCIO****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE**** — NOVI****, MEZY*** puis GIRARD (62e)*** — PINTENAT****, JANSSENS***, VERGNES****, BOYRON**** — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	
Novi (47e) Vergnes (64e)			
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER****, PIAZZA***, FARISON**** — SYNAEGHEL*****, BERETA*** — P. REVELLI****, H. REVELLI****, LARQUE***, SARRAMAGNA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	127.530 F 11.700 spect. Arbitrage de M. Espie
BORDEAUX	0	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, BARRAT***, DUBOUIL****, LARGOUET*** — DOS SANTOS****, GIRESSE***** — TOKOTO****, J. GALLICE***, GOUBET****, RICO***. — Rempl. : FRAUNIE. — Entraineur : PHELIPON. — Total : 42.	
BASTIA	5 (2)	Bastia. — PANTELIC**** — TRAVETTO****, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, SOLAS**** — BURKHARD***, LENOIR*** — GIORDANI****, KANYAN****, PAPI**** puis BURDINO***, ZIMAKO**** — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	52.125 F 3.850 spect. Arbitrage de M. Bacou
Papi (17e, 57e, 58e) Giordani (43e) Knyan (79e)			
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAEZA****, LHOMME*** — MANEIRO*** puis CACCHIONI****, RAVIER*** — CHIESA***, LACOMBE****, DI NALLO***, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	
Lacombe (31e)			
SOCHAUX	2 (0)	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI***, SELES***, BURKLE***, WASSMER*** — DJADAOUI****, GUINOT**** — MAIER****, SOLER*** puis PIASECKI (65e)****, KLIJNJAN*****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	56.550 F 6.483 spect. Arbitrage de M. Frauciel
Lechantre (75e) Seles (85e)			
LENS	3 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE****, LHOTE*** — ELIE****, GREGORCZYK*** — FABER***, ARGHIRUDIS****, BOUSDIRA***, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total 38.	
Arghirudis (33e, 83e) Juraszek (62e)			
NANTES	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, DENOUEIX****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, VENDRELY**** — MAAS****, MARCOS****, RAMPILLON***, COUECOU*** puis PECH (87e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.	71.676 F 8.005 spect. Arbitrage de M. Rives
Michel (22e) Maas (51e) Couécou (85e)			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN*****, SPECHT***, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — SENECHAL***, HLEVNIAK**** — HAUSSER****, JOSEPH****, PAUWERT****, ROY***. — Rempl. : WAGNER. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.	
PARIS	3 (2)	Paris. — GALLINA**** — KULA****, MADRONNET*****, DJORKAEFF*****, ROSTAGNI**** — EO****, HORLAVILLE**** — FLOCH****, FELIX*****, SPIEGLER*****, DELLAMORE*****. — Rempl. : COHUET. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 44.	467.383 F 30.821 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Felix (18e, 25e) Floch (59e)			
NICE	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA****, ISNARD***, ADAMS****, CHORDA**** — ASCERY***, puis CASTELLANI (68e)***, JOUVE*** — ERIKSSON***, HUCK***, VAN DIJK****, LOUBET*****. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	
Van Dijk (27e) Castellani (82e)			
REIMS	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX*****, JODAR*****, DURAND*** puis ROBERT (46e)***, BRUCATO*** — ZYWICA****, KRAWCZYK*** — RICHARD***, B. LECH****, G. LECH***, SIMON*** — Entr. : LEDUC. — Total : 37.	100.979 F 11.128 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
SEDAN	1 (0)	Sedan. — CHARRIER***** — FUGALDI*****, CARON*****, RAMPANT****, BEAURAIN*****, LE BIHAN****, MEDOT***** — WICKE****, PERRIN*****, OSIM****, POUILLARD****. — Rempl. : CARDONI. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.	
Osim (85e)			
METZ	3 (1)	Metz. — BARTH*** — BAULIER*****, MULLER****, JEITZ*****, PERIGNON**** — CUPERLY*****, BLAUT***** — HAUSKNECHT******, LEVAVASSEUR*****, BRAUN******, TOTA****. — Rempl. : RECEVEUR. — Entr. : VERNIER. — Total : 42.	246.720 F 11.293 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
Braun (39e, 50e) Hausknecht (82e)			
NANCY	3 (1)	Nancy. — FOUCHE***** — FORMICA****, PRECHEUR****, VICQ******, RACZINSKI**** — BAUDA*****, CHENU***** — HERBET******, PROST****, CASTRONOVO****, DI CARO**** — Rempl. : CHENEVOTOT. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	
Herbet (41e) Di Caro (71e) Vicq (83e)			
MARSEILLE	2 (1)	Marseille. — GREGORI***** — LOPEZ****, TRESOR*****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES****, LECLERCQ**** — MAGNUSSON*****, SKOBLAR*****, KERUZORE*****, KUZOWSKI****. — Rempl. : EMON. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.	101.330 F 8.787 spect. Arbitrage de M. Besory
Skoblar (9e, 47e)			
RENNES	1 (1)	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD*****, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT**** — SERADIN****, DORTOMB***** — REDON****, KEITA***, BETTA*****, GUERMEUR*****. — Rempl. : PHILIPPE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	
Cosnard (42e)			
MONACO	1 (0)	Monaco. — MONTES***** — MOSCA*****, GUESDON*****, QUITTET*****, POLNY***** — TEXIER****, PASTORIZA**** — DALGER****, PETIT**** puis CHOMET****, ONNIS****, MASSE**** — Entr. : BRAVO. — Total : 38.	27.533 F 2.450 spect. Arbitrage de M. Mouthon
Onnis (55e, s. pén.)			
TROYES	1 (1)	Troyes. — FORMICI***** — JACQUES****, FIEVET****, HODOUL*****, LE LAMER**** — BOURGEOIS****, WATTEAU**** — PARIZON****, PLEIMELDING*****, TREBUCQ*****, PETKOVIC*****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	
Pleimelding (30e)			

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
4	3	1	0	5	3	1	1	9	6	2	1	1. Nimes	17	3	12	6	7	5	19	11	+ 8
5	3	1	1	4	3	0	1	9	6	1	2	2. Lens	16	3	8	5	9	8	17	13	+ 4
4	2	2	0	5	3	1	1	9	5	3	1	3. St-Etienne	15	2	7	1	7	7	14	8	+ 6
5	4	1	0	4	1	1	2	9	5	2	2	4. Lyon	14	2	13	4	5	11	18	15	+ 3
5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	5. Angers	13	3	13	7	5	7	18	14	+ 4
5	3	0	2	4	1	2	1	9	4	2	3	6. Sochaux	12	2	12	6	4	4	16	10	+ 6
5	4	1	0	4	1	0	3	9	5	1	3	Bastia	12	1	9	1	3	7	12	8	+ 4
4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	Nantes	12	2	6	3	10	10	16	13	+ 3
4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	Bordeaux	12	3	11	3	5	11	16	14	+ 2
4	3	0	1	5	1	0	4	9	4	0	5	10. Nice	11	3	12	5	3	7	15	12	+ 3
4	3	0	1	5	0	2	3	9	3	2	4	Paris	11	3	11	8	3	16	14	24	— 10
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	12. Marseille	10	2	14	6	2	9	16	15	+ 1
5	2	3	0	4	1	0	3	9	3	3	3	Metz	10	1	9	5	3	8	12	13	— 1
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	14. Troyes	9	1	11	6	2	6	13	12	+ 1
4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	Reims	9	3	8	4	7	15	15	19	— 4
4	1	2	1	5	0	3	2	9	1	5	3	Nancy	9	2	5	4	8	13	13	17	— 4
4	2	2	0	5	0	1	4	9	2	3	4	Strasbourg	9	2	10	5	1	14	11	19	— 8
5	0	4	1	4	0	0	4	9	0	4	5	18. Monaco	7	3	10	11	6	11	16	22	— 6
4	1	2	1	5	1	1	3	9	2	3	4	Sedan	7	—	4	4	5	12	9	16	— 7
5	2	0	3	4	0	2	2	9	2	2	5	20. Rennes	6	—	5	6	5	9	10	15	— 5

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la neuvième journée du Championnat, 34 buts ont été marqués. C'est un bon total qui place cette journée en troisième position, derrière la quatrième (37), et la cinquième (35).

Les spectateurs bastiais ont vu 6 de ces buts (Bastia-Lyon : 5-1), ainsi que les messins (Metz-Nancy : 3-3). Par ailleurs, 5 buts ont été inscrits à Sochaux et au Parc, alors que les attaques stéphanoises et bordelaises ont été inefficaces et qu'un seul but a été marqué à Reims par... Sedan !

On en arrive ainsi à un total de 290 buts pour 9 journées, soit une moyenne de plus de 32 buts par journée.

Ces 290 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	37
2.	Cinquième journée	35
3.	Troisième journée	34
	Neuvième journée	34
5.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
7.	Huitième journée	29
8.	Seconde journée	28
9.	Première journée	27
TOTAL		290

● LES BUTEURS

Les 34 buts de la journée ont été marqués par 28 joueurs.

Il faut noter d'abord le triplé du Bastiais Papi ; il s'agit là de ses trois premiers buts de la saison.

Par ailleurs, quatre joueurs ont réussi le doublé : le Messin Braun (c'est son troisième), le Lensois Arghirudis (c'est son second), puis Félix et Skoblar, qui n'en sont qu'à leur premier.

Un but a été marqué sur penalty par Onnis pour Monaco, ce qui a permis ainsi à l'équipe monégasque de partager les points avec Reims.

Ces 34 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 18 buts d'avants centre (plus de la moitié), 10 d'ailiers (5 droits et 5 gauches), 3 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Vicq et Seles) et 1 d'arrière latéral (Le Rennais Cosnard).

L'Angevin Berdoll, qui n'a rien marqué cette semaine, conserve malgré tout facilement la tête du classement des buteurs :

10 buts. — Berdoll (Angers).
7 buts. — Braun (Metz).
6 buts. — Arghirudis (Lens), Skoblar (Marseille), Pastoriza (Monaco) et Bianchi (Reims).
5 buts. — Edwige (Angers), J. Gallice (Bordeaux), Juraszek (Lens), Chiesa (Lyon), Di Caro (Nancy), Janssens et Vergnes (Nimes), Félix et Floch (Paris), H. Revelli (Saint-Etienne), Tannel (Troyes).
4 buts. — Tokoto (Bordeaux), Bousdira (Lens), Di Nallo (Lyon), Rampillon et Couécou (Nantes), Van Dijk (Nice), B. Lech (Reims), Guinot (Sochaux), Hausser (Strasbourg).
3 buts. — Lenoir et Papi (Bastia), Rico (Bordeaux), Maillard (Lyon), Franceschetti, Kuzowski (Marseille), Maas (Nantes), Molitor et Castellani (Nice), Pintenat (Nimes), Guermeur (Rennes), Larque (Saint-Etienne), Maier (Sochaux), Joseph et Roy (Strasbourg), Bourgeois (Troyes).
2 buts. — Antic (Angers), Zimako et Kanyan (Bastia), Goubet (Bordeaux), Faber (Lens), Mariot et Lacombe (Lyon), Sikely (Marseille), Dalger et Onnis (Monaco), Herbet, Castronovo et Vicq (Nancy), Blanchet (Nantes), Loubet et Adams (Nice), Novi (Nimes), Dellamore (Paris), Bereta (Saint-Etienne), Perrin et Osim (Sedan), Goraguer, Soler et Lechantre (Sochaux), Parizon (Troyes).
1 but. — 54 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette neuvième journée, 107.460 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 10.800 spectateurs par rencontre.

C'est le plus faible total de la saison, et pourtant le record a été battu pour le Parc avec plus de 30.000 spectateurs, contre 27.300 pour la venue de Nantes (3e journée). Loin derrière, on trouve la rencontre Angers-Nimes (près de 13.000 entrés) et trois matches avec plus de 11.000, à Saint-Etienne, à Metz et à Reims.

Quant aux plus mauvaises assistances, on les trouve à Bastia et à Monaco. Cela devient une habitude !

Voici la répartition dégressive de ces spectateurs :

1.	Paris-Nice	30.821
2.	Angers-Nimes	12.943
3.	Saint-Etienne - Bordeaux	11.700
4.	Metz-Nancy	11.293
5.	Reims-Sedan	11.128
6.	Marseille-Rennes	8.787
7.	Nantes-Strasbourg.	8.005
8.	Sochaux-Lens	6.483
9.	Bastia-Lyon	3.850
10.	Monaco-Troyes	2.450
TOTAL		107.460

Si on fait le total des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 1.121.061, ce qui représente une moyenne de plus de 124.500 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, qui permet de constater que cette neuvième journée est effectivement la plus « pauvre » :

1.	Sixième journée.	140.617
2.	Huitième journée.	134.242
3.	Cinquième journée	129.726
4.	Quatrième journée	128.310
5.	Seconde journée	126.805
6.	Troisième journée	125.714
7.	Première journée	119.196
8.	Septième journée.	108.991
9.	Neuvième journée	107.460
TOTAL		1.121.061

Ces 1.121.061 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Lens	90.850 (5)
2.	Marseille	89.783 (5)
3.	Paris	86.201 (4)
4.	Strasbourg	76.330 (4)
5.	Lyon	68.744 (5)
6.	Reims	68.336 (4)
7.	Nice	65.813 (4)
8.	St-Etienne	65.050 (4)
9.	Troyes	59.101 (5)
10.	Rennes	58.932 (5)
11.	Angers	52.922 (5)
12.	Nantes	52.458 (4)
13.	Metz	50.814 (5)
14.	Nimes	41.030 (4)
15.	Sochaux	40.621 (5)
16.	Bordeaux	39.742 (4)
17.	Nancy	39.428 (4)
18.	Bastia	27.387 (5)
19.	Sedan	25.910 (4)
20.	Monaco	21.609 (5)
TOTAL		1.121.061

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	21.550
2.	Strasbourg	19.082
3.	Lens	18.170
4.	Marseille	17.956
5.	Reims	17.084
6.	Nice	16.453
7.	St-Etienne	16.262
8.	Lyon	13.748
9.	Nantes	13.114
10.	Troyes	11.820
11.	Rennes	11.786
12.	Angers	10.584
13.	Nimes	10.257
14.	Metz	10.162
15.	Bordeaux	9.935
16.	Nancy	9.857
17.	Sochaux	8.124
18.	Sedan	6.477
19.	Bastia	5.477
20.	Monaco	4.321

● LE « BONUS »

Six équipes ont obtenu le « bonus » : Bastia (5 buts), Lens, Paris, Metz et Nancy (chacune 3 buts).

Depuis le début de la saison, les équipes bénéficiaires de cette bonification se classent comme suit :

1. Nimes, Lens, Angers, Bordeaux, Nice, Paris, Reims et Monaco : 3 points.
9. Saint-Etienne, Lyon, Sochaux, Nantes, Marseille, Nancy et Strasbourg : 2 points.
16. Bastia, Metz et Troyes : 1 point.

Il ne reste plus que deux équipes sans « bonus » : Sedan et Rennes.

● QUELQUES CLASSEMENTS

Classement des équipes à domicile. — 1. Lyon, 11 points ; 2. Nimes, Angers, Biastia, 10 points ; 5. Bordeaux, Nice, Paris, Marseille, 9 points ; 9. Lens, Sochaux, Metz, Troyes, Strasbourg, 8 points ; 14. Saint-Etienne, Nantes, 7 points ; 16. Reims, Monaco, 6 points ; 18. Nancy, Sedan, Rennes, 4 points.

Classement des équipes à l'extérieur. — 1. Lens, Saint-Etienne, 8 points ; 3. Nimes, 7 points ; 4. Nantes, Nancy, 5 points ; 6. Sochaux, 4 points ; 7. Lyon, Angers, Bordeaux, Reims, Sedan, 3 points ; 12. Bastia, Nice, Paris, Metz, Rennes, 2 points ; 17. Marseille, Troyes, Strasbourg et Monaco, 1 point.

● LES MEILLEURES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

Nimes (19 buts) : Janssens, Vergnes, 5 ; Pintenat, 3 ; Novi, 2 ; Mathieu, Kabile, Mezy et Sanlaville, 1.

Lyon (18 buts) : Chiesa, 5 ; Di Nallo, 4 ; Maillard, 3 ; Mariot, Lacombe, 2 ; Ravier et Maneiro, 1.

Angers (18 buts) : Berdoll, 10 ; Edwige, 5 ; Antic, 2 ; Cassan, 1.

Lens (17 buts) : Arghirudis, 6 ; Juraszek, 5 ; Bousdira, 4 ; Faber, 2.

Sochaux (16 buts) : Guinot, 4 ; Maier, 3 ; Soler, Goraguer, Lechantre, 2 ; Djadaoui, Seles, 1 ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Nantes (16 buts) : Rampillon, Couécou, 4 ; Maas, 3 ; Blanchet, 2 ; Pech, Osman, Michel, 1.

Bordeaux (16 buts) : J. Gallice, 5 ; Tokoto, 4 ; Rico, 3 ; Goubet, 2 ; Lipo, Dos, Santos, 1.

Marseille (16 buts) : Skoblar, 6 ; Franceschetti, Kuzowski, 3 ; Sikely, 2 ; Keruzore, Magnusson, 1.

Monaco (16 buts) : Pastoriza, 6 ; Dalger, Onnis, 2 ; Masse Guesdon, Quittet, Prost, Texier ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 9 MATCHES)

C'est le calme plat !

● **39 ETOILES**

PANTELIC (Bastia), BARATELLI (Nice), JEITZ (Metz), PETKOVIC (Troyes),

● **37 ETOILES**

TOKOTO (Bordeaux), CHARRIER (Sedan), VICQ (Nancy), GUILLOU (Angers), MICHEL (Nantes).

● **36 ETOILES**

GRAVA (Nice), DAMJANOVIC (Angers), OSIM (Sedan), B. LECH (Reim), CHAUVEAU (Lyon), LANNOY (Lens), BERETA (Saint-Etienne), LANDI (Nimes), BERNARD (Rennes).

● **35 ETOILES**

CURKOVIC, LARQUE, H. REVELLI (Saint-Etienne), ERIKSSON, ADAMS (Nice), CHIESA, RAVIER (Lyon), OSMAN (Nantes), BAULIER (Metz), LEMERRE (Nancy), JODAR (Reims), GUINOT (Sochaux), EDWIGE (Angers), etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CHARRIER
(Sedan 5 ét.)

BOURDEL (Angers 4 ét.)	**VICQ** (Nancy 5 ét.)	**DJORKAEFF** (Paris 4 ét.)	**SOLAS** (Bastia 4 ét.)
	SYNAEGHEL (Saint-Etienne 5 ét.)	**HAUSKNECHT** (Metz 5 ét.)	
HERBET (Nancy 5 ét.)	**KLIJNJAN** (Sochaux 5 ét.)	**BRAUN** (Metz 5 ét.)	**GUERMEUR** (Rennes 4 ét.)

*Ont également obtenu 3 étoiles : GIRESSE (Bordeaux), MICHEL (Nantes).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

BARATELLI
(Nice 4,25)

REPELLINI (Saint-Etienne 4)	**VICQ** (Nancy 4,25)	**JODAR** (Reims 4)	**KABILE** (Nimes 4,33)
	MICHEL (Nantes 4,50)	**GIRESSE** (Bordeaux 4,50)	
CHIESA (Lyon 4,25)	**BRAUN** (Metz 4,33)	**KLIJNJAN** (Sochaux 4,50)	**LOUBET** (Nice 4,25)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : OSMAN (Nantes 4), GRAVA (Nice 4), DAMJANOVIC (Angers 4), HEIDKAMP (Bastia 4), LEMERRE (Nancy 4), BAEZA (Lyon 4), QUITTET (Monaco 4), RIO (Nantes 4), ADAMS (Nice 4), SANLAVILLE (Nimes 4), HODOUL (Troyes 4), JEITZ (Metz 4).

CLASSEMENT PAR POSTES

● **Gardiens de but.** — 1. Pantelic (Bastia) et Baratelli (Nice), 39 ét. ; 3. Charrier (Sedan), 37 ét. ; 4. Chauveau (Lyon), Lannoy (Lens), Landi (Nimes) et Bernard (Rennes), 36 ét. ; etc.

● **Arrières latéraux.** — 1. Grava (Nice), 36 ét. ; 2. Osman (Nantes) et Baulier (Metz), 35 ét. ; 4. Gregorczyk (Lens) et Repellini (Saint-Etienne), 34 ét. ; 6. Farison (St-Etienne) et Kabile (Nimes), 33 ét. ; etc.

● **Arrières centraux.** — 1. Jeitz (Metz), 39 ét. ; 2. Vicq (Nancy), 37 ét. ; 3. Damjanovic (Angers), 36 ét. ; 4. Lemerre (Nancy), Jodar (Reims) et Adams (Nice), 35 ét. ; etc.

● **Milieu de terrain.** — 1. Guillou (Angers) et Michel (Saint-Etienne), 36 ét. ; 4. Ravier (Lyon) et Guinot (Sochaux), 35 ét. ; 3. Bereta (Nantes), 35 ét. ; 6. Mézy (Nimes), Djadaoui (Sochaux) et Guermeur (Rennes), 34 ét. ; etc.

● **Ailiers.** — 1. Petkovic (Troyes), 39 ét ; 2. Tokoto (Bordeaux), 37 ét. ; 3. Eriksson (Nice) et Chiesa (Lyon), 35 ét. ; 5. Parizon (Troyes), Dalger (Monaco), Herbet (Nancy) et Mariot (Lyon), 34 ét. ; etc.

● **Avants centre.** — 1. Osim (Sedan) et B. Lech (Reims), 36 ét. ; 3. Edwige (Angers), Larqué et H. Revelli (St-Etienne), 35 ét. ; 6. Berdoll (Angers), 34 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **Classement de la 9e journée.** — 1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Synaeghel (Saint-Etienne), Giresse (Bordeaux), Klijnjan (Sochaux), Michel (Nantes), Charrier (Sedan), Hausknecht, Braun (Metz), Vicq, Herbet (Nancy), etc.

● **Classement général.** — 1. Pantelic (Bastia) et Petkovic (Troyes), 28 points ; 3. Jeitz (Metz) et Baratelli (Nice), 27 points ; 5. Tokoto (Bordeaux), 24 pts ; 6. Mézy (Nimes) et Charrier (Sedan), 23 pts ; 8. Guillou (Angers), Vicq (Nancy) et Michel (Nantes), 22 pts ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Saint-Etienne, 373 ét. ; 2. Nice, 370 ét. ; 3. Nimes et Lyon, 362 ét. ; 5. Metz, 359 ét. ; 6. Lens, 358 ét. ; 7. Nantes, 357 ét. ; 8. Troyes, 356 ét. ; 9. Angers et Bastia, 355 ét. ; 11. Marseille, 353 ét. ; 12. Reims, 351 ét. ; 13. Rennes, 350 ét. ; 14. Strasbourg, 349 ét. ; 15. Sochaux, 348 ét. ; 16. Bordeaux, 347 ét. ; 17. Nancy, 346 ét. ; 18. Monaco, 341 ét. ; 19. Sedan, 339 ét. ; 20. Paris, 336 ét.

La répartition des étoiles à l'intérieur des quatre premières équipes de ce classement est la suivante :

Saint-Etienne (373 étoiles). — Bereta, 36 ; Larqué, H. Revelli, Curkovic, 35 ; Repellini, 34 ; Sarramagna, Merchadier, Farison, 33 ; Synaeghel, 32 ; Piazza, 30 ; P. Revelli, 27 ; Santini, 4 ; Rouquette et Broissart, 3.

Nice (370 étoiles. — Baratelli, 39 ; Grava, 36 ; Adams, Eriksson, 35 ; Jouve, Chorda, 32 ; Loubet, 31 ; Molitor, 29 ; Isnard, 28 ; Van Dijk, 26 ; Ascery, 20 ; Huck, 19 ; Castellani, 8.

Nimes (362 étoiles). — Landi, 36 ; Mézy, 34 ; Novi, Kabile, 33 ; Pintenat, 32 ; Auge, 30 ; Janssens, 29 ; Boissier, 27 ; Vergnes, 24 ; Betton, 19 ; Pirmayer, 18 ; Sanlaville, 12 ; Mith, 11 ; Maccio Boyron, 7 ; Mathieu, 6 ; Girard, 4.

Lyon (362 étoiles). — Chauveau, 36 ; Ravier, Chiesa, 35 ; Mariot, 34 ; Di Nallo, Baeza, 33 ; Miajlovic, Lhomme, 30 ; Cacchioni, 24 ; R. Domenech, 20 ; Lacombe, 17 ; Maillard, 13 ; Valette, 9 ; Maneiro, 7 ; A. Domenech et Thiry, 3.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : SAINT-ETIENNE : 4 victoires consécutives, série terminée.

Challenger : NIMES : 3 victoires consécutives, série en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

DIXIEME JOURNEE — **Tous les matches samedi à 20 h 30**

NIMES - SAINT-ÉTIENNE
LYON - MARSEILLE
Têtes d'affiche

(Marcel GILLOT)

NIMES - ST-ETIENNE

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Verbeke.
● **L'an dernier** : Nîmes b. St-Etienne, 4-0.

NIMES (1) a pris résolument la tête d'un Championnat encore incertain. Il mérite cette place, si l'on considère son tableau de marche sans grands à-coups, sauf une défaite à Paris. Il est invaincu au stade Jean-Bouin nîmois. Il a déjà la meilleure attaque et une des meilleures défenses.
● **Trois derniers résultats** : Nîmes bat *Nantes 2-0 ; *Nîmes bat Bastia 3-1 ; Nîmes bat *Angers 2-1.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleurs buteurs** : Janssens et Vergnes, chacun 5 buts.

SAINT-ETIENNE (3) revient peu à peu assez bien. Il ne compte en tout cas qu'une seule défaite, cuisante il est vrai, à Angers (0-4). Hormis ce faux pas, l'équipe paraît bien tourner. La défense est la meilleure de Division I, avec celle de Bastia.
● **Trois derniers résultats** : Saint-Etienne bat *Reims 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne 1-1 ; *Saint-Etienne et Bordeaux 0-0.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Hervé Revelli, 5 buts.
● **Pronostics** : match nul.

LENS - BASTIA

Stade Félix-Bollaert.
Arbitre : M. Wurtz.
L'an dernier : Lens en Division II.

LENS (2) est la grande révélation de ce début de Championnat. Frais émoulu de la Division II, il fonce dans le grand bain et ses mérites sont grands. Son attaque a du répondant et sa défense est assez bonne. Pour le bonus, il est aussi bien placé.
● **Trois derniers résultats** : *Lens et Lyon 1-1 ; *Lens bat Monaco 2-1 ; Lens bat *Sochaux 3-2.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Arghirudis 6 buts.

BASTIA (7) joue fort bien son rôle de trouble-fête, tout en ne perdant pas de vue ses propres intérêts. Sa défense est de surcroît la meilleure de Division I, avec celle de Saint-Etienne. Il arrive même à gagner des matches à l'extérieur.
● **Trois derniers résultats** :
● *Bastia bat Troyes 1-0 ; *Nîmes bat Bastia 3-1 ; *Bastia bat Lyon 5-1.
● **Bonus** : 1 point.
● **Meilleurs buteurs** : Lenoir et Papi, chacun 3 buts.
● **Pronostic** : Lens.

LYON - MARSEILLE

Stade de Gerland.
Arbitre : M. Bancourt.
L'an dernier : *Lyon et Marseille 4-4.

LYON (4) vient de subir un sérieux coup d'arrêt — pour un candidat au titre — à Bastia. C'était une deuxième douloureuse défaite (1-4 à Nice le 17 août). Pourtant, l'attaque demeure une des meilleures du lot et il faudra toujours compter avec lui.
● **Trois derniers résultats** : *Lens et Lyon 1-1 ; *Lyon bat Sochaux 2-1 *Bastia bat Lyon 5-1.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Chiesa, 5 buts.

MARSEILLE (12) tarde à se réveiller franchement. Ce n'est plus la belle mécanique des saisons précédentes. Pourtant l'attaque a toujours du répondant. A signaler : l'O.M. n'a pas encore gagné à l'extérieur (1 nul. 3 défaites).
● **Trois derniers résultats** : *Marseille bat Sedan 4-0 ; *Troyes bat Marseille 2-1 ; *Marseille bat Rennes 2-1.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Skoblar, 6 buts.
● **Pronostic** : Lyon.

NICE - ANGERS

Stade du Ray.
Arbitre : M. Mouton.
L'an dernier : Angers bat *Nice 4-2.

NICE (10) présente des performances en dents de scie. On conçoit qu'il ait été fort préoccupé par son match-retour à Barcelone. De toute façon, c'est une équipe « à bonus » et elle le prouvera encore certainement. Pour le moment, attaque et défense sont assez bonnes.
● **Trois derniers résultats** : *Metz bat Nice 2-0 ; *Nice bat Reims 3-0 ; *Paris FC bat Nice 3-2.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Van Dijk. 4 buts.

ANGERS (5) ne cesse de figurer dans le peloton de tête, mais alors qu'on le voit s'envoler, il subit une contre-performance qui le fait rentrer dans le rang. Il possède toutefois la deuxième meilleure attaque. La défense est moins bonne.
● **Trois derniers résultats** : *Angers bat Bordeaux 4-3 ; Angers bat *Rennes 2-1 ; Nimes bat *Angers 2-1.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Berdoll, 10 buts.
● **Pronostic** : Nice.

SOCHAUX - REIMS

Stade Bonal.
Arbitre : M. Didier.
L'an dernier : *Sochaux bat Reims, 2-1.

SOCHAUX (6) avait donné de belles promesses en début de saison, mais il vient de subir deux défaites successives qui l'on freiné dans son élan. Il fera certainement encore parler de lui. Pourtant il vient de connaître sa première défaite à domicile devant Lens.
● **Trois derniers résultats** : *Sochaux bat Rennes 4-1 ; *Lyon bat Sochaux 2-1 ; Lens bat *Sochaux 3.2.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Guinot, 4 buts.

REIMS (15) avait connu lui aussi un assez bon début de Championnat, puis il s'est laissé tellement bien glisser qu'il a subi quatre défaites successives, dont deux sur son terrain, ce qui est plutôt inquiétant. Sa défense en tout cas est bien perméable.
● **Trois derniers résultats** : Saint-Etienne bat *Reims 1-0 ; *Nice bat Reims 3-0 ; Sedan bat *Reims 1 0.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Bianchi, 6 buts.
● **Pronostic** : Sochaux.

NANCY - NANTES

Stade Marcel-Picot.
Arbitre : M. Helies.
L'an dernier : *Nancy et Nantes, 1-1.

NANCY (16) n'a plus sa belle cadence de la saison dernière. Il peine même et il n'a encore remporté qu'un seul match, mais c'est déjà le champion des matches nuls (5). Les départs de bons attaquants lui ont été préjudiciables et la défense encaisse trop.
● **Trois derniers résultats** : *Monaco et Nancy 3-3 ; *Nancy et Paris F.C. 1-1 ; *Metz et Nancy 3-3.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Di Caro, 5 buts.

NANTES (8) était bien parti, mais son rythme est devenu plutôt saccadé. Il est toutefois bien relancé par sa victoire sur Strasbourg, une victoire à trois points. On remarquera qu'il n'a encore obtenu qu'une seule victoire à l'extérieur.
● **Trois derniers résultats** : Nîmes bat *Nantes 2-0 ; *Bordeaux bat Nantes 2-1 ; *Nantes bat Strasbourg 3-0.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleurs buteurs** : Couecou et Rampillon, 4 buts chacun.
● **Pronostic** : match nul.

BORDEAUX - STRASBOURG

Stade municipal.
Arbitre : M. Vigliani.
L'an dernier : *Bordeaux bat Strasbourg, 2-1.

BORDEAUX (9) paraît mieux armé cette saison. On notera qu'il a accumulé onze points en six matches, avec le bonus, qu'il a battu Nantes et écrasé le Paris F.C. On ne s'étonne donc pas de le voir bien placé dans l'échelle des valeurs offensives. Il est invaincu chez lui.
● **Trois derniers résultats** : *Angers bat Bordeaux 4-3 ; *Bordeaux bat Nantes 2-1 ; *Saint-Etienne et Bordeaux 0-0.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : J. Gallice, 5 buts.

STRASBOURG (17) aurait intérêt à ne pas se laisser aller. Il n'a marqué qu'un point en trois matches, encaissant sept buts, n'en rendant qu'un seul. Mais samedi, il aura joué six fois à l'extérieur, contre quatre seulement à domicile.
● **Trois derniers résultats** : *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne 1-1 ; *Nantes bat Strasbourg 3-0.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Hausser, 4 buts.
● **Pronostic** : Bordeaux.

TROYES - PARIS F.C.

Stade de l'Aube.
Aribtre : M. Mouchotte.
L'an dernier : Troyes en Division II.

TROYES (13) poursuit une nouvelle carrière assez difficile. Il n'a encore acquis qu'un point à l'extérieur (et seulement un point de bonus), mais il est certain qu'il n'est pas facile de gagner au stade de l'Aube.
● **Trois derniers résultats** : *Bastia bat Troyes 1-0 ; *Troyes bat Marseille 2-1 ; *Monaco et Troyes 1-1.
● **Bonus** : 1 point.
● **Meilleur buteur** : Tonnel, 5 buts.

PARIS F.C. (11) paraît cette fois parti du bon pied, après sa belle victoire sur Nice, mais avec lui on se demande toujours ce qui va arriver. Il est handicapé par son passif en défense (24 buts encaissés).
● **Trois derniers rtsultats** : *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0 ; *Nancy et Paris F.C. 1-1 ; *Paris F.C. bat Nice 3-2.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Félix, 5 buts.
● **Pronostic** : Troyes.

RENNES - METZ

Parc des Sports route de Lorient.
Arbitre : M. Peauger.
L'an dernier : *Rennes bat Metz, 1-0.

RENNES (20) ne peut guère voir l'avenir en rose. Après un honnête début de saison, il n'a recueilli qu'un point au cours de ses six derniers matches. Une défense qui en vaut bien d'autres, mais une attaque qui laisse toujours fortement à désirer.
● **Trois derniers résultats** : *Sochaux bat Rennes 4-1 ; Angers bat *Rennes 2-1 ; *Marseille bat Rennes 2-1.
● **Bonus** : 0 point.
● **Meilleur buteur** : Guerneur, 3 buts.

METZ (13) a comme on dit des hauts et des bas. En tout cas, il paraît avoir retrouvé la forme, puisqu'il vient de remporter cinq points en trois matches (plus un de bonus). Attaque médiocre, défense plutôt bonne.
● **Trois derniers résultats** : *Metz bat Nice 2-0 ; Metz bat *Sedan 2-1 ; *Metz et Nancy 3-3.
● **Bonus** : 1 point.
● **Meilleur buteur** : Braun, 7 buts.
● **Pronostic** : match nul.

SEDAN - MONACO

Stade Emile-Albeau.
Arbitre : M. Coquerille.
L'an dernier : Monaco en Division II.

SEDAN (19) vient de s'échapper de la dernière place. Néanmoins, on a l'impression qu'il devra jouer chaque match à l'arraché pour échapper au pire. Cette formation a en tout cas beaucoup de mérite, mais son attaque est tout de même la plus faible.
● **Trois derniers résultats** : *Marseille bat Sedan 4-0 ; Metz bat *Sedan 2-1 ; Sedan bat *Reims 1-0.
● **Bonus** : 0 point.
● **Meilleurs buteurs** : Perrin et Osim, 2 buts chacun.

MONACO (18) dans ce match de desperados, paraît encore le plus mal loti : c'est la seule équipe n'ayant encore gagné aucun match. Il est vrai que, curieusement, elle a pu bénéficier de trois points de bonus, ce qui la sauve un peu.
● **Trois derniers résultats** : *Monaco et Nancy 3-3 ; *Lens bat Monaco 2-1 ; *Monaco et Troyes 1-1.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Pastoriza, 6 buts.
● **Pronostic** : Sedan.

Confidentiel

- Guy Lassalette vient de retrouver la compétition en jouant deux matches avec l'équipe de Division III du S.C.O. d'Angers. Et, en chaque occasion, il a montré que ses belles qualités étaient intactes... ou presque.
- Le Sochalien Jean-Pierre Guinot est également très adroit sur un court de tennis. Il est d'ailleurs toujours qualifié dans le tournoi annuel du F.C. Sochaux.
- Le Dr Kerjean, président du S.C.O. d'Angers, vient de passer une dizaine de jours en U.R.S.S. à l'occasion d'un congrès médical.
- Les responsables sochaliens sont nettement favorables aux matches amicaux disputés contre des équipes étrangères. C'est pourquoi, en octobre, Sochaux affrontera successivement l'équipe allemande d'Offenbach, puis le F.C. Liège, avant d'accueillir, en novembre, la formation brésilienne de Sao Paulo.
- De passage à Liège, dimanche dernier, le directeur sochalien René Hauss en a profité pour assister au match Standard de Liège-Anderlecht.
- Après deux courtes semaines de vacances passées en famille aux Issambres, Robert Budsinski, le directeur sportif nantais, a repris le collier. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas été très satisfait des performances de ses poulains pendant son absence. Il espère une qualification en Coupe d'Europe pour faire oublier certaines déceptions.
- Notre correspondant et vieil ami sétois Antonin Lalande peut être content de lui : sa chanson « Footballez » sur l'air de « La Madelon », créée au profit des jeunes footballeurs sètois, a déjà rapporté près d'un demi million d'anciens francs. On souhaite que ça continue...
- Bernard Iché, l'ancien gardien d'Ajaccio, d'Avignon et du Paris F.C. est au chômage forcé. En attendant de trouver un employeur, ce qui ne saurait tarder pour un gardien de sa classe et de son âge (il n'a pas encore 27 ans), il s'occupe du bar-restaurant que tiennent ses parents à Béziers, sur les bords de l'Orb, sur la route de Narbonne. Bernard, charmant garçon et bout-en-train au moral toujours optimiste, aimerait autant que possible pouvoir poursuivre sa carrière dans l'une des deux divisions professionnelles.
- Réflexion de Jean Snella avant le départ pour Barcelone : **« Si nous avions gagné le match-aller par deux buts d'écart, j'aurais été inquiet, mais je dis sans hésiter qu'avec un avantage de 3-0, nous n'avons pas le droit — à moins d'un accident, bien sûr — de rater la qualification pour le deuxième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. »**
- Les dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne se félicitèrent, dimanche matin de ne pas avoir conclu pour le mardi suivant un match amical contre l'équipe du Chili, battue samedi 5-0 par celle du Paris F.C. La recette s'en serait certainement ressentie. Et pourtant les joueurs, eux, brûlaient du désir de se mesurer à ces Chiliens qui venaient de réussir le match nul à Moscou contre l'U.R.S.S.
- Lors de la venue de Bordeaux à St-Etienne, la nouvelle organisation du club stéphanois, pour trouver des aides financières « Promotion et Publicité », avait son premier parrainage des matches qui se déroule au stade Geoffroy-Guichard. Ce fut une très bonne publicité pour cette grande marque de bennes basculantes, mais une partie des spectateurs protesta car les longues banderoles portant le nom de cette marque qui descendait de la toiture des tribunes, leur cachaient parfois ce qui se passait sur le terrain. Il faudra trouver autre chose de moins gênant.

ON EN PARLE

RENNES : CHAMBARDEMENT PREVU

La présence au match contre Angers de deux « revenants » MM. Le Net et Lemoux, laisse supposer que l'un de ces deux hommes prendra le relais de M. Dault à la présidence du Stade Rennais. On avait pensé à une équipe Le Net-Denin, sous la présidence de M. Girard. Mais, celui-ci ne semble pas disposé à reprendre du service. A moins, que, dans une autre équipe de dirigeants, il ne revienne sur sa décision. Toutes les suppositions sont possibles... Quant à M. Bernard Lemoux, l'ex-président des supporters qui avait démissionné pour marquer son désaccord avec la politique du Stade lors du transfert de Keruzoré à Marseille, il n'a pas caché son désir de prendre les rênes en main. A ce jour, une seule démission a été rendue publique, M. Gouriou, le trésorier actuel, a annoncé à la presse qu'il se retirait. Il n'est pas d'ailleurs dit que ses amis aient l'intention de le suivre dans cette décision...

Une chose est certaine, on y verra beaucoup plus clair samedi soir après le match contre Metz et le 10 octobre après les chambardements prévus lors de la réunion du conseil d'administration.

○

● Il est possible que Gérard Pinson, l'Antillais de Saint-Etienne découvert par Garonnaire, soit prêté ou transféré à Ajaccio.

BROISSART : BASTIA BAISSE SES PRIX

Après avoir déclaré qu'il avait rompu les pourparlers avec M. Filippi, qui avait diminué fortement les conditions financières qu'il lui avait proposées lors de son voyage à Nîmes, José Broissart a finalement accepté de se rendre à Bastia dimanche. **« L'A.S. Saint-Etienne est d'accord pour mon transfert à Bastia »**, nous a-t-il dit. Il est probable que José, qui estime pouvoir prétendre à 26 ans à un autre rôle que celui de treizième joueur qui lui est dévolu à Saint-Etienne, deviendra bastiais.

○

● Les Nancéiens Flores et Woltrager sont en instance de mutation à Toulouse.

● Mélic est toujours à la recherche d'un club. Actuellement Rennes et Béziers se sont mis sur les rangs pour acquérir les services de ce brillant footballeur.

- A la foire de St-Etienne, les membres associés de l'A.S.S.E. ont installé un stand qui attire la foule. La grande attraction, avec les dédicaces et les photographies des joueurs, c'est le tir des penalties. Il s'agit de faire passer la balle dans un pneu placé à 9,15 m. Ce qui rend l'exploit plus difficile, c'est que ce pneu est élevé à 60 centimètres au-dessus du sol. Les internationaux eux-mêmes ont eu des « ratés », mais à un franc les cinq essais, la caisse des membres associés se remplit très bien.
- M. Fernand Sastre, président de la Fédération Française de Football, sera l'hôte du district du Gard-Lozère à Nîmes, le samedi 20 octobre. Le lendemain il rendra visite aux clubs suivants : Cheminots de Nîmes, Moussac, Brignon et St-Chaptes.
- Le 10 octobre, les Nantais s'entraîneront à Saumur. Ils en profiteront pour toucher un chèque pour avoir remporté, la saison dernière, le challenge Ackerman, en compagnie de Nice (challenge qui récompense l'équipe qui a réussi la plus longue série de victoires). C'est l'ancien défenseur du Stade Rennais (entre autres) Roger Charollais, qui est le directeur commercial de cette maison. Pas étonnant donc qu'elle soit sportive.
- C'est grâce à deux invitations fournies par les Strasbourgeois que Remon Muller et son épouse ont pu assister, mardi dernier, au match de leur fils, Oscar, avec les juniors nantais de la Gambardella, en lever de rideau de Nantes-Strasbourg.

- Jacques Santini a assisté sur ses béquilles au match Saint-Etienne-Bordeaux, après un séjour en famille à Gesches-le-Châtel. Il vient d'être déplâtré et va entreprendre la rééducation de son genou opéré.
- L'ancien international suisse du Stade Français, Norbert Eschmann, devenu journaliste à « Vingt-quatre heures » de Lausanne, ne traite pas que le football. Il était à Paris pour Bouttier-Monzon et y reviendra pour la première réunion du Palais des Sports.
- Curkovic, le gardien yougoslave de Saint-Etienne, n'a jamais bu une seule goutte d'alcool de sa vie. Il accepte de tremper les lèvres, de temps à autre, dans une coupe de champagne.
- Curkovic, invité récemment à donner le coup d'envoi d'un match amical en Haute-Loire, fut amené à arbitrer la rencontre, l'arbitre désigné faisant défaut. Il fut parfait dans ce rôle, expliquant ensuite : « Le seul mal de l'arbitrage, c'est que ceux qui le pratiquent n'ont pas joué sérieusement au football. »
- Dans le budget annuel et global de l'A.S. St-Etienne, la part des recettes en publicité atteint 20 %. Ce qui est tout à fait remarquable.
- L'A.S. St-Etienne envisage d'employer des hôtesses au stade Geoffroy-Guichard : elles seraient chargées de placer les spectateurs et de vendre programmes et bonbons.
- Robert Herbin envisage de s'habiller en clochard pour faire les déplacements. Le match de Reims lui a coûté un nettoyage complet de ses vêtements : sur le banc de touche, il avait été particulièrement visé.
- Le Lyonnais Bernard Lhomme a changé d'horizon. Il entraîne cette saison le club de Meyzieu, qui joue en promotion de district.
- L'Uruguayen de l'O.L., Maneiro, est père de deux jumelles.
- Stefan Kovacs a déclaré récemment à Georges Bereta : « Un joueur souvent blessé n'est pas un homme sérieux. »
- Di Caro souffre d'une fracture du nez cassé par un choc au cours de Metz-Nancy avec son partenaire Prost.

CARTON JAUNE

" La guerre des grolles... "

(Robert VERGNE)

PUISQUE cette rubrique se veut libre de toute contrainte de quelque nature qu'elle soit, on n'hésitera pas à aborder un sujet brûlant : la guerre qui fait actuellement rage entre deux marques de chaussures.

On dit même qu'il s'agit d'une guerre fratricide, la pire de toutes comme l'histoire peut en témoigner à travers les âges.

Entre nous, cela n'aurait aucune espèce d'importance si cette « guerre » n'avait pas d'incidences sur certaines équipes et certains joueurs.

Y compris l'équipe de France, ce qui est encore plus grave. Ne va-t-on pas jusqu'à prétendre qu'un joueur qui opère actuellement à l'O.G.C. Nice a failli ne pas être sélectionné parce qu'il ne portait pas les chaussures à la mode, ou si l'on préfère, sous contrat actuellement ?

Certains vont même jusqu'à prétendre que la Fédération est devenue l'employée de cette firme commerciale. Nous n'irons pas jusque-là, encore que certaines réflexions et agissements des uns et des autres sembleraient confirmer le bien-fondé de cette observation.

Aux Etats-Unis, il y a la loi anti-trusts qui, si elle ne fonctionne pas toujours, intervient cependant souvent pour refréner les trop-pleins d'ardeurs commerciales.

Il est quand même navrant de constater que de telles pratiques se sont installées dans le football. Il va de soi qu'elles ne contribuent pas à son amélioration aussi bien technique que morale.

La guerre des « grolles » n'amuse plus personne.

⁂

Après les torrents de littérature qui ont suivi le match Reims-Saint-Etienne, on se demande s'il y a véritablement eu des incidents puisque aussi bien, aucune sanction n'a été prise contre leurs auteurs.

En revanche, c'est toute l'équipe de Saint-Etienne qui a souffert de déclarations ridicules et qui ne font pas honneur à leurs auteurs. On peut certes excuser un mouvement de colère dans le feu de l'action, y compris de la part de dirigeants, mais cela devient inexcusable après une nuit qui est censée porter conseil. C'est ainsi que les Stéphanois ont dû subir à Strasbourg non seulement les quolibets de la foule, mais également la sévérité d'un arbitre conditionné, même involontairement, par la campagne qui s'est abattue sur les Foréziens.

Il faut espérer que le temps fera son œuvre d'apaisement. Faute de quoi, on en arrivera bientôt à une situation impossible.

Il est d'ailleurs regrettable que ni la Fédération ni le Groupement n'aient cru devoir intervenir dans cette affaire. C'est pourtant leur devoir, et même leur raison d'être.

La création d'un challenge du Fair Play est certes une excellente initiative, mais nous préférerions, pour notre part, que le pouvoir footballistique légal intervienne lorsque le besoin s'en fait sentir.

Et à Reims, c'était précisément le cas.

ADIEU A LACERDA

Alfonso Lacerda était venu attendre, à leur arrivée à l'aéroport de Lisbonne, les deux envoyés spéciaux de « France Football » venus pour le jubilé Eusebio. Cet ancien journaliste, correspondant de notre journal, devenu secrétaire général de la Fédération portugaise, puis redevenu journaliste à « Record » (Lisbonne), était la gentillesse de la courtoisie même.

Lacerda ne nous quitta pas pendant deux jours. Et, le mercredi soir, il participa à nos côtés au banquet de cinq cents personnes, qui suivit le match, et qui ne s'acheva qu'à trois heures du matin. Après nous avoir raccompagnés à l'hôtel, il nous donna rendez-vous pour le matin même à l'aéroport. Il devait s'envoler pour Sheffield, où avait lieu le match de Coupe du monde Irlande/Bulgarie, intéressant le Portugal.

Mais en arrivant à l'aéroport, Augusto, le sélectionneur portugais, nous apprit que Lacerda était mort, deux heures plus tôt, dans son lit, d'une crise cardiaque.

Cette mort brutale (il avait 61 ans) a jeté la consternation parmi les amis de Lacerda qui, à travers le monde, étaient innombrables. — J. F.

KOVACS ET LES ENTRAINEURS : " OUI A 18 CLUBS "

La nouvelle commission technique de la F.F.F. a tenu, vendredi dernier, sa première réunion. Y assistaient, outre le représentant du Groupement Antoine Federici, les entraîneurs suivants : Georges Boulogne, Stefan Kovacs, Michel Hidalgo, Henri Guérin, Gaby Robert, Albert Batteux, Pierre Pibarot, René Hauss, Robert Herbin et Jules Bigot.

Cette réunion, qui dura toute la journée, eut pour thème principal l'examen du football français : ses forces, ses faiblesses, les remèdes.

Unanimement, la commission a pris position en faveur du retour de la Division I à 18 clubs, ce qui permettrait d'avoir, comme en Allemagne, une longue trêve hivernale de récupération.

Cette unanimité servira grandement les desseins du président Fernand Sastre qui n'a jamais caché sa volonté de réduire la Division I à 16 clubs.

●

Stefan Kovacs est, plus que jamais, convaincu que le football français ayant fait, en profondeur, un effort considérable d'organisation, l'accent doit être mis désormais sur l'élite et, par conséquent, sur les clubs professionnels.

Il est frappé par les deux paradoxes suivants :

1. L'entraînement et ses prolongements dans la vie, l'alimentation, le sommeil, la récupération, la mentalité du joueur devraient représenter 80 % de son existence, le reste (distractions, loisir) étant de 20 %. « Or, dit-il, en France, j'ai souvent l'impression que cette proportion est inversée. »

2. Une équipe professionnelle devrait avoir un comportement, un style, un fond de jeu qui seraient l'essentiel d'elle-même et que l'on retrouverait de match en match. Quant aux circonstances particulières (fonction de l'adversaire, des blessures, des accidents de jeu, etc.), elles ne devraient représenter que l'accessoire, 20 % environ. « Or, là encore, dit-il, c'est l'inverse. D'un match à l'autre, c'est souvent le jour et la nuit. »

●

Quand certaines personnes reprochent à Georges Boulogne d'avoir été favorable à la venue en France, pour diriger les sélections nationales, d'un étranger, il répond : « Nous n'avons pas fait venir un étranger. Nous avons fait venir Stefan Kovacs. »

●

Ayant assisté au match Nîmes - Bastia (3-1), Kovacs avait félicité le président et l'entraîneur de Bastia pour la qualité de leur équipe et la modernité de leur jeu. Et cela, malgré leur défaite.

Il fut heureux de voir qu'en rossant Lyon, quelques jours plus tard, Bastia confirmait le bien-fondé de son appréciation.

●

Comme on demandait à Kovacs s'il ne tremblait pas trop avant le match de Gelsenkirchen, il répondit :

« Schœn, l'entraîneur allemand, peut trembler, car il a tout à perdre. Les sélectionnés français peuvent être inquiets, car ils passeront à Gelsenkirchen un test de leur valeur particulièrement important. Mais moi, pourquoi tremblerais-je ? J'ai cinq ou six matches devant moi pour trouver la meilleure formation possible. »

●

Kovacs a étonné Jules Bigot en lui parlant d'un match Belgique-France, gagné par les Tricolores (3-1) en 1939 à Bruxelles, et auquel participaient notamment, aux côtés de Bigot, Koranyi et Ben Barek.

Il s'est, en revanche, montré surpris que le football nordiste, si brillant et si fort avant et après la dernière guerre, ne produise pas aujourd'hui ces footballeurs solides, comparables aux Belges et aux Hollandais, dont la France aurait tant besoin.

●

La petite ville d'Haspres dans le Nord a écrit à Stefan Kovacs une lettre très émouvante.

Ayant appris que Kovacs, en 1940, fuyant les Allemands, était passé à Haspres où il avait failli tomber aux mains de l'ennemi, ils l'ont invité et voudraient le faire citoyen d'honneur de leur ville.

●

Après l'annonce de la sélection lundi matin Stefan Kovacs s'est livré comme à l'accoutumée à quelques réparties humoristiques du plus bel effet. En voici un échantillon :

— Etes-vous également sélectionneur de l'équipe de France féminine ?

— Non. Je crois d'ailleurs que le mieux pour ce poste est de choisir un homme ayant dépassé la soixantaine !

— Pourquoi Merchadier ?

— Il s'appelle Merchadier et non pas méchanceté, certains l'ont comparé à Stiles. Ils exagèrent. De toute façon Stiles était le genre de joueur très utile dans une équipe. Enfin Herbin m'a assuré que c'était un professionnel modèle.

— Et Keruzoré ?

— Parce qu'il est très bon dans une équipe qui ne brille pas beaucoup à l'heure actuelle.

LAHTI DECONTRACTÉ

Alors que les joueurs de l'Olympique Lyonnais avaient pris la précaution de se déplacer à Lahti trois jours avant le match aller, la formation finlandaise n'arrivera que ce mardi soir vers 19 h 30, à Lyon-Perrache, où elle descendra dans un hôtel de la place Bellecour.

Il est possible qu'elle aille aussitôt au stade de Gerland pour une reconnaissance du terrain ou même un léger galop de décrassage musculaire.

Qualifiée ou éliminée, l'équipe de Lahti se rendra jeudi matin, sous la conduite de son président, M. Marti Mikkonon, et de son entraîneur, M. Voultilainen, à Paris, pour une visite de la capitale française.

Ce n'est que vendredi que la délégation finlandaise ralliera Helsinki puis Lahti.

On n'est pas plus décontracté.

« ACCELEREZ ! »

Stefan Kovacs, le sélectionneur de l'équipe de France, manie l'humour plus souvent qu'à son tour. Avant le match France - Grèce, le car qui emmenait nos internationaux devait emprunter une route réservée. Malheureusement, le chauffeur se trompa de direction et se retrouva devant un pont sous lequel seules les voitures de tourisme pouvaient passer. Alors que le chauffeur s'apprêtait à faire demi-tour, Kovacs s'approcha de lui pour lui dire : « Mais vous n'avez qu'à accélérer ! » Le pauvre chauffeur, subjugué, a failli obtempérer.

- Quatre mois, jour pour jour, après avoir été blessé à Bastia, le Nancéien José Lopez a disputé un match officiel. C'est remarquable si l'on se souvient que Lopez a eu les ligaments du genou gauche presque totalement déchirés. Lopez a été un des meilleurs de l'équipe de Nancy (Division 3) qui a joué contre Blénod.
- Albert Batteux et Antoine Redin ont assisté au match que les cadets de Lorraine ont livré samedi à Dombasle dans la banlieue de Nancy. Ils ont été très intéressés par la partie de Zénier, Bezzaz et Bortolotti (Epinal).
- Formica, le pro de Nancy, était lui aussi présent à ce match. Son jeune frère figurait dans l'attaque des cadets de Lorraine.
- Trois noms célèbres étaient réunis à l'occasion du récent Sochaux-Lens : Di Lorto, Mattler et Jules Vandooren. On imagine combien fut grande leur joie de se retrouver quelques heures pour évoquer un passé glorieux de l'équipe de France.
- Sans doute l'arbitre M. Frauciel avait-il un train à prendre. Toujours est-il que la pause, à la mi-temps, ne dura exactement que huit minutes. Une décision qui fit particulièrement plaisir aux journalistes, contraints de lutter, en nocturne, contre la... montre.
- Avant et après Sochaux-Lens, Romain Arghirudis fut très occupé. Il a reçu la visite de ses parents venus spécialement de Mulhouse, dont est originaire l'avant centre lensois.
- Soucieux de préparer la reprise du Championnat le menant samedi à Rennes, le F.C. Metz disputera une rencontre amicale, en nocturne, à Sarreguemines contre l'équipe sarroise du F.C. Hombourg, opérant en deuxième division du Championnat d'Allemagne.
- Profitant de son étape du Championnat à Rennes, Metz disputera un match de propagande, le 9 octobre, à Saint-James (Manche) contre une sélection régionale et le lendemain à Cerisy-la-Salle contre Boulogne, entraîné par J. Fabre et où opère Daniel Fuchs, prêté cette saison par le F.C. Metz.
- Comme de coutume, en période de vendanges, M. Germain a invité dirigeants et joueurs rémois à manger la « potée champenoise ». Mais si les vendanges s'annoncent exceptionnelles avec la promesse d'un millésime, la joie du président était un peu ternie par l'insuccès de son équipe, la veille, face à Sedan.

retrouver la forme ; c'est extra

JOUIR PLEINEMENT DE LA VIE. Donnez à vos muscles l'exercice dont ils ont besoin pour devenir forts et sains – ET VOUS SENTIREZ UN NOUVEL ELAN, UNE JOIE DE VIVRE GRISANTE.

IL EST MAINTENANT PLUS FACILE QUE JAMAIS DE SE REMETTRE EN FORME. Grâce aux techniques isométriques qui donnent des résultats 3 fois plus rapidement, l'entraînement Bullworker peut tonifier tous vos muscles en 5 minutes par jour.

RESULTATS GARANTIS QUELLE QUE SOIT VOTRE CONDITION PHYSIQUE ACTUELLE. Dès le premier jour vous verrez votre force s'accroître sur le musclomètre incorporé. Au bout de 2 semaines vous verrez vos résultats dans une glace, vous les vérifierez avec un mètre souple. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails, sans engagement. Pas de démarcheur.

PROLOISIRS, 27029 EVREUX

bon pour un livret gratuit — à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX

Offre garantie jusqu'au 15.11.73

Oui, envoyez-moi le livret gratuit sur l'entraînement Bullworker qui garantit me remettre en pleine forme, en 5 minutes par jour seulement.

Nom
Prénom
N° Rue
Code postal Ville

9-588/1056/430

déro

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BOSQUIER A REIMS ?

« Alors, mon vieux Marius, tu vas sans doute aller au stade-vélodrome ce soir pour voir l'O.M. contre l'Union Luxembourg ?

— J'hésite, mon cher Olive, car, vraiment, le match est joué d'avance.

— Eh bien ! moi, je n'hésite pas, dit Olive. L'O.M. va marquer au moins huit buts. C'est toujours amusant à regarder ces matches déséquilibrés.

— Si les avants marseillais marquent beaucoup de buts, répondit Marius, ça fera remonter leur moyenne et surtout leur cote auprès des spectateurs qui n'ont pas été gâtés depuis le début du Championnat.

— C'est bien vrai, approuva Olive, et c'est incompréhensible car l'O.M. semblait s'être sérieusement renforcé durant l'intersaison.

— Oui, mais dans ce club, rien n'est simple, reprit Marius. Ainsi l'O.M. a fait jouer un des joueurs les plus chers de France dans son équipe de Division III. Ce n'est tout de même pas banal.

— Tu parles de Bosquier, bien sûr ? interrogea Olive. Il est bien certain qu'il n'y a pas beaucoup de joueurs de Division III qui touchent leur paie à la fin du mois. Je me demande pourquoi Bonnel l'a laissé ainsi en réserve durant quelques semaines ?

— A mon avis, répondit Marius, Bosquier a dû lui faire une mauvaise passe autrefois et l'autre a pris sa revanche. Enfin, sa mise à l'écart n'a pas trop duré puisque « Bobosse » fait sa rentrée ce soir contre le Luxembourg.

— Gare à lui, s'il fait un match moyen, reprit Olive. Il va se retrouver en Division d'honneur ! Dans ce cas, il devrait chercher à se faire transférer à Reims qui est décimé. Il renforcerait leur défense centrale.

— Pendant quelques semaines, peut-être, dit Marius, mais dès que Laraignée sera de retour, Bosquier se retrouvera dans l'équipe rémoise de Division III.

— Alors il devrait aller au Paris F.C., dont la défense fait dans l'à-peu-près, commenta Olive. Il retrouverait son vieil ami « Tchouki ».

— Le Paris F.C. ne cherche peut-être plus à se renforcer, dit Marius. Ces Parisiens sont terribles actuellement. Ils viennent encore de démontrer qu'ils sont meilleurs que l'équipe d'U.R.S.S. Ils ont, en effet, écrasé le Chili qui venait de faire match nul avec les Soviétiques.

— Quel dommage que Boulogne n'ait pas retenu l'équipe de Paris pour aller à Moscou, murmura Olive. La France se serait qualifiée pour la Coupe du Monde ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN, V.A., DUNKERQUE, BOULOGNE, PARIS S.-G. AU SOMMET

SAINT-GERMAIN. — Le sangermanois Dossevi (en sombre) ne peut passer les castelroussins Besset (à g.) et Perrot (2) prêts à intervenir. (Ph. J. Stevens).

(Tony ARBONA)

Qui aurait pensé que cette septième journée allait être aussi fertile en surprises ? Dunkerque battu chez lui, Valenciennes surclassé à Rouen, Le Red Star en échec à Arles, tout comme Toulouse, chez lui par Gueugnon, Besançon battu à Poitiers. Aussi Chaumont et Le Mans, qui signent leur première victoire avec bonus à la clé. Hazebrouck et Vittel pour la première fois vainqueurs également. Ouf.

Où en sommes-nous après cette tempête qui a secoué les sommets des classements ? En « A » nous avons désormais quatre leaders : les deux anciens V.A. et Dunkerque et les deux nouveaux — deux grands — Boulogne et Rouen. Mais derrière on trouve Besançon et surtout Lille à un point seulement et Brest avec Poitiers, à deux points. Sans jouer les devins disons que Rouen et Lille apparaissent très dangereux pour leurs compagnons de place avec ce sacré bonus : il est probable que dès la semaine prochaine nous allons connaître d'autres fluctuations, ce peloton de sept prétendants au fauteuil devant, fatalement, se disloquer d'autant qu'il y aura un Besançon-Dunkerque et un V.A. - Poitiers et puis Rouen se rendra à La Rochelle qui, sur son terrain a battu, la semaine précédente, Poitiers.

Ce groupe, depuis toujours, a été le plus passionnant, il conserve ce cachet et c'est tant mieux, mais qui aurait pensé que Bourges, à ce stade de la compétition serait seul dernier ?

Dans le groupe « B » Paris S.G. est, une fois encore, seul en tête. Le but d'André sur Châteauroux vaut ce classement puisque la veille le Red Star n'avait pu ramener qu'un point de chez le modeste Arles. Surprenante équipe audonienne qui ne peut réussir à vaincre chez l'adversaire, fut-il modeste comme Mantes, Arles ou Gueugnon. Dimanche le Red Star accueillera Ajaccio, ce sera un match à quatre points pour la montée entre ces deux relégués récents de la D.I.

Toulouse a laissé un point à son visiteur, Gueugnon et il a fallu un doublé de Trivic (dont un but sur penalty) pour sauver les meubles. Cannes se place après sa victoire à Béziers et Fontainebleau continue à jouer les épouvantails, il a battu Avignon qu'on imaginait plus redoutable en ce début de saison.

Dans ce groupe aussi les favoris tardent à confirmer le préjugé favorable avec lequel ils étaient partis en début de Championnat : Avignon, Toulon, Ajaccio avec six points de retard sur le leader. Angoulême à huit points. Qui l'eût cru ? Mais tout cela va sûrement changer d'ici très peu de temps.

Les trois promus de ce groupe sont aux trois dernières places : Vittel, Nevers, Béziers avec Arles comme accompagnateur mais on se doit de signaler que Nevers (face à Paris S.G.), Arles (contre Red Star) ont réussi un résultat nul, ce qui démontre tout de même des talents certains.

Pour la prochaine journée en plus de Red Star-Ajaccio, nous aurons des Cannes-Toulouse, Sète-Toulon et Mulhouse-Paris S.G. qui peuvent provoquer encore des surprises.

DES FAITS... DES CHIFFRES

● **Aucun changement** en tête du classement des buteurs, le leader Wilczek, a marqué un but et son total est de : **huit buts.**

Six buts : Six (V.A.), Trivic (Toulouse), André (P.A.S.G.), Canizarès (Toulon).

Cinq buts : Delestre (Château), Blanchard (Toulouse), Combin (R.S.A.), Zaremba (V.A.), Garnier (Dunk.) ; Tripp (Laval).

Quatre buts : Brost (P.S.G.), M'Pelé (A.C.A.), Coste (Sète), Pellegrini (Av.), Ducuing (RSA), Beciebarsic (Ang.), Perigaud (Montl.), Bourebbou (Rouen), Fuchs (Boul.), Atamaniuk (Poit.), Broggini (Cannes), Camara (Boul). Gauthier (Lille), de Martigny (Lille).

Trois buts : Margottin (Blois), Delorme (Brest), Lerebours (Besanç.), Dublin (Bes.), Drevillon (Brest), Noguès (LOSC), Jeskowiak (VA), Sanchez (Mulh.), Eraville (Bour.), Samper (Mantes), Dundov (Cannes), Castellan (ACA), Rachic (Font.), Quenot (Gueg.).

● **Total assez faible en buts** : quarante-deux, dont 26 pour le groupe « A » et 16 pour celui « B ».

● **Chiffre très bas de résultats nuls** : deux.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Cannes, Brest, Boulogne, Lille, Laval.

● **Ont connu leur première victoire** depuis le début du Championnat : Chaumont, Vittel, Le Mans, Hazebrouck. Seul Nevers ne compte aucune victoire dans ce Championnat.

● **Il n'y a que deux invaincus** : le Red Star et Boulogne.

● **Trois équipes ont eu le bonus,** elles appartiennent au groupe « A » : Rouen, Le Mans et Chaumont. Actuellement, les deux groupes réunis, il y a neuf équipes qui n'ont jamais eu de bonus.

● **La meilleure attaque** reste Valenciennes avec 26 buts. Viennent ensuite : Toulouse et Paris S.G. : 15 buts. Rouen : 14, Lille, Brest et Poitiers : 13 buts.

● **Il y a deux équipes possédant la défense la plus hermétique** : Dunkerque et Besançon avec trois buts encaissés. Suivent : Cannes, Boulogne, Red Star : quatre. Lorient et Fontainebleau : cinq.

● **Peu de marques massives** au titre individuel : Jannaud (Chaumont) a réussi le triplé.

Trois joueurs ont réussi le doublé : Tripp (Laval), Gauthier (Lille), Hrnic (Le Mans).

● **A marqué contre son camp** : Jobert (F.F.M.).

● **Ont marqué sur penalty** : Trivic (Toulouse), Druda (Chaumont).

● **Rouen a été le stade qui connut la plus grande affluence** : 7.506 spectateurs. Toulouse bat son record avec 5.825. Viennent ensuite : Lorient : 5.216, Dunkerque : 3.830, Cambrai : 3.456, Poitiers : 3.431, Bourges : 2.617.

C'est à Vittel qu'on a enregistré la plus faible affluence : 466 ; c'est désolant.

LA 7e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (5)	3	Valenciennes (1)	1
Dunkerque (1)	0	Brest (8)	1
Poitiers (7)	2	Besançon (3)	1
Lorient (9)	0	Boulogne (4)	1
Cambrai (13)	1	Lille (5)	2
Le Mans (15)	3	Montluçon (9)	1
Bourges (15)	1	Laval (9)	2
Chaumont (17)	4	La Rochelle (13)	1
Hazebrouck (1)	2	Blois (12)	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	13	4	7	4	1	2	26	11
Dunkerque	13	2	7	5	1	1	12	3
Rouen	13	3	7	5	0	2	14	6
Boulogne	13	2	7	4	3	0	11	4
5. Besançon	12	1	7	5	1	1	12	3
Lille	12	2	7	4	2	1	13	7
7. Brest	11	1	7	5	0	2	13	10
Poitiers	11	3	7	4	0	3	13	12
9. Laval	9	1	7	3	2	2	10	10
10. Lorient	7	0	7	3	1	3	5	5
Montluçon	7	2	7	2	1	4	10	11
12. Le Mans	6	2	7	1	2	4	9	13
13. Blois	5	0	7	2	1	4	4	8
Chaumont	5	1	7	1	2	4	6	19
15. Cambrai	4	1	7	1	1	5	7	12
Hazebrouck	4	0	7	1	2	4	7	14
La Rochelle	4	0	7	1	2	4	5	13
18. Bourges	2	0	7	0	2	5	4	20

GROUPE B

Arles (15)	0	Red Star (1)	0
Paris S.G. (1)	1	Châteauroux (6)	0
Béziers (14)	0	Cannes (4)	1
Toulouse (3)	2	Gueugnon (8)	2
Ajaccio (10)	2	Sète (4)	0
Fontainebleau (10)	2	Avignon (6)	0
Angoulême (15)	2	Mulhouse (9)	1
Vittel (18)	1	Mantes (10)	0
Toulon (10)	2	Nevers (15)	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.G.	14	3	7	5	1	1	15	8
2. Red Star	13	2	7	4	3	0	12	4
3. Toulouse	12	3	7	3	3	1	15	10
4. Cannes	11	2	6	4	1	1	9	4
5. Sète	9	1	7	3	2	2	7	9
Gueugnon	9	1	7	3	2	2	9	9
7. Fontainebleau	8	1	6	3	1	2	8	5
Avignon	8	2	7	2	2	3	11	9
Ajaccio	8	1	7	3	1	3	10	8
Châteauroux	8	1	7	2	3	2	8	8
Toulon	8	2	7	2	2	3	11	14
12. Mulhouse	7	1	7	2	2	3	10	11
13. Mantes	6	1	7	2	1	4	10	11
Angoulême	6	0	7	2	2	3	7	9
15. Arles	5	0	7	1	3	3	7	10
Béziers	5	0	7	2	1	4	4	8
17. Nevers	4	0	7	0	4	3	2	9
Vittel	4	0	7	1	2	4	4	13

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

LILLE-HAZEBROUCK (le 5)
BOULOGNE-CAMBRAI (le 6)
LAVAL-LE MANS (le 6)
BOURGES-LORIENT (le 6)
BREST-BLOIS (le 6)
BESANÇON-DUNKERQUE (le 5)
MONTLUÇON-CHAUMONT (le 6)
LA ROCHELLE-ROUEN (le 6)
VALENCIENNES-POITIERS (le 7)

GROUPE B

SETE-TOULON (le 6)
RED STAR-AJACCIO (le 7)
MANTES-FONTAINEBLEAU (le 6)
VITTEL-ARLES (le 6)
CHATEAUROUX-NEVERS (le 6)
MULHOUSE-PARIS S.G. (le 5)
AVIGNON-BEZIERS (le 6)
CANNES-TOULOUSE (le 5)
GUEUGNON-ANGOULEME (le 6)

GROUPE A — 7e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

HAZEBROUCK 2 (1)
Boin (15')
Chouvin (75')

BLOIS 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — P. LIONET***, WILLEMS****, ANDRE***, BOIN***** — PEDRERA****, WOLNIAK*** — VANHECKE****, CHOUVIN****, SERGHERARD****, GULLY***. — Entr. : PARISSEAU. — Total : 42.

Blois. — CŒURD'ACIER**** — LAURENT***, SBARE***, SAUSSET***, PERNOM*** — COUSTILLET****, MARGOTTIN**** — AUCLAIR***, HERBET***, CHEVAT****, BEDOUET*** puis BRETON*** (70'). — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. BUILS. — 8.638 F. — 1.003 spectateurs.

CAMBRAI 1 (0)
Lespérance (72')

LILLE 2 (2)
Noguès (18')
Gauthier (35')

Cambrai. — PELLETIER**** — FANNUCHI****, POTTIER***, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE****, DUDOIGNON*** — GAUDRY***, DESWARTE***, NIANG***, KLOSE*****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Lille. — DUSE**** — DENNEULIN***, ICHE***, N'DIAYE*****, GIANQUINTO**** — DESCHODT*** puis FOUILLOUX*** (75'), VERHOEVE*** — GAUTHIER****, NOGUES***, PRIETO****, DEMARTIGNY****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.

Arbitrage de M. MEEUS. — 37.600 F. — 3.456 spectateurs.

DUNKERQUE 0 (0)

BREST 1 (0)
Perrot (54e)

Dunkerque. — MARTIN*** — GUIMBAULT****, BONNET***, DARCHICOURT***, GORCE*** — MALLET****, FANDINO** — TERRIER*** puis DERNYS*** (46'), GARNIER****, CAMARA***, METSU**. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD****, GLOBEZ****, LE BIHAN****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, TALEC*** — PERROT*** puis LETROQUER (81'), DREVILLON***, DELORME****, KERAN-GOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — total : 40.

Arbitrage de M. PEAUGER. — 50.627 F. — 3.830 spectateurs.

CHAUMONT 4 (1)
Jannaud (17', 58', 85')
Druda (78e sur pen.)

LA ROCHELLE 1 (1)
Prandin (12')

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, DIENG****, POIRIER**** — DRUDA****, ROSSI**** — JANNAUD*****, J.-M. LIAUTEY****, FELDEN****, SCOTTI****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 44.

La Rochelle. — CUQ*** — LARGUILLEZ***, OLLIVAUX***, DARNERE***, KUBLER*** — STIEVENARD****, GAUTIER**** — RUELLO****, MOUILLERON***, PRANDIN***, NEAU***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 36.

Arbitrage de M. MACHIN. — 10.344 F. — 1.236 spectateurs.

ROUEN 3 (1)
Carrié (15')
Bianchi (60')
Gomez (75')

VALENCIENNES 1 (0)
Wilczek (66')

Rouen. — JOANNES*** — MOREL***, NOTHEAUX****, BRENIER****, LANOE*** — SCZCYRBA***, BIANCHI***** — BOUREBROU***, LEMAITRE****, CARRIE*****, GOMEZ****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Valenciennes. — STEVENS**** — COPIN***, KUSKOWIAK***, JOLY****, COUMBA**** — NEUBERT***, VERSTRAETE** — JESKOWIAK***, KNOKAERT***, WILCZEK***, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 35.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 77.780 F. — 7.506 spect.

POITIERS 2 (1)
Atamaniuk (12', 85')

BESANÇON 1 (1)
Kohler (30')

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT****, DIATA****, BAROT****, BICHLIN**** — F. BLANC****, MORILLON**** — ATAMANIUK*****, GATEFAIT***, FERRAZZI*****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 44.

Besançon. — ROSET**** — BECKER***, GAYET*****, SILVY*****, BAGNOL**** — DRALET***, MASSON*** — DUBLIN****, KOHLER***, KLOETTY***, BALDUCHI***. — Entr. : MINOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. RIVES. — 28.540 F. — 3.431 spectateurs.

BOURGES 1 (0)
Eraville (85')

LAVAL 2 (1)
Tripp (25', 70e)

Bourges. — CARAYON**** — TOGNOTTI****, DELFOLIE***, LISNARD***, SIGNOL*** — LAHIERRE***, BASSI*** — RIGAUD***, ERAVILLE****, CHATEAU***, PICHON*** puis AUGUIN. — Entr. : SIATKA. — Total : 36.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, RONGHIERO****, CLERC****, DUMAS*** — LEROYER****, LAMY**** — LUGIER***, TRIPP*****, LEMIEUVRE****, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. LELOUP. — 20.795 F. — 2.617 spectateurs.

LORIENT 0 (0)

BOULOGNE 1 (1)
Rother (1re)

Lorient. — LOISEAU*** — BECHENNEC*** puis LE BORGNE (75'), GOUEFFIC****, SILLOU***, GAYET**** — ROSSIGNOL****, MARETTE**** — LE GOUGUEC****, FRANÇOIS***, LOUP****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, DEWILDER****, DESCHAMPS****, NAVARRO*** — MANON****, ROTHER**** — FUCHS****, JANKOVIC****, DUPUIS***, EDOM***. — Entr. : FAVRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. DIDIER. — 48.633 F. — 5.216 spectateurs.

LE MANS 3 (1)
Smerecki (33')
Hanic (62', 63')

MONTLUÇON 1 (0)
Gaudin (64')

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — LESEIGNOUX***, FERRAND****, TALARCZYK*****, BARRAGE**** — BACQUET****, BOUVIER*** puis BROSSIER (74') — HANIC****, BOUFFANDEAU***, SMERECKI****, MARCHI****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 43.

Montluçon. — CHARRIER*** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — GAUDIN****, ROMIER****, LAUTERBACH***, PERIGAUD***, GIRARD***, GRIGOLO*** puis PERROT (83'). — Entr. : JADKYK. — Total : 36.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 17.649 F. — 1.734 spectateurs.

GROUPE B — 7e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOULOUSE 2 (1)
Trivic (25' et 87' sur pen.)

GUEUGNON 2 (0)
Guénot (53')
Devemy (76')

Toulouse. — ORSATI*** — BOZSIK****, CASOLARI****, ROMON****, DUPRE*** — BENZENET***, TRIVIC**** — AUGUSTIN***, BLANCHARD***, HEGGIOLARO****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Gueugnon. — NOVAKI*** — BAREK***, DUDA***, CHAUSSIN****, NOUCARET**** — BERTHOMMIER*****, DUCH*** — BERNARD*****, TRIVINO***, DEVEMY****, GUENOT*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. VIGLIANI. — 43.180,90 F. — 5.825 spectateurs.

ARLES 0

RED STAR 0

Arles. — DESSONS**** — MORO***, JEANOT***, JOUBERT****, REGARDIER*** — GUISE****, CANETTI**** — PERRO****, EXBRAYAT***, BRUN***, LENCINA***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES****, AHACHE***, JARRA****, MERELLE**** — DONNAT****, BESNARD*** — HOUEN****, COMBIN***, DUCUING***, GONZALES*** — Entr. : FARIAS. — Total : 39.

Arbitrage de M. KITABDJIAN. — 20.500 F. — 1.516 spectateurs.

PARIS-S.-G. 1 (0)
André (55')

CHATEAUROUX 0

Paris- St.-G. — CHOQUIER**** — RENAUT****, BADE***, LEONETTI*****, CARDIET**** — DELOFFRE****, LAPOSTE**** — BROST***, ANDRE****, DUMOT****, DOSSEVI***. — Entr. : VICOT. — Total : 42.

Châteauvieux. — OLEJNIK**** — F. PERROT***, JEAN****, BESSET****, MACON***, WELKER***, COMPAS**** — VERRIER***, DELESTRE****, MESSONNES****, VACHER***. — Entr. : L. TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. PONCIN. — 14.593,95 F. — 1.702 spectateurs.

ANGOULEME 2 (1)
Jobert (32', c.s.c.)
Kervarec (54')

MULHOUSE 1 (1)
Sanchez (29e)

Angoulême. — PALMA**** — BALY***, MORINET***, DESREMEAUX****, OHAFFARD**** — LATOUR** puis JEJEDOR (77'), BUFFAT**** — KERVARREC***, PIETROWSKI****, BACIRBASIC*****, GOUSSAT***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Mulhouse. — HOLVOET*** — JOBERT***, ZIMMERMANN****, CLAUSS****, DUVAL*** — WENGER****, HACKL*** — DELADERIERE****, SANCHEZ****, SUBIAT***, SIFFERT***. — Entr. : R. ALONSO. — Total : 38.

Arbitrage de M. ESPUGNE-D'ARSES. — 20.042 F. — 1.712 spectateurs.

VITTEL 1 (1)
Serpoix (40')

MANTES 0

Vittel. — DORGET***** — BASTIEN****, RAOUL****, CHATEAUVIEUX*****, PECHEUR*** — ABRAHAM****, THOUVENIN*** — SERPOIX***, BARET***, TOUSSAINT*** (puis ROCI 40'), GROSJEAN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Mantes. — D. ANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA*****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU*****, APPERT***** — SANCHEZ*** (puis RENAUD 76'), SAMPER*****, PEDINI****. — CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 43.

Arbitrage de M. WURTZ. — 5.766 F. — 566 spectateurs.

TOULON 2 (1)
Canizares (24')
Boubacar (90')

NEVERS 0

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS***, PERI***, VALLS**** — STORAI***, RAMIREZ*** — FAURE***, BOUBACAR*****, CANIZARES***, AGOSTINI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Nevers. — LAWNICZAK*** — KOSMALSKI****, CRAQUE***, BARRY**, DERRAS** — IBRAHIMI***, PELLETIER** — DAUPHIN**, SALETTE****, GUY***, CANIZARES****. — Entr. : PROUST. — Total : 32.

Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 12.794 F. — 1.659 spectateurs.

BEZIERS 0

CANNES 1 (1)
Broggini (28')

Béziers. — MOLINA**** — SAEZ***, DAURE****, GLIZINSKI****, FUN*** — FACERIAS***, PAVKOVICK*** — DE OLIVEIRA****, BAITS*****, ALBERT***, FERNANDEZ*** (AZUM 60'). — Entr. : MARTINEZ. — Total : 39.

Cannes. — GRIFFONI**** — BENTOUMI****, GAIDE***, RICHARD*****, VAN ZEVEREN*** — AHACHE****, ARNEODO*** —BROGGINI*****, DUNDOV****, MANANGA***, GAIDOZ****. — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Arbitrage de M. HELIES. — 11.974 F. — 1.398 spectateurs.

AJACCIO 2 (1)
Natouri (10')
Collina (81e)

SETE 0

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MARTINETTI****, LUCCINI****, TOSI****, ANDRIEN*** — ALBALADEJO***, DUBREUCQ*** — NATOURI****, M'PELE***, CASTELLAN****, COLLINA****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, COMBETTES***, CUXAC****, EKOUE*** — DAVID***, MILO*** — FERRARA***, COSTE***, GARCES****, SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 38.

Arbitrage de M. BRAILLON. — 12.345 F. — 1.200 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Rachic (29')
Viala (61')

AVIGNON 0
Basibarsic (57')

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, MARIC****, RAOULT*****, MULLER*** — GEREZ****, HIESSE*** (puis INGRAO****) — IZQUIERDO***, VIALA***, RACHIC*****, DOYENARD*****. — Entr. : NAGY. — Total : 41.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, GALATEAU***, M. JEAN***, BOUISSOU — SICARD***, CALMETTES**** — LEROY****, PELLEGRINI****, COPE****, BUSSI**. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. VERBECKE. — 16.000 F. — 1.577 spectateurs.

IMPORTE D'ALLEMAGNE !
Tous les gadgets de la
COUPE DU MONDE
LES « TIP ET TAP »
LE « WORLD-CUP-RUDI »
LES « SOULIERS D'OR »
LES « AUTOCOLLANTS »
LES « PORTE-CLEFS », etc.
pour prospectus, prix et renseignem.
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM
67370 - TRUCHTERSHEIM (FRANCE)
Joindre 2 timb. à 0,50 p. frais svp

UN ARTICLE D'HYGIENE
PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

A ● BIANCHI REVIENT

30 étoiles. — Roset (Besançon) ; Bianchi (Rouen).

29 étoiles. — Conrath (Boulogne) ; Carayon (Bourges) ; Gaudry (Cambrai) ; Beaujouan (Le Mans) ; Jadzyk (Montluçon) ; Joly, Six (Valenciennes).

B ● CERRATO EN TETE

32 étoiles. — Cerrato (Sète).

31 étoiles. — Craque (Nevers).

30 étoiles. — Natouri (Ajaccio) ; Demota (Mantes-la-Ville) ; Deladerière (Mulhouse) ; Trivic (Toulouse) ; Meggiolaro (Toulouse).

29 étoiles. — Vucevic (Ajaccio) ; Bacirbasic (Angoulême) ; Berthommier (Gueugnon) ; Salette (Nevers) ; Donnat (Red Star) ; Dorget (Vittel).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Le Mans 5 ét.)
GRENOUILLAT (Poitiers 4 ét.) — **GAYET** (Besançon 5 ét.) — **N'DIAYE** (Lille 5 ét.) — **BOIN** (Hazebrouck 5 ét.)
RIBEYRE (Brest 4 ét.) — **BIANCHI** (Rouen 5 ét.)
JANNAUD (Chaumont 5 ét.) — **TRIPP** (Laval 5 ét.) — **CARRIE** (Rouen 5 ét.) — **KLOSE** (Cambrai 5 ét.)

Ont obtenu également 5 étoiles : DELEGLISE (Hazebrouck), TALARCZYK (Le Mans), ATAMANIUK, FERRAZZI (Poitiers), SILVY (Besançon).

GROUPE B

CERRATO (Sète 5 ét.)
RENAUT (Paris S.G. 4 ét.) — **DEMOTA** (Mantes 5 ét.) — **RAOULT** (Fontainebleau 5 ét.) — **CARDIET** (Paris S.G. 4 ét.)
BERTHOMMIER (Gueugnon 5 ét.) — **BERNARD** (Gueugnon 5 ét.)
BROGGINI (Cannes 5 ét.) — **BOUBACAR** (Toulon 5 ét.) — **RACHIC** (Fontainebleau 5 ét.) — **GAIDOZ** (Cannes 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : GOUJU (Mantes-la-Ville, APPERT (Mantes-la-Ville), RICHARD (Cannes), SAMPER (Mantes-la-Ville), CHATEAUVIEUX (Vittel), DORGET (Vittel), BACIRBASIC (Angoulême), RAITS (Toulon), LEONETTI (Paris-S.G.).

PLEINS FEUX SUR LA

EXCLUSIF FRANCE FOOTBALL

A neuf mois à peine de la phase finale de la Coupe du Monde, les événements se précipitent. La semaine dernière a été, à cet égard, très animée puisque l'Ecosse a rejoint l'Allemagne de l'Ouest, le Brésil et l'Uruguay au rayon des qualifiés ; que le Chili a réussi un résultat remarquable à Moscou ; que l'Allemagne de l'Est a pratiquement éliminé la Roumanie et que la Pologne inquiète l'Angleterre. *France Football* fait le point de la situation.

1 LE CHILI FAIT SENSATION A MOSCOU

(Philippe TOURNON)

On sait bien que le football n'est pas avare de surprises, de coups de théâtre ou de paradoxes. Mais de là à imaginer que le Chili, trois jours seulement après avoir réalisé à Moscou un 0-0 digne de figurer en bon rang au chapitre de ses exploits, serait taillé en pièces au Parc des Princes par le dixième du Championnat de France, il y avait une marge que le plus incorrigible des optimistes n'aurait pas osé franchir.

Eh bien, impossible n'est pas plus chilien que français puisque 5 buts de Félix ont abouti au résultat le plus invraisemblable du mois de septembre.

Empressons-nous pourtant de situer les limites et les circonstances du « gag » — le mot est-il vraiment trop fort ? — du Parc des Princes : une équipe chilienne visiblement plus préoccupée de son retour au pays que d'une performance parisienne, des réservistes dont on se demande ce qu'ils venaient faire là, et en face une équipe appliquée qui avait beaucoup de raisons de chercher à faire un résultat, qui eut le cran d'oser et la bonne fortune de connaître un taux de réussite assez nettement au-dessus de la moyenne, n'est-ce pas Félix ?

Aussi, après avoir souligné — quand même — les mérites des Parisiens à qui l'on doit que la partie n'ait pas sombré dans la monotonie, apparaît-il plus intéressant pour l'avenir de revenir, en compagnie des responsables chiliens, sur ce 0-0 de Moscou qui place Valdes et ses camarades en position favorable dans la course à la qualification pour Munich.

Surprenants Chiliens, en vérité, qui ne bénéficiaient déjà pas des faveurs du pronostic dans leur groupe éliminatoire sud-américain où le Pérou semblait devoir s'imposer avec une relative facilité, et qui sont revenus « intacts » d'un déplacement à Moscou que tout le monde s'accordait à penser extrêmement périlleux.

Pour couronner le tout, voilà qu'on va peut-être leur devoir — en cas de victoire au match retour le 21 novembre, à Santiago — un événement qui fera date : l'absence, pour la première fois, de l'URSS en phase finale de la Coupe du Monde.

Luis Alamos, l'entraîneur flegmatique de la sélection chilienne, a fort bien joué son coup. D'abord en réussissant un amalgame anciens-jeunes qui a très vite tourné sans accrocs ni ratés, ensuite en dressant pour le match du stade Lenine, un « plan de bataille » qui a fonctionné « à merveille » pour reprendre les termes du président de la Fédération chilienne, Francisco Fluxa.

Un plan qui n'a rien de sorcier mais que bien d'autres équipes — à commencer par la nôtre ! — ont essayé d'appliquer en semblables circonstances, mais sans connaître la même réussite que les Sud-Américains.

Djorkaeff s'opposant à l'action concertée de Ahumada, Munoz et Veliz : on n'a pas vu le vrai Chili au Parc des Princes.

Ces derniers, peu soucieux de mécontenter un public dont l'attitude n'avait rien de cordial à leur endroit, se préoccupèrent surtout de serrer leur garde en défense autour d'Andriasian qu'ils mirent dans l'impossibilité d'exploiter les centres d'Onitchenko et de Blokhine, et de « meubler » leur milieu de terrain, empêchant du même coup les demis soviétiques et d'effectuer ces « plongées » qu'ils affectionnent vers le but adverse.

Ce faisant ils posèrent aux Russes, un ensemble de problèmes que ceux-ci furent incapables de résoudre et qui les amenèrent même à un certain degré d'énervement dont faillirent bien profiter les Chiliens dans le dernier quart d'heure de la partie.

Tous ceux qui suivent le Chili depuis quelques mois sont bien d'accord : l'équipe nationale actuelle est la meilleure depuis fort longtemps, meilleure même que celle entraînée par Fernand Riera, qui termina troisième de la Coupe du Monde 62 disputée au... Chili.

Le Chili ce sera peut-être « l'invité surprise » de Munich. Ce sera peut-être aussi le trouble-fête numéro un de la grande compétition mondiale.

Et, de grâce, que l'on ne se réfère pas à la parodie de match du Parc pour avancer le contraire...

2 LA ROUMANIE TOURNE UNE PAGE A LEIPZIG

(Jacques FERRAN)

Stefan Kovacs a assisté à Leipzig à la probable élimination de l'équipe nationale de son pays, la Roumanie. Il eût été sans doute à sa tête s'il avait été contraint de rester à Bucarest au lieu de venir en France. Il était invité à Leipzig par la Fédération roumaine, mais il est arrivé au dernier moment et a tenu à ne jouer aucun rôle. Il s'est contenté de donner quelques encouragements aux joueurs qui l'ont accueilli chaleureusement.

« J'ai vu, nous a-t-il confié, deux équipes ligotées par l'importance du match. Les Roumains ont temporisé à l'extrême, sans doute parce qu'un match nul, 0-0, leur suffisait. Les Allemands de l'Est, eux, ont joué aveuglément, sans aucune construction de jeu. Et ils se sont heurtés à une défense roumaine bien articulée.

Cette défense n'a craqué que sur deux coups francs indirects accordés par l'arbitre, M. Scheurer, à la R.D.A. dans la surface de réparation adverse. »

DEUX FOIS LE LIBERO !

« Le premier coup franc est intervenu juste avant la mi-temps. Nunweiler, dépassé par une balle aérienne, se retourna et dégagea la balle en ciseau. Sur dix arbitres, j'estime que cinq n'auraient pas bougé et que cinq auraient, comme M. Scheurer, sifflé coup franc indirect.

Sur ce coup franc, le mur roumain s'ouvrit et la balle, frappée par Bransch, le **libero** allemand accouru de l'arrière, pénétra dans les filets après avoir ricoché sur un défenseur. Le deuxième fut marqué dans des conditions similaires pour un coup franc qui, cette fois, ne souleva pas de protestation. C'est encore Bransch qui marqua, et c'est encore la défense roumaine qui parut indécise et amorphe.

A 2-0, le jeu se durcit, l'arbitre sortit trois ou quatre fois son carton jaune, mais aurait pu le sortir dix fois ! Le plus grave fut l'intervention de Raducanu sur Kreisch, qui provoqua l'arrachement des ligaments du genou de ce joueur. Il manquera beaucoup à Dresde, mercredi, dans son match de Coupe d'Europe à Turin contre la Juventus. On peut même se demander si la carrière de cet excellent joueur (il a trente ans) ne sera pas ruinée. »

DUMITRACHE N° 1

« Aucune des deux équipes n'a vraiment, à Leipzig, justifié ses prétentions à disputer la grande Coupe du monde.

La Roumanie était handicapée par l'absence de ses ailiers titulaires, Troi et Marcu, remplacés par Tallalunga et Jordanescu. Ce dernier, jouant en retrait, fut dangereux à plusieurs reprises.

Les joueurs roumains les plus satisfaisants furent le stoppeur de Constanza, Antonescu, l'arrière Dinu et, surtout, l'avant centre Dumitrache. Il posa, comme Cruijff aurait pu le faire, des problèmes terribles aux défenseurs allemands. Mais il n'avait personne autour de lui pour le relayer. Les demis, Nunweiler et Dumitru, m'ont déçu Et ces « maîtres à jouer » roumains, Dobrin et Dembrowski (qui entra en seconde mi-temps) parurent dépassés. C'est tout le football roumain qui tourne une page.

Quant aux Allemands de l'Est, ils n'ont guère montré de valeur en dehors de leurs qualités physiques. Très différents de leurs frères occidentaux, ils ont manqué surtout d'inspiration et de sens collectif.

On va attendre sans beaucoup d'espoir le résultat de la R.D.A. en Albanie. Il est peu probable que les Allemands ratent l'occasion de participer pour la première fois à la phase finale de la Coupe du monde et de montrer, sur le sol ouest-allemand, que leur football existe aussi. »

3 L'ÉCOSS

(Jacques THIBERT)

L'événement le plus marquant de tous les matches éliminatoires de Coupe du monde joués la semaine dernière est la qualification de l'Ecosse, dont la dernière participation à une phase finale remonte à 1958 ; cette année-là, elle n'avait pas brillé particulièrement, se faisant battre par le Paraguay (2-3) et la France (1-2), et faisant match nul avec la Yougoslavie (1-1).

En juin prochain, en Allemagne, les choses risquent d'être différentes. Car l'équipe d'Ecosse 1974 possède à la fois beaucoup d'expérience grâce aux joueurs exerçant en Football League, et beaucoup de sang grâce à une nouvelle vague de jeunes aux dents longues. Tommy Docherty avait mené la sélection aux deux victoires sur le Danemark. Willie Ormond, son successeur, a fait le reste... après bien des difficultés, avec le décisif 2-1 de Hampden Park.

Quoi qu'il arrive, le match Tchécoslovaquie-Ecosse du 17 octobre n'a plus aucune importance.

Il fallait deux points aux Ecossais, en un seul ou en deux matches, pour se qualifier. A Hampden Park, ils ouvrirent le score par Jim Holton à la 25e minute après une période de domination assez nette. Mais, aussitôt après, les Tchèques égalisèrent (33e) par Nehoda et refermèrent leur coquille, sans pour cela abandonner toute velléité offensive. C'est finalement Jo Jordan, remplaçant Dalglish, qui, vingt minutes avant la fin, marqua le deuxième but écossais.

Ce fut une explosion dans Hampden Park dont la contenance avait été volontairement limitée à 100.000 spectateurs (au lieu de 132.000 précédemment).

Le grand homme de l'équipe écossaise fut Billy Bremner, actuellement et de l'avis de tous les techniciens britanniques, en forme extraordinaire. Le petit rouquin de Leeds connaît là une belle récompense. Mais que dire de Denis Law, le revenant de 33 ans qui se battit comme un démon au côté de Morgan Hay et Hutchinson, sans faiblir durant quatre-vingt-dix minutes ?

Les supporters écossais ont accueilli la qualification avec un enthousiasme fantastique. Certains, très optimistes, avaient d'ailleurs retenu depuis longtemps leurs places pour l'Allemagne auprès des agences de voyages. Ils avaient bien fait, car depuis lundi les agences sont submergés par les demandes.

Avant le match Tchécoslovaquie-Ecosse du 17 octobre, le classement du groupe VIII est le suivant :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ecosse**	6	3	3	0	0	8	2
2. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	8	3
3. Danemark	1	4	0	1	3	2	13

Qualifié : **ECOSSE**

★

Le match de Leipzig, Allemagne de l'Est-Roumanie, auquel assistait Stefan Kovacs, a vraisemblablement scellé le sort du groupe IV. Pour la première fois de son histoire, le football de la République Démocratique Allemande participera à la Coupe du monde et, de surcroît, sur le territoire de la République Fédérale.

Mais, mathématiquement, la qualification de l'Allemagne de l'Est n'est pas encore acquise. Elle pourrait être remise en cause par un large succès de la Roumanie sur la Finlande (cinq buts d'écart) et un match nul de l'Allemagne de l'Est en Albanie.

Cela paraît tout de même peu probable. Classement du groupe IV :

Classement du groupe IV

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Allemagne de l'Est**	8	5	4	0	1	14	2
2. Roumanie	7	5	3	1	1	8	4
3. Finlande	3	4	1	1	2	3	11
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	9

A jouer :
10-10 : Albanie-Finlande.
14-10 : Roumanie-Finlande.
3-11 : Albanie - Allemagne de l'Est.

Qualifié probable : **ALLEMAGNE DE L'EST**

★

A Sheffield, les Irlandais du Nord (sans George Best dont le retour en sélection est annoncé pour bientôt) ont pris leur quatrième point au détriment des Bulgares. Ils « recevaient » sur le territoire anglais en raison de la situation politique dans leur pays. Mais ils jouèrent avec vigueur et volonté. Et les Bulgares, malgré leur supériorité technique et collective, ne furent pas à la fête.

A COUPE DU MONDE

SSE COMME EN 1958

Billy Bremner en Coupe du Monde : il attendait ce moment-là depuis une éternité.

La situation, dans le groupe VI, n'est donc pas réglée. La qualification se jouera plus tard, entre la Bulgarie et le Portugal, notamment à Lisbonne le 13 octobre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bulgarie**	7	4	3	1	0	9	1
2. **Portugal**	5	4	2	1	1	7	3
3. Irl. du Nord	4	5	1	2	2	4	5
4. Chypre	2	5	1	0	4	1	12

A jouer :
13-10 : Portugal - Bulgarie .
14-11 : Portugal - Irlande du Nord.
18-11 : Bulgarie - Chypre.

Léger favori : **BULGARIE**

★

A Lucerne, les Suisses ont connu mille tourments pour se débarrasser des Luxembourgeois (1-0). Et on peut se demander s'ils n'auraient pas perdu un point dans le cas où le « vieux » Rolf Blaettler n'aurait pas marqué dès la troisième minute.

Les Suisses avaient l'ambition — et ils l'ont toujours mais de façon plus atténuée — de jouer la qualification en terre italienne le 20 octobre.

Mathématiquement, ce n'est pas impossible mais il leur faudrait vaincre la Squadra Azzurra et vaincre encore à Istambul. C'est beaucoup, même pour les descendants de Guillaume Tell.

Classement du groupe II

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Italie**	8	5	3	2	0	10	0
2. Suisse	6	4	2	2	0	2	0
3. Turquie	4	5	1	2	2	3	3
4. Luxembourg	2	6	1	0	5	2	14

A jouer :
20-10 : Italie - Suisse.
18-11 : Turquie - Suisse.

Qualifié probable : **ITALIE**

★

S'ils avaient battu la Pologne à Chorzow, les Gallois se seraient qualifiés pour la pase finale, et c'eût été un événement considérable, l'Angleterre étant éliminée. Les Gallois n'ont pas gagné mais ils ont joué crânement leur chance, sans trop d'illusions. Les Polonais, champions olympiques, et même privés de Lubanski (opéré du genou), ont imposé leur loi. Deux buts marqués dès la première mi-temps par Gadocha (29e) et Lato (34e) firent pencher la balance.

Tout se jouera donc à Wembley le 17 octobre. Un match nul contre la Pologne condamnerait l'Angleterre, condamnée donc... à gagner.

Classement du groupe V

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	4	3	2	0	1	5	2
2. **Angleterre**	3	3	1	1	1	2	3
3. Galles	3	4	1	1	2	3	5

A jouer :
17-10 : Angleterre - Pologne.

Léger favori : **ANGLETERRE**

★

Dans les autres groupes, qui n'étaient pas concernés par des matches la semaine dernière, rappelons la situation.

Dans le groupe I, le favori est la Suède à condition qu'elle gagne le 11 octobre à Malte par deux buts d'écart, ce qui ne paraît pas insurmontable, Malte n'ayant pas marqué un seul but en cinq rencontres.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	8	6	3	2	1	14	7
2. Hongrie	8	6	2	4	0	12	7
3. **Suède**	6	5	2	2	1	13	7
4. Malte	0	5	0	0	5	0	18

A jouer :
11-11 : Malte - Suède.

Qualifié probable : **SUEDE**

★

Dans le groupe III, la Belgique est condamnée à gagner en territoire hollandais le 18 novembre, sa différence de buts étant trop inférieure à celle de son adversaire. A moins qu'elle batte la Norvège (à domicile le 31 octobre) par... 13 buts d'écart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	9	5	4	1	0	24	2
2. Belgique	7	4	3	1	0	10	0
3. Norvège	4	5	2	0	3	9	14
4. Islande	0	6	0	0	0	2	29

A jouer :
31-10 : *Belgique - Norvège.
31-10 : *Hollande - Belgique.

Qualifié probable : **HOLLANDE**

★

Dans le groupe VII, la qualification se joue entre l'Espagne et la Yougoslavie. Il semblerait, compte tenu de la situation chiffrée et compte tenu également de la valeur des deux sélections, que la Yougoslavie garde ses chances.

Il lui faut prendre 3 points en deux matches : soit faire match nul en Grèce et battre l'Espagne à Belgrade, soit gagner en Grèce et faire match nul contre l'Espagne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	5	3	2	1	0	8	5
2. Yougoslavie	3	2	1	1	0	3	2
3. Grèce	0	3	0	0	3	3	7

A jouer :
21-10 : *Yougoslavie - Espagne.
19-12 : *Grèce - Yougoslavie.

Léger favori : **YOUGOSLAVIE**

★

Les autres qualifiés pour la phase finale (16 participants) sont l'**ALLEMAGNE DE L'OUEST** (pays organisateur), le **BRESIL** (tenant de l'épreuve), l'**URUGUAY** (vainqueur du groupe I Amsud), vraisemblablement l'**ARGENTINE** (qui domine le groupe II), le **CHILI** ou l'**U.R.S.S.** (match retour le 27 novembre et match d'appui éventuel le 29 novembre).

Les trois autres qualifiés viendront d'Amérique Centrale, Nord et Caraïbes (un pays, vraisemblablement le **MEXIQUE,** qui doit s'imposer au Guatemala, Honduras, Antilles hollandaises, Haïti et Trinidad au cours d'un Tournoi joué entre le 29 novembre et le 18 décembre) ; d'Afrique (Tournoi entre **MAROC,** Zambie et Zaïre), et d'Asie-Océanic (**AUSTRALIE** ou Corée du Sud, matches aller et retour, 28 octobre à Sydney et 10 novembre à Séoul).

Soit **quatre qualifiés :** Allemagne de l'Ouest, Brésil, Ecosse, Uruguay.

Un qualifié probable : Argentine.

Quatre grands favoris : Suède, Italie, Allemagne de l'Est, Hollande.

Sept favoris : Bulgarie, Angleterre, Yougoslavie, Chili, Mexique, Maroc et Australie.

Mais attendons tout de même pour faire les tableaux définitifs des groupes de la phase finale. Car, en réalité, onze places sur seize sont encore en balance.

4 L'ALLEMAGNE DE L'OUEST PLÉBISCITÉE PAR LES ROIS DE LISBONNE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Un vrai parterre de rois ! Au Jubilé Eusebio, qui a illuminé Benfica et Lisbonne pendant trois jours, les plus grands noms du football mondial — hormis Pelé — étaient rassemblés.

Dix mois avant la Coupe du Monde, nous leur avons proposé de jouer au « tiercé de Munich ». Certains d'entre eux (comme Banks et les Charlton) ont même écrit de leur propre main les noms de leurs favoris

On verra que leur choix et leurs pronostics sont parfois assez amusants. Jugez-en vous-même en consultant ce document exclusif que vous offre « France Football ».

GORDON BANKS

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. BRESIL
3. ANGLETERRE

L'ex-gardien de l'équipe d'Angleterre n'a pas été indulgent pour sa sélection nationale. Il pense que les Allemands chez eux redeviendront les « souverains de Wembley 1972 » et confirmeront leur titre de champions d'Europe.

JACKIE CHARLTON

1. ANGLETERRE
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. BRESIL

L'aîné des Charlton a la fibre nationale sensible. Pour lui, les jeunes joueurs anglais qui montent devraient replacer l'équipe de Sir Alf Ramsey au premier plan. Mais l'ennemi numéro un restera encore l'Allemagne fédérale, « à cause de son public ».

BOBBY CHARLTON

1. ANGLETERRE
2. U.R.S.S.
3. ITALIE

Même fidélité à la patrie pour Bobby qui ne doute pas un seul instant, lui non plus, du retour au premier plan de son équipe nationale. « Le plus dur est passé. Le succès sur l'Autriche et le prochain match contre la Pologne devraient le confirmer. » Mais Bobby conserve un certain respect pour les Soviétiques (il ignorait cependant le résultat du match contre le Chili !) et aussi pour les Italiens (éternels placés).

GUNTER NETZER

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. HOLLANDE
3. ANGLETERRE ou ITALIE

Le nouveau meneur de jeu du Real Madrid ne pouvait pronostiquer un autre vainqueur que l'Allemagne. Et il espère bien « en être ». Mais il redoute énormément les Hollandais dont il dit « qu'ils seront gonflés à bloc et tout neufs, donc très ambitieux dans une compétition où ils n'auront rien à perdre ». Il n'a pu choisir pour la troisième place entre l'Angleterre et l'Italie.

HORST BLANKENBURG

1 HOLLANDE
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. YOUGOSLAVIE

L'arrière central d'Ajax qui est encore allemand, a très longuement réfléchi et beaucoup hésité avant de faire son choix pour la première place, son cœur a penché finalement du côté de son club où on lui fait plus entière confiance. Une citation inattendue pour la troisième place : celle de la Yougoslavie !

PIET KEIZER

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. ITALIE
3. BRESIL

Le capitaine d'Ajax qui, lui, est hollandais, semble croire moins en sa sélection nationale qu'en... l'équipe d'Allemagne. Mais il a cité également l'Italie « qui a gagné presque tous ses matches depuis deux ans »... et le Brésil éternel.

UWE SEELER

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. HOLLANDE
3. ITALIE

« Uwe National » ne doute pas un seul instant du triomphe de l'équipe d'Allemagne... vingt ans après le succès de Fritz Walter à Berne. Mais Seeler a parlé également des Hollandais « qui doivent, dit-il, justifier la supériorité manifestée par Ajax depuis trois ans ». Et il a donné la troisième place aux Italiens « très forts depuis un an ».

GEORGE BEST

1. BRESIL
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. U.R.S.S.

L'enfant terrible de Manchester United a voté sans hésiter pour les Brésiliens « parce qu'ils restent les meilleurs footballeurs du monde ». L'Allemagne, selon lui, restera second favori, mais l'U.R.S.S. occuperait la troisième place (c'était également l'opinion de Best avant le match de Moscou).

JOSE IRIBAR

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. BRESIL
3. ANGLETERRE

Le meilleur gardien d'Espagne n'a pas hésité un seul instant lui non plus sur le nom du vainqueur final, Allemagne. Et il est resté très traditionaliste aussi pour la seconde et la troisième place.

SALIF KEITA

1. BRESIL
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. ITALIE

Keita a trop d'admiration pour le football brésilien pour ne pas faire du Brésil son favori numéro un. « Je crois tout de même que les champions du monde 1970 auront du mal à s'imposer sur le sol allemand, devant un public totalement dévoué à son équipe. Et gare aux Italiens, toujours très réalistes en compétition. »

PAULO CESAR

1. BRESIL
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. HOLLANDE

L'homme qui a eu le courage de reprendre le numéro 10 de Pelé dans l'équipe du Brésil, croit au Brésil bien sûr, « parce que nous serons une fois de plus les mieux préparés ». Mais il redoute l'Allemagne... et la Hollande très ambitieuse.

FRANCISCO GENTO

1. BRESIL
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. HOLLANDE

L'ancien ailier gauche du Real a donné le même pronostic que Paulo Cesar... et pour les mêmes raisons.

JOSE AUGUSTO

1. BRESIL
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST
3. HOLLANDE

« Les Brésiliens ont su renouveler leur équipe, affirme l'entraîneur de l'équipe du Portugal, et ils ont effectué une tournée européenne qui a démontré leurs possibilités. » Mais Allemagne et Hollande sont aussi sur les rangs selon lui, pour la victoire finale.

OTTO GLORIA

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. BRESIL
3. ANGLETERRE

L'ex-entraîneur de l'O.M., aujourd'hui à Sao Paulo, fait des Allemands ses favoris pour des raisons que l'on devine, d'avantages du terrain et du public. Mais il pense que les Brésiliens n'ont pas perdu d'avance « car, dit-il, il y a beaucoup de jeunes joueurs très doués qui arrivent, et notre football est en progrès ».

CONCLUSION

Comme on peut le voir, l'Allemagne de l'Ouest citée 13 fois (dont 6 fois pour la première place et 7 fois pour la seconde) part en grandissime favori. Mais le Brésil (9 citations, 5 places de premier, 3 de second, 1 de troisième) conservent beaucoup de partisans. L'Angleterre (2) et la Hollande (1) obtenant trois voix pour la victoire finale, les Hollandais étant souvent considérés comme les grands outsiders de la compétition.

Ce gallup constitue en tout cas un document précieux à conserver soignement et à ressortir le 7 juillet prochain, au soir de la finale de Munich.

GROUPE A

ROUEN : C'EST TOUT BON

(Tony ARBONA)

ROUEN. — Ernst Melchior, l'entraîneur de Rouen n'était pas du tout étonné de la victoire sur Valenciennes : « Nous avions bien mieux jouer à Besançon et on a été battu parce que le gardien bisontin a été très fort, à Dunkerque nous sommes battus parce que nous avions quatre manquants, ce soir nous devions gagner car l'équipe tourne très bien. »

C'est vrai que le légendaire F.C.R. apparaît en excellente condition et que jamais au cours de ce match, il n'a semblé en difficultés. Il y a là une « épine dorsale » de grande valeur qui va du gardien Joannès, passe par Notheaux, continue sur Bianchi et arrive à Carrié. Et autour de ces hommes de base des gaillards comme Brenier, Sczyrba, Lemaître et deux ailiers : Bourrebbou et Gomez approvisionneurs en bonnes balles.

Bourebbou, qui n'a pourtant pas fait un grand match a donné un but à Gomez, qui, lui, a été entreprenant mais souvent maladroit.

Lemaitre et Bianchi ont conclu un une-deux de classe (par Bianchi) pour le deuxième but. Enfin c'est Notheaux, l'arrière et capitaine, qui dans une fulgurante montée offensive a donné le premier but à Carrié... or ce dernier n'en est qu'à son troisième match cette saison.

Si on ajoute que chacun des quatre avants, plus Bianchi, plus Notheaux, ont eu des tirs sur la barre (deux) ou des occasions dangereuses (Stevens fit une belle partie dans les buts de V.A.) on peut dire que Rouen mérite bien son troisième bonus et aurait même pu humilier le leader valenciennois.

Que fit cette équipe nordiste ? Elle figura durant le premier quart d'heure puis se découvrit dès le premier but et on s'aperçut alors que rien n'allait dans la formation de Destrumelle. Les demis étaient surclassés par les homologues d'en face, les avants n'avaient aucune balle (la seule qui vint on ne sait d'où, fut utilisée magnifiquement par Wilczek), Six ne savait trop où se placer et enfin Copin laissait filer Gomez à tous les coups.

Un Coumba s'améliorait au fil des minutes, un Joly omniprésent, un Jeskowiack dévoué à l'aide de Verstraete et Neubert, tout cela ne suffisait pas à enrayer la belle machine rouennaise. Il est vrai que V.A. avait été contraint à des remplacements de titulaires.

Valenciennes nous doit une réhabilitation, quant à Rouen, sa place au premier plan va lui donner des raisons sérieuses de confirmer ses plans pour une possible conquête du titre ou de celui de barragiste. Ce que nous a montré, samedi, le F.C.R. nous rend optimiste à ce sujet.

LILLE PAR GAUTHIER

CAMBRAI. — A 2 à 0 Lille donnait l'impression de pouvoir l'emporter aisément. Prito et ses camarades qui avaient attaqué le mach à 100 à l'heure comptaient un avantage tout à fait mérité grâce à un jeu soutenu plus vif et surtout plus intelligent. Gauthier qui devait s'avérer l'un des meilleurs avants sur le terrain avec Klose de Cambrai, signa de belle façon 2 buts au cours de la première période. Tout baignait dans l'huile pour l'équipe lilloise inspirée à l'image de son patron, Prieto, qui se tenait sur la réserve à la hauteur de ses demis, tandis que Verhoeve se baladait un peu partout et que N'Diaye s'offrait un rempart infranchissable grâce à son jeu de tête. Pour sa part, Cambrai, dans sa peur de mal faire, était baladé, incapable d'inquiéter sérieusement Dusé à l'exception de Lespérance ceinturé de façon suspecte dans les rangs lillois.

La coupe faillit déborder pour les Cambrésiens au cours du quatrième quart d'heure. Tour à tour Gauthier tirait à côté, De Martigny et Prieto (tir sur la transversale) manquèrent l'estocade. Lille se laissa-t-il aller à la griserie ou encore fut-il victime de ses efforts généreux ? Toujours est-il qu'à partir de ce moment, il tomba dans le travers du petit jeu. Cambrai, revigoré, appuyait sur l'accélérateur. Imitant leur capitaine, les avants cambrésiens tirèrent à qui mieux mieux mais mal, dans les nuages souvent. Mieux, Niang pourtant bien placé à six mètres de Dusé, rata une véritable occasion en or d'égaliser (82'). Force est de reconnaître qu'en dehors de l'Allemand Klose, excellent dans ses dribbles et ses centres, le reste de l'attaque fit un fiasco complet.

D. MERESSE.

BOULOGNE AVEC SURETÉ

LORIENT. — Comme un boxeur sonné dès le coup de gong, Lorient traîna tout au long de la partie ce fameux k.d. de la première minute, un dribble de Rother suivi d'un « pointu » sans force qui devait pourtant tromper Loiseau.

Désorganisés, abattus et pourtant volontaires, les hommes de Vincent tentèrent vainement durant les vingt minutes qui suivirent, de percer la défense extrêmement vigilante de Boulogne. Peine perdue.

Une victoire en déplacement est toujours bonne à prendre et Boulogne s'évertua à en garder le bénéfice.

Avec les excellents techniciens que sont Manon et Jankovic, avec une ligne d'arrière aussi solide que bien organisée, le problème fut facilement résolu. Fuchs, Rother, voire Edom étaient toujours prêts à profiter d'une éventuelle contre-attaque et l'avant centre eut même une splendide occasion (48) que Loiseau, sorti opportunément, annihila grâce à un contre heureux. Mais, incontestablement, les occasions lorientaises furent plus nombreuses. Elles se brisèrent toutes sur cette défense regroupée ou sur un Conrath très sûr de lui.

J.-C. LELIEVRE.

HAZEBROUCK RÉCOMPENSÉ

HAZEBROUCK. — Après les minutes d'observation, les locaux passèrent résolument à l'attaque. Sergherart et Vanhecke, tous deux dans des styles différents, mais avec une technique affirmée, alimentaient le trio d'attaque contenu de fort belle façon par la défense blésoise, peut-être un peu trop statique mais terriblement efficace.

Ce fut cependant le demi centre Boin qui, passant en force et adroitement relayé par Vanhecke, trompait Cœur d'Acier.

Dès la reprise pour la deuxième période, Blois sortit le grand jeu et il fallut toute la volonté d'une défense bien groupée, et surtout l'adresse de Deléglise, pour éviter l'égalisation. Mais, après que Ferrier eut fait entrer son douzième joueur, le jeu bascula de nouveau. Un beau service de Wolniak à Chouvin et l'excellent petit centre hazebrouckois effaçaitç Sbaiz et marquait un fort joli deuxième but.

M. PORET.

LE MANS RESPIRE ENFIN

LE MANS. — Après leur victoire sur Montluçon qui, avec le bonus, leur vaut trois points, un sentiment de soulagement régnait dans les vestiaires du Mans où René Dereuddre et ses joueurs proclamaient à qui voulait les entendre un « enfin » significatif.

Ce premier succès, en effet, va-t-il mettre fin à une série de déconvenues ? Entraîneur et joueurs ainsi libérés de leurs appréhensions en sont persuadés. Et ici, certains comme Bouffandeau qui valent beaucoup mieux que leur maigre prestation actuelle arrivent à se persuader que tous les espoirs d'un prompt redressement seront, semble-t-il réunis.

Ce qui est certain c'est que devant Montluçon qui, en début de première, puis de seconde mi-temps, malmena les locaux, ceux-ci surent se reprendre pour s'imposer enfin.

Ils avaient ouvert la marque par Smerecki (33e).

On en resta là jusqu'au repos. Dès la reprise les visiteurs partirent en trombe, en firent voir de toutes les couleurs à leurs vis-à-vis pendant dix minutes. A la 47e minute, coup sur coup Girard fusilla un Beaujouan impeccable. Leseignoux, se don côté put peu après stopper à la limite, le même Girard. L'orage était passé !

Et, en trois minutes le sort du match se joua. A la 62e et 63e minute Hernic, servi d'abord par Marchi, puis par Bouffandeau, mit ses coéquipiers à l'abri d'une surprise avec un 3-0 qui valait de l'or.

Une minute plus tard et c'était largement mérité, Gaudin sauvait l'honneur pour Montluçon.

F. BOCAGE.

BOURGES ET LE MAUVAIS SORT

BOURGES. — Nous allons finir par croire que la sorcellerie, comme certains le prétendent, existe toujours en Berry car le mauvais sort est encore revenu sous la forme d'une incompréhensible et douloureuse douche froide.

Nous reconnaissons volontier que la prudence des Mayennais et le renfort de leur système défensif aient pu constituer un obstacle ; nous admettons aussi que le premier but de Tripp obtenu sur coup franc ait jeté un froid dès la vingt-cinquième minute, d'autant plus que Signol fut malchanceux au possible sur cette action.

Mais cette façon d'être cueilli à froid, si heureuse soit-elle pour Laval, n'explique pas cependant ni la morosité des Berruyers, ni leur clairvoyance et encore moins la maladresse de Bassi, Auguin et Château. Elle n'explique pas non plus leur incapacité de tout remettre en ordre après la mi-temps. Généreux et réorganisé depuis son match contre Lille, Bourges est encore tombé de haut sans trop comprendre le pourquoi de ses déboires, si ce n'est l'invraisemblable manque de cohésion à tous les niveaux : défense, milieu de terrain et attaque où seul Michel Eraville pourtant très mal utilisé, trouva le moyen de surprendre Rose.

Bourges qui attendait ce match pour le gagner et négocier un tournant décisif, risque fort de connaître les dents de scie qui grincent...

M. POLLEIN.

DU MAUVAIS DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Si l'on devait juger les Dunkerquois sur leur match contre Brest, on en déduirait qu'ils n'ont pas l'étoffe d'un leader. Jamais, en effet, ils ne surent apporter la maîtrise d'une grande équipe. Les Dunkerquois ont été incapables de s'exprimer et de tirer parti de la détermination que leur octroyait leur supériorité défensive, ou la timidité offensive de l'adversaire. Le milieu de terrain ne fit pas longtemps illusion, car il parvenait difficilement à garder la balle en face de la détermination adverse ou bien la balle ne parvenait pas aux attaquants victimes d'un marquage aussi serré qu'impitoyable, malgré la combativité de Garnier, jamais les avants ne parvinrent à inquiéter Treguer. Il est vrai que Terrier traumatisé par sa blessure n'osait pas se livrer, que Metsu était totalement mis sous l'éteignoir par Tonnard et que Camara alternant le bon et le moins bon se tenait trop loin de certains. Bien sûr, la face des choses aurait pu changer si un tir de Camara n'avait rencontré le poteau dès le début. Mais cela tourna court et les Dunkerquois ne purent ensuite se débarrasser de l'emprise d'adversaires déterminés qui limitaient malheureusement leur ambition au match nul. Ah ! si les hommes de Fouillen avaient apporté autant d'esprit offensif que d'application et de volonté dans les autres compartiments, ils auraient fait un malheur sur les bords de la mer du Nord, car la défense dunkerquoise, privée de Geri (mais cela n'explique pas tout) paraissait bien préoccupée ce soir-là. Il est des jours où rien ne va. Toujours est-il que même ainsi, les Brestois qui marquèrent le but vainqueur sur corner dès la reprise, pouvaient encore forcer la marque, car il y eut quelques chaudes alertes pour Martin, tandis que Treguer n'intervint que rarement.

J.-L. DUMELIE.

POITIERS S'EST RACHETÉ

POITIERS. — Aucune comparaison possible entre cette équipe poitevine, fière d'allure, qui battit Besançon samedi, et celle qui s'était inclinée la semaine précédente à La Rochelle.

Et pourtant, à une unité près (Gatefait ayant remplacé Le Huraux), c'était la même équipe.

Les Poitevins empoignèrent le match à bras-le-corps, et à la douzième minute, lorsque Atamaniuk ouvrit la marque, déjà l'arrière visiteur Gaye avait sauvé en catastrophe sur un tir de Ferrazzi et Steyer avait tiré deux fois...

Et la sarabande continua avec reprise d'Atamaniuk, frôlant la verticale (10e) avec un tir de Ferrazzi sur le poteau (27e). Il fallut une faute de Barot (excellent par ailleurs), pour que Kohler égalise.

Les Bisontins parvinrent cependant à poser le jeu, et les dédoublements de leurs avants permirent un moment de penser qu'ils allaient pouvoir s'imposer au finish, du moins conserver le nul, mais dans le camp bisontin on manquait visiblement de tireur en l'absence de Lerebours, et la deuxième mi-temps vit les Poitevins repartir de plus belle.

Deux fois la barre sauva Roset et lorsque Atamaniuk eut fait la décision, il s'en fallut de bien peu que Poitiers n'obtienne le bonus. Ce qui aurait été le quatrième bonus à domicile pour quatre matches. Où est-il le temps où les avants poitevins, timorés, ne marquaient pas.

Samedi, il y eut bien une quinzaine de tirs à porter à leur crédit.

R. BIAIS.

CHAUMONT GRACE A SES JEUNES

CHAUMONT. — Complètement bouleversée par suite de blessures, suspension ou indisponibilité, la formation chaumontaise comptait dans ses rangs, samedi soir, quatre jeunes dont le plus vieux a tout juste vingt ans. Et cette opération jeunesse a porté ses fruits. C'est justement ce sang nouveau, l'incorporation de ces « Marie-Louise » dont on craignait l'inexpérience, qui a fait basculer la rencontre en harcelant constamment une défense visiteuse donnant visiblement des signes de nervosité. Les Scotti, Felden, Rossi et Jannaud, bien encadrés par les « anciens » qui les ont dirigés de façon intelligente, s'en sont donné à cœur joie.

Sans des maladresses dues à l'excès de précipitation, le score aurait pu être plus lourd encore. Parmi ces jeunes loups aux dents longues, Jannaud, lequel fait figure d'ancien parmi eux, puisqu'il est actuellement militaire, s'est particulièrement distingué. Il a inscrit trois buts à lui seul et fait marquer le quatrième en obtenant un penalty indiscutable.

Pur produit du football haut-marnais, Sylvain Jannaud opère depuis deux ans à Chaumont, où, la première année, il porta très souvent le maillot de remplaçant.

Depuis, il s'est indiscutablement imposé au poste d'ailier droit, où sa vitesse, ses crochets, ses contre-pieds, sont autant d'atouts qui lui permettent de faire souffrir son adversaire direct, quel qu'il soit.

J. THOMAS.

GROUPE B

L'ESSENTIEL POUR PARIS S.-G.

SAINT-GERMAIN. — L'essentiel pour les élèves de Fontaine et de Vicot, c'était de renouer avec le succès à l'occasion de la venue de Châteauroux : un adversaire qui venait de faire une série de bons résultats. Les Sangermanois sont parvenus à leurs fins, mais avec difficulté. Il est clair que l'absence d'un garçon de la classe de Dogliani, cause un préjudice certain au jeu offensif de l'équipe ; mais on pensait que le coleader s'imposerait plus aisément.

Les Parisiens... de Saint-Germain ont, semble-t-il, raté le coach en première mi-temps, quand ils dominèrent leurs adversaires grâce à un jeu ordonné, auquel participait les défenseurs dont on sait qu'ils sont au Paris-S.-G., les premiers attaquants. Malheureusement, les derniers possesseurs du ballon ne surent pas tromper une défense qui se regroupait promptement et parfois en nombre.

Ce qui fit que le repos fut atteint sans que les coéquipiers de Léonetti aient pu matérialiser leur net avantage, tant sur le plan de l'occupation du terrain que de la qualité du jeu. L'ouverture vint dix minutes après la reprise quand sur un coup franc tiré par Renaut, André souvent en embuscade de la tête, trompa Olejnik, lequel ne put se saisir complètement de la balle.

L'occasion était belle pour le Paris-S.-G. qui venait de prendre un ascendant psychologique sur son opposant, de forcer l'allure et d'imposer sa loi. C'est alors que l'équipe de Châteauroux se rebiffa, contrainte pour refaire son retard, de sortir davantage de son trou, de prendre des risques. Et les Parisiens-banlieusards perdirent un peu de leur superbe, face à une formation qui montra qu'elle n'était pas dépourvue de qualités.

Au vrai, tout au long de la dernière demi-heure de jeu, Châteauroux n'a jamais baissé les bras et rendait si l'on peut dire, coup pour coup.

La fin du match fut même un tantinet pénible pour les poulains de Justo qui durent faire front à un ultime et désespéré pressing de leurs adversaires.

Mais grâce à des joueurs chevronnés comme Cardiet, Léonetti et Deloffre, l'équipe du Paris-S.-G., possède un fond technique que n'a pas au même degré, son adversaire. Voilà pourquoi, sa victoire, pour contestée qu'elle fut, n'en est pas moins logique.

La confiance qui s'était peut-être partiellement envolée ces derniers temps, semble revenue. Mais Paris-S.-G. devra confirmer ce succès lors de ses deux prochaines sorties à Mulhouse vendredi prochain et la semaine suivante en recevant Avignon.

Jacques ETIENNE.

BOUBACAR DONNE LE TON

TOULON. — Un homme a dominé le débat samedi sur la verte pelouse de Bon Rencontre, le noir Boubacar. Non seulement il permit à Canizares d'ouvrir la marque, il signa aussi le deuxième but varois en prenant de vitesse la défense nivernaise, et son sens de l'offensive, sa vision du jeu et ses accélérations constituèrent une menace permanente.

Aussi il est regrettable que comme récompense d'un travail aussi efficace que soigné, M. Eurdekian (plutôt faible) se soit cru obligé d'adresser un avertissement à ce garçon dont la correction ne peut être mise en doute.

Les accrochages qui se produisirent, dus surtout à une trop grande nervosité plutôt qu'à des intentions sournoises, n'empêchèrent pas cependant cette rencontre d'être intéressante de bout en bout. L'ardeur combative et le souci chez les Toulonnais de pratiquer un football collectif en faisant circuler rapidement la balle y fut pour beaucoup.

Malgré les efforts de José Canizares, Salette, Ibrahimi, Craque et Kosmalski qui montèrent souvent à l'attaque, les Nivernais furent débordés par le rythme imposé et ne purent rarement s'organiser. Ils eurent pour eux surtout leur énergie. Toulon, visiblement, cherchait à obtenir un troisième bonus. Il aurait ballu bien peu de chose : un peu plus de maîtrise de la part du véloce et petit ailier Agostini.

André GASTINEL.

ANGOULÊME : MERCI MULHOUSE

ANGOULEME. — Goujon redoutait ce match et faisait finalement, sans trop d'amertume, son deuil d'un premier bonus parfaitement à la portée de ses hommes. Il se félicitait de la tenue de ses trois amateurs Morinet, Pietrowski et Goursat ; Desremeaux opéra à son poste de prédilection, et de l'essai de Buffat en demi offensif.

Angoulême pouvait pourtant remercier Mulhouse pour ce succès, ses deux buts ayant été le fait d'erreurs de la défense alsacienne. Il est vrai que Jobert ne pouvait empêcher la balle de Kervarrec d'entrer dans le but quand il la poussa en voulant la dévier. Par contre, Holvoet se laissa souffler le ballon par Kervarrec pour le deuxième but sur une passe malencontreuse de son arrière Clauss.

L'arbitrage pouvait également être mis en cause, car lorsque Subiat marqua pour Mulhouse (38e), un hors-jeu signalé reste encore à démontrer. Il est vrai que Bécirbasic marqua lui-même un fort joli but, il aurait valu trois points également refusés pour hors-jeu.

En fait, le seul but qui permit à Sanchez de tromper Palma, avancé à sa rencontre sur un service judicieux de Wenger, fut réellement digne de ce nom.

L. RAYNAUD.

UN MATCH ENDIABLÉ

FONTAINEBLEAU. — Ce choc Fontainebleau-Avignon n'est pas de ceux qui laisseront un grand souvenir sur le plan esthétique. La pelouse glissante posait des problèmes aux belligérants. Mais jamais l'intérêt ne tomba, chaque formation jouant sa mi-temps favorablement, « pied au plancher ».

Fontainebleau d'abord, qui causa les pires soucis au solide Skoric, lequel, après deux arrêts-réflexe sur des essais de Vial et Izquierdo, dut s'avouer vaincu sur une reprise de son compatriote Rachic après une demi-heure de jeu. Avignon ensuite, qui monopolisa souvent la balle en deuxième période, animé par Calmette, impérial, Pellegrini, un avant centre qui fournit un travail absolument considérable et l'inarrêtable Leroy à l'aile droite. Mais, contrairement à ce qui se passa pour les poulains de Nagy, ceux de Bourrier gâchèrent toutes leurs occasions, notamment Bussi et Pellegrini. Si bien qu'un « contre » des locaux et une série de « une-deux » entre Viala et Izquierdo, permirent au premier nommé de creuser l'écart après une heure de jeu. On vit alors une fin de partie endiablée avec Avignon qui croyait encore à l'égalisation et Fontainebleau qui cherchait son bonus. Tous deux échouèrent, mais personne ne s'ennuya.

Du football vif, corrrect, sans le moindre temps mort.

P. LOUHAUT.

VITTEL A L'ARRACHÉ

VITTEL. — A chacun sa mi-temps. Mais Vittel, qui doit une fière chandelle à Serpoix auteur du seul but de la partie, s'est finalement approprié un succès après lequel il s'essoufflait depuis l'ouverture du Championnat.

Mantes, tout d'abord surpris par la furia vosgienne, s'efforça de limiter les dégâts et il fallut un trait de génie de Serpoix (40e), pour que Dantheny encaisse un but. Mais rien n'était joué à la pause et les hommes de Norbert Boucq s'en rendirent compte les premiers. Sous l'impulsion d'un excellent milieu de terrain composé de Gouju et Appert, ils entreprirent de combler leur faible handicap. Mais Samper, Podini et autre Sanchez sollicitèrent souvent Dorgat. Mais celui-ci, impérial, et de surcroît bien épaulé par une défense commettant le minimum de fautes, repoussa tous les assauts.

G. BERNIERE.

BÉZIERS PRIS DE VITESSE

BEZIERS. — Les Biterrois peinent toujours quand ils rencontrent des adversaires dont la vitesse est l'un des principaux atouts. Si contre Cannes ils n'ont succombé que par la marge la plus étroite, c'est que leur défense plus complète doit aux joueurs expérimentés qui la composent pour la plupart, une maîtrise, un sang-froid qui permettaient de colmater les brèches. Mais elle a succombé une fois et c'est peu eu égard aux occasions que Broggini, Dundov et Gaidoz notamment s'étaient créées. Le démarrage de Broggini en position d'avant centre à la 28e minute aurait surpris d'autres opposants que les arrières centraux biterrois. On vit au cours des 20 dernières minutes les visiteurs baisser leur rythme, peut-être par fatigue, et se laisser dominer, peut-être volontairement, en comptant sur l'inefficacité des adversaires. Hélas les Biterrois dont la persévérance était méritoire s'acharnèrent en vain.

A. MAURY.

TOULOUSE, UN NUL HEUREUX

TOULOUSE. — Gueugnon est vraiment la bête noire de l'U.S. Toulouse qui, comme la saison écoulée, n'arriva pas à s'en dépêtrer au stadium. Mieux, l'équipe de Boucher peut tout compte fait s'estimer heureuse d'avoir réussi le partage des points avec les forgerons. Non pas que les Haut-Garonnais n'aient eu d'excellentes occasions de faire la différence, loin de là, mais leurs tentatives manquèrent de tranchant et ils ne parvinrent à tromper Novaki que sur deux actions pour le moins litigieuses. La première à la 25e minute sembla entaché d'un hors jeu de Trivic servi par Blanchard. La seconde, après que Guenet eut égalisé puis Devemy donné l'avantage aux visiteurs, fut à la 87e minute la conséquence d'un penalty sévère, l'arbitre estimant que Novaki avait retenu Blanchard à terre. Trivic transforma la sanction deux fois. Son tir victorieux initial ayant été annulé. Wojiciak selon le référé se trouvant dans la surface. Irrités par ces décisions, les Bourguignons, parmi lesquels Ouda et Buch, reçurent un avertissement applaudirent de concert M. Vigliani à sa rentrée au vestiaire.

G. BONNEMAISON.

M'PELÉ A RATÉ LE BONNUS

AJACCIO. — Les Ajacciens ont obtenu à domicile un succès logique contre les Sétois. Ce succès, Ajaccio le doit en premier lieu à ses deux ailiers Natouri et Collina, véritables feux-follets qui désorientèrent la défense sétoise et qui furent de toutes les actions marquantes de la partie. Ce sont d'ailleurs ces deux joueurs qui sont les auteurs des deux buts ajacciens.

L'on peut même dire que compte tenu des occasions qu'ils se créèrent en première mi-temps surtout, les acéistes auraient dû pour le moins compter deux buts de plus à la pause. La malchance ne l'a pas voulu d'autant plus que M'Pelé n'était pas dans un bon jour, mal inspiré il fut maladroit en ratant à deux reprises une occasion en or, alors qu'il se trouvait seul devant le goal adverse.

Il faut mentionner que Cerrato fut le meilleur homme sur le terrain. Le goal sétois s'opposa avec autorité aux tirs et actions des attaquants ajacciens.

Jean COLOMBANI.

UN PETIT RED STAR

ARLES. — Bien que le Red Star paraisse être sur le papier le plus valable compétiteur du groupe B, on va finir par croire qu'il n'est pas un article d'exportation.

L'équipe de Farias a encore fourni une bien piètre image de marque du football audonien sur le terrain municipal de Arles, où elle n'était pourtant pas confrontée, tant s'en faut, à un obstacle insurmontable. Mais si elle est tout de même parvenue à faire preuve d'une plus grande autorité collective et à faire en fin de compte l'essentiel du jeu, elle ne s'est pas montrée capable de matérialiser sa supériorité d'ensemble, réussissant en l'occurrence beaucoup moins bien que ne l'avaient fait précédemment Gueugnon et Mulhouse. José Farias, lui-même admettait que ses hommes n'avaient pas fourni un bon match.

« On me dira qu'un point à l'extérieur vaut toujours son pesant d'or, mais en l'occurrence, je crois bien qu'en fait de point, nous en avons perdu un... »

Bien sûr, le Red Star aurait tout de même pu battre Arles, dont la défense était loin d'être invulnérable, comme le prouvèrent Ducuing, Combin par intermittence, et plus souvent le remuant Houen chaque fois qu'ils se trouvèrent en position convenable. Mais on peut rétorquer que l'équipe audonienne aurait tout aussi bien pu s'en retourner battue si elle avait eu affaire à un adversaire plus efficace dans le domaine offensif.

Tout porte cependant à croire que si Arles avait eu un Combin — quand bien même l'impérial Nestor aurait été plutôt effacé sur les bords de la Camargue — il aurait fait la différence à sept minutes de la fin, quand s'offrit à Perrot (servit par Guise) une merveilleuse balle de match.

Pour conclure, on remarquera donc que le Red Star serait pour l'instant plutôt allergique aux voyages, et il ne fait pas de doute, à ce propos, que Farias devra apporter sans trop tarder les remèdes qui s'imposent. Quant aux Arlésiens, qui en sont à leur quatrième point perdu à domicile, leur mérite, certes, n'est pas contestable, mais il reste que pour eux aussi, l'avenir est subordonné à un meilleur rendement offensif.

V. SINET.

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 6539 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Offres

Club D. H. Bourgogne rech. joueur exper. milieu ter. niv. Div. 3. Trav. log. ass Ecr. n° 10060, 13 r. d'Enghien qui transmettra.

Club Div. 1 AMBIT 77 ch. milieu terrain et attaq. niv. DH DHR, non mutat. préf. poss. trav. + log. Ecr. OPG n° 10061, 13, r. d'Enghien 75010 Paris.

Club rég. Strasb. amb. rech. défens. et mil. de terr. niv. CFA, DH ou PH non mutat. Tr. b. sit. soc. et logt assur. Prière adr. offre détail. sur act. sport. et prof. Ecr. n° 10059 OPG, 13 r. d'Enghien Paris-10e

FRANCE-AMATEURS : UNE ÉQUIPE EN GESTATION

LUDENSCHEID. — Les Français ont été battus par les Allemands, c'était prévu. Ce qui l'était moins, c'est que ces débutants tricolores soient aussi entreprenants en première mi-temps, période au cours de laquelle Coste aurait pu et dû marquer un but si...

Mais des « si » il y en aurait trop à étaler, mieux vaut se contenter d'être réaliste : la France a été meilleure pendant les quarante-cinq premières minutes d'abord parce que les forces étaient fraîches, que chacun voulait briller pour sa première sélection (ils étaient dans ce cas) et ensuite parce que les Allemands avaient ordre d'être prudents durant cette première mi-temps. En effet, Dorwal, l'entraîneur allemand, craignait que ses hommes soient perturbés par la défense en ligne des Français. Il l'avait dit aux journaux allemands, il nous l'avait dit également, mais il ignorait que Robert a abandonné le système de son prédécesseur Grillon.

L'Allemagne ne nous a rien appris de plus que nous connaissions déjà : elle possède une formidable équipe grâce à un réservoir de haute qualité, ses joueurs, bien qu'amateurs, jouant en équipe pro telles : Mornchengladbach, Eintracht Francfort, Dusseldorf, Sarrebruck. Fidèle à sa tactique, Dorwal fit débuter des hommes à voir, puis en deuxième mi-temps reprit son équipe type et, une fois de plus cette équipe fit la différence, comme à Vittel (1971) ou à Julich (1972). Il y a encore dans cette équipe, des vedettes authentiques comme Egon Schmitt, Jurgen Kalb, Ewal Hammes, Werner Schneider.

Une précision, Dorwal nous a dit après le match que son équipe était bien plus forte que celle ayant joué les Jeux Olympiques de Munich, c'est dire.

Donc les Français ne sont pas à critiquer d'avoir succombé, somme toute honorablement, avec un penalty généreux sur les trois buts encaissés. Ils méritaient bien de marquer leur but. Drowal nous l'a affirmé, et l'entraîneur allemand nous a même précisé que c'était la plus forte équipe française qu'il avait vue depuis qu'il suit les matches entre les deux nations.

L'ECOSSE... OUILLE... OUILLE

Cela posé, il faut bien admettre que cette rencontre a bien rempli son office : détecter l'équipe à aligner, en Coupe d'Europe, le 10 octobre prochain, à Ayr, contre l'Ecosse.

Depuis la prise en main de cette équipe de France, par Gaby Robert, nous n'avions pas eu tellement de motifs de nous enthousiasmer. Que ce soit en face des militaires et des Luxembourgeois, battus, qu'en face de l'Italie (nul) ou de la Hollande premier vainqueur en Coupe d'Europe, nous n'avions pas retrouvé ce climat spécial propre à France-Amateurs.

Non pas qu'elle ne chantait plus, ce qui est bien pour le folklore, mais aussi par son attitude en cours de match. Il n'y avait plus ce don de soi-même, cet acharnement, cet enthousiasme, propre aux tricolores des saisons passées. Dans ces colonnes nous avions dit que nous n'étions pas d'accord sur la présence massive de joueurs appartenant à des clubs pros. Est-ce parce que cette représentation était limitée à Platini et Sarreau que les choses ont changé ? Nous attendrons d'autres sorties de France-Amateurs pour une analyse plus complète.

La révélation de Delpierre (Aulnoye), Bade (Paris-S.-G.), Smerecki (Le Mans) et Coste (Sète) est, en tout cas, un élément d'appréciation utile sur le « jus » des joueurs de clubs amateurs.

Mais revenons à l'Ecosse. Il faudra des hommes solides à Ayr et déjà, face à l'Allemagne on a eu la preuve que le physique est indispensable à l'échelon international. Delestre, François, Bonnec, Platini n'ont pas figuré parce que nettement handicapés en face d'adversaires solides, bien taillés, et très bons techniciens. Sarreau, anxieux par une blessure ancienne aux adducteurs et Dumot, souffrant d'un ménisque, ont eu des excuses valables, ils peuvent être revus utilement. Mais parmi ces hommes figurent les ailiers successifs ayant opéré à Ludenscheid et aussi le numéro 10, ce qui explique la carence de notre attaque et l'esseulement de Coste, solide battant qui peut faire la même carrière que Tonnel, aujourd'hui pro.

Contre l'Ecosse, il faudra aligner des footballeurs-athlètes et également techniciens, et nous ne voyons pas, à ces postes précités des homologues des Horlaville, Kanyan, Collinet d'antant. Ce dernier est encore disponible bien que militaire, Redon, un ancien à l'aile droite pourrait être aussi récupéré, et alors nous partirions pour l'Ecosse assez rassérénés.

UNE BONNE PEPINIERE

Si nous trouvons une attaque solide et valable, nous pourrons encore jouer une belle carte dans cette Coupe d'Europe, où rappelons-le, la Hollande est en tête avec deux victoires sur l'Ecosse et la France. Le vaincu du 10 octobre sera donc, automatiquement éliminé de cette compétition.

Nous avons désormais deux bons gardiens : Olejnik, qui a joué tout le match et Poinot qui peut le remplacer sans danger. Un arrière central étonnant, Jack Bade qui, en une demi-heure, a étalé une classe sensationnelle, mais Imiéla, le détenteur du poste (qu'il a remplacé) est toujours l'homme indispensable. L'un des deux pourrait-il jouer arrière d'aile ? C'est un problème délicat.

Lavocat, en petite forme est toujours valable et Delpierre a été sensationnel.

En demis Romier, l'ancien et Smerecki le nouveau constituent une charnière de talent pour qui le travail n'est pas rebutant, même s'il est difficile.

En attaque, il y a l'avant centre Coste et c'est tout.

Certes les autres ne sont pas condamnables mais, disons qu'ils ont opéré à un cran au-dessous. On le voit, ce match aura permis de déceler de nouveaux talents, Renaud méritant également d'être revu.

Reste à savoir si, face à l'Ecosse, Albert Borto pourra aligner une attaque aussi valable que le reste de l'ensemble.

Tony ARBONA.

Mercredi 26 septembre 1973
à Ludenscheid

ALLEMAGNE b. FRANCE : 3-0 (0-0).

— Bon éclairage. Temps frais. Bon terrain. Bon arbitrage de M. Vervoort (Holl.). 10.000 spectateurs environ. Buts : Kalb (55e et 85e sur pen.), Schneider (64e).

Pour la France, Renaud, Dumot et Delestre ont remplacé Smerecki, Sarreau et François à la 46e minute ; Bade remplaça Imiela à la 64e minute.

Pour l'Allemagne, Steleke, Krauss et Wienold ont remplacé Kostenr, Korbel et Muche à la 46e minute,

FRANCE : Olejnik — Sarreau (puis Renaut), Delpierre, Imiela, Lavocat — Smerecki (puis Dumot), Romier — François (puis Delestre), Coste, Platini, Bonnec. — Entr. : G. Robert.

ALLEMAGNE : Muche — Baltes, Fraser H., Schmit, Fraser E. — Korbel, Kalb — Kostner, Krause, Hammes, Schneider. — Entr. : Derwall.

LEADERS ET INTERNATIONAUX...

tel est le titre de ces trois joueurs de Paris-S.-G. qui ont joué avec France Amateurs, mercredi à Ludenscheid, contre l'Allemagne et dimanche à St-Germain, ou vainqueurs de Châteauroux, ils ont placé leur équipe en tête du groupe « B ». De g. à dr. : Bade, Renaut et Dumot.

AUTOUR D'ALLEMAGNE - FRANCE

● *Le jeune brestois Tallec, prévu dans les présélectionnés, mais non retenu pour le voyage à Ludenscheid, fit le déplacement jusqu'à Orly — sur les indications de son capitaine Ribeyre — et dut s'en retourner dans sa Bretagne. Un coup de téléphone à Paris lui aurait évité pareil déplacement mais, après tout, il y aurait pu avoir un forfait de dernière heure.*

● *Contrairement aux autres sélections, France Amateurs n'avait comme officiel que le Dr Mark O'Bin, également médecin de cette sélection. Un homme précieux grâce à qui tout déplacement est facilité, d'autant que le toubib connaît l'allemand.*

● *Alain Poinot était quelque peu déçu d'être le seul Français à n'avoir pas joué (Robert a utilisé quinze joueurs au cours du match), mais il a prouvé, lors des entraînements que sa classe était grande. Il suivra le même processus que son aîné poitevin Delhumeau.*

● *Le blond et grand Raymond Olejnik n'a eu de cesse que de s'acheter une paire de gants de gardien de buts, qu'il a étrenné lors de son premier match international.*

● *France-Amateurs compte deux docteurs dans ses rangs, le Bordelais Sarreau qui est en quatrième année de médecine et Jack Bade, qui a terminé ses études mais les continue pour se spécialiser en pédiatrie.*

● *Même le masseur est un « bleu », il s'agit de Patrick Levasseur, fils de l'ancien champion des mi-lourds, boxeur de qualité. Patrick, qui a débuté avec les haltérophiles est maintenant le soigneur des footballeurs qui l'ont adopté d'emblée, tellement ce sympathique garçon, en plus de qualités professionnelles excellentes, est également un bon copain.*

● *A Ludenscheid, les caméramen de la télévision n'étaient pas tellement à l'aise : ils opéraient au sommet de la grande échelle des pompiers, dressée spécialement pour eux, derrière la principale tribune du stade Nettembert, inauguré par ce premier match international.*

● *Strasbourg avait délégué Jacques Berthommier, un membre de la célèbre « tribu » de footballeurs de Gueugnon et Strasbourg. Il aura rendu compte à Domergue des talents qu'il a remarqués, surtout Romier.*

● *Dans cette équipe française, seul le capitaine Imiéla avait disputé le dernier match contre les Allemands, à Julich.*

● *Louis Romier, habituellement malheureux (blessures) avec l'équipe de France a été satisfait. Non seulement il a été un des meilleurs, mais quand Imiéla fut remplacé c'est lui qui hérita du brassard de capitaine, et instantanément, plaça un tir sensationnel que le gardien allemand eut beaucoup de peine à stopper.*

● *Le docteur O'Bin, le masseur Levasseur et Gaby Robert ont visité l'hôpital spécial de Ludenscheid. Un établissement des plus modernes, réservé uniquement aux blessés sportifs. Là sont soignés tous les Allemands de n'importe quelle ville, ayant été blessés dans leurs ébats. Deux cent trente lits, une organisation impeccable, des moyens techniques sensationnels. La Fédération allemande de football participe financièrement à la marche de cet hôpital vraiment unique.*

● *Gaby Robert n'envoie pas beaucoup de cartes postales mais n'oublie jamais la « loube », un sportif de Cassis, supporter inconditionnel de l'entraîneur.*

● *Selon l'usage, les Français n'offrirent que des insignes aux Allemands (qui recevront des cadeaux quand ils viendront en France, en janvier prochain) mais ont reçu un magnifique écrin avec stylo et stylobilles, alors que les officiels se voyaient offrir une belle pendulette.*

● *A Ludenscheid, il n'y a pas de tunnel pour les joueurs se rendant sur le terrain, mais les incidents ne sont pas craints car il se trouve des spécialistes, tenant en laisse un magnifique chien-loup.*

● *Ribeyre, le Brestois, a indiqué aux responsables de l'équipe de France qu'il ne pouvait plus répondre aux convocations, sa profession d'assureur ne lui permettant plus des absences fréquentes de Brest. Dommage, Jean-Claude avait encore un beau rôle à jouer dans cette sélection.*

T. A.

◆ Carnet blanc : l'impétueux avant centre dunkerquois Jean-Claude Garnier a épousé une jeune et charmante concitoyenne qu'il a connue sur la pelouse du stade Tribut puisqu'elle pratiquait dans l'équipe féminine.

◆ Invité à inaugurer une piscine dans la banlieue dunkerquoise, Michel Rousseau, chaperonné par Francis Luyce, a donné le coup d'envoi du match Dunkerque-Brest. Il n'eut pas le coup de pied heureux pour son équipe, car Dunkerque a perdu son premier match, et chez lui.

◆ On espérait 5.000 personnes à Dunkerque pour voir Brest. Il y en eut mille de moins. C'est que l'augmentation du prix des places fut mal accueillie.

◆ Le Stade brestois se taille une belle réputation à Dunkerque : il fut le seul à vaincre à domicile Dunkerque, la saison dernière, et le premier, cette saison, à battre les Dunkerquois.

◆ Directeur sportif de Montluçon, M. Dejoie était très déçu du résultat : « Nous sommes battus sur de manifestes erreurs de défense. Encouragés par un bon début de saison, nos joueurs ont-ils perdu le sens des réalités ? On peut se le demander. » Tous nantis d'une bonne situation dans une usine de pneumatiques de Montluçon, les joueurs au maillot jaune ne sont pas encore assez gonflés. C'est l'opinion du directeur sportif.

◆ Plus de peur que de mal pour Grigolo resté étendu sur la pelouse et transporté au vestiaire avec une jambe douloureuse : un coup sur la rotule qui ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

◆ Claude Dubaële, avec l'assentiment de ses dirigeants, quitte Le Mans où il était sous contrat jusqu'en 1974, pour aller entraîner Fossemagne, club de 3e division du Centre-Ouest. Il remplacera Peyroche, parti à Lille.

◆ Venus en masse à Cambrai, les supporters lillois avaient annoncé la couleur d'entrée de jeu. Sur le haut, des nombreuses banderoles déployées pour accueillir leurs favoris, ils avaient attaché un paquet de Bonux. En dépit d'un début prometteur, ce ne fut pas la grande lessive escomptée.

◆ Le sympathique arbitre M. Meeus, qui dirigeait le derby Cambrai-Lille, aime rappeler que c'est à Cambrai qu'il fit ses grands débuts dans l'arbitrage. Ce jour-là, c'est le hasard d'une pièce de monnaie qui le désigna pour suppléer l'arbitre défaillant. Depuis, M. Meeus a fait son chemin.

◆ A Bourges, où deux musiques écossaises donnèrent une aubade à la mi-temps. Les Lavallois ne pensaient pas qu'au football il fallait également se préoccuper du comportement de leur compatriote, Jean-Claude Bouttier, le transistor à l'oreille, durant la mi-temps.

◆ Dans les vestiaires lorientais, l'ex-directeur sportif des Rennais, Jean Prouff, était venu saluer et consoler à la fois son ancien joueur Goueffic, ce qui ne l'empêcha pas de féliciter son ami Jacques Favre, entraîneur de l'équipe victorieuse.

◆ Les deux internationaux amateurs du F.C. Lorient, François et Bonnec, pensaient-ils au prochain match de l'équipe de France ? Toujours est-il qu'ils furent, l'un et l'autre, très discrets.

◆ Bien que pressé — son équipe devant quitter Lorient quelques minutes après le match — Favre répondit à l'interview des journalistes avec beaucoup de gentillesse : « Je suis à votre disposition », avait-il déclaré. A souligner, non ?

◆ A Angoulême, le gardien mulhousien Holvoet n'a pu retenir ses larmes à son retour au vestiaire, en se remémorant les circonstances du but vainqueur des Charentais, Kervarrec lui ayant littéralement soufflé la balle des mains.

◆ Angoulême, qui avait attiré 9.000 spectateurs lors de ses deux premiers matches à domicile, a joué samedi soir devant 1.700 personnes, payant le contre-coup d'un début de saison décevant.

◆ Animateur à la Maison de la Culture et ancien supporter de Saint-Etienne, le poète Alain Meilland confiait à Le Milinaire : « Victoire tactique et clairvoyante de votre équipe qui sut profiter de la défaillance imprévisible du F.C. Bourges. »

◆ Robert Siatka estimait, pour sa part, que Bourges venait d'offrir sur un plateau un match aux Mayennais, ce qui ne l'empêchait pas de dire à ses joueurs catastrophés : « Ce n'est pas un mauvais match, d'accord. »

◆ Agent de police à Bourges et ancien champion du monde militaire des mi-lourds, J.-M. Bousquet était de service au stade Seraucourt ; il aurait préféré, et on le comprend, passer la soirée chez lui, pour suivre le reportage à la radio du match de Bouttier. Le service d'abord...

◆ Bourges, on le sait, a perdu, sur tapis vert, son match contre Brest tenu en échec à Seraucourt. Les Berruyers iront en apel, bien sûr, mais sans trop se faire d'illusions.

◆ La vengeance est un plat qui se mange froid pour Atamaniuk. Le Poitevin, qui avait quitté Besançon, il y a quelques années, en mauvais termes avec certains dirigeants, marqua les deux buts qui assurèrent la victoire de son équipe. Et il indiquait sa joie après le match en s'excusant auprès de ses anciens camarades.

◆ Un autre ancien joueur bisontin, devenu poitevin, plus exactement Montmorillonnais, assistait au match : l'ancien international Denis Devaux. Le jeu de ses anciens camarades lui a paru un peu monocorde.

◆ L'ailier bisontin Lerebours, déplâtré mardi dernier, ne s'est pas senti en état de jouer à Poitiers et il déclara forfait vendredi. Balducci, qui le remplace, ne fit pas oublier l'ex-Manceau aux Poitevins.

◆ Beaucoup de supporters de Besançon à Poitiers, avec banderoles, trompettes, etc. Pour eux, en ce samedi, c'était la marche sur Poitiers...

◆ Robert Blanc, blessé depuis le 1er septembre, a assisté au match sur le banc de touche, aux côtés de Delcampe. Il espère bien faire sa rentrée contre Boulogne, le 14 octobre.

◆ MM. Martin et Tomazover, dirigeants du Red Star, ont été déçus par la qualité du match opposant Paris S.G. à Châteauroux : « Si nous ne remontons pas cette année, disait le second, c'est à désespérer. »

◆ Les joueurs du Paris S.G. portaient sur leur maillot une publicité pour une boisson qui ressemble à de l'alcool.., mais qui n'est pas de l'alcool.

◆ C'est parce que sa situation n'était plus « nette » au Bataillon, que Lucien Troupel est parti entraîner Châteauroux.

◆ On remarquait dans les tribunes du stade de Saint-Germain, de nombreux joueurs du Paris F.C. Il est vrai qu'un certain nombre d'entre eux connaissent l'endroit par cœur...

◆ Il n'y avait que 1.700 spectateurs pour voir Paris S.G.-Châteauroux : « La pluie, qui est tombée avant le coup d'envoi, a découragé quelque 500 personnes », déclarait Henri Patrelle.

◆ Paris S.G. devait recevoir le Red Star en lever de rideau de Paris F.C.-Sochaux mais, en raison de la date tardive (11 novembre), il ne sera pas possible de faire disputer les deux matches. Les spectateurs du Parc le regretteront.

◆ A Rouen, après le troisième but normand, la moitié des lampes d'éclairage s'éteignirent (l'orage grondait) et les Valenciennois protestèrent auprès de l'arbitre. Mais M. Lechevallier estima que la visibilité était encore bonne... et puis Rouen menait par 3-1, le match était joué. D'ailleurs, la lumière complète revint avant la fin de la partie.

◆ Pour Paul Lievin, le directeur sportif de Valenciennes, le match contre Rouen n'a pas donné une idée exacte de la valeur de ses jeunes poulains. De son côté, l'entraîneur Destrumelle disait : « On a fait un mauvais match, rien n'allait, ça arrive, il ne faut pas s'affoler. »

◆ Nouveau record de spectateurs : 5.825, à Toulouse, pour la venue de Gueugnon, mais la recette : 41.110 F, fut inférieure à celle réalisée pour Toulouse-Avignon : 43.536 F.

◆ L'ex-Rouennais Michel Corcolle, blessé (il vient d'être déplâtré) était venu de Lens pour voir ses anciens camarades. Corcolle ne tarit pas d'éloges sur sa nouvelle équipe lensoise, sur son entraîneur Sowinski et aussi sur la magnifique ambiance qui règne à Lens. Intelligemment, Corcolle nous disait : « A Lens, il faut gagner sa place ; moi, je vais travailler d'arrache-pied pour reprendre la mienne, ça me plaît. » Voilà qui est réjouissant.

◆ Les squatters de Rouen : en deuxième mi-temps, la pluie devenait plus drue, les spectateurs du virage, exposés à cette pluie, envahirent l'aile de la tribune couverte et, sagement, on les laissa faire.

◆ Après le match contre Avignon, un dirigeant de Fontainebleau accusait... Bouttier et Monzon de lui avair fait perdre quelque 500 spectateurs. C'est bien possible, mais il faut ajouter la pluie violente d'avant-match qui a cloué les frileux dans leur fauteuil.

◆ Pas de cadeau entre Yougoslaves. Alors que Skoric semblait invulnérable en début de match à Fontainebleau, c'est son compatriote Rachic qui le mit à la raison grâce à une reprise imparable.

◆ Des dirigeants avignonnais regrettaient amèrement les occasions manquées. C'est vrai qu'il y en eut, et de belles ! Et dire qu'avant le match on accusait... Fontainebleau de manquer de réalisme en lui donnant en exemple l'attaque avignonnaise. Le monde à l'envers...

◆ Le masseur de Fontainebleau, M. Germain, ne chôme pas : Baizet, Patoux, Maric, Raoult, Hiesse et Delacroix, sont actuellement ses clients les plus assidus. Mais M. Germain ne peut rien pour Lawson qui affichait 40 degrés de fièvre, la semaine dernière. En tout cas, l'infirmerie bellifontaine fait le plein.

◆ Fontainebleau n'a pas renoncé à s'attacher les services d'un attaquant de pointe. Le Bordelais Pérez, essayé récemment contre Paris F.C., n'a pas été retenu. Mais les dirigeants seine-et-marnais ont donné « carte blanche » à Nagy pour trouver le « puncheur » tant attendu.

◆ Une minute de silence fut observée avant le coup d'envoi en la mémoire de M. Bergeal, sénateur-maire et président du C.A. Mantes-la-Ville, décédé au cours de la semaine passée. Les joueurs mantevillois arboraient tous un crêpe noir.

◆ Vittel démembré par une grippe précoce ?
C'est ce qui a failli se produire puisque Serpoix, longtemps incertain à cause de l'épidémie, tint tout de même son poste. Mais Haussermann, moins heureux, dut déclarer forfait tandis que Toussaint et Thouvenin, victimes également du virus, semblèrent sérieusement diminués.

◆ Villa, de Monaco, a suivi un entraînement la semaine dernière avec Toulouse qui ne l'a pas retenu. Le président monégasque, M. Orengo, a également proposé à Toulouse Koum, mais le club haut-garonnais possède déjà ses deux étrangers Trivick et Bozsik.

◆ On avait subtilisé des maillots à Rouen et c'est ainsi qu'à la dernière minute Bourebbou dut endosser un n° 14 et l'arrière Lanoé, le n° 12. Fuentès se vit attribuer le n° 13, qui lui fut maléfique, puisqu'il n'entra pas en jeu, comme douzième homme.

ÉRIC RENAUT : DE LA BONNE GRAINE

Il est blond, élancé. Auprès de joueurs de talent comme Leonetti et Cardiet, il ne dépare pas. Eric Renaut fut l'un des meilleurs joueurs du Paris S.G. devant Châteauroux, très bon sur l'homme, excellent dans les tirs (c'est lui qui officie sur les coups francs), fin technicien, remarquable contre-attaquant, c'est un footballeur complet.

C'est un pur produit du club puisque âgé de 19 ans, il vient d'y entamer sa onzième saison. Il s'est épanoui au fil des années comme joueur de milieu de terrain, puis en pleine saison, l'an passé, son entraîneur lui demanda d'opérer en défense centrale. Robert Vicot vient de lui proposer de jouer arrière droit. « Quand j'ai la possibilité d'attaquer, cela ne me dérange pas trop », dit-il. Ses qualités techniques, la valeur de ses passes, la précision de ses tirs le portent, en effet, vers le jeu d'attaque.

Eric se souviendra de sa première sélection en équipe de France amateurs : « 45 minutes sans voir le ballon, c'est dur », reconnait-il ; mais il trouve l'ambiance de cette équipe très « sympa » et il souhaite qu'on lui redonne une chance.

Son rêve bien sûr : devenir un jour professionnel. Pour l'instant, en attendant le service militaire, il est représentant en voiture et vit tranquillement chez ses parents.

Eric Renaut, c'est de la bonne graine de footballeur, qui ne demande qu'à germer.

J. E.

IL EST PARU !

RECLAMEZ-LE A VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue et échantil. sur dem. Imprim. Simatis, 42-St-Etienne.

DIVISION 3

AMIENS S'ENVOLE, NANTES TOMBE

(Jean-Marie LORANT)

Le carré des invincibles diminue. Ils sont encore huit à faire front et parmi eux Amiens et Saint-Dié affichent une aisance surprenante. Les Amiénois jouissent d'une avance qu'on peut qualifier de confortable, et les Deodatiens continuent à surprendre tout le monde dans le groupe Est. Parmi ceux qui sont tombés en ce dimanche pluvieux, il y a Nantes, battu par Bordeaux, et La Ciotat, qui n'a pu éviter le piège de Brignoles. Malgré cette défaite, les Ciotadens conservent leur première place, mais les Nantais sont désormais à deux points de Libourne qui a été freiné à Fossemagne, où il a dû abandonner son premier point de la saison.

● NORD

LE SOURIRE DE GRILLON

Trois mille spectateurs et trois points d'avance pour Amiens. Voilà un bilan satisfaisant après cette sixième journée si on ajoute que les Amiénois ont la meilleure attaque du Championnat, en d'autres temps c'était leur défense qui faisait parler d'eux, et que Buchot a marqué son but hebdomadaire, ce qui porte son total à dix ; pour un plus de trente ans, ça n'est pas si mal, et avec lui, André Grillon a retrouvé le sourire.

Derrière Amiens, Aulnoye a lâché prise, mais Reims poursuit son redressement. Les Rémois ont ramené un point de Poissy, Amiens n'avait pas fait mieux il y a trois semaines, et ils sont à la seconde place en compagnie de Roubaix et Saint-Amand-Raismes.

Les Roubaisiens ne marquent pas beaucoup de buts (6), mais ils n'en prennent pas beaucoup, alors que l'E.S.P.A.R., après un léger passage à vide, a retrouvé sa verve du début de saison.

Ce n'est pas le cas de Valenciennes dont le départ est catastrophique, aucun point en six matches.

● EST

MENTION BIEN POUR SAINT-DIE

Saint-Dié est l'équipe en forme. Le déplacement de Colmar constituait un test pour les hommes de Jacquot, et il faut bien reconnaître que les Deodatiens l'ont passé avec brio. Trois buts de Mille, Favard et Braun ont fait voler en éclats la défense de Sticker, et la défense n'a rien à envier à l'attaque puisqu'elle n'a concédé que deux buts jusqu'alors.

A la hauteur de Saint-Dié, Mutzig poursuit sa route. La victoire des Mutzigeois sur Tavaux n'a pas la même valeur, il fallut même attendre le dernier quart d'heure pour assister au but de Bossert, mais Mutzig entend bien réussir là où il a échoué de justesse devant Vittel l'an dernier.

Maggiera continue à rendre de grands services à Blénod et les Flores Chenevotot et Platini n'ont pas marqué le moindre but à l'ex-Valenciennois qui a encore sa place dans beaucoup d'équipes de Deuxième Division. Si Blénod montait...

La victoire la plus large de la journée est à mettre à l'actif de Cuiseaux, dont les trois buts ont été réussis par le même homme, Tapella.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX, LA BETE NOIRE

L'an dernier, les Nantais avaient subi quatre défaites, dont deux face aux Bordelais. Cette année, ils viennent de subir leur premier revers... devant les Girondins. Chez les pros comme chez les amateurs, Bordeaux est bien la bête noire de Nantes qui semble-t-il fait un complexe devant une équipe qui se trouve désormais à la quatrième place, à un point de son vaincu du jour et à trois de Libourne.

Libourne n'a pu vaincre à Fossemagne, mais n'en a pas moins réalisé une excellente performance en ramenant le point du match nul. Certes, les Libournais ont abandonné leur premier point de la saison, mais ils sont bien installés à la première place avec deux longueurs d'avance sur Nantes et Niort, qui a fait subir à La Roche-sur-Yon sa première défaite.

Dans le bas du tableau, Bergerac a remporté sa victoire aux dépens de Saint-Seurin avec qui il partage la dernière place.

● OUEST

JEAN PROUFF A BERNÉ

Quimper, distancé un instant par Malakoff, est revenu à la première place après son large succès de Berné. On craignait pour les Quimpérois ce déplacement, or ils ont fait cavalier seul devant 3.000 supporters berniens ne reconnaissant pas leur équipe. Pourtant Berné vient d'engager un entraîneur de renom, Jean Prouff, et sur le banc de touche, l'ex-entraîneur rennais a pu constater qu'il avait du pain sur la planche.

Sans un penalty généreusement accordé par M. Millot à Lisieux, Malakoff serait certainement encore leader. En tout cas, les hommes de Cros ont justifié amplement leur place et ils méritaient largement de l'emporter, mais il y eut ce penalty réussi par Assire qui obligea les Parisiens à partager les points.

Beaucoup de matches nuls dans ce groupe puisqu'il y en eut six, les deux autres équipes parisiennes, le Racing et le Paris F.C., devant également abandonner un point sur leur terrain, alors que Quevilly devient le spécialiste dans cette catégorie ; les Quevillais en sont à leur quatrième.

● SUD

LA CIOTAT EST TOMBÉE

La Ciotat est tombé à Brignoles, devant une équipe imprimant à la partie un rythme endiablé. Les Ciotadens ont encaissé en une rencontre trois fois plus de buts qu'en cinq matches et même si les Brignolais tardèrent à faire la décision par Policardi et Portelli, ils ne furent jamais inquiétés par un leader aux abois.

Les deux suivants de La Ciotat, Nice et Aix, ont subi le même sort, tandis que Menton voit désormais la vie en rose après avoir connu une période de doute. Les Mentonnais sont bien revenus à la seconde place, et Nîmes poursuit sa remontée, l'exemple des pros donnant des ailes aux jeunes Nîmois.

● CENTRE

BUTEUR DE L'O.M. BOSQUIER,

Dès mardi dernier, Marseille avait rempli son contrat en battant facilement Troyes, grâce à deux buts de Bernard Bosquier, très à l'aise dans son nouveau rôle. Malgré ce succès, les Marseillais sont précédés au classement par Lyon et Orléans.

Les Orléannais ont écarté Brassac, le tandem Farnoux-Ferrier ouvrant une nouvelle fois la voie du succès, et les Lyonnais ont eu beaucoup de mérite à partager les points à Auxerre. Hallet et Jacquet, deux silhouettes bien connues sur nos stades, ont obtenu les deux buts de leur équipe, et tout le monde s'en est retourné satisfait.

Le Montferrandais Martin, un des meilleurs buteurs du Championnat l'an passé, a affiché un net retour en forme en réalisant le hat-trick devant Valence, qui rentre momentanément dans le rang.

Enfin, l'I.N.F. de Vichy continue de souffrir et son goal Debrage de se mettre en évidence.

Le gardien du Racing De Giorgio écarte le danger sous les yeux de ses coéquipiers Hourquet et François. Orhant et Bernard, les Rennais, sont à l'affût.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1. Berne, 3.000 ; 2. Amiens, 2.902 ; 3. Colmar, 1.525 ; 4. Le Havre, 1.449 ; 5. La Roche-sur-Yon, 1.439 ; 6. Nancy, 1.231 ; 7. Cuiseaux, 1.219 ; 8. Concarneau, 1.218 ; 10. Caen, 1.121.

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Laziou (Quimper).

ONT MARQUE 1 PENALTY. — Sab (Lens) ; Assue (Lisieux), Barch (F.C. Strasbourg) ; Ferratge (Albi) ; Korany (Brive) ; Lhorte (Le Havre) ; Saphore (St-Seurin).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Kosbur (St-Quentin) ; Gisbert (Paris F.C.) ; Dupont (Bordeaux) ; Pimont (Brive) ; Lhoste (Le Havre) ; Huitric (Quimper) ; Y. Porcher (Chatellerault) ; Ferratge (Albi).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Martin (Montferrand) ; Tapella (Cuiseaux).

CLASSEMENT PAR ETOILES

5 ETOILES. — Debrage (I.N.F. Vichy) ; Stojovic (Limoges) ; Pottier (Caen).

4 ETOILES. — Manic (Tours) ; Fromholtz (Chaumont) ; Soenen (Lisieux) ; Pohon (Quimper).

3 ETOILES. — C. Laurent (Brassac) ; Bonuard (Gien) ; Bride (Colmar) ; Nuhinga (Montferrand) ; Manet (Troyes) ; Tapella (Cuiseaux) ; M'Bono (Valence) ; Monnin (St-Dié) ; Chassaigne (Bergerac) ; Pons (Poissy) ; Marcos (Nantes) ; Jacquet (A.S. Strasbourg) ; Perier (St-Seurin) ; Skupik (Amiens) ; H. Bouveresse (Baume) ; Legrand (Arras) ; Magiera (Blénod) ; Kédim (Juvisy) ; Gally (Martigues) ; Carrer (Menton) ; Chanuc (Montpellier).

CENTRE

Auxerre-Lyon	1-1
Orléans-Brassac	3-1
Saint-Etienne-Clermont	2-0
Montferrand-Valence	4-0
Chalon-Montluçon	1-1
Gien-Decize	0-1
Villefranche-INF Vichy	2-1
Marseille-Troyes	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	10	6	4	2	0	17	5
	Orléans	10	6	5	0	1	14	6
3.	Marseille	9	6	4	1	1	21	5
	St-Etienne	9	6	4	1	1	14	6
5.	Auxerre	7	6	2	3	1	9	6
	Villefr.	7	6	3	1	2	10	10
	Decize	7	6	3	1	2	5	10
8.	Gien	6	6	2	2	2	6	6
9.	Montferr.	5	6	2	1	3	7	8
	Montluçon	5	6	2	1	3	10	13
	Valence	5	6	2	1	3	6	16
12.	Chalon	4	6	1	2	3	8	9
	Brassac	4	6	1	2	3	7	12
14.	Troyes	3	6	0	3	3	6	12
	Clermont	3	6	0	3	3	4	13
16.	INF. Vichy	2	6	1	0	5	0	13

MARSEILLE b. TROYES : 3-0 (1-0). — Buts : Bosquier (43e et 78e), Lendo (82e).

MARSEILLE : Masmanides — **Gransart, J. Svunka, Barbieri, Armenante** — Le Boedec, **Bosquier** — Mahieu, Désiré puis Hoko (73e) — **Parra,** Lendo. Entr. : J. Zvunka.

TROYES : **Manet** — **Ansaldo,** P. Winckemuller, Choiselat, **Augias** — Denis, Bichon — Fayol, Eulafroy, Bruera, C. Winckenmuller.

AUXERRE-LYON : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Riffot. Spectateurs : 1.505. Recette : 12.300 F. Buts : Auxerre : Hallet (23e). Lyon : Jacquet (38e).

AUXERRE : Mathieu — Munier, J.-J. Boulard, **Roques,** Leau — Kalman, Lionel Dion — Pereira, ***Hallet,*** Comtassot, Fefeu. Entr. : Roux.

LYON : Chemier — Valette, Gras, Garatier, Baldassara — Jacquet, Crolle — ***Maillard,*** Thiry, Asnar, Berger. Entr. : Thiry.

ORLEANS b. BRASSAC : 3-1 (3-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 961. Recette : 8.000 F. Buts : Orléans : Farnoux (8e), Ferrier (14e), Gousselot (25e). Brassac : Camus (61e).

ORLEANS : **P. Viot** — Demaison, **Fontaine, F. Bordas,** Leinenweber — Beaujouan, Clipet — **Fetrier, *J. Viot,** Farnoux puis Maite (56e), Gousselot. Entr. : J.-B. Bordas.

BRASSAC : Gire — Simon, Lachand, **Roche,** C. Laurent — **Chtioui, J. Laurent** — D. Bret, M. Bret, ***R. Tylinski,** Camus. Entr. : R. Tylinski.

DECIZE b. GIEN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 989. Recette : 7.297 F. But : Revol (75e).

GIEN : Delmas — **Alenda,** Michalek, Tonnelet puis Justin (68e), **Douchez** — Bonnard, **Rodriguez** — ***Carrara,** Gori, Mari, Richard. Entr. : Gob.

DECIZE : ***Clément*** — Jakubowiez, Malcoiffe, **Stasiak,** Chemani — Espinasse, Billoué — Tahon, Tuffin, **Messeau, Revol.** Entr. : Dakwoski.

Richard (Gien) expulsé à la 34e minute.

CHALON-MONTLUÇON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 385. Recette : 4.160 F. Buts : Châlon : F. Lefebvre (15e). Montluçon : Drochon (66e).

CHALON : Jalabert — **Meunier,** Brey, Pomaro, **Génieux** — Bak, Rousseau — Bouillin puis Guegain (43e), **F. Lefebvre,** Ortega, ***Schaller.*** Entr. : Lagadec.

MONTLUÇON : **Leclerc** — Lauterbach, François, Duceau, Capuzzimati — ***Villa, Baratelli*** — Rubio, Drochon, **Goutorbe,** Champigny. Entr. : Jatzyk.

MONTFERRAND b. VALENCE : 4-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 472. Recette : 4.308 F. Buts : Martin (8, 65e, 85e), Fraisse (77e).

MONTFERRAND : Bonnet, Fourdeix Max, Machanek, Mur, Gouillard — **Monnot,** Daniel Fourdeix — Gilbert Fourdeix puis Fraisse (70e), ***Martin, Nuninga, Trenoas.** Entr. : Nuninga.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Giron, Reynaud, Caffardo — **Barthelemy,** Dieye — **Chazal,** Vigne, ***Delnatte, Perret.** Entr. : Duc.

VILLEFRANCHE b. INF. VICHY : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 220. Recette : 2.009 F. Buts : Villefranche : Zuliani (5e), Truffaut (35e). Vichy : Caussemille (76e).

VILLEFRANCHE : **Bontoux** puis Zuliani (89e) — Rivet, Sivignon, **Pelletier, Viollet** — Lauri, Zuliani puis Cordier (89e) — Perraud, Merle, **Dumas,** Truffaut. Entr. : Papas.

VICHY : ***Debrage*** — Tomazewski, Maioroff, Marchioni, Leonard — Boresi puis Genet (56e), Mombaerts — Ollier, **Caussemille,** Jacquinot, Hubert. Entr. : Banide.

SAINT-ETIENNE b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 325. Recette : 1.748 F. Buts : Massard (21e), Larios (60e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Modeste, **Bathenay, Lopez,** Deschamps — **Massard,** ***Rouquette*** — **Rocheteau,** Janvion, Larios, Lamamra puis Vezir (72e). Entr. : Philippe.

CLERMONT : ***Dalan*** — **Fogola, Courtial, Charret,** Vignand — **Delmas,** Rejaud — Mérel puis Traulé (67e), Chauffour, **Picot, Barraud.** Entr. : Bayer.

DEMAIN

SAINT-DIÉ - NANCY ET QUIMPER - QUEVILLY

CENTRE

LYON - MONTFERRAND
DECIZE - MARSEILLE
I.N.F. VICHY - ORLEANS
CLERMONT - VILLEFRANCHE
VALENCE - GIEN
TROYES - CHALON
MONTLUÇON - ST-ETIENNE
BRASSAC - AUXERRE

EST

BLENOD - MUTZIG
SAINT-DIE - NANCY
A.S. STRASB. - F.C. STRASB.
CHAUMONT - R.P. STRASB.
EPINAL - CUISEAUX
METZ - FESCHES
TAVAUX - BAUME
SOCHAUX - COLMAR

OUEST

EVREUX - MALAKOFF
QUIMPER - QUEVILLY
LUCE - RACING
RENNES - PARIS F.C.
PARIS-JOINV. - CONCARNEAU
LISIEUX - CAEN
BREST - LE HAVRE
JUVISY - BERNE

CENTRE-OUEST

CHOLET - NANTES
LIBOURNE - BRIVE
NIORT - ANGERS
MONTMORIL. - FOSSEMAGNE
LIMOGES - ST-SEURIN
BORDEAUX - LA ROCHE-S/YON
CHALLANS - CHATELLERAULT
BERGERAC - TOURS

SUD

LA CIOTAT - BASTIA
AIX - BRIGNOLES
NICE - MONACO
GAZELEC - CARPENTRAS
ALBI - MONTPELLIER
MAZAMET - MONTELIMAR
MARTIGUES - ALES
NIMES - MENTON

NORD

ABBEVILLE - AMIENS
AULNOYE - ARRAS
LENS - NŒUX
REIMS - SEDAN
DIEPPE - SAINT-QUENTIN
VALENCIENNES - POISSY
EPERNAY - ROUBAIX
MOUZON - SAINT-AMAND

CENTRE-OUEST

Fossemagne-Libourne 2-2
Nantes-Bordeaux 1-3
Tours-Cholet 0-1
Brive-Limoges 3-2
Angers-Challans 2-1
Saint-Seurin-Bergerac 1-2
Châtellerault-Montmorillon 4-1
La Roche-s-Yon-Niort 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne ..	11	6	5	1	0	14	5
2. Nantes	9	6	4	1	1	16	4
Niort	9	6	4	1	1	13	7
4. Bordeaux ..	8	6	3	2	1	8	5
5. Tours	7	6	3	1	2	12	7
La Roch-s-Y.	7	6	2	3	1	9	6
Châteller. ..	7	6	3	1	2	11	6
8. Fossemagne .	6	6	2	2	2	10	8
Limoges ..	6	6	2	2	2	9	7
Angers	6	6	2	2	2	9	12
11. Brive	5	6	2	1	3	11	14
12. Challans ..	4	6	1	2	3	6	10
Montmoril. .	4	6	2	0	4	6	16
14. Cholet	3	6	1	1	4	4	10
15. Bergerac ..	2	6	1	0	5	6	15
St-Seurin ..	2	6	1	0	5	5	17

CHOLET b. TOURS 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 923. Recette : 6.387 F. But : Rampillon (15e).

TOURS : Thonin — Gadin, Paillet, **Meunier — Zimmermann, *Gerez — Manic** — Dossevi, Othmani, Ivengat (puis Neyraud 62e), Meudic. Entr. : Jublot.

CHOLET : ***Boileau — Graueleau, Barry, Paciora, Pampanay** — Sezinto, **Vesty** — Léger, **Laurendaud,** Jouin, Rampillon. Entr. : Abad.

CHATELLERAULT b. MONTMORILLON 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 690. Recette : 5.607 F. Buts : Chatellerault : Y. Porcher (8e et 14e), Sérafin (56e), T. Porcher (58e). Montmorillon : Guillot (10e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taulé, Peré, **Bordier, Sérafin** — Paulin, Quinton — **T. Porcher, Y. Porcher, Menie, *Leclerc.** Entr. : Leclerc.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Thomas, Nedeaud, Briaud — Grégoire, **S. Fumeron** — ***J. Guillot, Devaux, Saloun,** G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

BRIVE b. LIMOGES 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deras. Spectateurs : 750. Recette : 6.200 F. Buts : Brive : Korany (37e sur pen.), Pimont (54e et 55e). Limoges : Stojouic (22e), Grany (59e).

BRIVE : Viaud — Martial, Boizet, ***Simon,** Korany — Lacoste, Ceyrat — Fignol, Pimont, Garaud, Montel (puis Pietzac 74e). Entr. : Delagnau.

LIMOGES : Balestria — Volpi, Clavaud, Wojcik, Vallat — Friquet, Humbert — Grany, Macari, Blanchard, ***Stojovic.** Entrain. : Cailleton.

ANGERS b. CHALLANS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 210. Recette : 1.412 F. Buts : Angers : Croizer (14e), Bedouet (85e). Challans : Senechal (88e).

ANGERS : **Janin — Noir,** Andreau, **Brulez** (puis Gonfalone 75e), Lechatellier — **Eudeline,** Croizer — **Guillon,** Ferri, ***Lassalette,** Bedouet. Entr. : Samzun.

CHALLANS : **Deduron** — Charpentier, Guignard, Sakouvigui, **Gil** — Bordes, **Sabatier** — Bard, Mariko, ***Cartwight, Senechal.** Entr. : Baudoin.

NIORT b. LA ROCHE-SUR-YON 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 1.439. Recette : 11.423 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Bouet (5e). Niort : Betaux (10e), Véronèse (86e).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — **F. Defaye, Rame, Blanchard,** Grit — ***Letard,** Favroux — Guibert, **Bouet,** Pineau, **J. Defaye.** Entr. : Debelleix.

NIORT : Andres — Coué, **Huguerre, Recoquillon,** Gauvin — **Richard, Bremand — Gomez, Betaux, *Augustin,** Veronèse. Entr. : Charrier.

BERGERAC b. ST-SEURIN 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 450. Recette : 3.500 F. Buts : Bergerac : Sarreau (15e), Assou (70e). St-Seurin : Saphore (44e sur pen.).

ST-SEURIN : ***Perier** — Gaspard, Plas, Faurie, Denon — **Malenon,** Ascouet — **Tessonneau,** Gensonnet, A. Pouey, Saphore. Entr. : Danzelle.

BERGERAC : Aman — Le Blayot, Pons, Fonteille, ***Chassaigne — Assou,** Lairat — Lesaux, **Sarreau,** Chastand, Allemandou. Entr. : Dufresne.

FOSSEMAGNE et LIBOURNE 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brachet. Spectateurs : 552. Recette : 4.890 F. Buts : Fossemagne : Ebrard (20e), Larrue (81e). Libourne : Barthou (52e), Cabezos (75e).

FOSSEMAGNE : Galant — Delamare, ***Goetzmann,** Chadourne, Montupet — Crubelier, Ebrard — Gonzalez, Larrue, Meunier, Constant.

LIBOURNE : Delbary — Talut, Borderon, Perales, Montes — Lemagourou, Zabala — ***Barthou,** Descamps, N'Doumbé (puis Cruchon 80e), Cabezas. Entr. : Gassies.

BORDEAUX b. NANTES 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 643. Recette : 4.910 F. Buts : Bordeaux : Lipo (10e), Dupont (29e et 30e). Nantes : Blanchet (40e).

NANTES : **Donoyan — Morinière,** Sahnoun, Bossis, ***Jusseau** — Muller, C. Arribas — Merigot, Hamon, **Blanchet,** Amisse. Entr. : Suaudeau.

BORDEAUX : **Bergeroo** — Cohade, **Frounié,** Sarreau, Goyenaga — **A. Gallice,** Commas — ***Dupont,** Lattuada, Kor-Man, **Lipo.** Entr. : Michelena.

EST

Colmar-Saint-Dié 1-3
Mutzig-Tavaux 1-0
Fesches-Epinal 0-1
Nancy-Blenod 0-0
Cuiseaux-A.S. Strasbourg 3-0
Baume-Metz 1-1
F.C. Strasbourg-Chaumont 3-1
R.P. Strasbourg-Sochaux 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	11	6	5	1	0	12	2
Mutzig ..	11	6	5	1	0	13	4
3. Epinal	10	6	4	2	0	8	4
4. Nancy	8	6	3	2	1	12	5
Blenod	8	6	3	2	1	9	4
6. F. C. Strasb.	7	6	3	1	2	11	6
7. A. S. Strasb.	6	6	2	2	2	8	9
Sochaux ..	6	6	2	2	2	9	10
9. Colmar	5	6	1	3	2	7	9
R.P. Strasb. .	5	6	1	3	2	11	12
Cuiseaux ..	5	6	2	1	3	8	10
12. Chaumont ..	4	6	1	2	3	8	11
Baume	4	6	1	2	3	4	7
14. Tavaux	2	6	1	0	5	4	11
Metz	2	6	0	2	4	6	14
Fesches	2	6	1	0	5	8	20

NANCY et BLENOD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre M. Klekowicki. Spectateurs : 1.231. Recette : 10.398 F.

NANCY : **Moutier — Palka, *Lopez, Curbelo,** Villeminey — Lanini, Chenevotot — Orzes, Platini, **Flores,** Rouyer. — Entr. : Collot.

BLENOD : ***Magiera** — Reverberi, **Lahaxe, Pietczak,** Willikowski — **Weber, Codogni** — Crancée, Fornalik, Helf, Pierron. — Entr. : Birtel.

CUISEAUX LOUHANS b. A.S. STRASBOURG : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhode. Spectateurs : 1.218. Recette : 11.475. Buts : Tapella (3e, 66e et 88e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buaher — Martin, Lorenzatti, Murat puis Borges (72e), Jacques — Brot, Lang — Garzitto, ***Tapelal,** Campioni, Monterra. — Entr. : Latron.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Carbiener, El Kain, Becker — Stieber, Francesconi — Pfister, ***Tota,** Gankhon, Munuera. — Entr. : Kugel.

SAINT-DIE b. COLMAR : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautherot. Spectateurs : 1.525. Recette 10.675 F. Buts : Saint-Dié : Mille (8e), Favard (43e), Braun (77e). Colmar : Di Gusto (65e).

COLMAR : Cenec — Kinderstuth, Bortmann, ***Doll,** Dreyer — Fekete, Dech — Wiss, Bride, Fohrer, Di Gusto. — Entr. : Sticker.

SAINT-DIE : ***Chevrier** — Dachaud, Hiuvion, Schramm, **Lombardo** — Mille, Favard — Laurent, Monnin, Marchal, **Braun.** — Entr. : Jacquot.

BAUME et METZ : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs 352. Recette : 2.765 F. Buts : Baume : Clerc (5e). Metz : Scheck (41e).

BAUME : Vissant — **Dancre,** Dewier, ***Lambert, Hintzy** — Clerc, Bas — Alberti, H. Bouveresse, P. Bouveresse, **Coquard.** — Entr. : Parmeggiani.

METZ : ***Ettore — Battiston,** Borot, Catoni, **Jenny — Scheck,** Fuchs R. — **Receveur,** Remy, Chipon, Weber. — Entr. : Fuchs et Vernier.

EPINAL b. FESCHES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlo. Spectateurs : 567. Recette : 3.210 F. Buts : Burlat (37e).

FESCHES : Garcia — Goudey, Ciralli, ***Spielmann,** Carlin — Prati, Demougeot — Devesa, Couchot, Riera puis Pessarossi (70e), Metzger. — Entr. : Santini.

EPINAL : **Perlato** — Janvier, Charron, Pierre Rery — Schmitt, Ardhuin — Mathieu, Beaudoin puis Schartzwalder (75e), ***Burlat.** — Entr. : Schmitt.

R.P. STRASBOURG et SOCHAUX : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 82. Recette : 557 F. Buts : R.P. Strasbourg : Kupfer (43e), Kern (45e). Sochaux : Gutierrez (8e) Pfertzel (28e).

R.P. STRASBOURG : **Lorand** — Burkhard — Conrath — Devaux, Lazarus, Ehlacher — **Wagner, Kupfer,** Kern — ***Guiot** — Gemmrich. — Entr. : Matéo.

SOCHAUX : **Rust — Tartedelle** — Dufour, Denis, Posca, Barbier, Gutierrez — ***Goraguer** — Pfertzel, Laureaux puis Puffi (68e), Dupa. — Entr. : Favuergue..

MUTZIG b. TAVAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs 517. Recette : 3.046 F. Buts : Bossert (76e).

MUTZIG : Gemmrich — Faessel, Huck, Steinmetz, ***Fluck,** Kuntz, Zimmermann, **Mattei, Bossert** — Schalberi — **Graff.** — Entr. : Huicd.

TAVAUX : **Stepien** — Cheray — **Ricine** — ***Rocco** — Michon — Breard — **Prost** — Calligaris puis Bernard (81e), Souille, Bouvard, Peot. — Entr. : Rocco.

F.C. STRASBOURG b. CHAUMONT : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clement. Spectateurs : 320. Recette : 1.695 F. Buts : F.C. Strasbourg : Amipaud (58e), Barch (75e s. pen), S.P. Dietrich (77e). Chaumont : Chapusot (18e).

F.C. STRASBOURG : M. Dietrich, **Ortlieb, Muller,** Wayant, Barch, Rempp puis Willem (67e), Tanter, ***Moreaux,** S.P. **Dietrich, Hégenmauser,** Amsipaud. — Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT : **Boulant — Cotton,** Jean Mougin, Mugnier, **Bossolini** — Meilley, ***Fromholtz,** Gerard, Andriot — Dilello puis Roffot (79e), Chapussot. — Entr. : Fromholtz.

NORD

Amiens-Epernay 1-0
Roubaix-Aulnoye 1-0
Poissy-Reims 1-1
Saint-Quentin-Lens 2-2
Saint-Amand Raismes-Dieppe 2-0
Arras-Mouzon 2-3
Nœux-Valenciennes 2-0
Sedan-Abbeville 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens ..	11	6	5	1	0	22	4
2. Reims	8	6	3	2	1	12	7
Roubaix ..	8	6	3	2	1	6	3
S-Am.-Rais. .	8	6	4	0	2	11	8
5. Aulnoye ..	7	6	3	1	2	9	3
St-Quentin .	7	6	2	3	1	13	6
Nœux	7	6	3	1	2	11	5
Sedan	7	6	2	3	1	9	8
Poissy	7	6	2	3	1	6	5
10. Dieppe	6	6	3	0	3	10	13
11. Epernay ..	5	6	1	3	2	5	9
12. Abbeville ..	4	6	1	2	3	5	8
Arras	4	6	2	0	4	7	14
Mouzon ..	4	6	2	0	4	8	17
15. Lens	3	6	1	1	4	6	12
16. Valencien. .	0	6	0	0	6	2	20

AMIENS b. EPERNAY 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 2.902. Recette : 25.603 F. But : Buchot (79e).

AMIENS : Ragon — Lacour, **Imiela,** Lefevre, Gosset — Delecroix, ***Fromholt — Skupnik,** Buchot, Diarra — **Sachy.** Entr. : Gillard.

EPERNAY : ***Banry** — Saimzelle, **Poitevin, Stachnic,** Rouyer — Burzer, Ifghallal — Fauconnet, **Binet,** Thierry, Guillaume. Entr. : C. Prosdocimi.

ROUBAIX b. AULNOYE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 486. Recette : 3.180 F. But : R. André (63e).

ROCBAIX : Lecroart — Dillies, Desmettre, Porquet, Fernandez — ***André,** Vanhuysse — Delgrange (puis Elvira 60e), Hallucha, Shanoun, Lawson. Entr. : Desremaux.

AULNOYE : Roussel — Brognez, Delpierre, Delcourt, Beriot — A. Compagnon, Blanchard — D. Compagnon, Devorsine (puis Dehon 74e), ***Jurzak,** Michel. Entrain. : Huart.

NŒUX b. VALENCIENNES 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 648. Recette : 4.891 F. Buts : Kryso (5e), Boulanger (62e).

NŒUX : Bachorz — Verchuren, **Thurlure, François, *Ridoux — Flak,** Boulanger — Cazier, Coppin (puis Michalski 78e), Bergues, Kryso. Entr. : Flak.

VALENCIENNES : **Bas** — Boucry, ***Clouet, Wauquer,** Bout — **Caniez, Lalou** — Lefermé, Giaghetti, Meriaux (puis Laitm 46e), Tranchant. Entr. : Fleury.

ST-AMAND-RAISMES b. DIEPPE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 889. Recette : 5.356 F. Buts : Justek (50e), Dulieu (68e).

ST-AMAND-RAISMES : Clément — Hellitte, ***Tétu, Joly,** Huart — Cialli, **Rirland, Dulieu** — Bourgeois, **Justek,** Pouillart. Entr. : Basquin.

DIEPPE : ***Avenel** — Belleg, **Vozon,** David, Philips — Bullen, Srelier — **Lefèvre, Crescent** (puis Clandouart 51e), Poisson, **Viollette.** Entr. : Pabrera.

ST-QUENTIN et LENS 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Machbled. Spectateurs : 982. Recette : 8.131 F. Buts : St-Quentin : Kosbur (44e, 50e). Lens : Sab (46e sur pen.), Mankowski (79e).

ST-JUENTIN : Legrand — **Béranger, Marten,** Lebeau, Colzy — Bouvriou, Cailleux — Bricout èpuis Lecat 74e), Danneville, **Kosbur, *Corette.** Entr. : Mascret.

LENS : J.-P. Tempet — Lamand, Deroucq, Stassiewicz, J.-J. Tempet — Macquart, Janizewski — **Mankowski, *Sab,** Cinakowski, **Bourleton.** Entr. : Sowinski.

SEDAN et ABBEVILLE 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 125. Recette : 545,40 F. Buts : Sedan : Collinet (7e). Abbeville : Lozano (56e).

SEDAN : Klimek — Sarabbi, Lator, ***Zamojski,** Differding — Cardoni, Bremy — Delancray (puis Raux 85e), Corniquet, Raulin, Collinet. Entr. : Brenny.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, Lejeune, Podvin, Tyra — Bertoux, ***Goudal** — N'Diaye, Mareen (puis Boulart (85e), Bilot, Lozano. Entr. : Wicart.

MOUZON b. ARRAS 3-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 398. Recette : 3.493,50 F. Buts : Mouzon : Danty (13e), Corette (70e), Jonek (75e). Arras : Gomis (45e), Dutriaux (87e).

ARRAS : Pilette — Thérier, Wisniewski, Guerder, Prongere — ***Legrand,** Plaisant — Savary, Lebez (puis Clouet 45e), **Dutriaux, Gomis.** Entr. : Cornet.

MOUZON : ***Suray** — Wery, Meunier, **Lempereur,** Lopez — **Fulgenzy, Pagnier** — Jonek, Danty, Mulas, **Corette.** Entr. : Perrin.

POISSY et REIMS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pauque. Spectateurs : 569. Recette : 3.987 F. Poissy : Rémond (18e). Reims : Roussy (77e).

POISSY : Leplat — Christiaens, Garillière, Madeleine, ***Lecole** — Simon, Linotte — Pons, Remond, Fruhauff, Mercier. Entr. : Quenolle.

REIMS : Froeliger — Pakanowsky, Miel, Garnotel, Hochard — Jeannette, ***Perosa** — Herte, Roussy, Varoquier, Dut (puis Dos Santos 46e). Entr. : Darmenia.

OUEST

Malakoff-Lisieux 1-1
Racing-Rennes 1-1
Paris F.C.-Evreux 2-2
Caen-Juvisy 0-0
Le Havre-Paris-Joinville 3-0
Berne-Quimper 1-5
Quevilly-Brest 0-0
Concarneau-Luce 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper ..	10	6	5	0	1	14	4
Malakoff ..	10	6	4	2	0	11	3
3. Racing	8	6	3	2	1	9	5
Le Havre ..	8	6	3	2	1	11	7
Rennes	8	6	3	2	1	11	8
Quevilly ..	8	6	2	4	0	6	3
Caen	8	6	3	2	1	6	5
8. Paris F.C. .	7	6	3	1	2	14	8
9. Evreux ..	6	6	2	2	2	11	8
10. Lucé	5	6	1	3	2	8	10
Brest	5	6	2	1	3	4	6
12. Juvisy	4	6	1	2	3	3	9
13. Lisieux	3	6	1	1	4	5	9
Concarneau .	3	6	0	3	3	4	9
15. Berne	2	6	0	2	4	5	16
16. Paris-Joinv. .	1	6	0	1	5	2	14

QUEVILLY et BREST : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 459. Recette : 2.386 F.

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Caillou, ***Delafosse,** Parmentier — Ancelle puis Lecerf (10e), Mac Leod — Kalla, Dupont, Chretien, Lebailly. — Entr. : Arroyo.

BREST : ***Lenair** — Moullec puis Bouttier (81e), Cabon, G. Bouttier, Lebihan — Salaun, Fechant — Sylvestre, Wrobel, Diverrez, Mingan. — Entr. : Marzin.

Ancelle, blessé sorti à la 10e minute.

CAEN et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 1.121. Recette : 9.710 F.

CAEN : Douville — Lunel, Mouilleron, Bandzwolek, Moulinet — Guesdon, ***Pottier** — Ilbert, Lebarillier, Lecanu puis Cadile (58e), Guilhen. — Entr. : Rummelhardt.

JUVISY : Lecœur — Persichini, Grevat, Caille, Brun — Terbeche, Komano — ***Kedim,** Delahaye, Gautheron, Créa. — Entr. : Pellegrino.

PARIS F.C. et EVREUX : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 665. Recette : 5.249 F. Buts : Paris F.C. : Gisbert (29e et 52e). Evreux : Franchet (10e) et Jacobs (20e).

PARIS F.C. : **Contarin — Chazottes, Zorzetto,** Stocquart, Lavocat — **Guignedoux, Laurier** — Rabat, ***Gisbert, Poubelle,** Falkenheim. — Entr. : Dusseaux.

EVREUX : **Rimbert — *Boury,** Berthaud, **Mercier,** Quesnay — **Djellalli, Haddi** — Vannier, **Franchet, Campos,** Jacobs. — Entr. : Corbeau.

CONCARNEAU et LUCE : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.218. Recette : 8.430 F. Buts : Concarneau : Lannuzel (30e), Deru (51e). Luce : Gallego (31e), Ben Mustafa (41e).

CONCARNEAU : Furic — Dano, **Le Borgne,** Léon, **Guilliu — Gallo,** Desothez puis Finic (70e) — ***Deru, Mad,** Lannuzel, Matongo. — Entr. : Le Borgne.

LUCE : Braun — **Boudeza, Gunez, Chiarelli,** Debray — Bassière, Rolland — ***Dufoix,** Lefevre, Gallego, **Ben Mustafa.** — Entr. : Chiarelli.

QUIMPER b. BERNE : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Messaoud. Spectateurs : 3.000. Buts : Quimper : Pohon (12e), Brender (28e). Berne : Laziou (82e c.s.c.), Delabarre (33e), Huitric (60e et 68e).

BERNE : Redou — Le Guenic, Chupin, Jacques, Le Blevec — Frankiewicz, Le Gall — Le Dortz, A. Simon, **Le Tallec,** R. Simon. — Entr. : J. Prouff.

QUIMPER : Larzul — Laziou, Le Berre, Loheac, Le Core — ***Pohon,** Dorval — Malouema, Brender, Delabarre, Huitric puis Le Borgne (75e). — Entr. : Mao.

RACING et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteliot. Spectateurs : 232. Recette : 2.310 F. Buts : Racing : Modeste (2e). Rennes : Orhant (35e).

RACING : De Giorgio — **François,** Buzier, Hourquet, Gandon — **Gimenez, Chapelle** — Modeste, Deotto puis Luthner (85e), ***Zaccherini, Anelli.** — Entr. : Jurilli.

RENNES : **Escale** — Marchand, **Pallier, Rabier,** Mourgaud — Philippe, **Le Floch — Orhant, *Gourcuff,** Bernard, **David.** — Entr. : Garel.

MALAKOFF et LISIEUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 619. Recette : 4.473 F. Buts : Malakoff : Abbate (15e). Lisieux : Assire 57e s. pen.).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq,** Ramuald, **Ribot,** Bocq — **Sévin,** Collat — **Godart, Baron, *Abbate,** Lucas puis Lacourt (68e). — Entr. : Y. Cros.

LISIEUX : ***Soënen — Guibert,** Deshayes, **Assire,** Dufay puis Wattelet (75e), **Leroy,** Hamel — Cavalcante, **Fournier, Noël,** Dallet. — Entr. : Wattelet.

LE MAURE b. PARIS-JOINVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Huguet. Spectateurs : 1.447. Recette : 9.829,50 F. Buts : Lhoste (27e puis 56e sur pen.), Lamy (62e).

Le HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brasse, **Briant, *Anquetin** — Noment, Rager, El Asfari, **Lhoste,** Brown, Lamy. — Entr. : Lavagne.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, ***Gueye,** Pezzillo, Lenoble — Santos puis Kadmiry (66e) Brucato — Mercadal, Velasquez, ***Touré,** Urdaneta. — Entr. : Charlot.

SUD

Brignolles-La Ciotat 3-0
Bastia-Nice 1-0
Montpellier-Aix 1-0
Menton-Mazamet 2-0
Carpentras-Nimes 0-3
Montelimar-Albi 1-3
Alès-Gazelec 1-2
Monaco-Martigues 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat ..	9	6	4	1	1	10	4
2. Menton	8	6	4	0	2	13	8
Montpellier .	8	6	4	0	2	13	12
4. Nice	7	6	3	1	2	11	7
Aix	7	6	3	1	2	10	9
Martigues ..	7	6	2	3	1	10	8
Albi	7	6	2	3	1	10	10
Brignoles ..	7	6	3	1	2	9	9
9. Monaco	6	6	2	2	2	13	12
Nimes	6	6	2	2	2	8	2
Bastia	6	6	2	2	2	9	7
Gazelec ..	6	6	3	0	3	8	7
13. Montélimar .	4	6	1	2	3	4	10
14. Alès	3	6	1	1	4	5	9
Mazamet ..	3	6	1	1	4	2	12
16. Carpentras .	2	6	1	0	5	4	13

BRIGNOLES b. LA CIOTAT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattali. Spectateurs : 510. Recette : 3.351 F. Buts : Bichon (43e), Policardi (76e), Portelli (89e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Amiel, Isnard, Grisolle — Policardi, Simian — Goguey, Camacho, Portelli, ***Bichon.** — Entr. : J.-J. Marcel.

LA CIOTAT : Mario — Tassone, Bénali, ***Moutafian,** Gauchenot — Martinat, Gimenez — Pavon, Llorens S., Llorens R., Aubert. Douzième homme : Cohen. — Entr. : Mershel.

Expulsés : Camacho (Brignoles) (60e) ; Gauchenot (La Ciotat) (50e).

MONTPELLIER b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 554. Recette : 4.163 F. But : Cristol (9e).

MONTPELLIER : ***Malassagne** — Chauvray, Petin, Terrasse, Limousi — Gasse, Ortega — Delmas, Casolari, Cristol puis Condamine, Estall.

AIX : Blhum — Grecq, Poussardin, Azarian, Green — Le Donche, ***Vecchiani** — Valls, Jelassi, Di Caro, Viprandi. — Entr. : Costentino.

BASTIA b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 326. Recette : 1.644 F. But : Courroy (5e).

BASTIA : Gili — Baccarelli, Ravanello, Bianchardini, Giudicelli — Triay, Graziani — Venturi, Courroy, Murati, Santucci. — Entr. : Accorsi.

NICE : Llorens — Douis, Albert, Camerini, Damiano — Bouthiaux, Chabaud — Montagnoli, Lautard, Fioroni, Sanchez. — Entr. : Rossi.

ALBI b. MONTPELLIER : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 565. Recette : 4.582 F. Buts : Montélimar : Marsiglia (87e) ; Albi : Guirola (50e), Ferratge (59e et 82e sur penalty).

MONTELIMAR : Belloni — Gueury, Faure, Carrère, Chabert — ***Marsiglia,** Vial — Tail, Bauwen, Peyroche, Faccioli. — Entr. : Langrand.

ALBI : Verdier — Martinez, **Rossi, Un,** Cabot — Guillot, **Guirola** — Chemel puis Kremer (27e), ***Rivals,** Petit, **Ferratge.** — Entr. : Roach.

MENTON b. MAZAMET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 456. Recette : 2.593 F. Buts : Carrer (20e), Paskiez (70e).

MENTON : **Abler** — Galea, Laffitte puis Biancheri, **Monaldi,** Tomasi — Soccoia, **Delalande** — Paskiez, Segarra, **Sapp, Carrer.** — Entr. : Oniboni.

MAZAMET : Triq — Gloiries, **Loret, Soler,** Cabirol — Contesti, Taillade — Rossetto, **Planta, Lopez,** Zapatta. Douzième homme : Carayol. — Entr. : Y. Albert.

NIMES b. CARPENTRAS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 490. Recette : 4.380 F. Buts : Obino (57e), Boissier (78e), Pellecuer (88e).

CARPENTRAS : ***Coruel** — Papillon, Estepa, Mathianacchi (puis Wisniewsky), Buades — Debayle, Liader — **Roux,** Boulanger, **Decorzent,** Papillon Roger. — Entr. : Wisniewski.

NIMES : ***Martinelli** — Detonnac, **Boissier,** Cariat, **Betton** — Boissier, Mathieu — Jousseaume (puis Platon), Obino, Champ, Pellecuer. — Entr. : Charles-Alfred.

MONACO et MARTIGUES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dos Santos. Spectateurs : 145. Recette : 965 F. Buts : Martigues : Cabon (8e) ; Monaco : Ruiter (62e).

MONACO : Charpentier — **Perruchini,** Feuillerat, Odasso, Maranelli — Samuel, **Puybens** — Koum, Ruiter, Prost, **Lovisolo.** — Entr. : Muro.

MARTIGUES : Jacottin — Perez, Yacoubian, Gimard, **Piatti** —

AUXERRE (J.-Cl.Charlet)

● Par contre, chez les Auxerrois, le grand Gérard Hallet, — « Monsieur 50 % de l'attaque actuellement — affolait très souvent la défense rhodanienne. Son but, obtenu d'une fulgurante reprise de volée de vingt-cinq mètres environ, laissa Chemier impuissant et les 1.505 spectateurs du stade Abbé-Deschamps émerveillés. Ce knock-down était surprenant, mais les Lyonnais allaient s'en remettre sans cependant pouvoir enlever la décision dans le dernier quart d'heure.

RIOTTE FOOTBALLEUR

Parmi les spectateurs les plus intéressés, Raymond Riotte qui ne participait pas le lendemain à Paris-Tours. Venu en voisin, — il habite à une trentaine de kilomètres d'Auxerre — le champion cycliste est bien décidé à chausser de nouveau les crampons lorsqu'il ne courra plus. En attendant, cet hiver, il opèrera dans l'équipe de football des champions cyclistes.

● Le capitaine, André Fefeu, se débarrassa rarement de son garde du corps Baldassarra et il ne brilla pas particulièrement. Quant à Comtassot, s'il réalisa de bonnes choses, il fut lui aussi éclipsé par Hallet, l'homme le plus populaire à Auxerre — il devait être le seul à prendre des risques — véritable animateur au sein d'une ligne d'attaque décidée, mais brouillonne et cela lui réussit, on le sait.

● Les joueurs lyonnais ont connu des émotions sur le chemin de l'aller. Sur la route d'Auxerre, en effet, les freins de l'autocar qui les transportait ont été défaillants et à peine arrivés dans le chef-lieu de l'Yonne, il leur a fallu téléphoner dans le Rhône pour demander qu'on leur envoie un deuxième véhicule.

● Louis Marcot, l'un des animateurs des clubs auxerrois n'est plus. Cet homme, un des premiers par ailleurs à épauler financièrement le Tour de l'Yonne cycliste, que les dirigeants des clubs adverses appréciaient autant que les joueurs auxerrois, a laissé un grand vide au sein de la J.A. Auxerroise.

BERNÉ (Jo Cosperec)

● A l'entrée des équipes sur le terrain, l'applaudimètre penchait nettement du côté des locaux, cela se conçoit aisément encore qu'il y avait une bonne représentation des supporters quimperrois dans les tribunes. Par contre, Malouema fut accueilli avec une bordée de sifflets car, dans le Morbihan, on lui reproche la manière dont il a quitté l'U.S. Berné.

● S'il eut quelques bonnes actions « Malou » ne brilla que par intermittence. Il est vrai que chacune de ses interventions faisait l'objet de véritables hurlements. Mais jamais il n'y eut de réflexion désobligeante à son égard.

SOUS L'ŒIL DE PROUFF

Jean Prouff assistait bien sûr à la rencontre et le nouvel entraineur de Berné aura assurément beaucoup de travail, c'est le moins que l'on puisse dire. Pourtant, rien n'est encore catastrophique, mais il importe que la situation soit rapidement améliorée. Le mieux constaté par André Simon laisse à penser que l'U.S. Berné peut envisager des jours meilleurs.

● Dans le camp quimperrois, Pohon s'est avéré le meilleur élément et l'on a admiré, en particulier, le but qu'il réussit de la tête à la douzième minute. Jusque-là les choses s'étaient bien passées pour les locaux mais le premier but eut l'effet d'une douche froide.

● Il y avait une affluence record (3.000 personnes) pour ce derby régional qui place le stade de Berné aux tout premiers rangs des affluences sur le plan national. Pour peu que l'équipe locale remonte au classement, le public continuera à venir en force à « Kerpriol ».

● Dans l'équipe locale, le vétéran Guenic (32 ans) avait effectué son entrée alors qu'habituellement, depuis le début de saison, il opère avec l'équipe réserve. Bien qu'opposé à l'excellent ailier gauche Huitric, Guenic réalisa un match honnête.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

● Est-ce le vent anormalement frisquet pour la saison qui paralysa à ce point les Brignolais ? Toujours est-il que cette même équipe, à un élément près (Camacho suppléant Gontard, suspendu), critiquée, voire conspuée le dimanche précédent après son échec devant Montpellier, se retira sous les acclamations enthousiastes d'un public retrouvé. Il faut dire qu'elle avait mis tout en œuvre pour en arriver là, en se battant sur toutes les balles, en imprimant au jeu une allure diabolique qui laissa le leader ciotaden sans réaction.

● Dépassée, constamment aux abois, c'est la défense visiteuse qui craqua trois fois sous les coups de boutoir d'une attaque locale déchaînée à l'image de Simian et Bichon (ce dernier surtout) véritablement à leur place de prédilection — ailier droit et gauche — mais aussi Portelliqui signa le troisième but alors que Bichon et Policardi avaient les premiers trouvé la faille.

● Un succès pourtant qui coûte cher aux Brignolais puisque Camacho fut expulsé du terrain avec son rival Gauchenot, l'excellent arbitre, M. Attali, calmant ainsi les belligérants.

CAEN (André Gosset)

● Les dirigeants recherchent toujours un attaquant bon shooteur et sont actuellement en pourparlers avec un centre avant dont l'essai a été prometteur.

● Lebarillier aura retrouvé sa qualité de civil pour jouer, dimanche à Lisieux, contre ses anciens coéquipiers. Belle occasion sans doute de manifester une efficacité qu'il avait perdue sous l'uniforme.

● Les journalistes ne sont plus reçus dans les vestiaires caennais après le match, mais réunis par les dirigeants dans une salle à part. C'est, paraît-il, la manière Kovacs. L'ancienne et traditionnelle méthode du contact direct avec les joueurs offrait tout de même plus de spontanéité et une tout autre ambiance de vérité, même après un échec.

CARPENTRAS (Charles Degoute)

● Lors du premier et deuxième matches joués, Carpentras a vu ses deux gardiens éliminés sur blessures. Contre Monaco, c'est Decqueker qui, victime d'un coup au foie, a dû être opéré et sera indisponible pour le saison. Contre Martigues, c'est Bès qui fut encore évacué sur une civière et dut subir plusieurs points de suture à la jambe. Privé de gardien, Carpentras a fait signer Caruel qui opérait l'an dernier en Division d'Honneur à Jonquières-Saint-Vincent et qui venait de Montluçon. Belle recrue puisqu'il a obtenu l'étoile de « France Football » dimanche dernier à Aix.

● Il est difficile de dire quels furent les meilleurs éléments de Nimes, entraîné par Charles-Alfred. Cette formation jeune, bien encadrée par Betton et Martinelli, ne dut sa victoire qu'à deux grosses erreurs de la défense vauclusienne qui laissa seul devant Caruel, Obino puis Boissier.

● Le meilleur Carpentrassien fut, avec Roux, Caruel qui eut deux arrêts déterminants en première mi-temps. Malheureusement il ne pouvait rien sur les trois buts encaissés.

● Wienivski, victime d'une crise de rhumatisme, a dû abandonner son équipe contre Brignoles puis contre Aix. Dimanche, il était le douzième homme. Il rentra après la blessure de Mathianacchi mais ne put redresser la situation de ce match terne et sans attrait.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

● Jean Guyot, 42 ans, entraîneur de Montmorillon, est encore l'un des meilleurs joueurs de la formation. Il sauva l'honneur mais lui, d'habitude si précis, fut malchanceux. Il rata un penalty et tira un coup franc sur le poteau alors que Darchicourt était battu.

● Les frères Porcher ont été particulièrement à l'honneur ce dimanche : ils marquèrent trois des quatre buts des Châtelleraudais.

● Thierry Perré, le défenseur du S.O.C., a bien failli ne pas jouer le derby. En effet, il a eu l'arcade sourcilière ouverte à la suite du choc avec son coéquipier Porcher (Thierry) à l'entrainement.

EVREUX (Didier Braun)

● Le grand Franchet fut, pendant la période de domination d'Evreux, un danger constant pour la défense parisienne. Il participa activement aux deux buts de son équipe (il marqua le premier) et faillit en marquer deux autres.

● Le public de Montreuil, dont on connaît la gouaille toute banlieusarde, fut vivement impressionné par le début de match de Franchet. On le compara à l'attaquant grec Antoniadis, et, devant le désarroi de son adversaire direct, Stocquart, un titi s'exclama : « Il lui donne le vertige ! »

● Si Evreux obtint le match nul, il le dut en particulier à son arrière Boury, très efficace, et qui sauva son équipe en dégageant sur la ligne (48') alors que Rimbert était battu.

● Un point (mineur) du règlement opposa Ebroïciens et Parisiens avant le match : quand deux équipes ont des couleurs qui peuvent se confondre, c'est maintenant l'équipe visiteuse qui doit changer de maillot. Mais Evreux n'ayant qu'un jeu (rouge), ce fut Paris qui changea de couleur.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

● Les Fossemagnais ne peuvent que se réjouir d'un nul obtenu face au leader, Libourne, sans doute supérieur en technique. Meunier, pourtant, pouvait fort bien, à la quatre-vingt-neuvième minute, assurer la victoire périgourdine s'il n'avait, hélas ! seul devant Delbary, gâché une occasion en or. Les deux gardiens, Delbary d'un côté et Galant de l'autre, sauvèrent d'ailleurs tour à tour des situations on ne peut plus dangereuses.

PEYROCHE BIENTOT REMPLACE

Le secrétaire général du F.C. Fossemagne, M. Delage, interrogé au sujet du remplacement de Peyroche : « Plusieurs noms ont été avancés, mais le choix définitif ne sera connu que dans les jours qui viennent. »

● Bénéficiant d'un faible renvoi de la défense libournaise, c'est Ebrard qui ouvrit la marque pour Fossemagne par une magnifique reprise en demi-volée de vingt-cinq mètres. Ce fut net et sans bavure.

● C'est bien pourtant à l'actif des Libournais que doivent être mises les actions les plus dangereuses en première mi-temps, notamment par N'Doumbé, Barthou et Cazebas. Seul Ebrard avait alors soutenu la comparaison.

● Ce fut après l'égalisation de Barthou sur coup franc superbement joué que, profitant d'un flottement de la défense locale, Libourne prit à nouveau l'avantage par Cazebas.

LE HAVRE (André Ponsot)

● Dimanche soir, le président du H.A.C., M. Roussel, était enchanté. En effet, son équipe, qui venait de battre Paris-Joinville, semblait avoir retrouvé la joie de jouer et la sérénité. Si le départ de la saison avait été mauvais face au Racing, depuis cette époque les Havrais sont invaincus. Et, de plus, ils marquent des buts, ce qui ravit le public normand puisque contre Paris-Joinville, dernier du classement, on a battu les records de la saison avec 1.500 spectateurs et près d'un million de recette.

TERRY BROWN, LE BRITANNIQUE

Il y a longtemps que les dirigeants havrais souhaitaient avoir dans leurs rangs un footballeur britannique. C'est maintenant chose faite. Terry Brown, qui vient de la région de Southampton, est typiquement britannique. Sans posséder un gabarit exceptionnel, il est constamment sur toutes les balles et possède un bon jeu de tête. Amateur, il travaille comme électricien dans une grande usine havraise. Ce n'est pas un constructeur mais un finisseur et déjà on l'appelle au Havre « Monsieur un but par match ».

Garçon simple et discret, il a déjà conquis toute la sympathie des supporters normands. Dans le match contre Paris-Joinville, il fut toujours à la pointe de l'offensive et ce ne sont pas les défenseurs parisiens qui nous démentiront.

● La saison passée, on avait reproché à l'équipe du H.A.C. d'être statique en attaque. Aujourd'hui, les choses sont changées et on le doit sans doute au travail de l'entraîneur Lavagne mais aussi à la présence de deux nouveaux venus, : l'ex-Rouennais Lhoste, qui a réussi cinq buts en deux matches, et au Britannique Terry Brown.

LISIEUX (Marc Hauguet)

● Ce sont les Malakoffiots qui ouvrirent le score à la quinzième minute sur un exploit d'Abbate s'infiltrant entre deux défenseurs, évitant leur charge et plaçant un tir ajusté à la gauche de Soënen, tir qui heurta d'ailleurs le poteau.

● A la trentième minute, il y eut une telle mêlée devant le but de Lisieux, au cours de laquelle trois ou quatre joueurs malakoffiots ratèrent tour à tour leur tir, que le public parisi ense mit à scander des « olé » comme à la corrida.

● A la cinquante-septième minute, M. Millot, l'arbitre, convenable jusque-là, fit un véritable cadeau à Lisieux en lui accordant un penalty pour une faute que personne dans le stade n'avait vue. Mais M. Millot, lui, nous déclara après le match que l'arrière parisien Ribot avait décoché un coup de pied par-derrière à un attaquant lexovien qui descendait balle au pied. Ce qui surprit tout le monde y compris, nous sembla-t-il, certains Lexoviens !

● Après cette égalisation inespérée, les Parisiens se lancèrent à l'attaque (dix corners à un seul pour Lisieux), multiplièrent les tirs au but, mais échouèrent tous sur l'immense gardien Soënen qui, par ses sorties et son placement, sauva son équipe d'une défaite certaine. L'ex-Quevillais a fait une grande fin de match !

MENTON (Claude Barneaud)

● Décontractés collectifs, organisant des offensives en rafales, les Mentonnais se sont montrés largement à leur avantage. Les exploits techniques ont succédé aux exploits techniques et l'on n'est pas près d'oublier le but de Carrer à la vingtième minute, une de ces actions qui font se lever les foules. Carrer est certes coutumier du fait, mais, dimanche, il ajouta à cette performance une agréable continuité dans l'effort.

● Moins pur dans sa conception mais tout aussi remarquable dans la réalisation, le deuxième but de Paskiez, inscrit d'une manière qui rend justice à la technique de son auteur. Et pourtant, ni Carrer ni Paskiez, malgré leur valeur, ne peuvent recevoir la palme du meilleur joueur. Celle-ci doit aller sans contestation aucune à Monaldi, véritablement impérial au centre de sa défense, elle-même très bonne.

● Un joueur a fait une entrée remarquée : Sapp, que l'on avait aperçu dans les dix dernières minutes du choc Menton-Ajaccio et qui avait montré des qualités assez exceptionnelles au poste d'ailier droit. Encore ne fut-il pas utilisé aussi bien qu'il aurait pu l'être par Floch, par exemple, et Girod, absent dimanche. Mazamet a, de son côté, laissé une bonne impression, mais il lui manque cette « rage du but » qui fait les équipes efficaces.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Lipo, libre de tout marquage, avait obtenu le premier but d'un très joli tir en biais, et le jeune et rapide Dupont, qui s'était déjà distingué l'an dernier face aux pros nantais, sut profiter habilement de l'inexpérience de la défense locale, très mal soutenue, d'ailleurs, par un milieu de terrain inconsistant, pour assurer en moins de deux minutes le succès de son équipe.

● Par la suite, les efforts des Nantais se réduisirent à exercer une domination stérile devant une défense bien regroupée, protégeant le remarquable Bergeroo. Le gardien bordelais se montra intraitable, sauf en une circonstance où Blanchet, bénéficiant d'un bon service de Bossis monté à l'attaque, put réduire l'écart.

● Bernard Blanchet fut le seul élément valable d'une attaque locale bien pâle. Mais il ne pouvait tout faire à lui seul. Il a en tout cas démontré qu'il était prêt à reprendre sa place à l'échelon supérieur et qu'il était rétabli, car il ne ménagea pas ses efforts.

● Après lui les plus satisfaisants furent le jeune Tusseau, qui a fêté en janvier dernier son quinzième anniversaire et joua avec l'aplomb d'un grognard, et le vétéran Donoyan qui n'a aucune responsabilité sur les trois buts encaissés et en évita pas mal d'autres.

- Ainsi, les Nantais ont démontré que le déclin, apparu huit jours plus tôt à Challans, était malheureusement reel Depuis le départ de Marcos, qui savait si bien leur préparer la tâche, les attaquants canari ne marquent plus. Il faut espérer la rentrée prochaine du jeune Eric Pecout, toujours blessé, pour améliorer ce compartiment. Mais il y a aussi du travail en défense, malgré la bonne volonté de Morinière et de Bossis, entre autres, et la présence d'un chevronné s'imposerait sans doute.
- Quant aux Bordelais, on se demande bien pourquoi, alors qu'ils menaient par 3 à 1 et n'avaient plus rien à redouter, certains d'entre eux s'énervèrent au point d'écoper de trois avertissements : Cohade, Dupont et André Gallice. Si les deux premiers furent trop sévères, le troisième, par contre, ne le fut pas assez, à notre avis.

NANCY (Michel Laurent)

- Plus de cinq cents spectateurs, venus de Blénod, ont assisté au match Nancy-Blénod, si bien que les Musipontains étaient presque chez eux d'autant que leurs supporters furent plus chaleureux que ceux de Nancy.
- Ce fut un peu une rencontre entre gens de la même famille. Maints supporters de Blrnod sont des adhérents de Nancy-Lorraine. Et puis, Maggiera, le gardien visiteur, n'a-t-il pas été joueur à Nancy pendant longtemps, aussi bien avec le F.C. Nancy qu'avec l'A.S. Nancy-Lorraine... Léon Leladérière, entraîneur du F.C. Pont-à-Mousson, a suivi le match Nancy-Blénod de la tribune de presse et la pipe à la bouche.
- Dans l'ensemble, les Nancéiens ont dominé un rival qui joua très bien la contre-attaque. Mais cette domination très nette de Nancy a été mise en échec par Maggiera qui fut étincelant dans le but de son équipe. Nancy a profité de ce match pour essayer l'Uruguayen Curbelo qui jouait jusqu'ici en attaque au poste de couvreur.
- Les organisateurs ont été surpris par le succès populaire du match et il y a eu un joli embouteillage à l'entrée, car deux guichets seulement étaient ouverts, ce qui incita de nombreux resquilleurs à se débrouiller.

NŒUX-LES-MINES (R. Weppe)

- Une chose bien appréciée des supporters nœuxois en ce dimanche pluvieux : la couverture des gradins qui est effectivement terminée.
- A la mi-temps, les Nœuxois se sont présentés habillés de neuf : leur premier équipement, saturé de pluie et de boue, avait été laissé au vestiaire.
- Jean-Marie Coppin, le « terrific » buteur de l'an dernier, revient peu à peu en forme après son accident, et pourtant il devait rater un penalty. Ce qui mit certains supporters en effervescence, et pourtant...
- Philosophe, tel est le directeur sportif, M. Bernard Leroy, après cette rencontre que normalement les Nœuxois devaient remporter plus nettement : « Rien ne tourne actuellement, dit-il, et pourtant notre classement n'est pas mauvais. Je m'attends à un brusque réveil. La saison dernière, nous tenions le haut du pavé à cette période et nous avons été très déçus lors des matches retour. Rappelez-vous : rien ne sert de courir, il faut partir à point... » Puisse-t-il dire vrai, se demandent les supporters avides de victoires.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- L'entraîneur de l'Arago, Jean-Baptiste Bordas, souffrant d'une contracture à la jambe, ne jouait pas contre Brassac ; ce qui n'empêcha pas son équipe de tourner en rond la première période. Il y avait longtemps, en effet, qu'on avait vu les attaquants orléanais tenir aussi longtemps la balle dans le camp adverse et opérer en complète harmonie. Farnoux, Ferrier et Gousselot, concrétisant successivement une supériorité manifeste et exploitant des balles fort bien amenées par l'active ligne médiane constituée par Jacky Viot, Clipet et Beaujouan, ce dernier, le junior de la formation, occupant le poste habituellement tenu par son entraîneur.
- Cette victoire, acquise en première période (3-0 à la pause) apparut pourtant moins brillante à l'issue des quatre-vingt-dix minutes. Non pas à cause du but inscrit par le Brassaçois Camus, en seconde mi-temps, mais parce que l'Arago se désunit quelque peu et subit à son tour la pression adverse surtout dans la dernière demi-heure.
- Il faut dire que Farnoux, souffrant d'une contracture à la cuisse, venait de céder sa place. De ce fait, la ligne d'attaque ne se retrouva que rarement et Ferrier, lui-même sans la compagnie de son ex-coéquipier du Racing, n'affichait plus le même brio.

CHEMEL : FRACTURE DE LA JAMBE

A la 27e minute du match Montélimar-Albi, l'ailier droit albigeois dut être transporté à l'hôpital où l'on diagnostiqua une fracture de la jambe.

SAINT-AMAND - RAISMES (René Lescaut)

- Six cent quatre-vingt-neuf spectateurs seulement pour le match contre Dieppe alors que le millier avait été largement dépassé lors des matches précédents. Il faut dire qu'il avait fait un temps épouvantable dans la matinée et que bon nombre de sportifs étaient restés prudemment chez eux. Le stade du Parc Régional Naturel ne possédant pas encore de tribunes couvertes, un bon point, par contre, pour le terrain qui, malgré la pluie diluvienne qui tomba jusqu'à midi, était en excellent état.
- Jarosz, le talentueux arrière central, était le douzième homme de l'équipe locale ; blessé, il était resté deux dimanches sans jouer. L'E.S.P.A.R. ayant gagné à Lens, l'entraîneur Basquin avait préféré s'en tenir à la formule consacrée : on ne change pas une équipe qui gagne.
- 1,66 m, 58 kg tout mouillé, tel est Dulieu, l'ailier droit de poche de l'Entente Saint-Amand-Raismes. Il n'en fit pas moins une partie remarquable, en en faisant voir de toutes les couleurs aux défenseurs dieppois et c'est comme une souris qu'il s'infiltra parmi eux pour marquer le second but.
- Tétu, le stoppeur de l'E.S.P.A.R., fait sobrement son travail et il le fait bien. Contre Dieppe, il fut avec Dulieu le meilleur de son équipe et, ce qui ne gâte rien, son sourire et sa sympathie lui vaudraient le Prix Orange, s'il en existait un en football.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Ce match Saint-Etienne-Stade Clermontois fut le plus mauvais qui eut lieu cette saison au stade Geoffroy-Guichard. La faute en incombe tout d'abord aux Clermontois qui adoptèrent pendant quatre-vingt-dix minutes, et même après qu'ils eurent été menés à la marque à la 21e minute, une position ultra-défensive avec un seul avant en ligne.
- Le plus navré de ce mauvais match, qui se déroula uniquement devant le but clermontois, fut Robert Herbin, auquel son président, M. Rocher, demanda ironiquement à la mi-temps si ce n'était pas une rencontre de vétérans.
- Robert Herbin était surtout venu voir jouer l'équipe de Division II de Robert Philippe pour chercher deux joueurs en vue de remplacer Piazza et Larqué suspendus et qui ne pourront pas jouer samedi à Nimes. « Je crois, nous dit-il, que je vais me contenter de deux défenseurs, le quatre et le cinq, c'est-à-dire Bathenay et Lopez. »
- Rouquette, qui avait été transcendant huit jours plus tôt devant l'équipe de Chalon, a encore bien joué, couvert beaucoup de terrain, mais il a manqué de punch et raté à chaque occasion l'ultime passe.
- Rocheteau, actuellement militaire au Bataillon de Joinville, n'a été percutant qu'au cours de la première mi-temps, ce qui semblerait démontrer que l'entraînement des militaires ne vaut pas celui suivi dans les clubs pros.

TOURS (Jean Clot)

- Le F.C. Tours a cédé ses premiers points sur son terrain devant un public atterré par cette contre-performance : les Tourangeaux ont semblé manquer « de jus », prendre cette rencontre un peu à la légère, compte tenu des modestes résultats antérieurs du S.O. Cholet.
- Il est vrai que Cholet fut prompt à se replier, qu'il fut vigilant, ardent même en défense et que le gardien Boileau fut toujours bien placé, anticipant avec bonheur et, en seconde mi-temps surtout, extraordinaire de vista et de réflexes, détournant des tirs extrêmement dangereux et qui, en d'autres temps, auraient été convertis en buts.
- Tours s'usa sur ce grand gardien et, mené depuis la 15 minute, finit par devenir fébrile, brouillon, alors que l'échéance des quatre-vingt-dix minutes approchait. L'entraîneur Jublot fit rentrer François Neyraud à la place de Wanga à une demi-heure de la fin. Mais les tirs de Neyraud furent eux aussi détournés par l'excellent Boileau, et Cholet sut mener de dangereuses contre-attaques qui auraient pu creuser l'écart. L'ailier droit Léger qui se trouva seul deux fois devant le gardien Thomin ne put le tromper.
- Le jeune Rampillon, frère du Nantais, fut l'auteur du but marqué à la 15e minute en enlevant rapidement sur un tir violent de Laurendeau repoussé en catastrophe par le gardien tourangeau Thomin. La défense tourangelle a commis à cette occasion une belle bévue ; elle en commit d'autres qui auraient pu lui coûter cher. Parions que cette semaine on va « manger » de la défense aux entraînements tourangeaux.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- La blessure du gardien de Villefranche, Bontoux, touché au cours d'un choc avec son capitaine Pelletier, ne va pas arranger les affaires du « onze » caladois, déjà handicapé par de nombreuses indisponibilités à tel point que l'entraîneur Denis Papas a dû faire sa rentrée avec l'équipe réserve qui jouait en lever de rideau contre Aubenas... Il fut loin d'ailleurs d'être le moins bon.
- Deux avertissements ont été distribués par l'arbitre, M. Jiury : Le premier au capitaine de Vichy, Tomaszewski, pour jeu dangereux, et le second à Lauri (Villefranche) qui eut le tort, alors qu'il venait de se faire subtiliser le ballon par le gardien Dobraje, de prononcer le mot de Cambronne...
- L'ailier gauche caladois Truffaut, qui fut à l'origine ou à la conclusion des deux buts de Villefranche, fut certainement le joueur le plus sanctionné par l'arbitre M. Giury. Il écopa de nombreux coups francs, conséquences d'un duel acharné qui l'opposa à l'arrière droit et capitaine de l'I.N.F. Vichy, Tomaszewski.
- Bien que battu deux fois, l'athlétique gardien de l'I. N. F. Vichy, Dobraje, fut le meilleur de son équipe, sauvant de nombreuses situations et bénéficiant, comme souvent en pareil cas, de beaucoup de chance. Il fut suppléé deux fois par le poteau et la barre transversale.

JEAN-CLAUDE BORDIER : UNE RÉUSSITE MÉRITÉE

CHATELLERAULT. — Lorsqu'il débarqua à Chatellerault, en fin de saison 1963, pour remplacer Garriga comme arrière central, Jean-Claude Bordier, jeune amateur de la banlieue parisienne, inconnu sur les bords de la Vienne, ne se doutait certainement pas que sa signature au S.O.C., allait avoir une telle influence sur sa vie ! Dix années bien remplies !

Il s'est fait une bonne situation comme dessinateur en bâtiment chez un Ingénieur-Conseil des environs de Châtellerault, qui l'embaucha dès son arrivée et qui lui accorde toute sa confiance. Jean-Claude s'est marié avec une jeune coiffeuse châtelleraudaise : Mireille, qui possède maintenant son salon. Un petit Thierry : 6 ans, plein de vie, en qui son père décèle déjà un futur footballeur est venu combler ce foyer.

Jean-Claude a mérité sa réussite par ses qualités professionnelles, sportives, humaines : modestie, sérieux, application, loyauté, correction et gentillesse, qui lui valent estime et amitié de tous ceux qui l'approchent et notamment des dirigeants, coéquipiers et adversaires. Formé à l'Entente Versaillaise, il fut sélectionné Cadet de la Ligue de Paris. Arrivé à Châtellerault, peu après son service militaire, il fut adopté d'emblée.

Très bel athlète : 1,77 m pour 75 kg,

qualités physiques précieuses à son poste, il possède l'adresse et la détente, l'efficacité dans l'élégance et excelle dans le jeu de tête. Très bon stoppeur, sûr de lui, il constitue la clé de voûte de la défense sociste. Excellent technicien, voyant clair, remarquable par sa touche de balle et la précision de ses services, il est précieux dans la relance du jeu et il n'hésite pas non plus à monter à l'attaque et à marquer des buts. Il est vrai qu'au cours de sa carrière châtelleraudaise, il fut titularisé avant centre pendant une saison pour donner de l'efficacité à l'attaque locale.

C'est cependant le poste d'arrière central qu'il préfère et qui lui a valu plusieurs sélections du Centre-Ouest. Il a connu bien des satisfactions : capitaine pendant une saison, maintenant capitaine en second, sollicité par plusieurs clubs et notamment des Pros. Il n'a pas non plus été épargné par la malchance : il fut deux fois victime de fractures aux jambes. A chaque fois, grâce à son courage et à sa volonté, il a vaincu l'adversité et a retrouvé la grande forme.

A 30 ans, c'est encore l'une des valeurs les plus sûres du S.O.C., par la régularité de ses prestations et il est souvent parmi les meilleurs. Il constitue un bel exemple de réussite pour les jeunes Châtelleraudais.

Maurice DURAND.

Ils sont 800.000

ALSACE

FC Colmar (1) et Wittelsheim (1) ..	0-0
FC Mulhouse (7) b. Erstein (10)	4-0
Saint-Louis (7) b. Reidisheim (6) ..	5-0
Betschdorf (1) b. Haguenau (1)	3-1
Huningue (13) b. Schweighouse (13)	5-3
AS Mulhouse (7) b. Selestat (10) ..	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASCA	7	4	3	1	0	15	4
2. Betschdorf	6	3	3	0	0	9	2
3. FC Colmar	5	4	1	3	0	14	2
4. Hirtzfeiden	4	3	2	0	1	12	4
Haguenau	4	3	2	0	1	7	6
AS Mulhouse	4	3	2	0	1	3	3
Saint-Louis	4	4	2	0	2	8	5
FC Mulhouse	4	4	2	0	2	10	10
9. Ri dsicheim	3	3	1	1	1	3	6
10. Huningue	2	3	1	0	2	6	7
11. Sundhoffen	1	2	0	1	1	1	5
Selestat	1	3	0	1	2	2	4
Erstein	1	3	0	1	2	5	8
14. Schweighouse	0	4	0	0	4	4	33

(Plus match avancé du 2 décembre joué le 23 septembre et dont il a été tenu compte d[illegible] ASCA Wittelsheim b. FC Mulfouse : 5-3).

ATLANTIQUE

Claude Robin « out »

NANTES. — Deux gros scores ont marqué la journée en Championnat d'Honneur Atlantique ; ils ont été obtenus par les Nazairiens de Maurice Blondel, devant les Dongeois de Le Maitre, et par les équipiers fontenaysiens d'Oceana devant Montreuil. Un seul vainqueur à l'extérieur : Penhoët, qui l'a emporté à Cholet.

● **A noter aussi les matches nuls méritoires obtenus par** Le Croisic à Ancenis et par les Chaumois, privés malheureusement pour longtemps de Claude Robin, blessé, au May-sur-Esvre.

● **Enfin, succès logique à domicile des Olympiens de Saumur** devant Luçon.

Pierre LAUTREY.

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire (3) b. Donges (9)	4-1
Ancenis (3) et Le Croisic (9)	1-1
Fontenay (1) b. Montreuil-Belfroy (3)	4-1
Mean-Penhoët (1) b. Cholet (9)	2-1
Lemay-sur-Eure (9) et La Chaume (3)	2-2
Saumur (7) b. Luçon (7)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay	8	3	2	1	0	7	31
Penhoët	8	3	2	1	0	7	2
3. Ancenis	7	3	1	2	0	3	2
4. St-Nazaire	6	3	1	1	1	6	4
Le Croisic	5	2	1	1	0	3	2
Lemay-s.-E.	5	2	1	1	0	3	2
La Chaume	5	3	0	2	1	2	3
Saumur	5	3	1	0	2	3	6
9. Cholet	3	2	0	1	1	4	5
Donges	3	2	0	1	1	4	7
Luçon	3	3	0	0	3	1	5
12. Montreuil	1	3	1	1	1	5	7

AUVERGNE

Cournon (1) b. Saint-Flour (14) ..	2-1
Neris (1) b. Vichy (9)	5-2
La Combelle (11) et Messeix (11)	2-2
Le Puy b. US Riom (9)	2-0
INF Vichy (8) et Moulins (4)	1-1
Saint-Yorre (4) et Arpajon (4)	1-1
Stade Riomois (4) et Thiers (11) ..	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	9	3	3	0	0	10	0
Cournon	8	3	2	1	0	9	1
Neris	8	3	2	1	0	10	3
4. Stade Riomois	7	3	1	2	0	5	2
Arpajon	7	3	1	2	0	4	3
Moulins	7	3	1	2	0	3	2
Saint-Yorre	7	3	1	2	0	3	2
8. INF Vichy	6	3	1	1	1	4	3
9. US Riom	5	3	1	1	1	2	3
Vichy	5	3	1	0	2	7	11
11. Thiers	4	3	0	1	2	1	3
La Combille	4	3	0	1	2	2	8
Messeix	4	3	0	1	2	3	14
11. St-Flour	3	3	0	0	3	3	11

BOURGOGNE

Sens (3) b. Gueugnon (3)	2-0
Auxerre (12) b. Mâcon (10)	3-1
Pontailler (2) b. Cuiseaux (3)	1-0
Nevers (10) b. Le Creusot (3)	5-2
Avallon (3) b. EMBBDV (3)	3-2
CSL Lijon (1) b. Montbard (3)	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	9	3	3	0	0	8	0
2. Pontailler	8	3	2	1	0	5	1
3. Avallon	7	3	2	0	1	5	3
Sens	7	3	2	0	1	5	5
5. Nevers	6	3	2	0	1	6	5
6. EMBBDV	5	3	1	0	2	6	5
Auxerre	5	3	1	0	2	6	8
CSCLB	5	3	1	0	2	2	4
Gueugnon	5	3	0	2	1	1	3
Montbard	5	3	1	0	2	4	7
Le Creusot	5	3	1	0	2	7	10
12. Mâcon	4	3	0	1	2	1	5

Bon départ de Pontailler

DIJON. — Si on est peut-être étonné de voir déjà caracoler en tête le C.S.L. Dijon, fort de son organisateur Philippe Piat et bourreau de Montbard ce dimanche, la nouvelle victoire de Pontailler vient confirmer l'excellent début de néo-promu.

● **Dimanche dernier, en Coupe de France, où Grégoire** égalisa sur coup franc, c'est à l'ultime minute que Pontailler força la décision devant Cuiseaux-Louhans, à la suite d'un corner bien repris par Maldant.

J. MORINO.

CENTRE

Beaugency en verve

BLOIS. — Beaugency est allé faire un excellent résultat à Ouzoir, allant battre l'équipe locale par 1-0 et e club, tout comme Blois élogieux vainqueur de Bourges, a obtenu son premier succès.

● **Châteaudun continue à se distinguer et la jeune équipe** mise sur pied par Stako est allé faire match nul à Amboise qui, à ce jour, ne comptait que des victoires.

● **Les attaquants de Salbris ont retrouvé toute leur verve** en battant Vendôme par 4 à 0 ; ils ont prouvé que plus que jamais il faudrait compter avec eux cette saison.

G. RENARD.

Beaugency (8) b. Ouzouer (1)	1-0
Blois (8) b. Bourges (1)	2-1
Orléans (8) b. St. Vierzon (8)	3-1
Amboise (1) et Châteaudun (1)	0-0
Chartres (1) b. La Berrichonne (6)	2-1
Saint-Pierre (1) b. Issoudun (8) ..	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	5	3	2	1	0	5	0
Amboise	5	3	2	1	0	3	0
Saint-Pierre	5	3	2	1	0	3	1
4. Chartres	4	3	2	0	1	7	4
Bourges	4	3	2	0	1	5	2
6. Berrichonne	3	3	1	1	1	4	3
7. Vierzon	2	3	1	0	2	3	5
Ouzouer	2	3	1	0	2	2	4
Blois	2	3	1	0	2	2	5
Beaugency	2	3	1	0	2	1	3
Orléans	2	3	1	0	2	5	8
12. Issoudun	0	3	0	0	3	0	5

CENTRE-OUEST

Saintes (1) b. Tulle (4)	3-1
Ligugé (8) et Limoges (11)	3-3
Cerizay (11) b. Guéret (8)	2-0
Angoulême (1) b. Les Maurilloux (8)	4-1
Chauvigny (4) b. Aixe (4)	1-0
La Rochelle (1) et Poitiers (4)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	9	3	3	0	0	10	3
Angoulême	9	3	3	0	0	8	2
3. La Rochelle	8	3	2	1	0	10	3
4. Chauvigny	7	3	2	0	1	5	6
5. Poitiers	6	3	1	1	1	6	5
Aixe	6	3	1	1	1	2	2
7. Cerizay	5	3	1	0	2	2	3
Ligugé	5	3	0	2	1	5	6
Tulle	5	3	1	0	2	5	7
10. Guéret	4	3	0	1	2	2	5
Les Maurilloux	4	3	0	1	2	2	8
Limoges	4	3	0	1	2	4	11

Porto-Vecchio battu

AJACCIO. — De cette première journée du Championnat de D.H., nous pouvons signaler de belles surprises. Tout d'abord, le champion Porto-Vecchio est battu par le C.A.B. par 1-0.

● **Le C.A. de Propriano, sur son terrain,** a battu Cervione par 1-0, tandis que Ile Rousse vient d'infliger une nette défaite au Stade Bastiais sur le score de 5-1.

● **Au stade de Mezzavia, le G.F.C.A.** a obtenu le score exceptionnel de six à zéro devant la Jeune équipe de Calvi.

● **L'O.A. et l'Etoile Filante Bastiaise** n'ont pu se départager, deux buts furent marqués de part et d'autre.

Jean COLOMBANI.

CORSE

CAB b. Porte-Vecchio	1-0
Propriano b. Cervione	1-0
Ile Rousse b. SB	5-1
Ghisonaccia b. Corte	1-0
GFCA b. Calvi	6-0
OA et EFB	2-2
SECB b. ACA	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFCA	3	1	1	0	0	6	1
SECB	3	1	1	0	0	3	0
Ile Rousse	3	1	1	0	0	5	1
CAB	3	1	1	0	0	1	0
Propriano	3	1	1	0	0	1	0
Ghisonaccia	3	1	1	0	0	1	3
7. OA	2	1	0	1	0	2	2
EFB	2	1	0	1	0	2	2
9. Porto-Vecchio	1	1	0	01	0	1	
Cervione	1	1	0	0	1	0	1
Corte	1	1	0	0	1	0	1
ACA	1	1	0	0	1	0	0
SB	1	1	0	0	1	1	5
Calvi	1	1	0	0	1	0	6

FRANCHE-COMTE

Morez (2) b. Besançon (1)	3-1
RCFC (6) b. Sochaux (10)	5-1
Saint-Loup (10) et Pont-de-Roide (1)	1-1
Esp. Arc (2) b. Delle (2)	3-2
Poligny (10) et Belfort (6)	1-1
Audincourt (6) b. Héricourt (2)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	5	3	2	1	0	10	2
Morez	5	3	2	1	0	7	3
Arc	5	3	2	1	0	8	6
4. RCFC	4	3	1	2	0	6	2
Audincourt	4	3	1	2	0	5	4
6. Héricourt	3	3	1	1	1	9	5
Belfort	3	3	1	1	1	6	5
Delle	3	3	4	1	1	4	4
9. Besançon	2	3	1	0	2	3	6
10. Poligny	1	3	0	1	2	2	10
Saint-Loup	1	3	0	1	2	2	10
12. Sochaux	0	3	0	0	3	2	8

LORRAINE

Saint-Avold (11) b. Forbach (5)	2-0
Foug (2) et Rehon (12)	1-1
Talange (1) et PTT Metz (12)	1-1
Jarny (5) b. Moyeuvre (5)	1-0
Florange (5) b. Amneville (2)	1-0
Audin-le-Tiche (5) b. Pte Rosselle (5)	2-0
Merlebach (2) et FC Sarrebourg (12)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	6	4	2	2	0	9	2
2. Audin-le-Tiche	6	4	3	0	1	8	1
Merlebach	6	4	2	2	0	7	2
Florange	6	4	3	0	1	5	3
5. Jarny	5	4	2	1	1	6	5
6. Foug	4	4	1	2	1	6	6
Metz	4	4	1	2	1	4	8
Forbach	4	4	2	0	2	5	10
9. Amneville	3	4	1	1	2	3	2
Sarrebourg	3	4	1	1	2	7	7
Saint-Avold	3	4	1	1	2	2	3
12. Rehon	2	4	0	2	2	3	6
Moyeuvre	2	4	1	0	3	2	5
Pte Rosselle	2	4	1	0	3	1	8

LYONNAIS

Annecy (12) et Thonon (2)	0-0
Marnaz (8) b. Corbelin (8)	2-1
Grenoble (5) b. Montblanc (8)	3-2
Saint-Clair (12) et Faucigny (8)	1-1
Annemasse (1) b. Evian (14)	3-0
Roanne (2) b. Feyzin (5)	1-0
St-Priest (7) et Pont-de-Cheruy (2)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	12	4	4	0	0	9	3
2. Roanne	11	4	3	1	0	6	2
3. Pt-de-Cheruy	10	4	2	2	0	10	3
Grenoble	10	4	3	0	1	11	5
Thonon	10	4	2	2	0	7	3
6. Feyzin	8	4	1	2	1	4	4
Saint-Priest	8	4	1	2	1	5	5
Marnaz	8	4	1	2	1	3	3
9. Faucigny	7	4	1	1	2	4	6
10. Annecy	6	4	0	2	2	1	3
Montblanc	6	4	1	0	3	5	8
Corbelin	6	4	1	0	3	3	8
St-Clair	6	4	0	2	2	3	8
14. Evian	4	4	0	0	4	1	11

M. Gautier nouveau président

LYON. — M. Bernard Mayol, président depuis 1968, ayant pour des raisons de santé abandonné son poste, le Comité Directeur a procédé, en ce dernier dimanche, à l'élection de son successeur en l'occurrence M. Victor Gautier qui, occupait jusqu'alors le poste de président-délégué et qui fut longtemps président de la Commission Centrale de la Coupe de France.

● **Choc vedette dans la région rhodanienne : le match S.A. Lyon - Pont-de Cheruy** s'est terminé par un nul. Diaz ayant ouvert la marque pour les Dauphinois et Prybylski égalisant à huit minutes de la fin d'une rencontre au cours de laquelle l'arbitre ne distribua pas moins de cinq avertissements.

Louis RIVIERE.

MIDI

Lafrançaise et Toulouse	1-1
Saint-Gaudens et Muret	1-1
Cazères b. Montauban	2-1
Lavernose b. Albi	2-1
Rodez b. Auch	3-1
Luchon b .Luzenac	1-0
Espérance et Tarascon	0-0
Exempt : Castres.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	11	4	3	1	0	12	4
Saint-Gaudens	11	4	3	1	0	7	1
3. Rodez	10	4	3	0	1	10	7
Tarascon	10	5	2	1	2	5	7
5. Montauban	9	4	2	1	1	6	2
Luzenac	9	4	2	1	1	4	1
7. Cazères	8	3	2	1	0	4	2
8. Toulouse	7	4	1	1	2	5	5
Lafrançaise	7	4	1	1	2	4	5
Espérance	7	4	1	1	2	4	7
11. Lavernose	6	4	1	0	3	3	6
Luchon	6	4	1	0	3	1	5
13. Auch	5	3	1	0	2	4	6
Albi	5	4	0	1	3	2	5
Castres	5	3	1	0	2	3	11

Muret et Saint-Gaudens dos à dos

TOULOUSE. — Les deux premiers n'ont pu se départager samedi en terre commingeoise, Faure répliquant à Porte, qui avait inauguré le score en faveur de Muret.

● **Rodez, qui l'emporte sur Auch, est bon second en compagnie de** Tarascon qui a joué un match de plus et est allé tenir l'Espérance en échec chez elle.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Saint-Omer (2) - Arques (6)	2-0
Henin (12) - Béthune (4)	0-2
Dunkerque (2) - Lens (10)	2-1
Bully (8) - Armentières (6)	2-2
Marcq (10) - Lose (1)	1-2
Calais (4) - Tourcoing (8)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	9	3	3	0	0	7	1
2. Saint-Omer	8	3	2	1	0	6	2
Dunkerque	8	3	2	1	0	6	3
4. Béthune	7	3	2	0	1	6	3
Calais	7	3	1	2	0	5	2
6. Armentières	6	3	1	1	1	6	6
Arques	6	3	1	1	1	2	3
8. Bully	5	3	0	2	1	3	4
Tourcoing	5	3	0	2	1	1	4
10. Lens	4	3	0	1	2	3	6
Marcq	4	3	0	1	2	1	6
12. Hénin	3	3	0	0	3	1	7

NORD-EST

Vitry (13)-Eclaron (3)	1-1
A.S. Romilly (7)-Vendeuvrec (7) ..	0-2
Châlons (3)-Revin (7)	1-4
Neufmanil (1)-Sezanne (7)	1-0
Saint-Dizier (7)-Froncles (3)	0-0
Charleville (7) - Premium (14)	4-0
Marnaval (3)-U.S.M. Romilly (1) ..	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S.M. Romilly	9	3	3	0	0	8	3
Neufmanil	9	3	3	0	0	7	3
3. Marnaval	7	3	2	0	1	7	4
Châlons	7	3	2	0	1	7	5
Froncles	7	3	2	1	0	3	1
Eclaron	6	3	1	1	1	3	3
7. Saint-Dizier	5	3	1	1	1	4	3
Charleville	5	3	1	0	2	6	6
Vendeuvre	5	3	1	0	2	3	3
Revin	5	3	1	0	2	5	6
Sézanne	5	3	1	1	1	3	4
A.S. Romilly	5	3	1	1	1	2	6
13. Vitry	4	3	0	1	2	2	7
14. Premium	3	3	0	0	3	1	7

La patte d'Artelesa

REIMS. — Exploit de Revin et Vendeuvre, les promus, et confirmation de l'U.S.M. Romilly, tels sont les enseignements majeurs d'une journée gâchée par un temps exécrable.

● **Le leader Châlons a été déboulonné de son piédestal** en s'inclinant devant uns surprenante équipe revinoise : 4 buts d'Antoniotti, D. Cochaux, Pololski et Mahut, récompensèrent la vitalité et la détermination des Ardennais que l'on n'attendait pas à pareille fête sur le terrain même du premier.

● **Dernier sujet d'étonnement : Vendeuvre s'est imposé chez les Remillons** de Robert Jonquet, un peu tendres en cette saison.

NORMANDIE

Carentan (10-Cherbourg (1)	2-1
Quevilly (12)-Deauville (4)	3-2
Caen (4)-Granville (10)	1-1
Normande (4)-Le Havre (1)	2-0
Elbeuf (4)-Rouen (4)	1-3
Fécamp (1)-Mondeville (4)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	9	3	3	0	0	3	0
2. Rouen	7	3	2	0	1	8	5
3. Normande	6	3	2	0	1	4	2
Cherbourg	6	3	1	1	1	4	4
Caen	6	3	1	1	1	2	2
Le Havre	6	3	1	1	1	3	4
7. Deauville	5	3	1	0	2	6	5
Mondeville	5	3	1	0	2	5	6
Quevilly	5	3	1	0	2	4	5
Carentan	5	3	1	1	1	4	6
Elbœuf	5	3	0	0	3	3	5
Granouille	5	3	0	2	1	1	3

OUEST

U.C.K. Vannes (10)-Quimperloise (10)	7-1
Lorientais (4)-V. Vannes (4)	0-0
Le Mans (1)-Saint-Brieuc (13)	1-2
Lamballe (4) - Convoinon (4)	0-2
Saint-Malo (4)-Laval (4)	4-2
Brest (13)-Penmarch (1)	1-4
Douarnenez-Morlaix (4)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douarnenez	7	5	3	0	2	10	10
2. Penmarch	6	5	2	2	1	10	3
Le Mans	6	5	2		1	7	3
4. Morlaix	5	5	1	3	1	8	6
V. Vannes	5	5	1	4	0	5	3
Saint-Malo	5	5	2	1	2	12	11
Redon	5	5	2	1	2	4	4
8. U.C.K. Vannes	4	4	0	3	1	10	9
Saint-Brieuc	4	4	1	2	1	6	6
Lorient	4	5	2	1	2	8	8
Quimperlé	4	5	2	0	3	7	14
12. Lamballe	3	5	1	2	2	6	10
13. Laval	2	4	2	1	1	7	7
Brest	2	4	0	2	2	2	6

Le Mans battu

RENNES. — Sévèrement battu l'autre dimanche à Morlaix, U.C.K. Vannes a pris sa revanche chez elle et c'est l'U.S. Quimperlé qui en a fait les frais puisque le gardien finistérien a dû ramasser à sept reprises le ballon au fond de ses filets.

● **Mais, la plus grande surprise du Groupe Ouest est quand même venue du Mans** où le leader s'est incliné chez lui devant le Stade Briochin qui n'avait pas encore réussi à obtenir la moindre victoire depuis l'ouverture.

● **Première victoire également mais — à l'extérieur convient-il de le préciser — de Redon** qui n'a pas manqué l'occasion d'aller glaner deux points chez un adversaire lamballais en perte de vitesse.

P. ROMER.

PICARDIE

Chantilly (5)-Soissons (9)	1-0
Saint-Gobain (5)-Creil (11) . match remis	
Senlis (3)-Premontre (3)	1-3
Compiègne (1)-Hirson (1)	0-0
Roye (11)-Breteuil (9)	4-1
Beauvais (5)-Noyon (5)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	8	3	2	1	0	5	0
Hirson	8	3	2	1	0	4	1
Premontre	8	3	2	1	0	6	3
4. Beauvais	7	3	2	0	1	5	2
Chantilly	7	3	2	0	1	3	1
6. Senlis	6	3	1	1	1	6	7
7. Roye	5	3	1	0	2	6	6
Noyon	5	3	1	0	2	3	6
9. Saint-Gobain	4	2	1	0	1	6	4
Breteuil	4	3	0	1	2	4	9
Soissons	4	3	0	1	2	3	9
12. Creil	2	2	0	0	2	1	4

PARIS

Police (1)-Villemomble (7)	2-1
Red Star (1)-Viry (7)	0-1
Melun (1)-Saint-Cloud (7)	4-0
Créteil (1)-Corbeil (1)	0-0
Champagne (7)-P.T.T. (7)	0-1
Chatou (7)-Nantes (1)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	6	2	2	0	0	6	0
Police	6	2	2	0	0	4	1
Mantes	6	2	2	0	0	3	0
4. Corbeil	5	2	1	1	0	2	1
Créteil	5	2	1	1	0	1	0
6. Red Star	4	2	1	0	1	1	1
Viry	4	2	1	0	1	1	1
P.T.T.	4	2	1	0	1	1	2
9. Villemomble	2	2	0	0	2	1	3
Chatou	2	2	0	0	2	1	3
Champagne	2	2	0	0	2	0	3
Saint-Cloud	2	2	0	0	2	0	6

La police en vedette

● **La Police effectue d'excellents** débuts en Division d'Honneur et vient de remporter sa deuxième victoire (2-1) aux dépens de Villemomble.

● **Melun a confirmé** ses prétentions en marquant quatre buts à la défense de Saint-Cloud.

● **Le C. A. Mantes, grâce à un but** marqué à l'ultime minute, a battu Chatou (1-0).

● **La Police, Melun et le C.A. Nantes** occupent la première place.

● **Déception de la part du Red Star** battu sur son terrain (0-1) par Viry.

● **Créteil et Corbeil n'ont pu se** départager (0-0).

● **Les Postiers sont allés cueillir une** victoire précieuse à Champagne dont le départ est bien laborieux.

Louis GIRARD.

SUD-EST

EST

Puget (13)-Gap (9)	3-1
Antibes (1)-Vallauris (5)	1-0
Gardanne (2)-Saint-Tropez (9)	2-0
Cannes (9)-Biver (5)	0-0
Mazargues (2)-Hyères (5)	3-3
Saint-Cyr (2)-Fréjus (5)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	6	3	3	0	0	4	0
2. Saint-Cyr	5	3	2	1	0	6	4
Gardanne	5	3	2	1	0	4	1
4. Mazargues	4	3	1	2	0	7	6
5. Hyères	3	3	1	1	1	8	8
Biver	3	3	0	3	0	1	1
7. Vallauris	2	3	1	0	2	2	2
Le Puget	2	3	1	0	2	6	8
Cannes	2	3	0	2	1	0	2
Fréjus	2	3	1	0	2	3	6
11. Saint-Tropez	1	3	0	1	2	2	5
Gap	1	3	0	1	2	2	5

OUEST

Agde (1)-Vedene (4)	4-0
Cabannes (4)-Miramas (3)	3-1
Marignane (10)-Pont-St-Esprit (1) ..	2-0
Bollene (11)-Paulhan (4)	0-1
Milhau (4)-Béziers (11)	2-0
Valreas (4)-Beaucaire (4)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	6	3	3	0	0	15	3
2. Pont-St-Esprit	4	3	2	0	1	7	3
Cabannes	4	3	2	0	1	6	3
Paulhan	4	3

nos Lecteurs

Attention, Nice !

« A la lecture des comptes rendus de match et des déclarations de certains entraîneurs de clubs engagés en compétitions européennes, je ne puis m'empêcher de ressentir une certaine irritation devant les propos tenus par l'un d'entre eux, à savoir Aimé Mignot de Lyon.

Celui-ci répète en effet, à propos de la tenue défensive de son équipe devant les amateurs de Lahti, que « ce n'était pas à nous de faire le jeu » ; qui dit prudence défensive extrême devant l'adversaire dit aussi crainte de cet adversaire, chose compréhensible devant des équipes comme l'Ajax, le Bayern, Liverpool ou Ujpest, mais inacceptable lorsque l'équipe d'en face s'appelle Lahti ou Nicosie, etc.

M. Mignot, qui prétend aller loin avec Lyon en Coupe des Coupes, devrait savoir que, pour atteindre son but, l'équipe doit imposer son jeu et non pas rester prisonnière du corset bétonnant qui est le sien depuis pas mal d'années, même devant des amateurs. Lyon a dans ses rangs des joueurs lui permettant de faire un « festival » devant les Finlandais. Je pense à Lacombe, Chiesa, Di Nallo, Ravier, Jacquet, Mariot, Mihajlovic, qui pourraient même en faire voir de toutes les couleurs à des équipes huppées. Eh bien ! non, l'entraîneur lyonnais préfère assurer un maigre et sordide 0-0 devant une équipe qui n'avait que ses grands gabarits et sa bonne volonté à opposer aux professionnels français ! Ce conformisme et ce manque d'originalité de la part d'un entraîneur, parmi tant d'autres comme lui en France, explique bien des choses, notamment les : « Ah, si Bastia avait osé devant l'Atletico » ou « Ah, si Saint-Etienne devant Legia Varsovie » ou encore « Ah, si Nantes devant Tottenham... », etc.

Un mot encore pour avertir les Niçois contre un éventuel retour de bâton. Barcelone est capable du meilleur comme du pire. Le pire, nous l'avons vu (0-3 contre Nice). Le meilleur (votre journal aurait pu en parler, cela pourrait peut-être aider Snella) c'est la prestation des Catalans au tournoi Juan-Gamper devant les vice-champions du Pérou 5-0 et devant Mönchengladbach 2-2 en finale après un fottball offensif de toute beauté, Sotil et Reixach déchaînés (attention à Sotil lorsqu'il est soutenu, c'est un démon !) des attaques fusant de toutes parts. Barcelone a été époustoufiant parce qu'il n'avait rien à perdre ; il se retrouvera dans la même situation au match retour contre Nice : attenion !... »

A. LUPI,
SAINT-OUEN.

Vive le bonus !

« Allez, messieurs les entraîneurs et présidents de club, révisez vos jugements et vos critiques sur le bonus.

Ne pensez pas toujours à vous-même, mais à ce public que vous aimez voir venir nombreux et fidèle à votre stade.

Pensez-vous que le match Nice-Reims, que j'ai suivi à télésport, comme beaucoup d'autres supporters aimant le football, aurait tenu toutes ses promesses de jeu offensif jusqu'à la dernière minute sans ce bonus ?

Eh bien ! je vous dis non.

Nice menant 2-0 avec son assurance collective et technique pouvait geler le ballon, assurant le résultat final. Le public niçois aurait attendu la fin du match avec impatience. Au lieu de cela, j'en suis certain, il s'est retiré très content puisqu'il a vibré jusqu'à la dernière seconde grâce à ce fameux bonus que vous désapprouvez presque tous.

Bravo aux hommes qui ont eu l'audace de l'instaurer en Première Division. Allez, vive le beau football offensif, vive le bonus ! »

René BRU,
CLERMONT-FERRAND.

Où avez-vous vu que nous désapprouvons le bonus ? Nous ne pensons pas qu'il transformera nos footballeurs ni qu'il fera progresser notre football. Mais nous reconnaissons volontiers sa valeur stimulante.

Muller et Dumat

« La première saison de Castellon à l'échelon supérieur (Division I espagnole a été des plus réussies. Après avoir accédé à la finale de la Coupe, le club de Lucien Muller s'est hissé à la cinquième place d'un des Championnats les plus difficiles d'Europe. Pour l'avoir vu jouer plusieurs matches cet été, je puis vous garantir qu'il faudra encore compter avec ce club pour troubler la hiérarchie établie par les clubs de Madrid (Real et Atletico) et de Barcelone (Barcelone F.C. et Espanol).

Enfin, et sans faire preuve d'aucun chauvinisme, c'est le seul club étranger où joue un joueur français qui après quelques matches s'est immédiatement attiré la sympathie des supporters de Castellon. Je veux parler d'Henri Dumat. Je pense que, dans une ambiance favorable et sous la direction d'un tel entraîneur, on reparlera, au-delà des frontières espagnoles de ce joueur qui n'a certainement pas toujours été apprécié à sa juste valeur à Reims, Nancy et Troyes. »

Roger BOUILLER,
42000 SAINT-ETIENNE.

Trop de clubs britanniques ?

« Je viens de lire l'article de Jacques Thibert « Et si les Gallois », et je suis peiné de voir qu'un journaliste, aimant le football, se plaint de voir trop de clubs britanniques engagés dans les différentes épreuves européennes. Ce sont les seules équipes (avec quelques autres) qui nous en donnent pour notre argent. Ce sont les seules qui nous font passer d'inoubliables moments devant la T.V.

Enfin, souvenons-nous ! Avons-nous vu quelque chose de supérieur à Leeds-Chelsea, à Celtic-Inter, qui révéla au monde entier que l'on pouvait battre le fameux Inter. Je ne veux pas tout citer. Ce serait trop long. Alors, messieurs, supprimer des équipes comme Sunderland ou Cardiff ? Je ne crois pas que les Nantais puissent dire que Cardiff n'avait pas sa place dans le concert européen. Restons simples et réalistes. Lorsque le spectacle d'une finale de Coupe de France sera comparable à un Leeds-Chelsea ou seulement à un Leeds-Sunderland, nous en reparlerons. Mais, de grâce, ne faites pas campagne pour restreindre ce type d'équipe. »

Max PRUD'HON,
ECULLY.

Le prix des places

« Je me suis livré à une petite étude sur le prix des places.

Voici un tableau des prix moyens des places pour la septième journée de Division I et de la huitième journée de Division II.

DIVISION I

Metz 17,88 F (Nice) ; Reims 14,81 F (ASSE) ; Nantes 14,71 F (Nimes) ; Paris 13,60 F (Strasbourg) ; Lens 11.84 F (Lyon) ; Monaco 10.98 F (Nancy) ; OM 10,08 F (Sedan) ; Bastia 9,96 F (Troyes); Angers 9,39 F (Bordeaux) ; Sochaux 8,85 F (Rennes).

DIVISION II

Ajaccio 20,31 F (Paris SG) ; Angoulême 11,95 (Nevers) ; Laval 11,54 F (Boulogne) ; Le Mans 11,24 F (La Rochelle) ; Cambrai 10,53 F (Dunkerque) ; Mantes 9,77 F (Red Star) ; Arles 9,59 F (Gueugnon) ; Chaumont 9,35 F (Besançon) ; Rouen 9,34 F (Montluçon) ; Fontainebleau 9,30 F (Cannes) ; Poitiers 9,15 F (Blois) ; Lorient 8,86 F (Valenciennes) ; Béziers 8,70 F (Mulhouse) ; Hazebrouck 8,36 F (Brest) ; Bourges 8,10 F (Lille) ; Vittel 8,00 F (Sète) ; Toulouse 7,83 F (Avignon) ; Toulon 7,03 F (Châteauroux).

Toulouse 7,83 (Avignon) Toulon 7,03 (Châteauroux)

La palme revient, sans contestation possible à Ajaccio qui demande à ses supporters plus de 20 F en moyenne pour admirer ses favoris. Heureusement pour les portefeuilles corses qu'Ajaccio n'est dans aucune Coupe européenne !

Je félicite également les dirigeants du Mans et d'Angoulême pour leur excellent score : payer 11,20 et 12 F pour voir La Rochelle et Nevers, voilà qui n'est pas courant. Il est vrai que, pour remplir les caisses, il faut bien augmenter les places puisque personne ne vient au stade. Je souhaite quand même aux Manceaux et aux Angoumoisins de se maintenir en Division II car, à ce rythme, si vos équipes descendent en Division III, vous paierez 30 ou 40 F pour voir Niort, Saint-Seurin, Fossemagne ou Lucé. Attention, messieurs les dirigeants !

Dans le domaine des prix, j'attribuerai une mention particulière aux messieurs de Chalan qui demandent aux spectateurs 11,38 F en moyenne pour voir la prestigieuse équipe... de Brassac C'est vraiment donné pour voir évoluer les célèbres Fiohic, Laurent, Roche et autres Riffaut. Vous avez d'ailleurs, chers Chalonais, répondu en masse à l'appel de vos dirigeants puisque vous étiez 351 à passer aux guichets ce jour-là. Qu'est-ce que ce sera quand les réserves de l'O.M., de Saint-Etienne ou de Lyon, viendront vous rendre visite ? »

Jean-Paul BERTHOIS,
CHOLET.

330 sélections

Etant un fidèle lecteur de « France Football », je me suis amusé à former une équipe de France de joueurs encore en activité, ayant le plus de sélections en équipe nationale.

Ce qui pourrait donner :

Carnus (31) — Djorkaeff (47), Novi (20), Bosquier (42), Rostagni (25) — Michel (28), Bereta (33) — Blanchet (18), H. Revelli (22), G. Lech (33), Loubet (31).

Soit environ 330 sélections, ce qui fait une moyenne de 30 sélections par joueur.

Roland RICHARD
42000 SAINT-ETIENNE

La hausse des prix

J'ai été très désagréablement surpris de payer pour le match Paris F.C.-Strasbourg, 21 F une place que je payais l'année dernière 15 F (tribune J au Parc des Princes). Cela représente 40 % d'augmentation ! Croyez-vous que c'est en pratiquant de cette façon que l'on va ramener les gens au stade ? Il serait temps de mettre fin à cette escalade démesurée ; le football reste avant tout un sport populaire.

Notre football si faible sur le plan européen, semble vouloir se rattraper sur les prix... et la violence !

Jean-Louis DANGLAS
PARIS-10e

Les courageux stratèges de l'après-guerre

Si l'arrivée de Kovacs réjouit l'ensemble du public français, elle est beaucoup moins bien accueillie, semble-t-il par certains entraîneurs et techniciens. Ici et là, les « oui mais », les « on aurait pu », les « peut-être que »..., se font de plus en plus nombreux. Allons, messieurs, assez d'hypocrisie « Personne ne voulait de l'équipe de France. Il est trop facile de jouer les stratèges courageux après la guerre.

Si tous nos entraîneurs participent à la tâche, comme c'est leur devoir, en aidant Kovacs, l'opération réussira. Ceux qui s'ingénieraient à compliquer son travail démontreraient une bassesse d'esprit à la mesure... des résultats qu'ils obtiennent depuis plus de 10 ans.

Gilbert ARTICO.
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

monde Football

ITALIE - SUEDE (2-0) (Ferruccio BERBENNI)

RIVA A DÉPASSÉ MEAZZA

MILAN. — Samedi, la Suède, invaincue depuis deux ans, servit de sparring-partner à l'Italie, avant le match décisif pour la qualification de la Squadra à la Coupe du Monde contre la Suisse, le 20 octobre à Rome. La Fédération italienne avait invité les amis suédois qui se sont prêtés à ce test devant une foule énorme. 70.000 spectateurs dans un après-midi ensoleillé... L'équipe d'Italie voulait contrôler ses forces et ses faiblesses pour ne pas courir trop de risques avant le match décisif contre les Helvétiques. Valcareggi qui ne veut rien risquer avait fait confiance entière à la même équipe qui avait battu en été, le Brésil et l'Angleterre par 2-0. Par le même score, les Suédois furent battus samedi, grâce aux buts d'Anastasi, revenu au sommet du calcio et de Riva qui fêta, en cette occasion, le record des buts marqués dans la sélection.

Le match ne fut pas extraordinaire, et tous les doutes n'ont pas été effacés pour le sélectionneur. Valcareggi a vu son équipe avec un milieu de terrain pas toujours valable, mais qui a pu contrôler grâce à la force de la défense et la valeur des hommes en pointe Anastasi et Riva. Cette défense contrôla en première mi-temps, les attaques des Suédois qui jouèrent un football moderne (on s'expliqua ainsi les derniers résultats de la Suède qui fit match nul à Moscou et qui ne perd plus depuis deux ans) et butèrent sur le gardien Zoff qui a encore augmenté son merveilleux record : depuis 737 minutes, il n'a encaissé aucun but en match international. En effet, le dernier but qu'il dut encaisser, lui fut marqué le 20 septembre 1972 à Turin, dans un match amical contre la Yougoslavie (victoire 3-1 pour l'Italie), sur un penalty tiré par Vukovic. Depuis lors, en rencontrant plusieurs attaques parmi lesquelles celles d'Angleterre et du Brésil, la défense ne fut jamais plus percée.

C'est ce qui lui arriva aussi contre la Suède, grâce à la puissance du libero Burgnich, et à une défense très stricte qui, même si elle eut de la peine à contrôler en première mi-temps les attaques suédoises, résista très bien. En seconde mi-temps, l'Italie améliora son rythme et son jeu et marqua les deux buts qui donnent plus que l'espérance presque la certitude d'arriver à Munich : il suffirait aux Azzurri d'un match nul, le 20 octobre contre les Suisses pour avoir la place assurée dans a prochaine Coupe du Monde.

Mais tous les doutes n'ont pas été effacés. Paradoxalement, c'est au milieu de terrain (où il y a le meilleur homme du calcio, Rivera) que naissent les problèmes pour Valcareggi : après un début de rencontre étincelant, Rivera sombra peu à peu, de même que Benetti, son coéquipier de Milan AC et Capello.

Un milieu de terrain qui donne vraiment des soucis et que Mazzola, aligné à l'aile droite comme le faisait le Brésil avec Zagalo, aurait dû aider : mais Mazzola qui aime produire son numéro, et qui fait du football un jeu un peu trop personnel, n'apporta pas l'aide espérée.

Heureusement, Anastasi se surpassa et marqua un but fabuleux à la 60e minute en reprenant d'un coup de tête à ras de terre, une passe de Capello, Anastasi, six minutes plus tard, aurait pu marquer, mais le formidable gardien suédois repoussa son tir. Le ballon parvint à Riva qui put marquer le deuxième but des Azzurri ; ce but est capital pour Riva car il lui permit de battre le record des buteurs de tous les temps dans le calcio.

En effet, l'extraordinaire Meazza avait marqué, dans sa carrière, 33 buts et Riva l'a maintenant dépassé.

« Je suis ravi pour lui, déclara Meazza, qui assistait au match. Il mérite ce record. »

Meazza a perdu son dernier record...

Les Suédois furent de merveilleux sparring-partners pour les Azzurri, et à la fin du match, le sélectionneur Ericksson déclara : « Nous regrettons de n'avoir pas marqué au moins un but mais j'ai trouvé l'équipe d'Italie très forte avec un jeu réaliste et moderne. Je pense qu'elle pourra être finaliste encore de la prochaine Coupe du Monde. Nous espérions mieux mais nous avons rencontré une équipe trop forte. »

L'entraîneur avait essayé de faire marquer au moins un but aux siens, en faisant entrer sur le terrain à la 60e minute, la vedette Kindvall à la place d'Andersson, mais l'ex-vedette de Feyenoord fut décevante. Au contraire, toute l'équipe de Suède parut assez forte sur le plan du rythme, mais il lui manqua la réussite dans les tirs.

Les meilleurs parmi les Nordiques furent Olsson, Nordqvist, Hellstroem et surtout le mince mais très brillant gardien Edstroem. L'Italie en tout cas remercie la Suède qui lui a donné les raisons d'espérer la qualification dans le match décisif du mois prochain.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE

Challenge interclubs

VEXANT, CE CHIVERS

LONDRES. — Un tir de 25 mètres de Johnny Giles contre Norwich donna une victoire de plus à Leeds qui a maintenant gagné 17 points sur 18 possibles. Leeds a une avance de 3 points sur Coventry, qui a joué un match de plus, et 4 sur Burnley. L'allure de Leeds est telle que l'on serait tenté de dire que le championnat est déjà gagné si on n'avait pas vu maintes fois Leeds trembler à l'ultime moment.

En tout cas, la victoire de 1 à 0 a Norwich fut maigre et son gardien Keelan contribua au but de Giles quand il jongla avec la balle au lieu de la retenir. Mais dans le championnat, tous les moyens de gagner sont bons.

Lors de sa visite à Tottenham, Brian Clough, l'entraîneur de Derby, a eu des problèmes de sélection, car en semaine il a acheté Henry Newton à Everton pour 100.000 livres. Enfin, Clough décida d'exclure de sa formation Davies, le grand avant centre, qui ne joue pas toujours avec beaucoup de détermination en déplacement. Alors on vit une formation de Derby peu commune, avec Gemmill Mac Govern, Newton et Powell au milieu du terrain.

Le but de la victoire de Tottenham (1-0) ne fut pas brillant. Une remise en jeu prodigieuse de Chivers fut déviée par un coup de tête d'une rare finesse de Gilzean, la balle alla à Coates qui arriva à donner un coup de pied précis (pour une fois), et marqua très près du poteau.

A la fin, Chivers vexa terriblement les supporters des Spurs avec un dribble merveilleux et un tir en boulet de canon que Boulton réussit à détourner du bout des doigts. « Vexa » parce que Chivers montra de quoi il serait capable s'il n'était pas si paresseux la plupart du temps.

L'enthousiasme des jeunes de Burnley ne fut pas le plus important dans la victoire de 3 à 0 à domicile contre Manchester City. Il y eut le cauchemar de Peter Corrigan, le gardien géant de City. Il vit trop tard un tir de Collins — un tir qui « flotta » en l'air avant de tomber tout doucement dans un coin du but ; il fut trop lent sur un tir de loin de Dobson et la balle passa sous son corps ; puis il laissa tomber la balle dans les pieds de Fletcher. Trois grosses erreurs, trois buts.

Newcastle, si impressionnant contre Coventry la semaine dernière, fut prodigue dans ses occasions de buts et un peu trop dégagé en défense contre Queens Park Rangers à domicile. Rangers prit une avance de 2 buts dans les quatre premières minutes : un tir mou de Thomas après que Nattrass lui eut cédé la balle sans résistance et un tir de 30 mètres de Francis que Mac Faul, le gardien, aurait dû arrêter au lieu de le guider dans ses filets.

Newcastle fut le bénéficiaire d'un penalty assez généreux, mais Mac Donald tira sur un poteau. Sans remords, Rangers sortit sa défense et marqua un troisième but d'un coup de tête de Leach. Dans les six dernières minutes de jeu, Tudor marqua deux fois mais Newcastle n'y put rien et perdit par 3-2.

Cette saison Leicester n'avait pas perdu un match, mais Coventry qui devient de plus en plus solide, gagna sur le score sans équivoque de 2 à 0. D'abord Mortimer fit une course de 20 mètres sans être taclé afin de passer à Anderson qui réussit un bon but contre le célèbre Peter Shilton, le gardien international.

Puis, Cartwright, un jeune remplaçant de vingt ans, marqua (70e) mais son tir fut dévié par Birchenall. Coventry mérita pleinement sa belle victoire.

Liverpool rendit visite à Manchester United où près de cinquante-quatre mille spectateurs assistaient au match qui risquait d'être la rencontre de la journée. Hélas, le public fut déçu. Liverpool n'a jamais l'air d'une équipe qui pourrait marquer un but avec ses deux petits joueurs de pointe, Keegan et Hall. United fut fort au milieu du terrain, mais Macari et Anderson, malgré leur rapidité n'arrivèrent guère à troubler la lourde défense de Liverpool.

Mc Laughlin d'Everton, un petit arrière maigre et chauve, marqua le seul but du match pour donner la victoire à son club, sur Arsenal qui fut faible en attaque malgré la présence de Radford et George, et faible en défense où Bockley a perdu, semble-t-il, confiance. Malgré une tactique de défense en profondeur, il était impensable qu'Arsenal puisse arracher le match nul.

Southampton qui avait perdu ses quatre derniers matches a retrouvé la chance avec une nette victoire de 3-0 sur Sheffield United qui essaya d'attaquer. Mais la présence de Currie, Woodward et Dearden ne fit pas assez le contrepoids d'une défense perméable. Stokes, Gilchrist et Channon réussirent les buts.

Ipswich est inquiet avant son match au Real Madrid demain pour la deuxième manche de sa rencontre dans la coupe de l'U.E.F.A. avec sa première victoire en déplacement cette saison. Birmingham qui faillit être relégué la saison dernière et qui est en bas du classement actuel, encaissa trois buts — de Lambert, Hamilton et Harper — à domicile, et même s'il en avait encaissé six cela n'aurait pas été injuste.

West Ham aussi à ses problèmes : Stoke le battit 2 à 0, un des but fut marqué par Geoff Hurst, un ancien de West Ham. Bobby Moore joua comme un homme qui mérite d'être dans la formation d'Angleterre, malgré son absence contre l'Autriche cette semaine.

(9e journée)

Ipswich b. Birmingham	3-0
Burnley b. Manchester City	3-0
Chelsea et Wolverhampton	2-2
Everton b. Arsenal	1-0
Coventry b. Leicester	2-0
Manchester United et Liverpool	0-0
Quenn's Park b. Newcastle	3-2
Leeds b. Norwich	1-0
Southampton b. Sheffied United	3-0
Tottenham b. Derby	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Leeds**	17	9	8	1	0	20	4
2. **Coventry**	14	10	6	2	2	13	7
3. **Burnley**	13	9	5	3	1	18	10
4. **Derby**	12	10	5	2	3	14	9
5. **Newcatle**	11	9	4	3	2	16	11
Leicester	11	9	3	5	1	10	8
Liverpool	11	9	4	3	2	10	8
8. **Everton**	10	9	3	4	2	10	8
Manchester City	10	9	4	2	3	12	12
10. **Arsenal**	9	9	4	1	4	12	12
Quenn's Park	9	9	2	5	2	13	13
Sheffield United	9	9	4	1	4	11	11
Ipswich	9	9	3	3	3	15	17
14. **Manchester Utd**	8	9	3	2	4	8	10
Southampton	8	9	3	2	4	12	16
16. **Stoke**	7	9	1	5	3	9	10
Tottenham	7	9	3	1	5	11	15
Chelsea	7	9	3	1	5	13	13
19. **Wolverhampton**	6	9	2	2	5	10	16
20. **Norwich**	5	9	1	3	5	8	15
21. **West Ham**	4	9	0	4	5	10	17
22. **Birmingham**	3	9	0	3	6	8	21

Buteurs. — Lorimer (Leeds), 6 ; Dougan (Wolves), 6 ; Davies (Derby), 5.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX STOPPÉ PAR AZ 67 !

AMSTERDAM. — Il est très probable que Jan Mulder reprenne bientôt sa place à Ajax. L'ancienne vedette hollandaise d'Anderlecht s'est entraînée assidûment ces derniers temps. Son état physique s'est beaucoup amélioré. Le coach d'Ajax, George Knobel a décidé de l'aligner mercredi prochain au cours de la première mi-temps du match amical joué au bénéfice de Denis Law entre Manchester United et Ajax à Manchester.

Deux matches comptant pour la septième journée de la compétition hollandaise furent disputés samedi soir et se terminèrent par les scores suivants : FC Twente, excellent cette saison, triompha à Deventer de Sparta par 3-0 ; les buteurs furent Van de Vall et Achterberg. 14.000 spectateurs assistèrent à ce duel très important. Le FC Utrecht, sur son terrain, obtint un méritoire succès en battant Go Ahead par 2-0 ; l'heureux buteur fut Van Maurik.

Dimanche dernier, le vent et la pluie ont perturbé le déroulement des sept autres matches de la Première division.

Ajax appréhendait beaucoup le match qu'il devait disputer à Alkmaar en face de la coriace formation de AZ 67. Les 17.000 spectateurs virent dès le début un Ajax très énergique dominer dans tous les compartiments du jeu. Après dix minutes AZ 67 se dégagea mais Schilcher, l'arrière des champions, commit une faute, voulant arrêter l'offensive de l'équipe d'Alkmaar. Le penalty mérité fut transformé par Myaer.

Les triples champions d'Europe jouèrent ensuite constamment devant le but de AZ 67 mais le mauvais état de la pelouse et la brillante performance du défenseur Suurendonk, l'ancien joueur de Monaco, empêchèrent Ajax de se manifester.

A la reprise, sur une hésitation du bloc défensif d'Alkmaar, Rep (59e) s'infiltra entre les arrières et égalisa fort justement. Trois minutes plus tard, Rep marqua un second but que l'arbitre refusa pour hors-jeu. Jusqu'à la fin, Ajax essaya vainement de prendre l'avantage mais AZ 67, très héroïque, sauva brillamment le match nul.

Feyenoord, devant un peu plus de 27.000 spectateurs à Rotterdam, livra une excellente première période face à MVV. Au cours de la première mi-temps, Feyenoord fut brillant et ne laissa aucune occasion à MVV de se montrer plus entreprenant. Korver, le gardien de Maastricht, fut le héros incontestable des quarante-cinq premières minutes.

Au repos, Feyenoord menait par deux buts à zéro réussis par De Jong et Ressel. Après le repos Feyenoord fut très décevant après que De Jong eut marqué un troisième but : sur une belle action de Lacroix, Colombain sauva l'honneur pour le club de Maastricht.

Signalons pour terminer que le buteur de FC Amsterdam, Janssen, réussit l'exploit de réaliser trois buts aux dépens du FC La Haye.

Une grosse surprise fut enregistrée à Haarlem où le club de la ville triompha très logiquement de PSV par 2-0. L'équipe d'Eindhoven fut très handicapée par l'absence d'Eström et Nordqvist cédés dimanche à l'équipe nationale suédoise.

A l'issue de la septième journée, Ajax et Feyenoord sont à égalité et commandent ensemble le classement général.

AJAX DIMINUÉ SANS CRUIJFF

AMSTERDAM. — Qui sera le successeur de Johann Cruijff au sein de l'équipe d'Ajax d'Amsterdam ? La direction des triples champions d'Europe était depuis quelques semaines en pourparlers avec la vedette norvégienne Tom Lund. Or, ce dernier a fait savoir au début de la semaine dernière au président d'Ajax qu'il avait besoin d'un peu plus de temps pour se libérer et pour trouver un acquéreur pour son grand magasin de sports à Lilleströn.

Finalement, Tom Lund a précisé à M. Van Praag qu'il ne pourrait pas être disponible avant la fin de l'actuelle saison. Cette allégation imprévue ne semble pas arranger les affaires d'Ajax. Ce ne sont pas les candidats susceptibles de remplacer J. Cruijff qui manquent en Europe. Ajax a déjà pris contact avec Zoltam Varga (Hongrois) qui joue pour le moment avec l'équipe écossaise d'Aberdeen.

Les négociations se poursuivent très favorablement mais le club d'Aberdeen doit encore donner son accord final.

Le grand club d'Amsterdam a, cependant, pris ses précautions. Des contacts sont également établis avec le Danois Hans Asbech du club Hvidovre et avec le Suédois Nilson de l'équipe d'Atvidaberg. On attend donc avec impatience à Amsterdam, la suite des négociations avec ces trois joueurs de classe internationale.

(7e journée)

Utrecht-Go-Ahead	2-0
Haarlem-P.S.V.	2-0
A.Z. 67-Ajax	1-0
N.A.C.-Doetingen	4-0
F.C. Twente-Sparta	3-0
N.E.C.-Telstar	1-1
F.C. Amsterdam-F.C. La Haye	3-0
Groningue-Roda	1-3
Feyenoord-M.V.V.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ajax**	11	7	4	3	0	18	7
Feyenoord	11	7	5	1	1	16	6
3. **F.C. Amsterdam.**	10	7	4	2	1	13	10
Utrecht	10	7	5	0	2	12	10
3. **Twente**	9	7	3	3	1	12	6
6. **P.S.V.**	8	7	3	2	2	17	9
7. **Sparta**	7	7	2	3	2	6	8
Go Ahead	7	7	3	1	3	10	9
La Haye	7	7	3	1	3	5	8
Haarlem	7	7	3	1	3	10	11
11. **Boetingen**	6	7	1	4	2	6	11
A.Z. 67	6	7	2	2	3	6	9
Ajax	6	7	1	4	2	10	12
14. **M.V.V.**	5	7	2	1	4	8	15
Roda	5	7	1	3	3	8	10
16. **Groningue**	4	7	1	2	4	9	14
N.E.C.	4	7	1	2	4	5	9
18. **N.A.C.**	3	7	1	1	5	10	18

Buteurs : Van Veen (Utrecht), 7 ; Vander Kuylen (P.S.V.), 6 ; Janssen (N.A.C.), 5.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LA GUERRE BENFICA-HAGAN

LISBONNE. — Ce qui tôt ou tard devait arriver est arrivé : Hagan, l'Anglais qui depuis trois ans dirigeait Benfica, n'est plus l'entraîneur du champion portugais, qu'il avait conduit pendant trois saisons à des sommets nationaux et internationaux incontestablement dignes de louanges, même s'il a échoué (comme échouera tout autre techniciens qui prendra l'équipe en main) en Coupe d'Europe.

Au fond, quel a été le problème — ou les problèmes — de Jimmy Hagan ? Une honnêteté mal comprise par quelques dirigeants — ceux qui ne connaissent rien au football mais qui sont au club en raison d'une étrange sélection — quelques joueurs qui commandent et ne veulent pas accepter la discipline imposée par tout entraîneur sérieux, quel qu'il soit ; c'est aussi quelques « socios », qui rêvent de victoires utopiques et croient qu'avec un autre entraîneur, Benfica serait champion européen. Pendant trois ans, également, une certaine presse n'a fait que semer la pagaille dans le club. Les dirigeants, les « socios », les joueurs mêmes, ne se sont pas rendu compte de la situation. Et maintenant, voilà ce qui arrive : le grand malentendu qui casse tout et gâche tout.

Entre Benfica et Hagan, c'est la controverse. Quelques dirigeants affirment que l'entraîneur a manqué à ses devoirs en abandonnant son équipe au soir de l'hommage à Eusebio. En réalité, Hagan avait mis Toni et Humberto sur la touche, car ils n'avaient pas accompli leur devoir lors d'un entraînement. On sait très bien qu'un Anglais ne badine pas avec la discipline. Mais c'était un soir de fête, et les dirigeants ont passé outre aux ordres de Hagan. Ils ont fait appel aux joueurs en question, qui jouèrent (très mal d'ailleurs) ce soir-là, en même temps qu'Hagan était privé de sa place. Donc, si rupture de contrat il y a, il ne faut pas aller très loin pour comprendre que c'est Benfica qui a commis la grosse bêtise. L'entraîneur ne veut plus parler. Il a donné pleins pouvoirs à son syndicat pour s'occuper de l'affaire.

Voilà donc Benfica qui chasse un entraîneur pour la seule raison qu'il a voulu appliquer une sanction disciplinaire contre des joueurs qui ont toujours été à la pointe du combat, contre lui en toutes circonstances. Que va-t-il se passer ?

Dimanche, le public a sifflé Benfica, car celui-ci a peiné pour battre le modeste Oriental par 2 à 0. Certes, pour quelques socios, le limogeage de Hagan a été une fortune. Pour d'autres, ce fut une mauvaise passe. Ce qui est vrai, en tout cas, c'est que Benfica a beaucoup souffert pour venir à bout de son adversaire et n'a dû son salut qu'à Artur Jorge et Eusebio, aux 46e et 84e. Signalons qu'entre-temps Eusebio avait raté un penalty.

Toujours à Lisbonne, le Sporting a disposé facilement de Belenenses, sans avoir eu besoin de faire une grande partie. Il a gagné par 4 à 1 et menait à la mi-temps par 2-0. Les buts ont été marqués par Nelson à la 17e et Dinis à la 38e. Après la pause, Fraguito à la 59e, et Yazalde à la 76e, ont aggravé le score. Les visiteurs ont réduit l'écart à 9' de la fin, par Quaresnua.

Une surprise à Barreiro, où Barreirense a imposé un nul (0-0) à Sétubal. Ce fut aussi par un nul (1-1) que Porto et C.U.F. ont terminé leur match. Rodolfo, qui jouait chez lui, marqua pour Porto à la 34e, tandis qu'Arnaldo égalisait 5' plus tard.

Et puisque l'on dit : « jamais deux sans trois », Guimaraes s'est laissé surprendre par Farense (1 à 1). Buteurs : Mirobaldo pour les visiteurs (5e), Ernesto pour l'équipe locale (12e).

Curieuse journée : à part le Sporting, tous les vainqueurs ont gagné par 2 à 0. En réalité, après Benfica, Académica a battu Leixoes en obtenant ses deux buts à la 15e par Vala et à la 60e par Gervasio.

A Montijo, victoire des joueurs locaux sur Beira Mar. C'était la première victoire de Montijo, qui a marqué ses buts grâce à Celestino à la 68e, et à Francisco Mario à la 83e.

Enfin, à Olhao, Olhanense a dominé de façon surprenante Boavista. Amaral ouvrit la marque à la 3e. Ademir la clôtura à 2' de la fin.

(4e journée)

Montijo b. Beira Mar	2-0
Porto et CUF	1-1
Guimaraes et Farense	1-1
Benfica b. Oriental	2-0
Sporting b. Belenenses	4-1
Academica b. Leixoes	2-0
Olhanense b. Boavista	2-0
Barreirense et Setubal	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Setubal**	7	4	3	1	1	13	0
2. **CUF**	6	4	2	2	0	8	4
Benfica	6	4	3	0	1	7	3
Sporting	6	4	3	0	1	10	3
5. **Farense**	5	4	1	3	0	6	4
6. **Boavista**	4	4	2	0	2	5	5
Beira Mar	4	4	2	0	2	4	5
Guimaraes	4	4	1	2	1	4	3
Porto	4	4	1	2	1	4	4
Olhanense	4	4	2	0	2	5	13
11. **Belenenses**	3	4	1	1	2	4	7
Oriental	3	4	1	1	2	2	4
Montijo	3	4	1	1	2	4	5
Barreirense	3	4	1	1	2	3	4
15. **Academica**	2	4	1	0	3	2	6
16. **Leixoes**	0	4	0	0	4	0	10

Buteurs. — Arnaldo (CUF), 6 ; Yazalde (Sporting), 5 ; Duda (Setubal), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

L'EXPLOIT DE NEUCHATEL-XAMAX

LAUSANNE. — On l'avait pressenti depuis le début de cette saison : le néo-promu Neuchâtel-Xamax, dirigé par le Yougoslave Mantula, allait être redoutable cette saison. Il semble bien que ce n'était pas trop s'avancer que de le prétendre.

Neuchâtel-Xamax samedi, s'en est allé gagner à Bâle par 2-1. Et le résultat est flatteur pour Bâle qui se vantait voici peu d'être invaincu, depuis cinq ans, sur son terrain et qui se met à vaciller dangereusement en ce moment en dépit de la rentrée d'Odermatt et de l'acquisition du Péruvien Cubillas.

Elsig et Mathez les deux anciens buteurs de Sion, que Mantula a malicieusement acquis aux dépens de l'équipe Volusienne, sont les auteurs des deux buts de Neuchâtel.

Neuchâtel joue offensivement, aligne de meilleures cohésions des attaques et défense, tandis que de l'autre côté Sion ne marque plus de buts. La logique est parfois respectée en football.

Jouant dimanche, Zurich a conservé sa position de premier, non sans peine, en l'emportant par 2-1 à Lugano. Jeandupeux, cuisse bandée, a marqué le premier but, tandis que le deuxième était l'œuvre de Katic, via un défenseur luganais qui détourna le ballon hors du gardien Prospéri. Mais Zurich compte un match en plus que Xamax et est plein d'ambition. C'est la première fois, à vrai dire, qu'on verrait en Suisse un club nouvellement sorti de Ligue B accéder au podium suprême.

Les structures de Neuchâtel sont bonnes. L'argent ne manque pas. Les affluences sont excellentes, l'entraîneur est parfait les joueurs enthousiastes. Comme Bâle faiblit, Xamax a sa chance.

En résistant à Sion (0-0) St-Gall a fait une bonne affaire qui le place au troisième rang, tandis que Sion dans cette aventure, semble avoir, faute de buteur, perdu un point de plus sur son terrain, ce qui peut être grave.

Grasshoppers a battu sans gloire et par 2-0 (Meier, Elsener), le F.C. La Chaux-de-Fonds qui commence à avoir des sueurs froides.

Derrière les favoris on trouve les Young Boys, vainqueurs sans panache non plus de Chiasso par 2-0, puis Servette, victorieux dans le derby genévois de Chenois (2-0), buts de Barriquand et du goal adverse contre son propre camp.

On a noté 4.300 spectateurs de moyenne, soit la moitié moins que de coutume. Les équipes ont marqué 14 buts en tout, soit un par formation ce qui est fort peu. Cela est-il dû aux mauvaises conditions météorologiques ?

On ne peut le dire. Il faisait mauvais temps samedi soir et les sportifs suisses commencent à être tentés par d'autres loisirs. Ce qui est certain c'est que l'équipe nationale dont l'ossature est constituée par les joueurs du F.C. Bâle ne va pas se présenter en bonne condition physique ou morale le 20 octobre à Rome contre l'Italie dans le match décisif comptant pour la qualification en Coupe du Monde.

(6e journée)

Neuchâtel b. Bâle	2-1
Servette b. CS Chenois	2-0
Grasshoppers b. Chaux-de-Fonds	2-0
Sion et Saint-Gall	0-0
Winterthur et Lausanne	1-1
Young Boys b. Chiasso	2-0
Zurich b. Lugano	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	12	7	5	2	0	17	7
2. Neuchâtel	9	6	4	1	1	13	5
3. Grasshoppers	8	6	3	2	1	13	9
St-Gall	8	6	3	2	1	12	6
5. Bâle	7	6	3	1	2	9	7
Young Boys	7	6	3	1	2	15	12
Servette	7	6	3	1	2	12	12
8. Lausanne	6	6	2	2	2	13	13
Winterthur	6	6	2	2	2	6	5
10. Lugano	4	6	1	2	3	7	11
Chiasso	4	6	1	2	3	5	9
Sion	4	6	1	2	3	5	10
13. Chaux-de-Fond	2	7	0	2	5	6	15
CS Chenois	2	6	0	2	4	2	14

Buteurs. — Muller (Lausanne), 8 ; Jeandupeux (Zurich), 7 ; Elsig (Neuchâtel), 6.

ECOSSE (John TORQUAY)

LA GLOIRE POUR BREMNER ET SES FRÈRES

GLASGOW. — « Pour vous, le ciel n'a pas de limites » a déclaré un grand homme d'affaires la semaine dernière aux internationaux écossais après leur victoire sur la Tchécoslovaquie (2-1) et leur qualification à la phase finale de la Coupe du Monde 1974.

En effet, Billy Bremner et ses frères sont devenus des héros en Ecosse après le match de Hampden Park qui les vit se battre durant 90 minutes avec une foi inébranlable. Tous les Ecossais s'identifient aujourd'hui à eux et sont prêts à miser toutes leurs économies sur la sélection de Willie Ormond.

On estime que les 22 joueurs écossais qui iront en Allemagne verront leur compte en banque s'arrondir de 10.000 livres chacun (11 millions A.F.). La firme Vauxhall Motors a déjà annoncé à la Scottish Association qu'elle tenait à sa disposition une flottille de 25 voitures pour l'usage exclusif des joueurs. Une chaîne allemande de magasins géants est décidée à importer en masse tous les produits écossais. Adidas et Puma ont fait des offres importantes. Des millions de livres ont été offerts à la Sélection pour qu'elle mange les biscuits « Truc » ou boive le thé « Machin ». Une compagnie de voyage offre des séjours à tour de bras. Et l'inévitable disque à gros tirage va être enregistré par les internationaux écossais.

Au-delà de ce « ciel qui n'a plus de limites », le football écossais connaît enfin le jour qu'il attendait depuis seize ans. Il avait bien besoin de ce coup de fouet pour assurer son ordinaire des samedis. Le voilà reparti vers les sommets !

Après la soirée fabuleuse de mercredi le championnat reprenait son cours samedi. Comme le Celtic (1-2 à St-Johnstone) et les Rangers (0-3 à Ibrox Park devant Hearts) ont été battus, on peut penser que les internationaux des deux clubs avaient copieusement fêté la qualification. Une fois n'est pas coutume !

C'est Busby — un nom célèbre en Ecosse — qui en marquant deux fois a battu les Rangers ; le Celtic s'inclinant par la faute de Muir et Pearson.

Grâce à sa victoire sur les Rangers, Hearts est seul en tête (avec un match de plus que le Celtic).

Il est à remarquer que les buteurs se sont déchaînés samedi : 3-1 pour Aberdeen (2 buts de Robb), 4-0 pour Dunfermline, 4-2 pour Hibernian, 4-0 pour Motherwell (2 buts de Graham).

Mais tout cela n'a pas d'importance : beaucoup moins en tout cas que le 26 septembre, jour de gloire.

(5e journée)

Clyde-Aberdeen	1-3
Dumbarton-Partick	2-0
Dundee-East Fife	0-1
Dunfermline-Falkirk	4-0
Hibernian-Ayr	4-2
Morton-Arbroath	1-1
Motherwell-Dundee Ldt	4-0
Rangers-Hearts	0-3
St-Johnstone-Celtic	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	8	5	3	2	0	14	7
2. Motherwell	7	5	2	3	0	9	3
3. Celtic	6	4	3	0	1	10	4
Dunfermline	6	5	2	2	1	9	5
Aberdeen	6	4	2	2	0	5	2
Ayr	6	5	2	2	1		7
Hibernian	6	4	3	0	1	9	8
Dundee Ltd	6	4	3	0	1	5	5
9. Arbroath	5	5	1	3	1	4	5
St Johnstone	5	5	2	1	2	5	6
11. Dundee	4	5	1	2	2	6	4
Dumbarton	4	5	2	0	3	7	9
Clyde	4	5	1	2	2	5	10
14. Rangers	3	4	1	1	2	1	4
15. Morton	2	4	0	2	2	4	5
East Fife	2	5	1	0	4	3	7
Partick	2	5	0	2	3	2	6
Falkirk	2	5	0	2	3	3	12

Buteurs : Ford (Hearts), 7 ; Goldthorpe (Motherwell), 4 ; Mc Ilmoyle (Morton), 4.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

NIMES EN DEUXIÈME POSITION

ALLEMAGNE OUEST. — Un grand match au sommet a permis à Francfort de concrétiser ses ambitions et de contrer le Bayern (2-2) à Munich : 1 pt. Même exploit du F.C. Cologne à Moenchengladbach : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds est en pleine euphorie avec une nouvelle victoire 1-0 à Norwich : 1 pt. A relever également les victoires de Quenn's Park à Newcastle : 1 pt et de Coventry chez Leicester : 1 pt.

BELGIQUE. — Le « Derby » des Grands est revenu au Standard qui a battu Anderlecht : 1 pt. Excellent déplacement du Beerschot chez le leader Racing White qu'il tient en échec : 1 pt.

ECOSSE. — Mauvaise journée pour les « Grands ». St. Johnstone bat le Celtic : 1 pt ; Hearts gagne chez Rangers : 2 pts et Abeerdeen chez Clyde : 1 pt.

ESPAGNE. — A relever deux résultats : Santander le « bleu » qui s'impose à Atletico Madrid : 1 pt et Elche qui abat le leader Valence : 1 pt.

FRANCE. — Nîmes a pris au sérieux son rôle de nouveau leader en confirmant sa forme à Angers (2-1) : 2 pts. Déplacement fructueux de Sedan à Reims : 1 pt et belle victoire (3-2) du F.C. Paris sur Nice : 1 pt.

HOLLANDE. — A.Z. G.7 se met en évidence en tenant en échec (1-1) le grand Ajax : 1 pt. Un bon point au « bleu » Rova qui gagne à Groningue : 1 pt.

PORTUGAL. — A relever : Barreirense qui tient en échec (1-1) le leader Setubal : 1 pt ; le nul (1-1) de C.U.F. à Porto : 1 pt et la victoire du Sporting (4-1) sur Belenenses : 1 pt.

SUISSE. — Envol spectaculaire du « bleu » Neuchâtel qui « monte « à Bâle pour une victoire sur le champion : 2 pts. Une bonne note également à Zurich vainqueur à Lugano : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Leeds (Angleterre) + 1	7 pts	Lens (France)	1 pt
2. Nîmes (France) + 2	6 pts	Rot Weiss Essen (All. Ouest)	1 pt
3. Moenchengladbach (All. Ouest)	5 pts	Lausanne (Suisse)	1 pt
4. Nice (France)	5 pts	Bayern (All. Ouest)	1 pt
5. Ajax (Hollande)	5 pts	Chiasso (Suisse)	1 pt
6. Kaiserslautern (All. Ouest)	4 pts	Stuttgard (All. Ouest)	1 pt
7. Francfort (All. Ouest) + 1	4 pts	Groningue (Hollande)	1 pt
8. Neuchâtel (Suisse) + 2	4 pts	Fortuna Cologne (All. Ouest)	1 pt
9. Saint-Etienne (France)	3 pts	Sion (Suisse)	1 pt
10. Feyenoord (Hollande)	3 pts	N.E.C. (Hollande)	1 pt
11. Burnley (Anleterre)	3 pts	Manchester Ltd (Angleterre)	1 pt
12. Arsenal (Angleterre)	3 pts	Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
13. Angers (France)	3 pts	Malines (Belgique)	1 pt
14. F.C. Bruges (Belgique)	3 pts	Bâle (Suisse)	1 pt
Reims (France)	2 pts	Lyon (France)	1 pt
Utrecht (Hollande)	2 pts	Sochaux (France)	1 pt
Southampton (Angleterre)	2 pts	Cercle Bruges (Belgique)	1 pt
Grasshoppers (Suisse)	2 pts	Sheffield Ltd (Angleterre)	1 pt
Boavista (Portugal)	2 pts	Brême (All. Ouest)	1 pt
Celtic (Ecosse)	2 pts	Dundee Ltd (Ecosse)	1 pt
Young Boys (Suisse)	2 pts	Murcie (Espagne)	1 pt
Newcastle (Angleterre)	2 pts	Las Palmas (Espagne)	1 pt
Grenade (Espagne)	2 pts	Celta Vigo (Espagne)	1 pt
P.S.V. (Hollande)	2 pts	Derby (Angleterre)	1 pt
Setubal (Portugal)	2 pts	Tottenham (Angleterre)	1 pt
Racing White (Belgique)	2 pts	Hanovre (All. Ouest)	1 pt
F.C. Liège (Belgique)	2 pts	Bilbao (Espagne)	1 pt
F.C. Paris (France) + 1	2 pts	Benfica (Portugal)	1 pt
Sporting (Portugal) + 1	2 pts	F.C. Cologne (All. Ouest) + 1	1 pt
Hearts (Ecosse) + 2	2 pts	Standard (Belgique) + 1	1 pt
31. Hertha (Alle. Ouest)	1 pt	Coventry (Angleterre) + 1	1 pt
		Quenn's Park (Angleterre) + 1	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

AABECH (Hvidovre)	16	18
KOJEMIAKINE (Dyn. Moscou)	22	13
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	22	12
MATTSON (Oester)	13	11
KARLSSEN (Hamkam)	17	11
HOLMSTROEM (K.B.)	16	11
SONBERG (Mjondaben)	17	11
ANDRIASSIAN (Ararat)	22	11
VIHTILA (Ilver-Kissat)	19	11
JEPPESEN (Frem)	16	11
FREDERIKSEN (1901)	16	11
ANDERSSON (Malmoë)	13	10
WESSBERG (Gais)	13	9
KOUZNETZOV (Zaria)	22	9
KARLSSEN (Raufos)	17	9
MYLLINIEMI (Ponistus)	19	9
LOIKKANEN (Kups)	19	9
LAMBERG (K.P.V.)	19	9

AUTOMNE - PRINTEMPS

PETKOV (Béroé)		
BERDOLL (Angers)	9	10
HEYNCKES (Moenchengladbach)	9	9
ADAM (Cluj) + 2	9	9
KOZMA (Honved) + 1	9	9
NESTOROVICI (Resitza)	9	8
MULLER (Lausanne)	8	8
KRANKL (Rapid)	9	8
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	9	8
KOEPPEL (Moenchengl.)	9	7
G. MULLER (Bayern)	9	7
FORD (Hearts)	5	7
VAN VEEN (Utrecht)	7	7
LORENZ (Rapid) + 1	9	7
BRAUN (Metz) + 2	9	7
NASTASE (Steana) + 2	9	7
JEANDUPEUX (Zurich) + 1	8	7
ANTAL (Szeged) + 1	9	7
BIANCHI (Reims)	9	6
PASTORIZA (Monaco)	9	6
LORIMER (Leeds)	9	6
GEORGESCU (Dynamo Buc.)	9	6
DERMENDJIEV (Trakia)		
MARCH (Ruch)	6	6
FIALA (Austria)	9	6
DOKUPIL (Simmering)	9	6
DOUGAN (Wolves)	9	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	7	6
ARGHIRUDIS (Lens) + 2	9	7
SKOBLAR (O.M.) + 2	9	6
SANDU (Sportul) + 2	9	6
GEYE (Dusseldorf) + 1	9	6
REIMANN (Hanovre) + 1	9	6

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE SENS DU SUSPENSE

BRUXELLES. — On a joué « les cinq dernières minutes ». On pourrait plutôt parler de la dernière minute pour les matches de cette semaine au Championnat de Belgique. Les deux clubs qui talonnaient le leader Molenbeekois, c'est-à-dire Anderlecht et le F.C. Liégeois, ont été battus sur des penalties sifflés à l'ultime minute et, pourrait-on dire, à l'ultime seconde pour Anderlecht, puisqu'il fallut prolonger la rencontre pour en permettre le tir.

Le F.C. Malinois menait par 2-0 au Lierse quand il fut remonté à 2-2 dans les derniers échanges. Bref : il y a eu des émotions à revendre, même si, dans l'ensemble, le jeu fut moins bon que les journées précédentes. Est-ce la pluie et le vent qui soufflait en rafales qui indisposèrent à tel point les joueurs ?

Le match « au sommet » entre le Standard et Anderlecht fut passionné, passionnant pour les supporters, mais il a laissé peu de souvenirs notables chez l'amateur de football. On notera pourtant que, sans Van Himst et Ladinsky, le S.C. Anderlechtois a fourni une mi-temps claire sur le terrain du Standard. Les Liégeois croyaient que l'adversaire essayerait de se protéger. Or Anderlecht attaqua d'emblée, avec résolution. La défense orchestrée par Jean Dockx joua l'interception avec un rare bonheur. Néanmoins, les tirs tardaient à partir car il y manquait la dernière touche de Van Himst.

En seconde mi-temps, le Standard reprit du poil de la bête quand Anderlecht baissa de ton. Van Moer, qui faisait sa rentrée après une longue absence, tourna à bon régime. Le remplacement de Musovic insuffisamment rétabli par Lambrichts accentua la pression des Liégeois. On pouvait donc croire que chaque équipe ayant dominé pendant une mi-temps, on s'acheminait vers un partage équitable. Le score de 0-0 témoignait aussi du peu de tirs au but. Puis brusquement dans les dix dernières minutes, ce fut presque le drame. Henrotay du Standard prétendit avoir été déséquilibré dans la zone de penalty mais l'arbitre M. Loraux (qui dirigea Angleterre-Pologne) n'y crut pas. Lambricht fut « retourné » dans les seize mètres. L'arbitre « sortit » la balle de la surface alors que la faute avait été commise dix mètres peut-être au-delà de la ligne de penalty. Explication confirmée par les acteurs mais dont le public ne fut pas averti.

« J'avais sifflé une première faute. Lambrichts n'avait pas entendu le coup de sifflet. Il a continué et s'est fait accrocher alors que le jeu était arrêté. Pas de sanction évidemment. J'ai placé le ballon là où la première faute avait été commise », dit M. Loraux.

Enfin, à l'ultime minute, il accorda un penalty aux Liégeois Bukal ayant été incorrectement arrêté par l'Anderlechtois Broos :

« L'arbitre a été hué par le public. Il fait un cadeau pour se concilier ses bonnes grâces », disaient les Anderlechtois. Ils avaient tort car la faute, si légère parût-elle, était indiscutable. « Il n'y a pas de penalty léger, répliqua M. Loraux. Une faute est une faute. »

Ainsi le Standard a gagné par 1-0. Cela lui vaut de se trouver seul à la deuxième place à un point du leader, le R.W.D. Molenbeek.

Les Molenbeekois avaient été intransigeants depuis le début de la saison. Mieux : leur gardien hollandais, Nico De Bree, n'avait pas encore encaissé un seul but, ni en Championnat ni en coupe de l'U.E.F.A. Or, le R.W.D.M. a été tenu en échec par le Beerschot et deux fois le Beerschot prit l'avance avant d'être rejoint tout à la fin également.

« Certains joueurs sont fatigués, disait l'entraîneur Félix Week. Ils ont eu un début de saison chargé. Nous avons joué contre le Beerschot, nous retrouverons l'Espanol de Barcelone mercredi, et dimanche, nous irons chez nos voisins d'Anderlecht. Il est temps que cette semaine soit finie. »

On a été d'autant plus surpris du résultat que le match avait lieu à Molenbeek et que le mercredi précédent, le Beerschot ne s'était pas montré sous un jour favorable en coupe de l'U.E.F.A. contre Setubal (0-2 et éliminé).

Le F.C. Liégeois, la révélation de ce début de saison, n'a pas été plus heureux qu'Anderlecht. Il s'est incliné sur un penalty — indiscutable aussi — sifflé à la dernière minute. Les jeunes Liégeois ont été subjugués à Beringen parce que l'adversaire marqua dès la première minute. Ils ont « gratté » pour revenir et, à la fin, le score étant de 1-1, leur capitaine Thomkins commit un penalty qui scella la défaite.

Au classement nous avons donc maintenant, le R.W.D. Molenbeek en tête avec un point d'avance sur le Standard et deux sur un peloton où l'on retrouve le Club Brugeois — champion de Belgique.

Anderlecht, le F.C. Liégeois, le Cercle de Bruges et le F.C. Malinois. Tout cela après cinq journées de compétition.

Le Club Brugeois, le champion, se tient donc en position d'attente mais on peut dire qu'il n'a pas satisfait les spectateurs à Saint-Trond. Il a pratiqué un football sans envolée. Il eut de la chance quand l'arbitre ne vit pas un penalty-maison commis par son arrière droit Bastyns contre l'Autrichien Riedl, le meilleur joueur de Saint-Trond. Alors que le score était de 1-1, l'arrière brugeois Cools sauva sur la ligne. Il y a donc un certain équilibre des forces dans le Championnat puisque Beringen et Saint-Trond qui ont réalisé de bonnes choses dans des matches difficiles sont en queue de classement.

Normalement, les quatre équipes encore en course dans les coupes européennes doivent passer aisément au second tour. Pour le Standard, c'est fait. Il a éliminé Arsis Belfast en coupe de l'U.E.F.A. Le Beerschot lui est éliminé. Le R.W.D. Molenbeek jouera chez lui avec l'avantage de trois buts inscrits en déplacement à l'Espanol Barcelone. Bruges n'a aucun souci en Coupe des clubs champions puisqu'il a « atomisé » Malte à qui il a infligé huit buts à l'aller. La partie est un peu plus délicate pour Anderlecht qui, à Bruxelles, n'a gagné que par 3-2 contre le F.C. Zurich et qui n'entreprendra pas sans appréhension le voyage en Suisse, surtout s'il est toujours privé de Paul Van Himst.

(5e journée)

Berchem et Waregem	0-0
Standard b. Anderlecht	1-0
Racing White et Beerschot	2-2
Saint-Trond et FC Bruges	1-1
Lierse et FC Malines	2-2
Beveren b. Diest	3-0
Cercle Bruges b. Antwerp	2-1
Beringen b. FC Liège	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Racing White**	8	5	3	2	0	11	2
2. **Cercle Bruges**	7	5	3	1	1	8	5
Standard	7	5	3	1	1	7	4
4. **Anderlecht**	6	5	3	0	2	10	7
FC Bruges	6	5	2	2	1	10	4
FC Liège	6	5	2	2	1	10	6
FC Malines	6	5	2	2	1	7	5
8. **Beveren**	5	5	1	3	1	7	5
Lierse	5	5	1	3	1	7	8
Berchem	5	5	2	1	2	5	8
11. **Beerschot**	4	5	0	4	1	5	7
Waregem	4	5	1	1	2	5	11
13. **Antwerp**	3	5	1	1	3	3	7
Beringen	3	5	1	1	3	4	11
Saint-Trond	3	5	0	3	2	4	8
16. **Diest**	2	5	0	2	3	6	11

Buteurs. — Koens (R. White), 6 ; Nicholaes (Beerschot), 5 ; Nicolay (FC Liège), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Philippe WOLFSTYN)

CET ÉTONNANT FRANCFORT

Ça ne veut décidément pas rire au Bayern ! Samedi dans un stade olympique pourtant bien rempli (75.000 spectateurs et 800.000 marks de recette), les champions d'Allemagne n'ont pu venir à bout de Francfort, l'un de leurs plus dangereux rivaux, à l'issue d'un match de grande classe qui enchanta tout le public et le vit même applaudir les visiteurs. Seul Helmut Schoen, le sélectionneur national qui prépare les deux matches contre l'Autriche et contre la France (10 et 13 octobre), n'y trouva pas son compte, déclarant que le jeu de Bayern avait été trop lent.

Les Munichois de Beckenbauer crurent pourtant l'emporter, lorsqu'ils se retrouvèrent menant 2-0, après 31 minutes de match. C'est leur petit ailier gauche blond, Durnberger, qui avait réussi les deux buts en moins de quatre-vingt-dix secondes.

Mais la défense du Bayern allait ensuite s'énerver, concéder un premier but aussitôt après le deuxième exploit de Durnberger, et se faire rejoindre juste après la mi-temps. Ensuite Mailler et ses amis devaient se casser les dents sur la coriace défense de Francfort.

Ainsi Eintracht (avec un match de moins) conserve-t-il seul la seconde place derrière un Mœnchengladbach qui n'est guère plus brillant que le Bayern. L'ancienne équipe de Netzer a été elle aussi tenue en échec sur son terrain par le F.C. Cologne. Overath, le capitaine colognois, fêtait son 300e match de Championnat de Bundesliga. Il le réussit fort bien, contribuant à la bonne performance de l'équipe entraînée par le rusé Tchaikowski. Mais Weisweiler, le patron de Gladbach, n'est pas content : « Nous jouons de façon misérable ! », a-t-il dit tristement, regrettant sans doute le départ de Netzer.

A la troisième place, à hauteur du Bayern, on retrouve le surprenant V.F.L. Bochum à la défense solide.

On notera, par ailleurs, dans cette journée « à blanc », la belle victoire de Kickers Offenbach (obtenue grâce à deux buts de Kostedde, l'ancien buteur du Standard de Liège), la défaite subie sur son terrain par un Hambourg bien faible, le réveil du R.W. Essen, et la chute libre de Schalke encore battu et où rien ne va plus.

(9e journée)

Bayern et Francfort	2-2
Fortuna Cologne et Hanovre	2-2
Offenbach b. Duisburg	2-0
Kaiserslautern b. Hambourg	2-1
Hertha b. Schalke	1-0
Bochum et Stuttgart	0-0
Moenchengladbach et FC Cologne	1-1
Rot-Weiss Essen b. Brême	3-1
Wuppertal et Dusseldorf	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Moenchengladb.**	14	9	6	2	1	28	13
2. **Francfort**	13	8	5	3	0	17	8
3. **Bayern**	12	9	4	4	1	23	15
Bochum	12	9	4	4	1	13	8
5. **Hertha**	11	9	3	5	1	15	11
6. **Offenbach**	10	8	4	2	2	14	8
Dusseldorf	10	9	4	2	3	17	15
8. **Kaiserslautern**	9	9	4	1	4	19	21
9. **Stuttgart**	8	9	3	2	4	17	14
Hanovre	8	9	3	2	4	21	21
Wuppertal	8	9	3	2	4	12	14
12. **Brême**	7	9	1	5	3	11	16
Fortuna Cologne	7	9	2	3	4	10	15
FC Cologne	7	9	2	3	4	12	18
15. **Duisburg**	6	9	2	2	5	9	14
Hambourg	6	9	2	2	5	10	16
Rot-Weiss Essen	6	9	2	2	5	11	21
Schalke	6	9	2	2	5	14	25

Buteurs. — Heynckes (Moenchengladb.), 9 ; Kopel (Moenchengladbach), 7 ; Müller (Bayern), 7.

ESPAGNE

(5e journée)

Real b. Saragosse	4-0
Grenade et Murcie	1-1
Gigon b. Las Palmas	1-0
Espanol b. Malaga	1-0
Castellon et Bilbao	0-0
Celta b. Oviedo	3-1
Santander b. Atletico	2-1
Elche b. Valence	1-0
Real Sociedad b. Barcelone	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Grenade**	7	5	2	3	0	6	3
Celta Vigo	7	5	3	1	1	9	6
3. **Real Sociedad**	6	5	2	2	1	7	3
Atletico	6	5	3	0	2	9	5
Espanol	6	5	3	0	2	7	5
Valence	6	5	3	0	2	7	6
7. **Malaga**	5	5	2	1	2	5	4
Real	5	5	1	3	1	9	2
Bilbao	5	5	2	1	2	5	5
Murcie	5	5	1	3	1	6	7
Castellon	5	5	1	3	1	5	6
Elche	5	5	2	1	2	5	6
Oviedo	5	5	2	1	2	7	7
14. **Santander**	4	5	1	2	2	5	6
Las Palmas	4	5	2	0	3	2	4
Saragosse	4	5	1	2	2	4	9
17. **Barcelone**	3	5	1	1	3	5	5
18. **Gigon**	2	5	1	0	4	4	9

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

PAOK S'INCLINE DEVANT AIGALEO

ATHENES. — Tandis que l'attention des sportifs du pays entier est tournée vers les matches-retour des trois coupes européennes, la seconde journée du championnat fut marquée par une surprise et de taille : la défaite nette et sans discussion de Paok par 3-1 face aux banlieusards d'Aigaleo. Ces derniers présentèrent une équipe rénovée et rajeunie attaquant tous les ballons et obligèrent les Saloniciens, un des favoris pour le titre, qui pensaient sans doute trop à leur match de demain contre Leggia de Varsovie, à s'incliner le plus régulièrement du monde. Sarafis et ses coéquipiers ne purent rien contre la fougue et l'allant de leurs jeunes adversaires irrésistibles sur leur terrain sec sans un brin d'herbe.

Les Cypriotes d'Apoel qui rendaient visite à Olympiakos au stade Karaiskaki ne purent tenir longtemps contre la maîtrise et la technique des champions qui gagnèrent facilement par 3-0. Le jeune Délikaris se signala particulièrement en marquant deux buts dont l'un sur passe d'Yves Triantafilos qui faisait sa rentrée. Rolland Courbis, qui avait joué mercredi dernier un match amical contre Syros (3-0) durant lequel il s'était distingué particulièrement en étalant sa classe évidente, souffrit par la suite d'une élongation musculaire qui le dispensa du service pendant huit jours. Il n'a donc pas joué contre Apoel et ne jouera pas contre Benfica demain.

Aek longtemps menée au score par Fostir s'imposa à la reprise et l'équipe de Stan Anderson remporta un net succès chiffré par un éloquent 4-1. Cette fois-ci Panathinaikos et Puskas ne rencontrèrent pas face à Ethnikos la ténacité et la hargne coutumières des Piréens qui s'inclinèrent par 3-0.

Antoniadis, qui réussit beaucoup mieux avec son équipe qu'avec l'équipe nationale, marqua les supporters. Ni l'ensemble hongrois ni jouaient chez eux à Salonique et qui partaient favoris contre Volos et Pationios furent partager les points, (0-0) et (1-1).

(2e journée)

Olympiakos-Apoel-Chypre	3-0
Panathinaikos-Ethnikos	3-0
Aigaleo-Paok	3-1
Fostir-A.E.K.	1-4
Aris-Volos	0-0
Iraklis-Paniomios	1-1
Larissa-Patras	1-0
Apollon-Kavalla	1-0
Seres-Salonique	2-0

Classement

1. **Olympiakos, A.E.K., 4 pts ; 3. Panathinaikos,**

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

UN NOUVEAU DZAJIC EST NÉ

BELGRADE. — La caractéristique de la huitième journée fut l'abondance de buts : 33 buts en 9 matches, soit une moyenne de 3,66 par rencontre.

Samedi l'Etoile Rouge écrasa Zagreb par 6 buts à 1 grâce à la nouvelle et jeune vedette Petrovic. Mercredi, il avait débuté dans l'équipe nationale contre la Hongrie (1-1) et laissé une excellente impression. Dzajic fait son service militaire. Un nouveau Dzajic est né. Celui qui doit marquer un but demain en Pologne contre Stal dans la coupe des champions. A Belgrade l'Etoile Rouge a battu Stal par 2-1.

Belgrade, sur son stade la Jeunesse a perdu son premier match du championnat depuis le 27 septembre 1970. Le leader du championnat Celik l'a battu par 1 à 0.

Hadjuk fut supérieur à Velez jusqu'à la fin du match. La formation de Split mena par 2 à 0, mais au finish, Velez réussit à égaliser sur le score de 2-2.

Olympija marqua deux penalties contre Partizan. Résultat final : 2-0.

L'an dernier, Dynamo fut longtemps en bas du classement. Avec un nouvel entraîneur, il se trouve maintenant au sommet. Dimanche, Dynamo a triomphé contre Bor par 4-2 grâce à un hat-trick de Vabec. Un autre hat-trick fut réussi au cours de cette journée : Borac battit Sarajevo par 5-0. Fazlic marqua 3 buts.

Le championnat continue dimanche prochain avec deux grands matches Partizan contre Hajduk et Velez contre les Cheminots.

(8e journée)

O.F. Beograd-Celik	0-1
Vardar-Sloboda	2-0
Olympija-Partizan	2-0
Zeleznicar-Proleter	2-1
Borac-Sarajevo	5-0
Vojvodina-Radnicki	1-2
Dynamo-Bor	4-2
Hadjuk-Velez	2-2
Etoile Rouge-Zagreb	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celik**	12	8	4	4	0	9	3
Dynamo	12	8	5	2	1	13	8
3. **Etoile Rouge**	11	8	4	3	1	18	9
4. **Hajduk**	10	8	4	2	2	11	8
Radnicki	10	8	4	2	2	11	11
6. **Velez**	9	8	3	3	2	11	11
7. **Zeleznicar**	8	8	3	2	3	11	9
O.F.K. Beograd.	8	8	3	2	3	10	8
Proleter	8	8	3	2	3	10	8
Olympiajd	8	8	3	2	3	12	12
11. **Sloboda**	7	8	3	1	4	12	3
Partizan	7	8	2	3	3	6	9
Sarajevo	7	8	3	1	4	7	13
Bor	7	8	3	1	4	13	19
15. **Vardar**	6	8	3	0	5	12	8
Borac	6	8	1	4	3	11	10
17. **Vojvodina**	4	8	1	2	5	7	2
Zagreb	4	8	1	2	5	1	7

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

APRÈS LE DÉSASTRE DE LEIPZIG...

BUCAREST. — Après le désastre de Leipzig où l'équipe de Roumanie — qui, entre parenthèses, n'a pas été avantagée par l'arbitre suisse M. Scheurer — a perdu quatre-vingt-dix pour cent de chances de qualification, le championnat a repris dimanche.

Le leader, Université de Craiova, souffrit avant de venir à bout du F.C. Constantza. Après un but d'Oblemencu, Caraman égalisa pour Constantza, et peu avant la fin, Oblemencu (le meilleur buteur du dernier championnat) donna la victoire à son équipe.

Dinamo de Bucarest, le dauphin de Craiova, a également eu beaucoup de mal pour vaincre le promu Polytechnica de Timisoara. Ce dernier mena même à la marque. Nunweiler égalisa ensuite et, en fin de match, Dinamo conquit la victoire par Moldovan sur penalty.

Craiova et Dinamo sont bien placés en Coupe d'Europe car ils doivent jouer tous les deux chez eux en match retour, contre la Fiorentina (0-0), et les Irlandais de Crusaders (1-0 pour les Roumains en match aller).

Deux défaites furent surprenantes, celles du Rapid à Petrosani et du S.C. Bacau à Iasi sur le même score sans appel (3-0).

A Pitesti, devant le champion d'il y a deux ans, Sportul Student a raté l'égalisation en fin de match, Tanasescu ratant même un penalty.

En Coupe des Coupes, l'équipe de deuxième division qui représente la Roumanie, Chimia R.M. Vilcea, ne fit que 2-2 sur son terrain contre Glentoran. Elle tentera le tout pour le tout à Belfast...

(8e journée)

Univ. Craiova-F.C. Constantza	2-1
C.M. Resitza-Univ. Cluj	1-0
Pitesti-Sportul Studentzesc	2-1
Iasi-S.C. Bacau	3-0
Dinamo-Timisoara	2-1
Petrosani-Rapid	3-0
A.S.A.Tg. Mures-U.T. Arad	3-0
C.F.R. Cluj-Brasov	1-0
Steaua-Ploiesti	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Univ. Craiova**	14	8	6	2	0	13	4
2. **F.C. Constantza**	11	8	5	1	2	13	7
Dinamo	11	8	5	1	2	15	11
4. **Steaua**	9	8	4	1	3	14	9
C.S.M. Resitza	9	8	3	3	2	16	11
Iasi	8	8	4	0	4	8	9
Pitesti	8	8	3	2	3	11	12
8. **Sportul Studenta**	7	8	3	1	4	14	10
Univ. Cluj	7	8	3	1	4	7	6
Brasov	7	8	3	1	4	7	8
Timisoara	7	8	3	1	4	6	8
Ploiesti	7	8	3	1	4	10	12
U.T. Arad	7	8	3	1	4	6	11
C.F.R. Cluj	7	8	3	1	4	12	17
A.S.A. Tg. Mures	7	8	3	1	4	12	18
16. **Petrosani**	6	8	2	2	4	11	12
Rapid	6	8	2	2	4	9	13
S.C. Bacau	6	8	3	0	5	9	15

Buteurs : Adam (Cluj), 9 ; Nestorovici (Resitza), 8 ; Nastase (Steaua), 7.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

SEUL UJPEST...

BUDAPEST. — Bien que la sélection hongroise a réalisé un match nul à Belgrade (1-1), le niveau de ce match amical n'a pas contenté les supporters ni l'ensemble hongrois ni l'équipe yougoslave n'ont effectué de bonnes performances. Seul le sélectionneur espagnol Kubala pouvait rentrer chez lui avec joie, il n'a plus à avoir peur du match éliminatoire entre la Yougoslavie et l'Espagne.

Le déclin de la majorité des équipes de club continue. Pour la septième journée, à part Ujpest qui l'a emporté par 1 à 0 à l'extérieur contre Szeged les autres équipes ont toutes perdu. Ferencvaros n'a pas réussi à rapporter 1 point de Salgotarjan et Honved a subi une défaite de 2 à 1 contre Raba, également sur son terrain.

Parmi ces quatre « équipes européennes », les trois dernières n'ont plus grande chance pour se qualifier dans le prochain tour. On peut ajouter encore que le gardien de but Geczi et l'arrière central Pancsics de Ferencvaros ne pourront pas jouer contre Gwardia car ils sont blessés ; quant au demi Juhasz, il s'absentera également à cause de son avertissement de l'U.E.F.A.

D'ailleurs, cette fin de semaine a été une « journée italienne » car lors des huit matches de championnat il n'y eut que 13 buts marqués, huit équipes n'ont obtenu qu'un but chacune et six, ensemble n'ont rien réussi. Le classement offre un tableau inhabituel : derrière Ujpest, ce sont trois équipes de province qui occupent la deuxième, la troisième et la quatrième place.

Budapest est de plus en plus relégué à l'arrière-plan. L'intérêt diminue de plus en plus. Ainsi au match Csepel-Tatabanya, il n'y eut que 364 spectateurs payants, ce qui est un record « minus ».

U.R.S.S.

(23e journée)

C.S.K.A.-Dniepre	3-5
Zaria-Ararat	0-1
Spartak Moscou-Torpedo Moscou	6-5
Dynamo Kiev-Dynamo Tblissi	2-1
Dynamo Minsk-Dynamo Moscou	2-1
Zénith-Karpathes	3-0
Armée Rostov-Kaïrat	1-2
Chakhter-Pakhtakor	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ararat Erevan**	28	23	13	2	8	41	21
2. **Dynamo Kiev**	27	23	12	3	8	36	19
3. **Chakhter Don.**	25	23	11	3	9	24	21
4. **Dynamo Mosc.**	23	22	9	5	8	31	22
Dniepre	23	23	8	7	8	29	29
6. **Zaria Voroch.**	22	23	11	0	12	29	18
7. **Spartak Moscou.**	21	22	9	3	10	27	24
C.S.K.A. Moscou	21	25	8	5	10	27	29
Kaïrat Alma-Ata	21	29	8	5	10	23	33
10. **Dynamo Tblissi**	19	22	7	5	10	22	23
11. **Zénith Léning.**	17	23	7	3	13	27	23
12. **Torpedo Moscou**	16	22	8	0	14	23	27
13. **Pakhtakor T.**	13	22	6	1	15	28	32
14. **Dynamo Minsk**	12	22	5	2	15	16	25
15. **Armée Rostov**	11	23	3	5	15	15	30
Karpat.-Lwow	11	23	4	3	16	22	44

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE REPREND LE FLAMBEAU

LUXEMBOURG. — Il aura fallu cinq journées de championnat pour que l'équipe de Jeunesse retrouve la première place du classement. En effet, à la faveur d'un but inscrit par Norbert Reiland, les Eschois se sont imposés dans la capitale, empochant deux points au moment précis où les Red Boys en perdaient deux sur leur terrain devant Rumelange, lequel avait un besoin urgent de se réhabiliter. Du coup, la situation se trouve bouleversée de fond en

Des deux « Européens », ce sont donc les flambeau avec, à son tour, une longueur d'avance sur le duo Red Boys-Boggen, ce dernier ayant établi un score fleuve à l'occasion de la venue du The National. Le leader a deux points d'avance sur un autre tandem formé par le SPORA, battu pour la première fois de la saison, et Aris, qui a battu son voisin Union.

Des deux « européens », ce sont donc les Eschois qui font la meilleure opération, et cela devrait les mettre en confiance avant leur redoutable déplacement à Liverpool, où les Anglais n'ont pas oublié l'humiliation subie lors du match aller. La revanche risque d'être terrible, mais les amateurs luxembourgeois iront en Angleterre en parfaite décontraction car, quelle que soit l'issue de cette rencontre, ils auront fait, devant un « grand », plus que figure honorable. Le problème n'est pas tout à fait le même pour Union, qui semble difficilement trouver la bonne cadence et qui risque une fois encore de subir un sérieux échec à Marseille, car il serait étonnant que les joueurs de la capitale obtiennent au stade Vélodrome un meilleur résultat qu'au match aller.

Enfin, signalons la première victoire du Stade, d'autant plus significative qu'elle a été obtenue à l'extérieur, alors que le FOLA ferme la marche, toujours à la recherche de son premier succès. Il a tout de même marqué son premier point à la faveur d'un nul arraché au Red Star.

Un mot encore sur l'équipe nationale, pour dire qu'elle fit un match plus qu'honnête la semaine dernière à Lucerne contre la Suisse, tant et si bien que grâce à cette courte défaite, les Luxembourgeois ont fait involontairement le jeu des Italiens dans ce groupe éliminatoire de la Coupe du Monde, car tout porte à croire que les Transalpins seront présents en Allemagne.

Il s'en fallut du reste de fort peu pour que le Luxembourg, grâce à Braun, le professionnel du F.C. Metz, ne revienne avec le point du match nul, ce qui aurait été tout à son honneur.

(5e journée)

Beggen-The National	3-1
Spora-Jeunesse	0-1
Ettelbruck-Stade	1-3
Red Boys-Rumelange	1-2
Aris-Union	2-0
Fola-Meri	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	9	5	4	1	0	13	3
2. Beggen	8	5	4	0	1	16	6
Red Boys	8	5	4	0	1	10	4
4. Spora	7	5	3	1	1	12	3
Aris	7	5	3	1	1	10	6
6. Ettelbruck	4	5	2	0	3	7	8
7. The National	3	4	1	1	2	4	12
Union	3	5	1	1	3	4	9
Meri	3	5	1	1	3	5	10
Rumelange	3	5	1	1	3	5	13
11. Stade	2	5	1	0	4	5	11
12. Fola	1	4	0	1	3	5	11

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

UNE CHANCE CONTRE L'ANGLETERRE?

VARSOVIE. — Il est compréhensible que les Polonais soient très heureux après leur nette victoire sur le Pays de Galles (3-0). Mais les experts n'épargnent pas leurs critiques. Surtout parce que le match fut joué sur un niveau médiocre. Ce fut une rencontre âpre, acharnée parfois trop violente. Une bataille disputée dans une ambiance de corrida.

En même temps, la presse polonaise souligne que la défense polonaise a commis quelques graves erreurs, heureusement pas exploitées par les adversaires.

Bien sûr on se pose la question : la Pologne a-t-elle une chance le 17 octobre, à Londres contre les Anglais. On peut supposer que l'équipe polonaise, malgré ses visibles progrès, sera plus faible que celle d'Angleterre.

Mais revenons au championnat. La sixième journée fut très maigre en buts. La match clé fut la rencontre Ruch-Gomik disputée en présence de trois mille spectateurs. Il fut joué sur un haut niveau et se termina sur le score de 1-2. Ruch était affaibli par l'absence de Marks, meilleur buteur cette saison. Cette formation s'est présentée en bonne forme.

Legia a perdu contre Pogon (0-1) et épargna visiblement ses forces avant la rencontre contre Paok à Salonique.

Mielec également pensa plutôt au match contre l'Etoile Rouge. Il ne put faire que match nul grâce à deux buts de Kaspriczak.

(6e journée)

Szombierki-Stal	2-2
Slask-Lech	2-0
Gounik-Ruch	2-2
L.K.S.-Odra	2-1
Pogon-Legia	1-0
Ron-Polonia	1-1
Gwardia-Walbrzych	0-0
Wisla-Zaglebie	2-0

Classement

1. Ruch, Wilsa, 10 pts; 3. Legia, Odra, Lech Gomik, Row, Pogon Slask, 6 pts; 11. Szombierki, Stal, Gwardia, 5 pts; 14. Polonia, Walbrzych, 4; 16. Zaglebie, 1 pt.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LE TEMPS DES VACHES MAIGRES

PRAGUE. — A 18 minutes de la fin (72e) l'Ecosse, la première, arracha sa qualification à Glasgow pour la Coupe du Monde 1974.

Les Tchécoslovaques n'ont pas su profiter du but surprise de Nehoda, à la 33e minute, pour secouer un onze écossais, pour quelques minutes désorienté et énervé.

C'est à ce moment que se situa leur grande chance à Hampden Park. Au lieu de tout mettre dans l'attaque pour augmenter le score, ils ont été soudainement pris par la peur de la victoire, et se sont repliés sur la défensive. Mais il est vrai que leur axe central, Kuna, fut peu auparavant éliminé par Bremner sur un coup à la cheville. Kuna dut quitter le derrain et fut remplacé par Dobias, un joueur hors de forme. Le milieu de terrain ainsi découvert, les Ecossais ont su finalement profiter de leurs dangereux coups de tête, à proximité du but de Viktor pour égaliser peu avant la pause, et enlever « le match du centenaire » avant la fin.

Après cette élimination des Tchécoslovaques, on aurait pu reprocher à Jezek d'avoir aligné en défense le petit Zlocha, absent du Championnat depuis un mois, à la place de Dvorak, un bon joueur, excellent sur les balles hautes, pour centrer justement cet avantage des Ecossais. Ensuite, retenir de nouveau Adamec qui est certes précieux pour son club Spartak Trnava, mais toujours décevant en équipe nationale. Ainsi, tout compte fait, la victoire de l'Ecosse, plus volontaire, fut méritée.

Le match débuta d'une façon extrêmement virile. Avec un arbitre bien plus énergique que le Norvégien Oeberg, les deux adversaires, énervés auraient dû être pénalisés dès le début par l'expulsion de l'un, voire de deux joueurs, et surtout Bremner et Panenka. Mais la seule victime fut le grand Kuna, éliminé sur blessure.

Les craintes de Jezek devant l'extrême agressivité des Ecossais se sont donc pleinement réalisées.

Les Ecossais, leur contrat rempli, ne joueront sûrement pas de cette manière, le 17 octobre, à Bratislava, même s'ils sont battus par 4-0, comme en match de qualification, il y a dix ans. Le résultat ne comptera plus que pour le prestige.

FINLANDE

(22e journée)

Lahti 69-H.J.K.	4-3
Kups-K.P.V.	1-1
T.P.S.-Reipas	2-4
Ponnistus-K.P.T.	2-5
O.T.R.-Izverkissat	5-1
Tapa-Mikkeli	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H.J.K.	38	22	18	5	3	36	21
2. K.P.V.	31	22	12	7	3	42	17
3. Reipas	30	22	13	4	5	39	15
4. Kups	26	22	10	6	6	34	22
O.T.P.	26	22	9	8	5	29	30
6. K.P.T.	25	22	9	7	6	36	28
7. Mikkeli	19	22	6	7	9	23	24
8. Lahti-69	18	22	7	4	11	31	38
9. T.P.S.	17	22	5	7	10	23	32
Ilveskissat	17	22	5	7	10	25	47
11. Ponnistus	13	22	3	7	10	30	44
12. Tapa	9	22	2	5	15	20	55

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

UN DERBY DE QUATRE-VINGTS MINUTES

VIENNE. — Le 123e Derby qui oppose traditionnellement Rapid et Austria, à Vienne, fut une manifestation relativement mouvementée, ce dernier week-end. En dépit du match nul, 1-1, on ne connaît pas encore le résultat définitif car l'arbitre, M. Schiller, avait sifflé la fin de la partie à la 80e minute parce qu'une centaine de spectateurs, munis des étendards de leur club, avaient envahi le terrain. M. Schiller signala qu'il attendrait deux minutes afin que la police puisse rétablir l'ordre sur le terrain, mais ce délai dépassé, les supporters étaient entre trop proches de la touche.

Ce match se déroulait devant trente mille spectateurs, au Prater de Vienne, et on ne comprend pas que les forces de l'ordre n'aient pas été capables de maintenir le contrôle sur cette foule de jeunes gens.

Néanmoins, l'arbitre déclara le match terminé, dix minutes avant la fin. Il reste maintenant à savoir qu'elle est la décision des dirigeants de la Fédération sur le score final de cette rencontre. En général, c'est l'hôte qui est responsable de l'ordre au stade, et pour ce cas particulier, ce devait être Austria. Si l'on se tient à ces règles, c'est Rapid qui sera déclaré vainqueur avec un résultat de 3-0.

La qualité du match fut plutôt médiocre. Ce fut une partie très rapide et assez dure mais d'un niveau très peu élevé. Rapid ouvrit la marque à la 36e minute sur un penalty de l'Allemand Lorenz ; Austria égalisa à la 79e minute par le demi droit Weigl, un grand espoir de l'équipe.

En ce qui concerne les autres matches de la journée, le leader du Championnat Sturm Graz a gagné sa partie contre Donawitz par 1-0, et le champion actuel Innsbruck a triomphé du Grazer AK par 3-0.

Après le match, sans score, des deux grands clubs de la capitale, trois clubs de province se trouvent en tête du classement : Sturm Graz, Voest Linz et Wacker Innsbruck.

NORVEGE

(20e journée)

Fredrikstadt-Raufoss	2-1
Hamarkam-Skeid	0-1
Ujöndalen-Brann	1-1
Viking-Stroemsgodset	0-0
Frigg-Start	0-1

Classement

1. Viking, 30 pts; 2. Rosenborg et Start, 24 pts; 4. Harmarkam, 23 pts; 5. Stroemsbodset Ujöndalen et Raufoss, 20 pts; 8. Braun, 19 pts; 9. Frigg et Skeid, 18 pts; Lynn, 13 pts; 12. Fredrikstad, 9 pts.

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RAJA VICTIME DE SON JEU

CASABLANCA. — Les positions ont changé en tête du classement marocain à la suite de cette cinquième journée. Le Raja, en effet, avait un match difficile à jouer à El Jadida, et il fut battu par 1-0 — un but suffisant pour renverser le classement et permettre au vainqueur de prendre la première place, tandis que le Raja retombait au deuxième rang.

Ce match fut d'ailleurs émaillé d'incidents. Petchou, le capitaine du Raja, était expulsé à la 30e minute, et son absence fut évidemment lourdement ressentie. Cependant, ce n'est qu'à la 87e minute de jeu que Ouazir, avant centre de El Jadida, inscrivait le but décisif.

A Casablanca, pendant ce temps, on faisait le plein au stade pour voir le WAC et ses supporters ne furent nullement déçus puisqu'il gagna par 4-1 contre Settat. Le premier but casablançais était inscrit par un joueur adverse, Bellali, contre son camp, à la 22e minute. Deux minutes plus tard, Abouli avait le but au bout du pied lorsqu'il fut fauché dans la surface de réparation : Maaroufi tira le penalty et le transforma. A la 38e minute, le troisième but était marqué par Bidida et juste avant le repos le quatrième était signé par Seghari. Le WAC domina tout autant pendant la seconde phase de jeu, mais sans marquer. Pourtant, une minute avant la fin, Maaroufi, en voulant faire une passe de trente mètres à son gardien de but Yachine, le loba ; ce fut le but pour Settat. Cette victoire était amplement justifiée ; elle permet au WAC de se hisser au niveau du Raja.

D'ailleurs, le troisième club de Casablanca, le TAS, est aussi parmi les seconds, grâce à sa victoire bien méritée sur les FAR.

Les militaires ont déçu. Ils sont assez faibles dans leurs lignes médianes et ont joué trop dur en fin de partie. D'ailleurs, pour les apaiser, l'arbitre décida d'expulser Rissi, un de leurs joueurs, à la 85e minute. L'unique but de ce match était signé d'Abdallah à la trentième minute.

Ainsi, El Jadida est en tête de ce classement, mais menacé par les trois équipes casablancaises, prêtes à reprendre le flambeau à la moindre défaillance. Il faudra maintenant attendre deux semaines pour connaître la suite, puisque dimanche prochain le Maroc déplacera son équipe nationale à Lusaka.

(5e journée)

El Jadida-Raja Casablanca	1-0
W.A.C.-Settat	4-1
T.A.S.-F.A.R.O.	1-0
Fès-Mohammedia	1-1
Oujda-Marrakech	3-2
Salé-Sidi Kacem	2-2
Kenitra-Beni Mellal	0-0
Khemisset-F.U.S.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	13	5	3	2	0	5	1
2. Raja	12	5	3	1	1	11	5
W.A.C.	12	5	2	3	0	8	3
T.A.S.	12	5	3	1	1	6	4
5. Fès	11	5	2	2	1	4	2
6. Marrakech	10	5	1	3	1	6	6
Kenitra	10	5	0	5	0	3	3
F.A.R.	10	5	1	3	1	3	3
Sidi-Kacem	10	5	2	1	2	6	7
Oujda	10	5	2	1	2	4	7
11. Beni Mellal	9	5	1	2	2	4	4
Mohammedia	9	5	0	4	1	2	3
F.U.S.	9	5	0	4	1	1	3
Salé	9	5	0	4	1	5	7
15. Settat	8	5	1	1	3	4	7
16. Khemisset	6	5	0	1	4	3	9

TUNISIE

(HAKIM)

SOUS LE SIGNE DE L'OFFENSIVE

TUNIS. — L'opposition Moheddine - Attouga constitua le fait dominant de cette troisième journée. Ces deux hommes de base des formations cotiste et clubiste, capitaine et adversaire directs, avant centre et gardien de but, se livrèrent un duel épique dont Moheddine sortit vainqueur. Il bouscula à maintes reprises la défense du Club Africain, inscrivit le premier but à la 22e minute grâce à son calme et à sa maîtrise techniquement exceptionnelle et finit par secouer le pourtant inébranlable Attouga. Battu une première fois, ce dernier perdit le contrôle d'un centre anodin et offrit à Guizani le deuxième but à la 26e minute.

Mais, si Attouga perdit la bataille de prestige, ses camarades ont tout fait pour ne pas perdre la guerre : Hassen réduisit l'écart à la 53e minute avant d'arracher, à l'ultime minute, l'égalisation.

Auparavant, sur le même terrain d'El-Menzah, l'Espérance avait donné le signal d'un festival offensif de cette journée. Quatre fois Zoubir, Temime (2) et Kamel trouvèrent la faille au sein d'une défense très perméable des cheminots. A chaque fois, les ailiers « sang et or » adoptèrent le jeu collectif basé sur les poursuites et les relais. Ils semèrent le désarroi chez l'adversaire pour s'offrir de multiples occasions de buts non exploitées par la nonchalance de fin de match.

Ce chiffre quatre sanctionna aussi trois autres rencontres : S.S.S. et C.A.B. Menant jusqu'à la 77e minute par un but, les Sfaxiens furent dépassés en cinq minutes par deux buts éclairs des Bizertins. Un sursaut de dernier moment rétablit l'équilibre. L'A.S.M. - Stade Tunisien : pour leur première victoire, les Marsois réalisèrent un coup d'éclat. La rentrée de Chemam allait s'avérer bénéfique, il ouvrit le score à la quatorzième minute et égalisa sur penalty à la 36e minute pour terminer en roue libre.

E.S.S. - E.M.M. : sur le nouveau terrain gazonné de la capitale du Sahel, l'Etoile se déchaîna dès la première minute de la seconde mi-temps par Higi, l'égalisation de Ben Dhiaf fut vite annihilée par Athouma.

Pour clore cette moisson de buts (22) en ce premier dimanche de Ramadan, la J.S.K. et le C.S.S. arrachèrent une courte victoire sur leurs adversaires respectifs, le S.R.S. et le C.S.H.L.

(3e journée)

Espérance-C.S. Cheminots	4-0
C.O.T.-Club Africain	2-2
S.S.S.-C.A. Bizerte	2-2
A.S. Marsa-Stade Tunisien	3-1
Etoile du Sahel-E.M. Mahdia	3-1
J.S. Kairouan-Sfax R.S.	1-0
C.S. Sfax-C.S. Hammam-Lif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	8	3	2	1	0	6	1
C.O.T.	8	3	2	1	0	7	2
Club Africain	8	3	2	1	0	5	2
4. A.S. Marsa	7	3	1	2	0	3	1
C.S. Sfax	7	3	2	0	1	4	2
E.M. Mahdia	7	3	2	0	1	4	3
C.A. Bizerte	7	3	1	2	0	4	3
8. Etoile du Sahel	6	3	1	1	1	5	4
9. C.S. H.-Lif	5	3	1	0	2	1	3
J.S. Kairouan	5	3	1	0	2	2	3
11. Sfax R.S.	4	3	0	1	2	0	2
Stade Tunisien	4	3	0	1	2	2	5
S.S.S.	4	3	0	1	2	5	9
C.S. Cheminots	4	2	0	1	2	2	8

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

A MOSCOU (barrage aller). — **U.R.S.S. et CHILI : 0-0.** — Arbitrage de M. Varquez (Brésil). 70.000 spectateurs environ.

U.R.S.S. : Roudakov — Dzodzovachvili, Fomenko, Kaplichny, Lovtchev — Kouznetzov, Mountian — Koutsaiev (puis Dolmatov, 64e), Onitchenko, Blokhine, Andriasan (puis Kogeniakine, 29e).

CHILI : Olivares — Mazouka, Kintano, Figeros, Farias — Baez, Rodriguez — Valdes, Ahumada, Casseli, Velis (puis Crisoto, 56e).

A GLASGOW (groupe VIII). — **ECOSSE b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-1 (1-1).** — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Oberg (Norvège). Buts : Holton (25e), Jordan (70e) pour l'Ecosse ; Nehoda (33e) pour la Tchécoslovaquie.

ECOSSE : Hunter — Jardine, Holton, Connelly, McGrain — Bremmer, Dalglish puis Jordan — Morgan, Hay, Law, Hutchinson.

TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Pivarnik, Samek, Zlocha, Dendi — Bicovsky, Kuna, Adamec — Nehoda, Statil, Paneka.

A LEIPZIG (groupe IV). — **R.D.A. b. ROUMANIE : 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Scheurer (Suisse). 95.000 spectateurs. Buts : Bransch (41e et 64e).

R.D.A. : Croy — Kurbjuweit, Bransch, Sammer, Fritsche — Lauck, Seguin, Kreisch (puis Sparasser, 60e) — Loeiwe, Ducke, Streich.

ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Dinu, Antonescu, Deleanu — Dumitru, Neunweiller, Dobrin (puis Sames, 80e) — Taralunga (puis Dembrovschi, 45e), Dumitrache, Jordanescu.

A SHEFFIELD (Groupe VI). — **IRLANDE DU NORD et BULGARIE : 0-0.** — 6.292 spectateurs.

IRLANDE DU NORD : McFaul — Rice, Clements, Hunter, Craig — O'Kane, Hamilton — Jackson, puis Coyle, Morgan, Anderson, O'Neil puis Cassidy.

BULGARIE : Goranov — Zafirov, Alajov, Jetchev, Ivkov — Bonev, Kolev — Aleksandrov, Milanov, Stajanov, Denev.

A LUCERNE (Groupe II). — **SUISSE b. LUXEMBOURG : 1-0 (1-0).** — But : Blaettler (3e).

SUISSE : Deck — Valentini, Weggmann, Mundschin, Hasler — Odermatt, Blaettler, Kuhn — Corlioley, Mueller, Demarmels.

LUXEMBOURG : Moes — Kirsch, Hansen, Pilot, Da Grava — Flenghi, Weis — Philip, Dosser, Braun, Hoffmann.

A CHORZOW (Groupe V). — **POLOGNE b. PAYS DE GALLES : 3-0 (2-0).** 100.000 spectateurs. Buts : Gadocha (29e), Lato (34e) et Domarski (53e).

POLOGNE : Tomaszewski — Szymanowski, Gorgon, Bulczacki, Musial — Kasperczak, Cmikiewsz, Deyna — Lato, Domarski, Gadocha.

GALLES : Sprake — Rodrigues, England, Roberts, Thomas — Mahoney, Yorath, Hockey — Evans, W. Davies, James.

Dimanche 30 septembre

A ASUNCION. Paraguay b. Bolivie 4-0. Classement du groupe II : 1. Argentine et Paraguay 5 pts (3 matches) ; 3. Bolivie 0 pt (4 matches).

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

A LONDRES. — **ANGLETERRE b. AUTRICHE : 7-0.** — 48.000 spectateurs. Arbitre : M. C. Corver (Pays-Bas). Buts pour l'Angleterre : Channon (10e et 48e) ; Clarke (28e et 43e) ; Chivers (60e) ; Currie (66e) ; Bell (89e).

ANGLETERRE : Shilton — Madelev, Hughes, Bell, McFarland — Hunter, Currie, Channon — Chivers, Clarke, Peters.

AUTRICHE : Sara — Krieger, Schmidradner, Eigenstiller puis Kriess (60e) — Hattenberger puis Gombasch (45e), Starek, Ettmayer — Krankl, Kreuz, Jara.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

A MILAN. — **ITALIE b. SUEDE : 2-0 (0-0).** — Buts : Anastasi (60e), Riva (66e). Arbitrage de M. Taylor (G.-B.). 70.000 spectateurs pour une recette de 183.657.500 lires.

ITALIE : Zoff — Burgnich, Spinosi, Morini (Bellugi 84e), Facchetti — Benetti, Cappello — Rivera, Mazzola, Anastasi, Riva.

SUEDE : Hellstroem — Olsson, Karlsson, Nordqvist, B. Andersson — Tapper, Larsson — Torstensson (76e G. Andersson), Svensson, Edstroem (63e Kindvall), Sandberg.

vous ne voulez plus cela !

la solution :

notre semelle cousue modèle SKOBLAR*

Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

* Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

Lisbonne, rendez-vous des têtes couronnées

Brèves rencontres lisbonnaises ! Au Jubilé Eusebio, ils étaient venus des quatre coins du monde pour rendre hommage au roi de la World Cup 1966.

Pas de problème de langues entre tous ces footballeurs célèbres, mais le lien de l'amitié et du talent qui est l'esperanto du football.

Au hasard des couloirs et des conversations, voici ce qu'ils nous ont dit brièvement :

(J.-Ph. RETHACKER)

tsc

Salif Keita

SALIF KEITA (Valence) : « *Le football espagnol semble me convenir, bien que les défenseurs soient plus intraitables qu'en France. Mais j'ai tout de suite fait la conquête du public de Valence. Et cela est très important. Nous possédons une excellente attaque et je me demande si nous n'allons pas figurer parmi les candidats au titre.* »

ALFREDO DI STEFANO *(son entraîneur à Valence, qui est venu accompagner Keita)* : « *Nous jouons pourtant sans gardien — trois des quatre sont blessés — et les arbitres ne nous ménagent pas. Mais avec Keita nous avons renforcé notre attaque. Il est le meilleur joueur étranger d'Espagne, il s'est tout de suite adapté et imposé.* »

TOMMY DOCHERTY *(manager de Manchester United et ex-entraîneur de l'équipe d'Ecosse)* : « *A Uniter nous allons remonter la pente, car notre équipe a été rajeunie. Et puis elle compte cinq ou six joueurs de l'équipe d'Ecosse, dont Buchan, Morgan, Graham. Il suffit maintenant que George Best retrouve la grande forme. Quant à l'Ecosse, vous en entendrez parler au Tournoi final de la Coupe du monde.* »

SIR MATT BUSBY *(aujourd'hui dirigeant de Manchester United)* : « *Nous avons traversé une crise normale comme toutes les grandes équipes qui ont obtenu tous les honneurs et ne peuvent être immortelles. Mais nous repartons sur de nouvelles bases. Et notre public reste tellement fidèle que nous reviendrons au premier plan.* »

Alfredo Di Stefano

SANTIAGO BERNABEU *(ou le Real Madrid éternel)* : « *Netzer est un joueur exceptionnel, mais pour l'apprécier il faut bien connaître le football. C'est un directeur de jeu incomparable. Le début de saison du Real n'est pas brillant ? Mais le Championnat ne fait que commencer... Le football actuel ? C'est tout bon ou tout mauvais, selon qu'on réussit ou non à imiter Ajax avec son jeu complet, infernal mais difficile à copier.* »

MIGUEL MUNOZ *(toujours fidèle au poste d'entraîneur du Real)* : « *Ce qui m'inquiète, ce sont les blessures fréquentes et sérieuses qui nous accablent depuis le début de saison.*

Après Zoco (tendon d'Achille sectionné et opéré en Allemagne), c'est au tour du malchanceux Santillana, blessé grièvement à l'œil. Il était notre meilleur buteur. Il va nous manquer... »

GUNTER NETZER *(qui lutte pour justifier sa réputation au Real)* : « *Dans un football tout à fait différent, il faut que je parvienne à m'adapter. En Allemagne, je pouvais solliciter mes partenaires en profondeur. En Espagne mes nouveaux coéquipiers préfèrent recevoir le ballon dans les pieds. Mais quel club extraordinaire que le Real ! L'équipe d'Allemagne ? J'y ferai ma rentrée le 10 octobre à Hanovre, contre l'Autriche. Mais je ne jouerai pas contre la France trois jours plus tard.* »

Gunter Netzer

BOBBY CHARLTON *(aujourd'hui manager de Preston, division II)* : « *Ma nouvelle vie est passionnante. Mais nous aurons du mal à monter cette année. Le football anglais ? Les tacles n'y sont pas toujours corrects, les joueurs ne cessent de protester et les arbitres ne sont pas assez fermes. Mais je crois que c'est partout pareil... L'équipe d'Angleterre ? Après une longue période d'incertitude, elle va se réveiller grâce à de jeunes joueurs bourrés de talent.* »

OTTO GLORIA *(venu comme ex-entraîneur de Benfica et de l'équipe nationale portugaise 1966)* : « *Je suis actuellement entraîneur du Portuguese de Sao Paulo où je viens de titulariser en équipe première huit juniors de l'an dernier. Tous les clubs brésiliens font de même car il y a une nouvelle vague de jeunes joueurs remarquables ; le football brésilien va en profiter bientôt. Et même si nous ne sommes par champions du monde en 1974, il risque d'y avoir un trou entre deux générations, nous le deviendrons très vite...*

Marseille ? J'y ai vécu les plus beaux moments de ma carrière d'entraîneur, et je rêve d'y revenir un jour... »

Bobby Charlton

JOSE AUGUSTO *(devenu entraîneur de l'équipe nationale A et de la sélection junior portugaises)* : « *Les Bulgares me font peur. Ils sont terriblement efficaces et bien préparés. Et nous tardons par contre à venir en forme, à l'image de Benfica... qui fournit neuf joueurs à la sélection. Nous avons déjà prévu plusieurs stages de préparation qui me permettent de rassembler les joueurs pendant quarante-huit heures à Lisbonne. Mais nous aurons du mal à nous qualifier.* »

M. BORGAS COUTINHO *(président de Benfica)* : « *Nous avons disputé plusieurs matches avant le début de saison, mais ils nous ont coûté quelques blessures, dont celle d'Eusebio.*

L'équipe n'est pas encore en forme mais sans doute exige-t-on beaucoup trop d'elle, depuis qu'elle a survolé le Championnat la saison dernière, ne perdant que deux fois un point (deux matches nuls) en trente matches. Notre entraîneur, Jimmy Hagan, je suis pourtant décidé à le défendre coûte que coûte, malgré les attaques. »

FERNANDO CABRITA *(entraîneur adjoint de Benfica, qui dirigea l'équipe pour le Jubilé Eusebio, en l'absence de Hagan « absent pour raisons personnelles », en froid en réalité avec plusieurs joueurs dont Toni et Humberto)*. « *Je suis dans une situation délicate, mais je pense que l'équipe va remonter le courant : il suffit pour cela qu'Eusebio retrouve la forme et le punch... Mais je vous en supplie, saluer tout Angres de ma part. J'ai gardé un souvenir inoubliable de mon séjour en Anjou et je veux que vous le redisiez à tous mes amis.* » *(C'est fait...)*

ALFONSO LACERDA *(ancien secrétaire général de la Fédération et ancien correspondant de France Football à Lisbonne)* : « *Je serai à Paris vers le 29 octobre pour y interviewer Kovacs et pour y assister à la remise du Soulier d'Or à Eusebio. A bientôt !...* »

Ce furent les dernières paroles de Lacerda au moment où nous nous quittions. Quelques heures plus tard, notre malheureux ami était terrassé par une crise cardiaque. La fête d'Eusebio se terminait ainsi de façon dramatique.

C'est à Alfonso Lacerda que nous nous devions de rendre hommage au lendemain d'un autre hommage qui avait été si fraternel et si chaleureux... Si différent de tous ces rendez-vous du football, aujourd'hui impitoyables et glacés...

Confidentiel monde

■ Après avoir dirigé Ajaccio, Antoine Cuissard, l'ancien demi de l'équipe de France, est aujourd'hui installé en Suisse. Il entraîne le club de Vevey.

■ A l'enterrement de Rudi Hilden, il n'y avait plus que deux joueurs survivants du célèbre « Wunderteam » autrichien : Zischek et Smistik.

■ La santé du football allemand. Une récente statistique officielle de la Fédération a révélé la présence de 3.197.759 licenciés en République Fédérale, soit 112.858 de plus qu'en 1972.

■ Au cours de son Jubilé, Eusebio a reçu, entre autres cadeaux, une voiture de marque japonaise récompensant le meilleur buteur portugais de la saison 1972-73.

■ Florian Albert a retrouvé sa grande forme. Il dirige de nouveau le jeu de Ferencvaros avec brio. Et cela lui vaudra de jouer son 75e match dans l'équipe de Hongrie, contre la Yougoslavie, le 21 novembre à Budapest.

LES FILMS DU ROI

La société Pepsi-Cola a signé, on le sait, un contrat avec Pelé pour le tournage et la diffusion de six films éducatifs à l'intention des jeunes footballeurs à travers le monde. Les six films de cette série intitulée : « Le maitre et sa méthode », ont les titres suivants : jongler avec le ballon et dribbles ; tir ; renvoi du ballon de la tête et blocage ; passes ; coups de pied de réparation, coups francs et rôle de gardien ; préparation physique.

Ces six films (en couleurs) ont été tournés sur le terrain du F.C. Santos. Afin de les rendre plus vivants, on les a renforcé par des extraits de matches de Pelé avec le Brésil et Santos.

La commission technique de la F.I.F.A. a visionné le film et obtenu son prêt pour les fédérations nationales qui en manifesteront le désir.

■ Bobby Moore n'a pas été écarté pour la première fois de l'équipe d'Angleterre. Il l'avait déjà été en février 1971 en Coupe des Nations pour un match contre Naples.

■ C'est Martin Peters qui était capitaine de l'Angleterre contre l'Autriche.

■ La Roumanie n'a pas gagné le match qu'il fallait en Allemagne de l'Est. Ses Espoirs ont battu les Espoirs Allemands 1-0.

■ Saragosse a perdu son attaquant Leiros, victime d'une double fracture tibia-péroné dans un choc avec le gardien de Real Sociedad.

■ H. H. n'a pas du tout l'intention de faire de Mazzola un ailier droit à l'Inter : « En équipe nationale, il est bon à ce poste. Mais nous avons besoin, nous, de son talent dans l'axe central. »

■ Néné, le Brésilien de Cagliari, n'a pas encore renouvelé son contrat avec le club sarde. Il exige une prime de 37 millions de lires : Cagliari ne lui en propose que 25.

LE VULGAIRE ENTRAINEUR

Zunzunegui, ancien joueur du Real Madrid, transféré cette saison à Séville, a fait des déclarations explosives au journal « Ya », déclarations qui mettent en cause Miguel Munoz dans un style très percutant. Jugez plutôt ! « Munoz est un vulgaire entraîneur de troizième zone. Pendant toutes les années passées au Real, il ne m'a jamais corrigé un seul geste. Je peux dire qu'à son contact, je n'ai rien appris, absolument rien. Je n'ai fait que jouer avec ma propre intuition. Finalement, il cache toutes ses faiblesses et les erreurs qu'il commet en accusant les arbitres. »

Interrogé à son tour sur ses relations avec Zunzunegui, Munoz a répondu : « Zunzunegui était chez nous un joueur comme les autres. S'il n'a rien appris à notre contact, je me demande pourquoi il est resté huit ans chez nous.» Le football a tout de même quelques aspects charmants !

■ Lors du voyage-retour de Vienne (Coupe U.E.F.A.), H. H. et Mazzola ont été invités dans la cabine de pilotage. Les techniciens de la tour de contrôle, à Milan, voulaient avoir des explications sur le match.

■ A Vienne, lors du match-aller contre l'Admira, l'Inter s'est vu refuser trois buts pour hors-jeu : « C'est un véritable scandale, surtout sur l'un d'eux » estime H. H.

■ Charlie George a reçu un nouvel avertissement samedi contre Everton. Il venait de blesser Clements, transféré pour 80.000 livres récemment, et de l'obliger à quitter le terrain.

■ John Phillips est le gardien du Pays de Galles, mais le réserviste de Chelsea. Il n'apprécie guère et il pourrait être prochainement transféré (pour 60.000 livres, 66 millions d'A.F.).

■ Sir Stanley Rous était mercredi dernier à Katowice pour assister au match Pologne-Galles. Les Polonais, en balance avec l'Angleterre pour la qualification, n'ont pas apprécié cette présence inattendue.

OBJECTIF 101

Manchester United a marqué exactement 100 buts en Coupe d'Europe. Le Celtic Glasgow voudrait être le premier club britannique à dépasser la centaine et à inscrire 101 à son tableau de chasse. Il lui faut pour cela marquer 7 buts mercredi soir contre Turun Palloseura : l'équipe finlandaise avait perdu 6-1 chez elle, au match aller.

■ L'Autrichien Kurt Jara ne s'adapte pas au football espagnol. Avant de quitter Valence pour Londres et pour jouer Angleterre-Autriche, il avait déclaré : « Je vais prouver que je suis un bon joueur ». Apparemment (0-7), c'est raté.

■ Kurt Jara ne tarit pas d'éloges sur Keita : « Je l'avais vu à la télévision quand il jouait à St-Etienne et il m'avait plu. Mais maintenant que je le côtoie, il m'impressionne encore plus. »

■ Udo Lattek, l'entraineur du Bayern, à sermonné ses joueurs : « Vous abordez les matches trop décontractés. Il faut vous concentrer pleinement. »

■ Max Merkel, limogé par l'Atletico Madrid, est très décontracté : « Pauvres Espagnols, dit-il, ils ne savent pas qu'un contrat est un contrat. Ils seront bien obligés de me payer. »

LES BONNES AFFAIRES DE VASCO

Vasco de Gama est dans une situation critique après la décision de Tostao de mettre un terme à sa carrière professionnelle. Car le club carioca doit encore une somme importante sur le fabuleux transfert de 420 millions d'anciens francs consenti il y a deux ans. Vasco de Gama a fait appel au C.N.D. (Conselho Nacional dos Deportos) pour trancher l'affaire. Car il est outré par le refus de Tostao de devenir chargé des relations publiques du club. « C'est une trahison » disent les dirigeants. « Dans le monde du football, j'étais un joueur, rétorque Tostao. Et comme joueur, je suis fini. Je ne veux pas jouer les techniciens, les dirigeants ou les chargés de relations publiques. »

Vasco de Gama est sensibilisé par un autre transfert raté : celui de Amarildo, engagé l'an dernier avec un genou défaillant et irrécupérable. Amarildo n'a pratiquement pas joué et, à 34 ans, veut arrêter lui aussi.

■ Le nouveau Müller du football allemand se prénomme Dieter. Il a 19 ans, joue à Cologne et possède un sens du but aiguisé. Dépassera-t-il Gerd (27 ans) ?

■ Il y a six Muller dans le football allemand : Gerd (Bayern), Dieter (Cologne), Eckhart (Stuggart), Manfred (Wuppertal), Kurt et Ludwig (Hertha).

■ L'Angleterre a conclu un match amical avec l'Allemagne pour le... 12 mars 1975 à Wembley. Ce sera peut-être une revanche de Coupe du Monde.

■ L'Allemagne fera une tournée de quatre matches au Japon, au printemps 1975.

MAX LE REPORTER

Max Merkel, l'entraîneur autrichien surnommé « le Prussien », qui fut le responsable de l'Atletico Madrid et qui est revenu en Autriche, vient de signer un contrat très intéressant... avec la télévision autrichienne.

Merkel assurera commentaires et interviews des matches de la Coupe du Monde 1974, en Allemagne.

■ L'Inter prêtera sans doute le jeune Skoglund à un autre club au mois de novembre. A l'Inter, le Suédois est « barré ».

■ Gary Sprake, le gardien de Leeds, a suggéré que Ramsey fasse jouer Angleterre-Pologne à Liverpool : « Avec le Kop, dit-il, c'est gagné d'avance. »

■ Les Gallois étaient furieux à Katowice. Le demi Cmikiewicz, responsable de l'expulsion de Ball en juin dernier, avait provoqué Trevor Hockey en espérant les mêmes conséquences. C'est du moins ce que prétendaient les Gallois.

■ Murdoch, le demi écossais du Celtic, a payé ses débuts avec Middlesborough en marquant un but terrible de volée contre Bristol City.

■ Malcolm Allison, l'ex-manager de Manchester City passé à Crystal Palace, est sur la sellette. Son équipe, malgré 140.000 livres de transfert, est dernière de Division II.

■ Alf Ramsey a décidé d'appeler 23 joueurs au lieu de 22 pour le match contre la Pologne. Il réserve une place à Alan Ball, suspendu pourtant par la F.I.F.A. : « Je compte sur lui pour enflammer l'équipe, même s'il ne peut être sur le terrain. »

■ Lubanski reprendra peut-être l'entraînement dans six semaines. « Mais je ne sais quand je rejouerai », dit-il tristement. Malgré son plâtre, il sera à Wembley le 17 octobre comme spectateur.

■ Lubanski soutient Ramsey : « Sir Alf avait raison en disant que l'équipe d'Angleterre avait été la meilleure à Katowice. Elle aurait dû gagner. »

LE TSCHIK EST ENCORE LA !

A 49 ans, Tchaïkowski garde tout son enthousiasme et son génie des relations publiques. Appelé pour sauver le FC Cologne qui trainait en queue de classement, il a réussi d'entrée (2-0 sur Kicken Offenbach) à redresser la situation. « Hein, vous avez vu ? Le Tschik est encore là ! », a-t-il lancé à la cantonade.

Acclamé, Tchaïkowski a précisé à tous : « Cologne est déjà une belle équipe, mais je la rendrai encore meilleure. » D'Overath, il a dit : « Overath est actuellement en super-forme. Quand il joue ainsi, il n'y a pas de meilleur joueur que lui en Allemagne à son poste. »

L'ambiance est recréée. Il y a 2.000 spectateurs à chaque entraînement, même quand il pleut. Thielen, le manager de 33 ans, regarde philosophiquement les choses : « Les footballeurs sont comme les petits enfants. Quand on leur répète qu'ils sont bons, ils le croient. »

■ Les 100.000 places de Wembley sont déjà louées pour le match Angleterre-Pologne du 17 octobre.

■ Lou Macari, le petit Ecossais de Manchester United, n'est pas en forme. Il a eu récemment un très grave accident de voiture qui explique peut-être sa baisse de régime.

■ Avant d'accepter George Best à l'entraînement, Docherty avait demandé leur avis à ses joueurs : « S'il doit faire les mêmes choses que nous et ne pas avoir de régime de faveur, alors qu'il vienne. Il sera le bienvenu », ont répondu les intéressés.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Quand le Calcio s'interroge !

*LE tableau des résultats des clubs italiens au premier tour-aller des Coupes européennes, mérite attention. On y voit que sur 6 matches, ils ont concédé 3 défaites et 1 match nul, dont 1 défaite et 1 match nul à domicile : * Dresde bat Juventus 2-0, * Milan A.C. bat Dynamo Zagreb 3-1, * Lazio Rome bat Sion 3-0, *Fiorentina et U. Craiova 0-0, Lokomotiv Leipzig bat * Torino 2-1, * Admira Vienne bat Inter 1-0.*

Compte tenu de la valeur traditionnelle des clubs transalpins et des intérêts en jeu (perspective de recettes), c'est très inattendu.

Tellement inattendu même que les techniciens et les responsables du Calcio s'interrogent : est-ce affaire de circonstance ou cause plus profonde ?

POUR Bonipertl, président de la Juventus, il ne faut pas chercher bien loin la cause de l'échec collectif : c'est la faute au calendrier italien, qui ne fait débuter le Championnat national que le 7 octobre, c'est-à-dire 4 jours après la fin du premier tour des Coupes européennes. « Notre défaite à Dresde, contre un adversaire qui avait déjà joué six matches de Championnat, est une affaire de condition physique et de rythme. Nos joueurs ont préparé sérieusement la saison mais ils n'ont que le Tournoi de Cadix, les matches sans signification de la Coupe d'Italie et quelques rencontres amicales, derrière eux. Ils sont encore en rodage alors que leurs adversaires européens tournent à plein régime. Or, nous l'avons vu à Dresde : la différence de forme et de rendement est pratiquement impossible à combler. Nous nous trouvons ainsi devant la situation paradoxale d'être peut-être éliminés de la Coupe d'Europe avant même d'avoir joué un match de Championnat d'Italie. Est-ce sérieux ? »

HELENIO Herrera a emboité aussitôt le pas au président de la Juventus. « J'ai fait une petite étude des Championnats nationaux en Europe, a remarqué Helenio Herrera, et j'ai constaté que la moitié en était à leur huitième ou neuvième journée, l'autre moitié en étant à leur troisième ou quatrième. Nos clubs se présentent donc en position d'infériorité face à des adversaires mieux rôdés. Et cette différence de préparation pourrait même nous jouer un tour pour Italie-Suisse du 20 octobre, les Suisses étant plus avancés que les Italiens. »

Helenio Herrera en a tout de même profité pour ajouter perfidement : « Le problème ne se pose pas réellement pour nous à l'Inter. Physiquement, nous sommes prêts, et si on ne nous avait pas refusé 3 buts pour hors-jeu à Vienne, nous n'aurions pas été battus 1-0. Au match retour, les Autrichiens vont souffrir. »

ALERTEE, la Fédération italienne va sans doute examiner le problème. Elle accorde, elle aussi, beaucoup d'importance aux résultats de ses clubs dans les Coupes européennes. Mais peut-elle à l'avenir, comme le suggèrent Boniperti et Herrera, modifier le calendrier et avancer le Championnat ? Ce n'est pas certain car l'énorme succès de ce Championnat tient à la fois dans sa concentration et dans la rareté relative des matches. Seize clubs seulement y prennent part, ne jouant pratiquement jamais en semaine. Et l'équilibre de l'édifice tient peut-être dans le respect de certaines habitudes : on ne joue pas l'été en Italie quand les plages vous tendent les bras.

CHAMPIONNAT avancé ou non à l'avenir, la Juventus se trouvera placée mercredi devant une tâche difficile : renouveler deux buts à Dynamo Dresde et arracher sa qualification. On connait la valeur du football est-allemand pratiquement qualifié pour la Coupe du Monde 74. On connait également la valeur de la Juventus, finaliste de la Coupe d'Europe 73, bourreau de l'O. M. il y a un an, et championne d'Italie en titre.

José Altafini lui, y croit : « Nous ne sommes plus des enfants mais des adultes, et nous savons ce que représente pour nous la Coupe d'Europe. Alors, trêve de polémique : battons Dynamo Dresde et discutons ensuite ! »

FRANCE FOOTBALL

FANFAN LA MITRAILLE

(Philippe TOURNON)

— Alors, ce deuxième but contre le Chili, c'est Félix ou c'est Horlaville ? Daniel ?

— Moi, je me l'attribuerais volontiers : pour marquer un but il me faut deux ans ! Tandis que Fanfan, ça lui arrive quand même plus souvent... Mais l'honnêteté m'oblige à dire que la balle avait déjà franchi la ligne lorsque je l'ai reprise pour la catapulter au fond des filets, cette fois sans discussion aucune. Alors, même si c'est « mon » but que l'arbitre a validé, c'est Félix qui a marqué. Indiscutablement.

— Cela fait donc cinq buts signés Félix. Pour un seul homme ce n'est pas mal. Surtout contre une sélection nationale ?

— Ne soyons pas plus royaliste que le roi, et, puisque Daniel est catégorique, allons-y pour cinq buts ! Je crois bien que c'est la première fois que cela m'arrive. Maintenant, même s'il s'agissait d'un match ayant l'étiquette « d'international », il faut rester objectif et lucide et ne pas établir de comparaison, par exemple, avec les cinq buts de Cisowski contre la Belgique en 1956.

Ainsi, même dans le succès, même dans l'euphorie légitime que peut provoquer la réalisation d'un exploit que quatre-vingt-dix-neuf attaquants sur cent ne pourront jamais se vanter d'avoir réussi, François Félix reste d'une modestie et d'une simplicité exemplaires.

Et, puisque le nom de Thadée Cisowski a été prononcé, l'on peut se demander si le public parisien n'est pas en train de retrouver, avec l'ancien Bastiais et Lyonnais, ces gestes, cette efficacité, cet opportunisme qui caractérisaient le Racingman et qui sont l'apanage des authentiques numéro 9, de ces hommes dont le but est l'idée fixe, presque l'obsession.

A une époque où tous les rôles vont se confondant, où ceux à qui est dévolu le rôle principal de conclure ont une tendance de plus en plus accentuée à reculer leurs bases d'opération — Hervé Revelli, Lacombe — Félix demeure l'un de ces rares « béliers » qui ne savent pas ce que renoncer veut dire et qui entrent sur le terrain comme déjà réconfortés et mis en confiance par le duel impitoyable qu'ils savent devoir livrer au stoppeur de la formation adverse. Sans remonter au déluge, demandez au Niçois Isnard ce qu'il pense de l'avant centre parisien et de sa performance de mercredi dernier sur le terrain du Parc des Princes.

Un terrain sur lequel Fanfan aura donc marqué sept buts en quatre jours, contribuant pour une large part à deux remarquables performances du Paris F. C. aux dépens de la constellation niçoise d'abord, de la sélection chilienne ensuite, et apportant la preuve, pour son compte personnel, qu'il avait retrouvé la grande forme.

Pourquoi le cacher : il y a encore quinze jours, Félix ne faisait pas l'unanimité parmi les supporters parisiens. « Comment, entendait-on ici et là, c'est donc là ce joueur qui a coûté si cher ? Pour ce qu'il nous apporte... »

Aujourd'hui, François a fait taire tout le monde, et les sceptiques comme les critiques sont obligés de rendre les armes.

Depuis le désastreux 6-1 encaissé à Bordeaux — des Bordelais qui, depuis, ont fait beaucoup parler d'eux, soit dit en passant — l'avant centre parisien a régulièrement fait mouche : un but en Gironde, donc, un autre contre Strasbourg, encore un, et bigrement précieux, à Nancy, deux contre Nice, et cinq, samedi dernier, contre le Chili.

« A ce rythme là, où est-ce que je vais m'arrêter », dit-il dans un grand éclat de rire. Le rire d'un homme heureux, détendu, sans problèmes.

« J'avais beau me dire que je faisais le maximum, à l'entraînement comme en match, j'avais beau savoir que je ne trichais pas, ni avec moi-même, ni avec mes camarades, mon inefficacité commençait à m'inquiéter.

» Vous savez, un buteur, c'est psychologiquement assez fragile. Qu'il reste un certain temps sans marquer, et il se pose des questions, il doute, il gamberge, comme l'on dit.

» Et puis, c'est peut-être bête, mais pour moi, quand je ne marque pas, je n'ai pas fait mon boulot, ou alors je l'ai mal fait. Je pouvais me raconter que j'avais fait mon boulot comme les autres, que je n'avais pas eu de chance, ou ceci ou cela, je n'étais pas satisfait si je n'avais pas marqué.

» On dit souvent qu'il est aussi exaltant de faire marquer un but que d'en marquer un soi-même : moi je dis que rien ne remplace la joie, presque la jouissance, si vous me permettez l'expression, de celui qui voit la balle qu'il vient de frapper franchir la ligne blanche. A ce moment-là, il se passe en vous quelque chose d'indéfinissable.

» Quant au « mystère » de mon efficacité soudain retrouvée, je crois qu'il est très simple : pour marquer des buts, il est préférable d'avoir de bonnes balles. Or, pour des raisons faciles à comprendre et qui tiennent au caractère très neuf du Paris F. C. 73-74, l'équipe a connu une certaine période de flottement. Mais je crois que, maintenant, chacun est bien à sa place et que notre cohésion et nos résultats vont aller s'améliorant. Pour ce qui me concerne, et entouré comme je le suis, je compte bien améliorer régulièrement ma position au classement des buteurs et me hisser, un de ces jours, au niveau des Braun, Berdoll et Cie. Après tout, le bonus, ce n'est pas une mauvaise idée... »

Dans un football français où l'on déplore souvent, et à juste titre, que les attaquants fassent un lamentable gâchis des occasions de but qui leur sont offertes — maladresse, manque de puissance de frappe, mauvais « cadrage » — ou qui pourraient l'être — répugnance à tirer au but ou à prendre des risques au moment opportun — François Félix, pour le plus grand bonheur du Paris Football Club, demeure l'exception qui confirme la règle.

Son opiniâtreté, sa justesse de jeu, la quantité et la qualité de ses tirs en font l'avant centre type, une espèce, hélas ! en voie de disparition. Autant de qualités qui ne demandent qu'à être testées au niveau international.

Mais cela ne dépend plus de Fanfan-la-mitraille.